8 3

TELÉMATIQUE

ariés de l'usine 1

Transfer of the second

- 7

 $(\omega_{n,n})_{n\in\mathbb{N}}$

71.212

44 to 22

4.00

100

100

lundi 1- août

13. Tal. . .

M. Car. Co.

Sale State of the

(1) (基本 A A A A A A

eren en

11/10/20 11

変わばわれた。。

it mange -1820 men -

garren a

BANGET FOR LAND

peciany

神教,

A. 55 6

Section 1

3

The state of

F agt + 1

E MERCE . . .

Service Control of the

But of the Con-

重松 经 ैस है। करें ।

Francisco Contraction

State To the

174

Sere or

4.40 - 1 C

Section 15

E grann to

·接收中的 ningui

après-demain

Barragia , as a su gua

Andrew Street, Street,

Company of the control of the contro

T

The second second

OH EN EST 14

SECENTRALISATION?

des and a land

🍅 इंदर स्मान १००० ५० ५० १०

1 12 (A) 12 1

direction comb

Un tournant dans l'histoire de la monarchie hachémite

Le roi Hussein a rompu les liens avec la Cisjordanie pour répondre à « la volonté de l'OLP » Retour

au désert La décision du roi Hussein, annoncée le dimanche 31 juillet avec une solennelle gravité, de « rompre les fiens légaux et administratifs » entre son pays et la Cisjordanie occupée par Israel depuis vingt et un ans - marque un indéniable retournement historique dans l'interminable chronique

dant près de quatre décennies, le souverain hachémite n'avait en effet jamais cessé de proclamer, plus ou moins fort selon les circonstances, l'« union sacrée entre les deux rives du Jourdain ». Fidèle à l'héritage de son grand-père Abdallah, qui avait annexé en 1950 la partie arabe de l'ancienne Palestine manda-

d'un conflit proche-oriental. Pen-

taire, rebaptisée Cisjordanie, le monarque prétendit toujours que ce territoire, conquis par l'ermée israélienne en 1967, relevait de l'autorité de son royaume et qu'il lui reveneit — à lui Hussein — de déterminer en priorité son avenir, ne serait-ce qu'en vertu de son rôle de protecteur des mosquées de Jérusalem, troisième lieu saint de l'Islam.

reniement personnel, ont dû être pénibles à prononcer. Mais Hus-sein avait-il d'autre choix dans l'immédiat que de se replier sur son désert — moins aride qu'autrefois ? En réalité, le roi n'a fait que tirer avec amertume les leçons du soulèvement qui secoue depuis huit mois la Cisjordanie et Gaza. Car les jeunes révoltés palestiniens n'ont même temps qu'ils exprimaient leur refus de l'occupation israélienne, de conspuer le nom du roi, affirmant ainsi avec force qu'ils entendaient reconquérir à jamais leur destin national, naguère abandonné par leurs pères, faute de choix, au monarque hachémite.

Affecté par les insultes venus de Cisjordanie, le roi a préféré, avec réalisme, déclarer forfait. Habile manœuvrier, il est sorti en beauté, en soulignant qu'il assumait son « devoir » arabe, conformément aux vœux émis en juin par le sommet d'Alger de voir réaffirmer au profit de l'OLP le monopole de la représentation

A première vue. l'organisation de M. Arafat a tout lieu de se féliciter du revirement du roi Hussein — qui rehausse son prestige et fait d'elle, du moins en théorie, l'inévitable interlocuteur d'Israël dans toute négociation future. Mais, à y regarder de plus près, le « retrait » jordanien ressemble ssi à un cadeau empoisonné. L'OLP est désormais au pied du mur. Il lui faudra selon toute vraisemblance assumer la plus que représentait jusqu'ici la prise en charge de la vie quotidienne des « Palestiniens de l'intérieur », notamment les quelque treize mille salaires que le roi Hussein avait continué de verser depuis plus de vingt ans, confor-

mément à ses « obligations ». ti lui faudra surtout prendre tôt ou tard de difficiles décisions politiques, notamment la reconnaissance sans équivoque de l'Etat juif, devant laquelle, malgré une sèrie de propos offi-cieux, l'OLP hésite encore. En lui laissant le champ libre, le roi Hussein lui a aussi abandonné une immense responsabilité.



Dans un long discours adressé, le dimanche 31 juillet à la nation, le roi Hussein de Jordanie a annoncé la rupture des « liens légaux et administratifs » entre son pays et la Cisjordanie, affirmant répondre ainsi « à la volonté de l'OLP, représentant unique et légitime du peuple palestinien ».

Cette décision a été accueillie avec perplexité à Washington, où l'on s'interroge sur les véritables motivations du souverain hachémite. Le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, a souligné pour sa part que tout règlement entre Israël et ses voisins exigeait la participation de la Jordanie au processus de paix.

A Jérusalem cependant le chef du gouvernement, M. Shamir, a affirmé que le discours du roi « avait définitivement fait voler en éclat l'illusion d'un compromis territorial avec la Jordanie ».



NICOSIE

de notre correspondante au Proche-Orient

Nette et sans appel, à défaut d'être totalement inattendue, la décision annoncée solennellement au cours d'un message radiotélévisé à la nation, le dimanche soir 31 juillet, par le roi Hussein de Jordanie de - rompre les liens légaux et administratifs entre les deux rives du Jourdain » marque un tournant dans l'histoire du royaume hachémite.

Intervenue après l'annulation, jendi, du plan de développement jordanien en faveur des territoires occupés, la dissolution, samedi, de l'Assemblée nationale jordanienne, composée de soixante membres, à égalité jordaniens et

palestiniens, cette mesure, a expliqué le roi, a été prise . pour répondre à la volonté de l'OLP. représentant unique et légitime du peuple palestinien, cinsi qu'au désir des Arabes de mieux souligner l'identité palestinienne sous lous ses aspects ».

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

Un taux inégalé de réussite

Le bac n'est plus ce qu'il était

Sur les 424 329 candi- A peine connus, les résultats du l'amélioration de plus de trois en juin 1988 à l'examen du baccalauréat général et technologique, 304 683 soit 10,66% de plus que l'an dernier – ont été reçus. S'y ajoutent les 6 250 diplômés des nouveaux bacs professionnels.

Toutes séries confondues, le taux moyen de réussite atteint cette année un niveau record de 71,8 %, contre 68,7 % en 1987.

Ces résultats ont provoqué une polémique sur le niveau scolaire.

architectes, I.E.P...

à Paris et à San Francisco.

à Paris et à San Francisco.

EUROPEAN

UNIVERSITY

OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en

Management International, associant une pédagogie active

à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur :

Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens,

Informations et sélections : European University of America

17-25, rue de Chaillot (Memo Iésa), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

miqué par European University of America . San Francisco . California

MBA Master of Business Administration

Programme de 12 à 18 mois préparant au

2^e CYCLE Intensif:

Master of Business Administration (M.B.A.)

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration

dats qui se sont présentés baccalauréat 1988 ont déclenché points du taux de réussite à l'exaune véritable levée de boucliers. Tout y est passé : les pressions du ministère sur les correcteurs, la baisse du niveau, l'avenir gâché d'une génération, la funeste tentation égalitaire de la gauche, l'inquiétant objectif du doublement du nombre des étudiants. Bref, le « bachot », ce monument national vieux de près de deux siècles, était bradé.

Comment expliquer autrement que, pour la première fois en France, le cap des trois cent mille bacheliers ait allègrement été franchi? Comment expliquer l'augmentation subite de plus de 10 % du nombre des heureux élus par rapport à l'an dernier? Ou

laxisme général?

Cette brusque polémique aura une nouvelle fois démontré la charge émotionnelle, la valeur symbolique de cet examen. Clé de voûte de tout notre système d'enseignement, à la charnière des études secondaires, qu'il sanctionne, et des études supérieures, dont il ouvre les portes, le baccalauréat reste un tabou. Pour les élèves et leurs familles, comme pour les enseignants et les gouver-

GÉRARD COURTOIS

(Lire la suite page 8.)

Explosion à Londres dans une caserne

Au moins un mort PAGE 22

La pression de M. Le Pen sur l'opposition

Le président du Front national propose au RPR et à l'UDF des listes communes pour les municipales PAGE 6

La démission du « juge de la Mafia »

Un véritable défi au gouvernement italien PAGE 5

Les hausses d'août

Electricité: + 2,5 % Transports parisiens: + 5,5 % PAGE 18

Organes d'animaux pour l'homme

Une nouvelle technique de greffe serait mise au point par des chirurgiens londoniens PAGE 8

Théâtre et télévision

La première chaîne entreprend une politique de coproduction PAGE 11

Chronique de 1789

La contre-offensive royale PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 22

De Wall Street à Tokyo

Escroqueries sur les places boursières

De nouvelles « affaires » troublent les places boursières. A Wall Street des « initiés » s'arrangezient pour obtenir à l'Imprimerie un exemplaire à paraître de l'hebdomadaire Business Week afin de connaître à l'avance les consells de bourse de l'hebdomadaire et de jouer sur les valeurs indiquées. En Europe, sur plusieurs places, un groupe d'escrocs proposait à des clients naîts d'acheter de « bonnes » actions « hors cote » en réalité inexistantes et empochaient l'argent. A Tokyo, un nouveau délit d'initiés fait rebondir des scandales non réglés dans lesquels pourraient être impliqués les principaux responsables du Parti démocratique, y compris le premier ministre et le ministre des finances.

(Lire nos informations page 18.)

Le Monde

ÉCONOMIE

■ La croissance dans le Pacifique : le Japon comme grand ordonnateur

La chronique de Paul Fabra: la politique et la science de la facilité

Pages 15 et 16

Merce Cunningham au Festival d'Avignon

Le roi, le fou et le héron

gnon accueille Merce Cunninà lui-même.

Béjart disait un jour, en plaisantant, qu'il allait régler un ballet dans lequel les danseuses auraient un pied nu et un pied en chausson de pointes. Afin d'ébranler la certitude selon laquelle les pieds nus seraient l'apanage de la danse moderne», et les pointes l'irréfutable symbole de la danse classique ».

On songe à cette boutade devant les ballets présentés par Merce Cunningham au Festival d'Avignon - pour la troisième fois dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Arabesques, attitudes, relevés, dégagés à la seconde, positions « en dehors », bras en couronne, petits et grands dans Five Stone Wind, donné ici en création mondiale, on n'en emprunts au vocabulaire « classi- l'autre. Musique très simple,

Pour la troisième fois, Avi- que » qui se mêlent - harmogham, qui demeure semblable cunninghamien. On note même que les deux ballets se terminent sur un tutti, habitude ou règle classique s'il en est.

Ce qui reste « moderne », en revanche, et proprement cunninghamien bien que mille fois imité, ce sont les articulations, la brisure continuelle du discours, le dessin capricieux des parcours, l'occupation éclatée de l'espace, l'absence de toute narration.

La dissociation de la musique et de la danse? (On sait que, chez Merce Cunningham, chorégraphie et partition sont composées indépendamment l'une de l'autre, et ne se rencontrent que le soir du spectacle.) Mais le compositeur John Cage est depuis si longtemps le complice de Merce Cunningham que, battements : dans Points in aujourd'hui, la danse semble Space, créé l'an dernier, comme engendrer la musique on la musique la danse : elles ne paraissent, en tout cas, aucunement dissofinirait pas de relever les ciées, ni étrangères l'une à

comme toujours. Dans Points in nieusement - au vocabulaire Space, des chuintements, des * pschtt!* et des * tss! tss!*. Dans Five Stone Wind (dont la musique est également signée par Takchisa Kosugi et par David Tudor, autre vieux complice de Cunningham), des percussions légères, à effets stéréophoniques, pais les vocalises d'une voix de femme...

Le spectacle peut paraître un brin austère. Pas de décor, ni dans l'un ni dans l'autre ballet; Jasper Jones ou Rauschenberg. ne sont pas là, qui apportaient naguère l'éclat joyeux de leur fantaisie. Les costumes sont plutôt passe-partout : ici, des collants pastel tachetés façon panthère se mêlent à d'autres de couleur vive, se dégradant vers le gris; là, d'amples jupes milongues sur jupons blanes sont échangées en cours de ballet, on ne sait trop pourquoi, contre des pantalons, puis contre des mail-lots de couleurs diverses.

SYLVÆ DE NUSSAC. (Lire la suite page 11.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Nerce, 4,50 dr.; Turisia, 800 m.; Allumagna, 2 DM; Autricha, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Antiliae/Réunica, 7,20 F; Cita-d'Ivolva, 425 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagna, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dr.; Manda, 50 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lizurathourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Perugal, 130 esc.; Sénégal, 235 F CFA; Selda, 12,50 cs.; Sulma, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Count), 2 fl.

ns er-irs ire P de .il. de st-us ti1:

23 juin 1789

Coup de frein. Le roi et la Cour ne peuvent accepter le tour pris par les événements. Le 23 juin, Louis XVI prend donc la parole devant les trois ordres réunis, et c'est d'abord pour affirmer solenneliement sa volonté que « l'ancienne distinction des trois ordres soit conservée en son entier » et déclarer nulles les délibérations du Tiers Etat. Un véritable camouflet pour l'Assemblée nationale, qui manifeste sa détermination en refusant de quitter les lieux. Elle vote une déclaration symbolique sur l'inviolabilité des députés. Parallèlement, une grande manifestation populaire se déroule à Versailles et à Paris.

par MICHEL WINOCK

l ce matin du mardi 23 juin, il leut sur Versailles. De bonne eure, l'hôtel des États a été députés du Tiers sont entrés deux par deux soigneusement filtrés, après que les représentants des deux autres ordres eurent pris place. Le président Bailly, témoin de l'irri-tation provoquée par cette longue attente subie par ses collègues, en grande partie sous la pluie, fait ses remontrances à M. de avoir été organisé, y compris les rigueurs du ciel, pour humilier ceux qui ont eu l'audace de se constituer en Assemblée nationale.

Vers 11 heures, le roi est sorti du château, précédé et saivi des attributs de sa majesté: la fauconnerie, les pages, les écuyers, sans oublier quatre compagnies de gardes du corps. De cet équipage faisaient partie les princes du sang, les ducs et pairs, les capitaines des gardes, qui sont tous entrés dans la salle avec le souverain, tandis que les députés se sont levés en silence. Quand tout le monde se fut rassis, on constata un tabouret vacant à la table des ministres placés au bas de l'estrade où le roi ministres placée au bas de l'estrade où le roi avait pris place : c'était celui de Necker.

Celui-ci, ulcéré par le refus du plan de conciliation qu'il avait proposé au roi, avait préféré s'abstemir de paraître et se tenait prêt à donner sa démission. Pourtant, son prêt à donner sa demission. Pourrant, son projet semblait avoir reçu dans un premier temps l'agrément du roi et du Conseil. Le manuscrit des déclarations royales préparées par lui a dispara dans la tourmente révolutionnaire : on doit donc en jager sur son propre témoignage, livré en 1797 dans le premier tome de son Histoire de la Révolution de lution française. On peut le recouper avec le récit de son adversaire, le garde des Sceaux Barentin, comparaison à laquelle s'est livré Georges Lefebvre et qui nous per-met de connaître les intentions du ministre

Dans une première déclaration, concernant la présente tenne des Etats généraux, le roi devait « ignorer » l'audacieuse délibé-ration du 17 juin, et inviter les trois ordres à se joindre pour traiter des affaires gé et décider de la constitution des futurs Etats. A ce sujet, le roi aurait clairement établi son refus d'un corps législatif formé par une seule Chambre. La deuxième déclaration aurait été consacrée au pro-gramme des réformes attendues ; elle aurait affirmé le principe du consentement néces saire des États à tout nouvel impôt; annulé les privilèges en matière fiscale; ouvert les emplois civils et militaires à tous les

De ce projet, Michelet parle avec un insigne mépris : il ne s'agit selon lui que d'une « charte octroyée », assurant en fait la pérennité des privilèges, sous le couvert de réformes boiteuses. Et pourtant, nous dit-il, cette « extrême concession», la « vieille royauté» en était incapable. Jean Egret, biographe de Necker, est d'un autre avis : si le plan du ministre était si peu différent des déclarations royales du 23 juin, pourquoi anrait-il rencontré tant d'hostilité de la part de la Cour? De fait, le vendredi 19, le projet de Necker avait été discuté devant le roi et paraissait avoir acquis une majorité favo-rable au Conseil. Mais, au moment où on allait se séparer, un officier de service était venu glisser quelques mots à l'oreille de Louis XVI. Celui-ci était aussitôt sorti après avoir demandé aux ministres de l'attendre. Or seule la reine pouvait se per-metire de déranger le souverain en plein conseil. Les princes, autour d'elle, avaient travaillé contre Necker. La décision fut

remise à plus tard.



Récit d'un invalide, chez un fermier de la haute Normandie, montrant une image représentant le portrait du roi Ci-dessous : dessin à la plume représentant Louis XVI et Marie-Antoinette.

Dans une séance qui se tient le dimanche 21 juin, en présence cette fois des frères du roi, et dans un contexte surchauffé par le serment du Jeu de paume, le plan de le serment du Jeu de paume, le plan de Necker est passé an crible. Finalement, les textes des deux nouvelles déclarations, mis au point par le conseiller d'Etat Vidaud de la Tour, sont adoptés dans un ultime conseil, le 22 juin. Or, aussi bien pour Necker que pour Barentin, le changement était sensible : on reacontrait dans les nouveaux textes un ton et un esprit tout à fait différents, bien propres à indisposer les députés du Tiers. La où le banquier chéri des foules avait su mettre de l'indulgence, Vidaud de la Tour avait introduit de la raideur ; là où le roi aurait encore offert à espérer, on entendait surtout la défense des privilèges.

OUIS XVI prend done d'abord la parole, sur un ton de reproche bienveil-lant, rappelant qu'il est « le père commun » de tous ses sujets, exhortant les Etats géné-raux à commencer sérieusement leur travail. Puis, un secrétaire se met à lire la première déclaration, celle qui concerne « la présente tenue des États généraux » : quinze articles assenés à la suite, dont le premier donnait la mesure :

« Le roi veut que l'ancienne distinction des trois ordres de l'Etat soit conservée en son entier, comme essentiellement liée à la

Le roi aux députés : « Si par une fatalité loin de ma pensée vous m'abandonniez dans une si belle entreprise, seul je ferai le bien de mes peuples; seul je me considérerai comme leur véritable représentant »

constitution de son royaume; que les députés librement élus par chacun des trois ordres, formant trois chambres, délibérant par ordre, et pouvant, avec l'approbation du souverain, convenir de délibérer en com-mun, puissent seuls être considérés comme mun, pussem seure etre contacte et contact et formant le corps des représentants de la nation. « Ce camoufiet donné au Tiers avait sa conclusion logique : « En conséquence, le roi a déclaré nulles les délibérations prises par les députés de l'ordre du Tiers Etat, le 17 de ce mois, ainsi que celles qui auraient pu s'entuivre, comme illégales et inconsti-tutionnelles. »

Ce premier article, qui laissait entendre résolution de la Cour dans sa volonté de contre-offensive, provoque la sourde indi-gnation des représentants du Tiers. Notre témoin Duquesnoy, si conciliant d'ordiuaire, est sorti de ses goads : « Il suffit de savoir, nous dit-il, que jamais le despo-tisme ne s'expliqua en termes plus audacieux, que jamais esclaves ne s'entendirent donner des ordres plus imperieux. » Parmi ceux-ci relevons cette clause selon laquelle, en cas de délibération commune, il suffisait de l'opposition des deux tiers des voix, dans un ordre, pour la remettre en question auprès du roi. Notons encore que les séances des Etats devaient se faire à huis

Là-dessus, le roi reprit la parole, pour annoncer les « différents bienfaits » qu'il avait jugé bon d'accorder à ses peuples. La seconde déclaration suivit donc. Elle commençait mieux que la précédente, puisqu'elle reconnaissait d'emblée le principe du consentement des représentants de la nation à tout impôt nouveau. Mais la nation à tout impôt nouveau. Mais quelques-uns des trento-cinq articles qui formaient ce nouveau discours n'étaient que là pour consolider le principe des privilèges. Ainsi, l'article XII stipulait:

« Toutes les propriétés sans exception seront constamment respectées, et Sa Majesté comprend expressément sous le nom de propriétés les dîmes, cons, rentes, droits et devoirs féodaux et seigneuriaux, et généralement tous les droits et préroga-tives utiles ou honorifiques, attachés aux terres et fiefs, ou appartenant aux per-

On ne pouvait mieux réaffirmer les fon-dements inégalitaires de la monarchie française. Avant de se retirer, le roi prit une dernière fois la parole, rappelant à chacun qu'il restait le maître : « Si, par une fatalité qu'il restait le maître : « Si, par une fatalité loin de ma pensée, vous m'abandonniez dans une si belle entreprise, seul, je ferai le bien de mes peuples ; seul, je me considérai comme leur véritable représentant... » Il demandait aux députés de « réfléchir » qu'en tout état de cause ils auraient besoin de son « approbation spéciale » ; il leur « ordonnait » enfin de se séparer avant de reprendre le lendemain leurs séances dans les Chambres affectées à chacun des ordres.

Le roi parti, les représentants de la noblesse et du clergé se retirent, à l'excep-tion d'un certain nombre de curés restés à non d'un ectam nombre de cure place comme les députés du Tiers. Le marquis de Brézé s'adresse alors au prési-dent pour lui réitérer l'ordre du roi, lorsque Mirabeau se lève et l'interpelle :

« Oui, monsieur, nous avons entendu les intentions qu'on a suggérées au roi; et vous, qui ne sauriez être son organe auprès des Etats généraux; vous, qui n'avez ici ni place, ni droit de parler, vous n'êtes pas fait pour nous rappeler son discours. Cependant, pour éviter toute équivoque et tout délai, je déclare que si l'on vous a chargé de nous faire sortir d'ici, vous devez demander des ordres pour employer la force; car nous ne quitterions nos places que par la puissance des balonnettes. »

CETTE célèbre apostrophe, dont un cer-tain nombre de versions plus ciselées sont entrées dans le grand dictionnaire des citations révolutionnaires (j'ai pour ma part recopié le numéro 10 du Moniteur univerrecopie le numero 10 du Moniteur univer-sel), soulève l'approbation générale et pro-voque le départ du maître de cérémonies. L'Assemblée risquait gros, l'allusion aux balonnettes n'était pas de pure forme, il n'y avait ni principe ni engagement qui pât teuir contre les armes, dont le roi gardait le propopole. Selon certains térmograpes (par monopole. Selon certains témoignages (par exemple Staël-Holstein, dans une lettre au roi de Suède), il est «certain» que, peu après la séance royale, la cour projetait de faire procéder à des arrestations d'une trentaine de députés et de faire disperser le reste. Divers mémorialistes (Thibaudeau notamment) nous décrivent des éins,



alarmés de ces menaces, qui, le soir du 23, ou déconchent ou se barricadent à leur

Dès lors, après que Barnave ent rappelé à ses collègues qu'ils s'étaient constitués en Assemblée nationale et qu'ils n'avaient pas à en démordre, Mirabeau les invita à voter à en démordre, Mirabeau les invita à voter une déclaration symbolique sur leur inviolabilité, ce qui fut exécuté sans tarder. La ferme volonté de l'Assemblée élève alors les esprits, enhardit les timides, exalte ces mandataires qui sentent un peuple derrière eux. Justement, c'est une manifestation populaire qui va avoir raison des velléités de coup d'Etat qui se formulent à la Cour. Duouesnov a senti « le moment d'une Duquesnoy a senti « le moment d'une grande révolution », écrivant : « Il est une force supérieure à celle de tous les rois de la terre, celle de la raison, de la justice, de la vérité, lorsqu'à son aide elle appelle encore l'opinion. »

L'a opinion », si l'on peut dire, était déjà dans la rue. Elle est bientôt au château, où le roi est suivi de peu par des milliers de citoyens qui emplissent les terrasses et les cours. Le bruit du renvoi de Necker avait battu le pavé et enflammé les cœurs; de fait, une lettre de démission du ministre attendait le roi au château. La foule gronde attendait le roi au château. La foule gronde et arrive jusqu'aux portes des appartements royaux. Effrayée, Marie-Antoinette fait appeler Necker et l'entraîne chez le roi. Celui-ci, encouragé par celle-là, demande à son ministre de reprendre sa démission; il y allait de la sécurité de la famille royale.

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Lundi 1" août :

« La contre-offensive royale » avec François Lebrun. Mardi 2 acût : « Le repli stratégique de la Cour » avec Guy Chaussinand-Nogaret.

Necker ne se fait pas prier mais, dans ce climat chargé, il ne croit pas devoir exiger quelques conditions, comme le renvoi des ministres qui l'ont contrecarré, Barentin

dans l'enthousiasme. Un nomme du peuple s'était jeté à ses pieds: « Monseigneur, restez-vous? » Necker l'avait relevé, en le rassurant. Ce fut une joie immense qui empit Versailles avant de gagner Paris, comme si l'avenir était suspendu à la carrière du banquier genevois. On le raccompagna chez lui. Il se retira seul, un moment, pour pienrer à son sise d'émotion. Il repartit pagns chez ful. It is cettle and the pour pleurer à son aise d'émotion. Il repartet dans son salon, où les députés maintenant accouraient. Le soir, on alluma des feux, on tire des artifices devant la maison du ministre des artifices devant la maison du ministre des artifices devant la maison du ministre des artifices devant la maison du debuter de la contra del contra de la contra del contra de la contra tre, et la foule resta toute la nuit dehors pour manifester son bonheur d'avoir sauvé

lequel eut bien risqué de décevoir Le lendemain, 24 juin, les manifestations de la veille avaient définitivement affermi de la vente avarent delimitération alc. La les députés de l'Assemblée nationale. La majorité du clergé vint les rejoindre. Le 25 juin, une partie des membres de la noblesse vint prendre place à son tour dans

Mirabeau au représentant du roi : « Si l'on vous a chargé de nous faire sortir d'ici, vous devez demander des ordres pour employer la force ; car nous ne quitterons nos places que par la puissance des baionnettes »

la grande salie ; permi eux on notait la pré-sence du duc d'Orléans, du comte de Clermont-Tomerre, du duc de La Roche-foucanid, d'Alexandre de Lameth, du duc

CEPENDANT, une garde armée interdi-sait toujours l'entrée du public, ce qui, au moment oû le peuple venaît de sauver dans la rue l'existence même de l'Assendans la rue l'existence même de l'Assemblée, parut incongru aux plus modérés. Barnave dénonce cette absence : « C'est en face de la nation que nous devons opérer. » A l'instant même, le tumulte grandissait aux portes des Etats mises sons la protection des basonnettes : le barrage des gardes risquait d'être forcé, un massacre était à redouter. Alors le président Bally, suivi de trois de ses collègues, se transporte à l'extérieur et rassure la foule : tout sera fait pour uni facilitér le libre soche sur celeries. Telle lui faciliter le libre accès aux galeries. Telle lui faciliter le libre accès aux galeries. Telle était la dialectique ouverte entre l'Assemblée et le peuple militant : quand cehi-ci se fait trop pressant, c'est au risque de la liberté des débats ; mais quand cehi-ci viendrait à manquer, on aurait tout à redouter de la force armée : l'arrestation, la dissolution, le coup d'Etat. La Révolution avait besoin de l'opmion comme d'un chœur autique ; elle avait besoin du peuple militant comme d'une phalange à opposer aux régiments du roi. Mais, du même coup, s'établissaient des relations de dépendance : l'Assemblée devrait se protéger non seulel'Assemblée devrait se protéger non seule-ment de ses adversaires, mais encore de ses amis trop empressés.

A Paris, le 25 juin, une réunion des élec-

A Paris, le 25 juin, une réunion des étec-teurs de la ville se tient rue Damphine, sans autorisation légale. Quelques meneurs par-lent d'une prise d'armes, de l'élection d'une commune, exigent le renvoi des troupes de Versailles pour laisser toute sa liberté à l'Assemblée. Les troupes, du rest, ne sont plus sûres. Taine parie de « désobéissance croissante » des gardes-françaises, qui sont acuneillis par les vivats au Palais-Royal: la discipline se relâche face à ce qu'il appelle « l'usurpation croissante de la multitude ». discipline se relâche face à ce qu'il appelle « l'usurpation croissante de la multitude ». La fermentation de l'opinion populaire inspire des cantiques laïcs à Michelet et donne la nausée à Taine. Où est la vérité? N'est-il pas abusif de prendre le Palais-Royal pour « la France »? Inversement, l'enthousiasme des masses n'est-il qu'une figure de la barbarie? De Michelet à Taine, de la ferveur historienne à la répngnance sociologique, nous sommes passes d'une époque à l'autre. La platitude de la monarchie philipparde n'inspirais-elle pas à Michelet un parde n'inspirait-elle pas à Michelet un romantisme de compensation, an lieu que les horreurs de la guerre civile parisienne de 1871 provoquaient le pessimisme de Taine? Aujourd'hui, nous relisons ces actes de la Révolution en essayant de les examiner sur préfinées meistres en essayant de les examiner sur préfinées meistres en la fact de l not saus préjugés, mais ne sommes-nous pas nous-mêmes victimes, dans cette volonté de n'être pas dupes, de nos désillusions collec-tives? Quoi qu'il en soit, Michelet nous ennuie avec ses grands mots et Taine nous fatione avec ses grands mots et Taine nous fatigue avec ses spasmes. On voudrait admirer sans rien concéder au terrorisme naissant; on aimerait flétrir celui-ci sans être inaccessible à la grandeur de l'événe-

> Demain : Le repli stratégique de la Cour (27 juin 1789),

Perplexi

The Control of the Co

Action to the page after

Section 15 Williams

Burgar Carlot B. francis of a market निवास्तान । चार्नस्यावेदा

Same and the second second

Entre and was large

1 Table 1 Tabl The Hardy Contracts for THE SHOP OF STREET S

The first was to be their Barrell of Lakelie Street - 2 - 21 Asign

Suggest Control is se

to be a second

Francisco Company

State of Factor of the case

762,272

Remark of Hudhamin a

Wash, Color

Commence of the second

And the second s

T

Marian and a second and a secon

Stores de la companya de la companya

Service Services

the state of the state of

Et pue, et a ...

Portugation of the second of t

Murrane and a

Ceja Bernat en

Parties Commission of the Parties Commission

Field and a second and a second

Colla Colla

Co la live year.

Cole-

Barter over

Page on

 $E_{IJ,L_{IJ}}$

200

J 1517 444 2

14.00

O Fundades

Presidente de la consige de

機能などでは IET

AND COLUMN

Par la 1 175705

in trade. Principality of the con-

漢 監禁した ・・・

Server said to the

THE ACT OF THE STATE OF THE STA

La fin du « Royaume arabe uni »

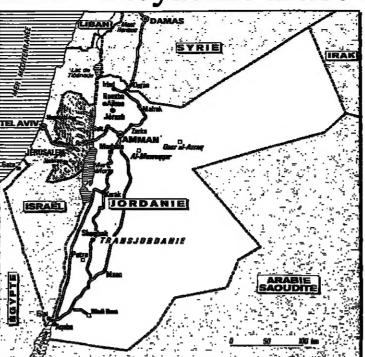
La Jordanie a commencé par s'appeler Transjordanie. Elle est née, comme les autres Etats de la région, de l'éclatement, à la fin de la Première Guerre mondiale, de l'empire ottoman, et de la volonté de la Grande-Bretagne de s'assurer au Levant une position dominante. L'émir Abdallah, que Londres plaça à la tête du nouvel Etat, était le fils du chérif Hussein de la Mecque, dont le frère Fayçal, futur roi d'Irak, avait organisé avec le colonel Lawrence la révolte arabe contre les Turcs.

La création de la Transjordania fut très mai recue par le mouve-ment sioniste, auquel le secrétaire au Foreign Office, Balfour, avait promis en 1917 un « foyer national » en Palestine. Mais les Britan-niques appuyèrent à fond leur ami Abdallah, qui le leur rendit bien, pendant la guerre, en les soutenant contre l'insurrection pro-allemande de Rachid Ali, en 1941, en Irak. Après la guerre, ils reconnurent l'indépendance complète de la Transjordanie, placée jusqu'alors sous mandat de la société des Nations et l'émir Abdallah prit le titre de roi.

Après la proclamation de l'indé-pendance d'Israèl et la guerre qu'elle devait entraîner, la légion arabe que commande le Britannique de nationalité jordanienne, sir John Glubb, se trouve occuper la Cisjordanie. En décembra de la même année Abdallah est pro-clamé par le congrès de Jéricho, qui regroupe quelque deux mille délégués arabes de Palestine, roi de Transjordanie et de Palestine arabe (Cisjordanie), titre qu'il transforme en avril 1949 en celui de roi de Jordania.

Le 20 juillet 1951, le roi qui cherche à négocier avec Israël, est assassine à Jérusalem. Son fils, Talal, lui succède et promulgue, le 1º janvier 1952, une nouvelle constitution. Il doit cependant céder la place, pour raison de santé, à son propre fils, Hussein, lequel est proclamé roi le 11 août 1952. Malgré l'occupation en juin 1967 de la Cisjordanie par les israéliens, la constitution de 1952 est demeurée en vigueur jusqu'en mars 1972, huit mois après l'élimination de la résistance palestinienne de Jordanie. Le 15 mars 1972, Hussein rend public son plan de « Royaume arabe uni » qui prévoit la transformation du royaume en un État fédéfal, comprenant deux régions : la province de Pales-tine, englobant la Cisjordanie et tout autre territoire palestinien qui sera libéré et la province de Jordanie qui comprendra la rive orientale du Jourdain. Ce plan, destiné à être exécuté après l'application de la résolution 242 du Conseil de sécurité, se heurte à une très forte opposition de la part de l'OLP et de la majorité des pays arabes.

Après le sommet arabe de Rabat d'octobre 1974 qui règle la question de la reprarésentation des



Palestiniens au profit de l'OLP en reconnaissant « le droit du peuple palestinien à établir un pouvoir national indépendant sous la direction de l'OLP en se qualité de seul et légitime représentant du peuple palestinien sur tout territoire libéré », le roi Hussein remet en

question son plan et annonce son

intention de procéder à des changements constitutionnels destines à « jordaniser » son royaume.

Le 23 novembre 1974, le Sénat et la Chambre des députés sont dissous. Un nouveau gouverne-ment, présidé par M. Zeid Rifaï, ne comprend plus le ministère des réinstauré dans le gouvernement de Moudar Badrane, le 28 soût Il compte encore sur les diffi-1980, qui ne compte plus que cinq ministres originaires de Cisjordanie contre dix dans le précédent. Le

30 novembre, le roi Hussein nomme par décret les trente membres du nouveau Sénat, qui ne compte plus que sept sénateurs originaires de la rive occidentale du Jourdain. Ce chiffre sera par la suite porté à quinze. Le Parlement élu en 1984 comporte soixante députés : trente Jordaniens élus au suffrage universel et trente Palestiniens cooptés par leurs pairs. Peu à peu cependant les rela-

tions entre la Jordanie et l'OLP s'améliorent et le 11 février 1985, le roi Hussein de Jordanie et un accord qui envisage qu'une « délégation commune jordanopalestinienne » puisse participer à d'éventuelles négociations de paix. Un an après la conclusion de cet accord. la Jordanie et l'OLP se retrouvent de nouveau à la case départ, à la suite de l'échec des pourpariers triangulaires entre le royaume hachémite, l'OLP et Washington en vue d'une relance du processus de paix au Proche-Orient. La détérioration des relations jordano-palestiniennes ira désormais en s'accentuant. En fermant en juillet 1986, 25 bureaux du Fath à Amman, et en lançant en novembre de la même année un plan de dévaloppement, la roi visa

à contrecarrer l'influence de l'OLP dans les territoires occupés.

cultés de M. Yasser Arafat pour renforcer sa position dans les négociations palestiniennes. Mais le 18º congrès du Conseil national palestinien d'avril 1987 consacre l'autorité du chef de l'OLP. Dernière tentative du souverain hachémite : le roi Hussein demande lors du somme arabe d'Alger de juin 1988 de ne pas exiger dans l'immédiat la création d'un État palestinien indépendant, sans trop d'espoir cependant car il reconnaît désormais la vic toire des thèses de l'OLP. II amorce déjà sa politique de désengagement en affirmant solennellement devant ses pairs qu'il « n'a aucune ambition sur la moindre parcelle de la terre de Palestine, si petite soit-elle », ni aucun désir de négocier au nom de l'OLP « repréple palestinian ». Mais déjà, dans l'entourage du souverain à Alger, on affirme que le roi Hussein s'apprête à couper tous les liens avec la Cisiordanie en prononçant la dissolution du Parlement, la suppression de l'aide économique aux municipalités et l'arrêt du versement des salaires aux fonctionnaires palestiniens de ce territoire payés par Amman et en créant des poste-frontières traditionnels sur le

« Pour répondre à la volonté de l'OLP »

(Suite de la première page.)

· Il y a une conviction générale, poursuit le souverain hachémite, que la bataille pour libérer la Palestine occupée peut être mieux mise en valeur par la rupture des liens légaux et adminis-tratifs entre les deux rives du Jourdain. Nous devons faire notre devoir et accomplir ce qu'on nous demande. >

- En 1950, a-t-il poursuivi. nous avons souscrit au souhait des représentants du peuple palestinien pour une union avec la Jordanie. Nous respectons aujourd'hui le désir de l'OLP de se séparer de nous pour édifier un Etat palestinien indépendant. »

Dans ce long discours, le roi a tenu à souligner que la Jordanie « n'abandonnait pas ses obligations lant envers le conflit israélo-arabe qu'envers la cause palestinienne, elle continuerait à soutenir le soulèvement du peuple palestinien dans la mesure de ses capacités, et qu'elle n'abandonnerait pas son assistance aux

S'adressant d'abord à son peuple qui, a dit le roi, ne peut être surpris par cette mesure « réclamée par une partie des citoyens », le souverain a affirmé d'autre part

palestinienne (soit près de 60 % de la population) qui jouissent de tous les droits de la citoyenneté et répondent aux devoirs qui en découlent ne sont pas concernés par cette mesure », « La Jordanie, a-t-il ajouté, n'est pas la Palestine, et l'Etat indépendant palestinien sera établi sur la terre palestinienne occupée après sa libération. »

Conscient de l'enjeu interne de cette décision, le souverain a mis fermement en garde contre toute atteinte à l'unité nationale, . base de la stabilité de la Jordanie », précisant que toute tentative dans ce sens - ne servira que la politique expansionniste de l'ennemi (Israēl), au détriment de la Palestine et de la Jordanie -.

développé à de multiples reprises dans ses discours ces derniers mois, le roi a ajouté en substance qu'il serait désormais clair que la Jordanie ne voulait en aucun cas se substituer au peuple palestinien, ni ne formulait aucune revendication sur la terre palestinienne. « Il était devenu urgent que les doutes et les peurs cèdent la place à la confiance mutuelle, à la compréhension et à la coopéque «les Jordaniens d'origine ration au service de la cause

palestinienne et de la nation arabe », a-t-il notamment précisé. Le roi Hussein a enfin affirmé que « la Jordanie continuerait à participer au processus de paix en tant que pays de la confrontation ayant des frontières plus longues avec Israel que tous les Etats arabes, et meme plus longues que celles de la Cisjordanie et de Gaza réunis ».

... Il est sans doute encore trop tôt. pour mesurer toutes les conséquences politiques et pratiques de cette décision qui tranche le débat engagé depuis plusieurs mois en Jordanie entre les partisans du maintien des liens avec les Palestiniens, eu égard à la configuration du Royaume, et ceux qui souhaitaient la rupture aujourd'hui annoucée. Mais déjà cette mesure apparaît comme la première conséquence historique du soulèvement dans les territoires occupés, qui a consacré le refus des Palestiniens d'admettre toute solution jordanienne ».

Le roi en a tiré les conséquences, mais sa décision s'adresse sans doute tout autant aux Etats-Unis et à Israël, mais ainsi devant le fait accompli, qu'à l'OLP. En rejetant sur la centrale palestinienne la responsabilité de l'avenir du peuple palestinien, le jusqu'à maintenant d'un passeport

roi lui lance d'une certaine façon un défi : puisque vous ne me faites pas confiance, semble-t-il leur dire, débrouillez-vous. Je vous soutiendrai, mais au même titre que n'importe quel pays arabe, laisse entendre le roi, non sans quelque amertume. Pour lui, la décision d'abandonner toute participation directe dans la lutte pour la reconquête de Jérusalem, perdue sous son règne, n'a pas dû être facile à prendre.

juridique

En attendant la concrétisation de toutes les conséquences pratiques de cette mesure, il apparaît déjà clairement que la Jordanie va arrêter de payer les quelque vingt et un mille fonctionnaires qui assuraient en Cisjordanie le maintien des institutions du royaume, particulièrement au niveau de la police, de la santé, de l'éducation, etc.

Cette mesure va peser lourd sur une population déjà sévèrement éprouvée depuis le début du soulèvement. Quel va être, d'autre part, le sort juridique des Palestiniens de l'intérieur, porteurs jordanien? Leur sera-t-il renouvelé? Le roi maintiendra-t-il en l'état la libre circulation entre les deux rives du Jourdain, utilisées par près d'un million de personnes chaque année dans les deux sens? Cette mesure crée aussi un vide juridique en Cisjordanie où s'appliquait encore, malgré les multiples «ajouts» israéliens, la loi jordanienne.

Sur le plan interne, d'autre part, même si le roi a tenu à préciser que cette décision ne touchait pas les Palestiniens de Jordanie, on peut penser qu'elle va créer un malaise dans une communauté déchirée dans sa double appartenance jordanienne et palestinienne. La double allégeance ne sera plus permise, indique-t-on à Amman, en donnant pour exemple le fait qu'un Jordanien d'origine palestinienne habitant la Jordanie ne pourra plus être membre du Conseil national palestinien et devra choisir entre son appartenance palestinienne et sa citoyenneté jordanienne. Même si le fait de la double allégeance peut, en théorie, se décréter sur le papier, comment empêcher un Palestinien jordanien de regarder avec le même espoir vers les deux rives

Bagdad, l'OLP n'a pas encore fait connaître sa réaction. Certes, le doute demeure chez beaucoup de Palestiniens sur les intentions réelles du roi, et beaucoup s'interrogent sur ce que cache à leurs yeux cette mesure. Cette affaire pourrait relancer au sein de l'OLP le débat sur la nécessité ou non de former un gouverment en exil. Elle pourrait peut-être aussi mais tout dépendra cette fois de l'état d'esprit jordanien - permettre la reprise d'un dialogue plus serein entre la centrale palestinienne et Amman. Avant l'annonce de cette mesure, on affirmait de source palestinienne, à Bagdad, que M. Abou Mahzen se rendrait prochainement à Amman pour y préparer, notam-ment, la visite de M. Yasser Ara-fat. Celle-ci prend aujourd'hui un tour nouveau, et le leader de l'OLP n'hésitera sans doute pas désormais à se rendre à Amman Le roi le souhaite-t-il aujourd'hui? C'est à voir...

Réunie en conseil central à

En tout cas, cette mesure complique d'une certaine façon les données du conflit israélo-arabe et va nécessiter pour tous les, acteurs, notamment les Américains, un réexamen politique général de la situation.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Perplexité à Washington

WASHINGTON correspondance

Palastinians?

Réservés et surtout perplexes, les milieux officiels américains s'interrogent aur les véritables motivations du roi Hussein. A-t-il sincèrement décidé d'abandonner ses revendications sur la rive occidentale du Jourdain annexée par son grand-père Abdallah en 1950 - pour se conformer au vœu des Etats arabes réunis en mai à Alger, confirmant l'OLP comme le seul représentant des Palestiniens ? Ou bien s'agit-il d'une décision tactique ayant pour but de démontrer que l'OLP ne sera pas en mesure d'assumer les obliga-tions et les responsabilités financières, notamment à l'égard des

En effet, en plus de l'abandon annoncé jeudi dernier du plan quinquennal de développement de 1 milliard 300 millions de dollars, des mesures immédiates pourraient être prises qui affaibliraient sensiblement l'économie, déjà passablement éprouvée, de la région. Les programmes de santé, d'éducation, de sécurité sociale, seraient affectés, sans parler des salaires payés à treize mille fonctionnaires palestiniens, représentant environ 70 millions de dollars par an. D'autre part l'annulation des passeports jordaniens attribués aux habitants de la rive occidentale, les fermetures éventuelles des ponts sur le

Jourdain, compromettraient les relations commerciales et les déplacements entre les Palestiniens de Cisjordanie et le monde

L'OLP a-t-elle les moyens financiers nécessaires pour se substituer à l'Etat jordanien ? On en doute ici, et l'on estime qu'en imposant à l'OLP un très lourd fardeau administratif et économique, le roi Hussein a voulu prouver qu'il était l'homme indispensable dont les Palestiniens ne pouvaient se passer.

Des entretiens prévus ces jours prochains entre le roi et M. Yasser Arafat devraient, diton, permettre de mieux apprécier le sens et la portée de la décision royale. En attendant, on estime que l'initiative du roi Hussein complique la tâche de la diplomatie de Washington, sans toutefois condamner irrévocablement le plan de paix américain qui prévoit notamment la pré-sence de Palestiniens dans une délégation jordanienne en mesure de négocier avec Israël.

Le département d'Etat, dès samedi, indiquait que la décision du roi n'impliquait pas qu'il se désintéressait de l'action diplomatique en cours, et le secrétaire d'Etat, M. George Shultz a souligné dimanche que tout règlement de paix entre Israel et ses voisins exigeait la participation du roi Hussein au processus de

HENRI PIERRE.

A Jérusalem : un coup dur pour les travaillistes

de notre correspondant

Le roi Hussein utilise la méthode des « messages codés ». Encora faut-il savoir les déchiffrer. Depuis quelques jours, à Jérusalem, on minimisait la portée de la révision de la politique du souverain hachémite à l'égard de la Cisjordanie. On disait qu'elle était essentiellement « tactique ». Mais après le discours radio-télévisé du roi, on reste perplexe. La fermeté du ton, le recours explicite au terme « coupure » avec la Cisjordanie ont surpris les milieux politiques à Jérusalem. Alors, ne s'agit-il pas malgré tout d'un changement « stratégique » ?

Seules de nouvelles mesures concrètes permettraient de répon-dre à cette question. Car, à ce stade, on constate encore avec soulagement à Jérusalem que le roi Hussein n'a toujours rien fait d'irrémédiable. Il n'a pas coupé le cor-don ombilical qui relie son pays à la Cisjordanie. Comme ne cesse de le répéter le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, le principal test à cet égard, ce sont les ponts sur le Jourdain.

Tant qu'ils resteront ouverts, ces ponts symboliseront non seule-ment les liens économiques vitaux entre les deux rives du Jourdain, mais également les liens \(humains > : réunion des familles, visites... L'autre test, ce sont les
\) salaires que le royaume hachémite verse à quelque vingt mille foncverse à querque vant l'air l'a

en particulier les institutions religieuses musulmanes, le WAKF qui gère les lieux saints à Jérusalem. Enfin, pour l'ensemble des habi-tants de Cisjordanie, le lien admi-nistratif essentiel avec Amman, c'est le passeport jordanien qui leur est accordé automatiquement. Le sera-t-il encore à l'avenir ? Le roi Hussein est resté silencieux à ce

Le Likond satisfait

« Des mesures concrètes de ca genre seraient catastrophiques », a déclaré M. Moussa Abou Gosh, un médecin de Ramallah, qui était membre de la Chambre des députés d'Amman, dissoute il y a quelques jours par le roi Hussein. Elles ne seraient pas seulement catastrophiques pour les « pro-Jordaniens » — très minoritaires il est vrai en Cisjordanie - mais aussi pour le ministre des affaires étrangères travailliste, M. Shimon Pérès. Car dans l'attente de savoir comment le roi Hussein entend concrétiser sa nouvelle politique, polémique en Israél entre les deux partenaires du gouvernement d'union nationale.

« La mort de l'option jorda-nienne » chère aux travaillistes est un sujet en or pour le Likoud, à trois mois des élections. Et le chef du gouvernement du Likoud, M. Itzhak Shamir, n'a pas hésité à affirmer que le discours du roi Hussein « avait définitivement fait voler en éclats l'illusion d'un compromis ment d'une conférence internatio-nele de paix au Proche-Orient. Un autre travailliste, le président de la commission des affaires étrangères at de la défense de la Knasset, M. Abba Eban, se demande, lui, s'il ne serait pas préférable de parler désormais « d'option jordano-

Une tout autre question est de

savoir si l'arrestation, dans la nuit de samedi à dimanche d'une des personnalités palestiniennes les plus en vue de Jérusalem-Est, M. Fayçal Husseini, s'inscrit aussi dans le contexte des « messages codés » que s'adressent actuelle-ment Jordaniens et Israéliens. M. Fayçal Husseini est le directeur du centre d'études arabes de Jérusalem-Est. Il a été mis en détention administrative pour six mois, ainsi qu'une autre personne-lité de Jérusalem-Est, le président de l'Association des commerçants, M. Mustapha Abou Zawa.

par les autorités israéliennes comme le représentant quasi offi-ciel du Fath à Jérusalem. C'est la troisième fois qu'il est arrêté. Après avoir purgé une précédente période de six mois de détention administrative, il avait été libéré le 9 juin. Depuis, affirme-t-on de source policière, il a exercé des activités de coordonnateur du sou-lèvement. On lui impute la recru-descence des incidents le mois dernier à Jérusalem-Est. Des tracts ont été retrouvés à son domicile.

M. Favcal Husseini est considéré

territorial avec la Jordanie s.
M. Pérès a récorqué que le Likoud avait torpilié il y a un an les chances de parvenir à un accord avec le roi Hussein par le truche-

La semaine dernière, il avait encore perticipé à une réunion du mouvement La paix maintenant et s'était prononcé pour un règlement politique fondé sur la création d'un Etat palestinien à côté de l'Etat d'Israël. Le mouvement la Paix maintenant a vivement protesté contre l'arrestation d'« un Palestinien modéré disposé au dialogue ».

Il a aussi accusé le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, d'avoir, par cette arrestation, voulu adresser un « message » aux Palestiniens de Cisjordanie et de Jérusalem-Est : il ne faut pas croire que huit mois de soulevements vont se traduire par une victoire politique de l'OLP; ce n'est pas parce que le roi Hussein laisse le champ libre à la centrale palestinienne qu'Israel considère désormais le représentant de M. Arafat, à Jérusalem, comme un interlocuteur valable.

Quant au Jerusalem Post, il tire lui une leçon singulièrement pe miste des événements de ces derniers jours : € Ce que prouve le dernier zigzag du roi Hussein, c'est qu'il ne peut y avoir de règlement politique entre israël et le royaume hachémite tant que l'OLP existe, et qu'il ne peut y avoir de solution avec l'OLP tant que la Jordanie existe. Il peut seulement y avoir la poursuite des conflits et des souf-

(Intérim.)

ain : Le repli iqua de la Cour

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH grands and a second a second and a second and a second and a second and a second an

juin 1789).

Téhéran n'attaquera pas de navires pendant les pourparlers à l'ONU

affirme le vice-ministre des affaires étrangères iranien

L'Iran n'attaquera pas la navigation dans le Golfe pendant les pour-parlers entrepris actuellement par les Nations unies pour tenter de mettre fin à la guerre irano-irakienne, a affirmé, le dimanche 31 juillet à Abou-Dhabi, le viceministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Mohamed Bécharati, qui effectue une tournée dans plusieurs capitales arabes du Golfe.

Jusqu'à l'entrée en vigueur du cessez-le-feu demandé par le Conseil de sécurité des Nations unies, « nous essaierons de faire de notre mieux pour éviter toute violation asin que la résolution 598 [du Conseil de sécurité] devienne une réalité, a déclaré M. Bécharati, interrogé par l'agence Reuter. D'ici ne causerons aucun problème à la navigation ».

Une soule attaque a en lieu contre des navires marchands dans le Golfe depuis que Téhéran a accepté le 18 juillet la résolution 598 de l'ONU demandant un cessez-le-feu. Le 23 juillet, des vedettes iraniennes avaient ouvert le feu sur des bateaux de pêche koweltiens, près de l'île koweltienne d'Aonha. Trois

pêcheurs égyptiens avaient été tués. M. Bécharati a d'autre part affirmé que l'Iran était prêt à engager des négociations directes avec l'Irak . Peu après cette déclaration, le porte-parole de la déléga-tion iranienne à l'ONU a précisé, à New-York, que la position de son pays restait inchangée et que, comme l'avait énoncé en sin de semaine dernière le ministre des affaires étrangères, M. Velayati, l'Iran « pourrait envisager positivement des négociations face à face » après l'instauration du cessez-le-feu, le retrait des troupes aux frontières des deux pays et l'échange de prisonniers de guerre. Les positions de Bagdad et de Téhéran restaient ainsi contradictoires lundi 1s août alors que le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, s'apprétait à rencontrer pour la sixième fois à New-York M. Velayati.

Sur le front, les combats conti-nuent. L'état-major irakien a indiqué dimanche soir que ses chasseurs et hélicoptères lance-roquettes avaient mené deux cent vingt-deux nissions de combet en vingt-quatre

L'Iran a affirmé dimanche que ses forces avaient repris trois villes de son territoire occupées par l'Irak, Qasr-e-Chiria, Sa-e-Pol-e Zahab et Sumar, et reponssé une - médiocre offensive ennemie » plus au nord du

Samedi toutefois, l'Irak avait annoncé que ses forces avaient éva-cué ces trois villes dans le cadre d'un retrait préparé, tous les objectifs visés, et notamment celui de couper les lignes de ravitaillement iraniennes, ayant été atteints. - (AFP, AP, Reuter.)

La Maison Blanche et le Congrès seraient parvenus à un compromis sur le projet de vente d'armes au Koweït

Washington (AFP). - La Maison Blanche et le Congrès out mis au point un compromis sur le projet controversé de vente de quarante chasseurs bombardiers F-18 et trois es maverick zu p rapportait, dimanche 31 juillet, le quotidien le New York Times.

Le Sénat avait adopté, le 8 juillet, rick de la vente, de crainte qu'ils ne soient utilisés contre Israël. Le président Reagan s'était dit . consterné » par ce vote et a affirmé qu'il « se battrait » pour ce contrat. Pour Washington comme pour Kowell, dans ce contrat d'une valeur de 1,9 milliard de dollars, appareils et missiles sont indissociables.

Les représentants de groupes de soutien à Israëi à Washington et la Maison Blanche se sont entendus au cours de la semaine passée sur les - grandes lignes d'un compromis qui permettrait de livrer les trois cents missiles Maverick moyennant certaines conditions et modifications. Selon le quotidien :

- Les missiles ne seraient pas livrés avant que tous les 40 F-18 ne scient opérationnels, soit probable-

ment en 1994; - Le Kowell ne pourrait pas augreils avec des réservoirs supplémentaires ou des équipements permettant de les ravitailler en voi :

- Les F-18 ne pourraient pas être basés à l'extérieur de l'émirat. Les trois cents missiles livrés seraient par ailleurs tous du modèle Maverick G. porteur d'une charge de 300 kilos et conçu comme une arme air-mer ou anti-bunkers, alors que le projet de contrat actuel prévoit deux cents Maverick D antichars et cent Maverick G.

Le Congrès avait, l'an dernier, empêché la livraison de mille six cents Maverick D à l'Arabie saoudite et certains élus craignent que vendre des modèles D au Kowelt ne relance la demande saoudienne. Le Congrès a jusqu'au 7 août pour adopter des résolutions, à la Chambre et au Sénat, bloquant le

LIBAN

Une mission de l'Eglise anglicane en faveur de quatre Iraniens enlevés

L'évêque anglican pour Chypre et la région du Golfe s'est rendu la naine dernière au Liban afin d'obtenir des informations sur le sort de quatre Iraniens enlevés il y a

Le révérend John Brown est arrivé mercredi au Liban, où il s'est entretenu avec des dirigeants chré-tiens à la demande de l'archevêque de Cantorbéry Robert Runcie. Il a regagné Chypre dimanche et il s'est aussitôt envolé pour Londres, afin de rendre compte de sa mission an D' Runcie, a précisé le porte-parole de l'Eglise anglicane, John Lyttle.

Les quatre Iraniens avaient en effet été enlevés par des miliciens chrétiens en juillet 1982. Seion certaines informations, ils auraient été tués. L'Iran, néanmoins, cherche à obtenir des informations à leur sujet.

David Waite, frère de Terry Waite, l'émissaire de l'archevêque de Cantorbéry enlevé an Liban le 20 janvier 1987, a déclaré qu'il espérait « que les Iraniens verront que nous faisons tout ce que nous pou-

(Publicité) -LE PRÉSIDENT CHADLI A ARABIES: Unité du Maghreb, désente avec la France, paix au Moyen-Orient, l'indi-vidu clé de l'économie... Ces thèmes et hien d'antres sont développés par le chef de l'Etat algérien dans une inter-view exclusive à Paul Bahn.

Dans le numéro double en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél. : 46-22-34-14 aider (...) et que, en retour, nous aimerions bien évidemment qu'ils fassent tout ce qu'ils peuvent (...) et usent de leur influence dans cette région du monde pour chercher à obtenir la libération non seulement de mon frère mais de tous les otages

D'autre part, l'organisation chifte pro-iranienne du Hezbollah a rejeté dimanche l'appel lancé par le Conseil de sécurité des Nations unies en faveur de la libération du lieutenant-colonel américain William Higgins, affirmant qu'il était en réalité un espion américain agissant sous la « couverture » de

 Nous rejetons cette résolution. Nous la considérons comme faisant partie d'une conspiration contre les musulmans et les moudjahidines dans cette région . a déclaré M. Abbas Mousawi, un des dirigeants du Hezbollah, lors d'un meeting organisé à Machgara, localité

du sud-est du Liban. Cette déclaration constituait la première réponse du Hezbollah à un appel lancé à l'unanimité par les quinze membres du Conseil de sécuité vendredi dernier, demandant la libération du lieutenant-colonel Hig-gins, chef de l'unité de l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la surveillance de la trêve au Moyen-Orient) opérant au sud du

Le lieutenant-colonel Higgins, quarante-trois ans, a été enlevé le 17 février dernier dans le port de Tyr. Son enlèvement a été revendiqué par l'Organisation des opprimés SUF la terre. - (AP.)

Diplomatie

La visite à Moscou du ministre ouest-allemand des affaires étrangères

M. Genscher a reçu les éloges des dirigeants soviétiques

Après le ministre ouestd des affaires étrangères, le secrétaire américain à la défense, M. Frank Cartucci, était attendu hundi 1ª août à Moscou. M. Carlucci doit notamment visiter des installations militaires qui étaient jusque-là fermées aux Occidentaux comme la base aérieme de Koubinka et la garnion de la division d'élite de Taman, non lois de Moscou, ou encore le port de Sébastopol, quartier géné-ral de la flotte soviétique en mer Noire. Un vaste programme de visites avait été offert an chef d'état-major soviétique, le maré-chal Akromeier, lors de son voyage aux Etats-Unis le mois dernier.

de notre correspondant

La République fédérale d'Allemagne et l'Union soviétique ont ouvert un nouveau chapitre de leurs relations. L'accueil réservé à M. Hans Dietrich Genscher lors de sa visite de quarante-buit heures à Moscon a démontré que le Kremlin était décidé à changer radicalement d'attitude vis-à-vis de la RFA. Lors de sa conférence de presse en fin de séjour, dimanche 31 juillet, le chef de la diplomatie ouest-allemande a dit qu'il s'attendait à une « amélioration décisive » des rapports entre les deux pays, assurant que la pro-chaine visite du chancelier Kohl dans la capitale soviétique, prévue pour le 24 octobre, « laissera des traces ». Il a ajouté que M. Gorbatchev et lui pensaient que les der-nières années de ce siècle devraient être mises à profit pour atteindre une « coopération irréversible », sans pour autant toucher aux intéfondamentaux des deux Etats. M. Genscher s'est déclaré enfin « très séduit » par l'attitude ouverte du numéro un soviétique et « encouragé » par ses propos.

Selon la délégation allemande, les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère très cordiale. Samedi, M. Genscher a discuté pendant deux beures avec le secrétaire général du Parti communiste soviétique. Le reste du temps a été consacré à des réunions avec M. Chevardnadze. Celui-ci a même invité son homologue aliemand à dîner chez iui en famille, ce qui est extrêmement rare on URSS.

MM. Gorbatchev et Chevardnadze ont loué i'un et l'autre le rôle en Europe, la politique, l'expérience et le sens des responsabilités de leur

d'Etat les plus actifs de l'Europe d'aujourd'hui ». Le numéro un soviétique aurait, selon M. Genscher, insisté à plusieurs reprises sur le « rôle clé » des relations entre la République fédérale et l'Union soviétique, à la fois dans le développement de meilleurs rapports en Europe et pour un nouveau rappro-chement des deux blocs. Le ministre quest-allemand s'est efforcé, de son côté, de rassurer M. Gorbatchev sur les implications du marché unique européen de 1993, en affirmant qu'il ne nuirait pas à la coopération Est-

Conclure à Vienne

Moscou et Bonn veulent, en outre. entreprendre des « efforts communs - an sein de la CSCE de Vienne, afin d'aboutir à un document final « équilibré et substantiel ». M. Genscher espère ainsi que l'on pourra s'entendre avant la fin de l'année sur un mandat de négociations sur la réduction des armements conventionnels en Europe. Bonn et Moscou veulent également examiner en commun la question des armes chimiques afin d'arriver rapidement à leur interdiction.

Sur le plan économique, la délégation soviétique a transmis une liste de souhaits que la RFA exami-nera avant la visite de M. Helmut Kohl en Union soviétique. M. Genscher a expliqué, en outre, que la question de l'inclusion de Berlin-Ouest dans les accords bilatéraux avait été évoquée, et que les Soviétiques voulaient y apporter une solu-tion durable. Les deux ministres des affaires étrangères ont prévu une dernière rencontre avant la venue du chancelier à Moscou. Ils se retrouveront fin septembre à New-York en marge de l'Assemblée générale des Nations unies.

(Intérim.)

• CONGO : deux ministres limogés. — Deux ministres congo-leis, celui de l'information et celui de la recherche et de l'environnement, ont été limogés par le président 30 juillet, à la suite de l'implication de leurs administrations dans un scandele de déchets toxiques. Le gouvernement congolais aurait en congolais du travail (PCT), divers contrats avec des entreprises européennes pour l'entrepôt de déchets toxiques sur son territoire. - (AFP,

Asie

PHILIPPINES: depuis le début de l'année

L'insurrection communiste a subi de sérieux revers

correspondance

M= Aquino pavoise. - Cette année (1988) restera sans doute dans les annales comme étant celle où l'insurrection (communiste) a été brisée. Pour la gauche armée, cette année a été celle de la défaite et de la retraite, une année de propagande par la terreur et non par cette initiative stratégique dont elle se vantait tant ... > Pourtant, au cours du second - discours sur l'état de la nation » de son mandat, marquant l'ouverture, la semaine dernière, de la deuxième session régulière du Parlement philippin, la présidente a glissé une « petite annonce » qui a surpris, d'autant qu'elle a jeté une ombre sur le ton triomphant de l'ensemble. En effet, vraisemblablement sensible aux inquiétudes qui lui ont été exprimées récemment de vive voix par le secrétaire général d'Amnesty international, qui s'alarme de la recru-descence des violences dont seraient coupables les organisations paramili-taires dans l'archipel, Mª Aquino a annonce, lundi 25 juillet, - la dissolution de toutes les soi-disant milices armées » et leur relève par des structures plus « responsables » (le Monde du 5 juillet). M= Aquino n'en a pas moins jugé que « la démocratie est en train de batre le totalitarisme gauchiste » et, résumant les rapports fournis par ses différents chefs d'armée, elle a dressé un bilan qui se voulait éto-quent sar l'état de santé de l'insur-rection communiste. Depuis le début de l'année, ont été arrêtés : cine membres du comité central du Parti communiste philippin (PCP), huit dirigeants régionaux, dix-neuf

Si l'ampleur des défections est difficile à évaluer - tant les cérémonies de « ralliement » télévisées souffrent d'une manvaise mise en scène, - il est vrai que la guérilla a subi de sérieux revers ces derniers

cadres et militants, et on aurait assisté à la «reddition volontaire»

de 7 000 combattants de la Nouvelle

armée du peuple (NAP), branche armée du PC, ainsi qu'à celle de

La Far Eastern Economic Review, hebdomadaire de Hongkong, citant des informations fournies par des disquettes d'ordinateur saisies par l'armée en mars 1988, révèle que les insurgés seraient sur le point d'« augmenter la pression militaire sur le gouvernement Aquino. Prévu en trois phases principales - « défensive stratégique » (l'insurrection affronte des forces supérieures), « impasse stratégique > (rapport de force équilibré) et offensive stratégique » (l'insurrection submerge les oforces réactionnaires »), — le plan des communistes est remarquablement linéaire

et n'accepte aucune déviation. Ainsi, pour la « contre-offensive ». Un membre de l'état-major insurgé nous avait expliqué que cette contre-offensive implique « des opérations militaires plus soutenues contre des cibles de plus grande envergure et menerait à la phase, obligatoirement courte, de l'impasse stratégi-

que avant le débordement final ». On sait que la NAP est actuellement à la recherche d'armes lourdes mais, selon le documents cités per l'hebdomadaire asiatique, les insurgés ont d'ores et déjà commencé à s'entraîner avec du matériel antiaérien tel des Sam-7 de fabrication soviétique. Par ailleurs, des équipes de la NAP auraient participé à des écoles d'entraînement en Malaisie. La Review fait également état d'un « trésor de guerre » com-muniste : comptes bancaires à Hongkong, Singapour et Tokyo, budget annuel de 2,6 millions de dollars (60 % vonés aux « dépenses mili-taires »), dont 1,5 million aurait été amassé à la faveur d'investissements

Divisions et isolement

Mais le mouvement connaît aussi des difficultés. Après l'avènement de M= Aquino, le PCP fut contraint d'admettre que le boycottage de l'élection présidentielle de février 1986 « avait été une grave erreur ». Dans les mois qui suivirent, au sein du PC, le débat porta sur le degré de « participation » à l'administration Aquino.

Un an après le « printemps phi-lippin », les « réformistes » du PC ont été mutés à des fonctions « plus administratives », selon nos sources. Dans l'immédiat donc, il apparaît que l'aile dure a réussi à s'imposer.

Cependant, selon les services de eignement de l'armée, un important « réalignement » aurait été amorcé au lendemain des rafles de mars, accentuant la division entre militaires et politiques au sein du parti. Ainsi, des personnalités « plus politiques » (mais n'ayant jamais désavoné la justesse initiale de la lutte armée) auraient mis la main sur certaines positions-clés du mouvement. Sur le terrain, l'insurrection ne paraît pas en mauvaise posture. Elle est présente, à des degrés divers, dans 20 % des 46 000 muni cipalités du pays et conserve encore l'initiative militaire. Mais les rafles de la police ont laissé des militants quelque peu désemparés. Un cadre devait ainsi nous avouer « ne pas même savoir qui est le nouveau secrétaire général (du PCP) » trois mois après l'arrestation de M. Rafael Baylosis, dernier détenteur du poste. Surtout, le PC souffre de plus en plus de son isolement

KIM GORDON-BATES.

Afrique

TUNISIE: la fin du congrès du parti gouvernemental

Le président Ben Ali veut traiter toutes les formations politiques «sur un pied d'égalité»

de notre correspondant

M. Ben Ali peut désormais s'appuyer complètement sur l'appa-reil du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), à la présidence duquei il a été confirmé pour mener à bien la politique de démo-

cratisation dont il se réclame. Le congrès du parti au pouvoir qui a pris fin dimanche 31 juillet en a approuvé le principe sans formuler la moindre réserve et s'est doté de structures à même de la concrétiser.

Lors de la session de ciôture, le président Ben Ali a fait applaudir par les deux mille cinq cents congressistes la nécessité du pluralisme politique, e gage de démocratie », et la recomaissance qu'aucun parti ne pent prêtendre représenter l'ensemble des Tunisiens. La démonstration n'était pas gagnée d'avance quand on sait les réserves qu'a suscitées, à divers niveaux de l'ex-Parti socialiste destourien, la ligne tracée dès son accession au

En acceptant d'être reconduit par

acclamation à la tête du RCD, M. Ben Ali a tenu à faire une mise an point qui s'adressait tout autant au congrès qu'à l'opposition, qui a souvent insisté ces dernières années sur l'incompatibilité existant entre les fonctions de chef de l'Etat et de celles président d'un parti. « Je tiens à affirmer en toute clarté, a-t-il dit, que le chef de l'Etat est le président de tous les Tunisiens et qu'en cette qualité il traite tous les partis sur un pied d'égalité. »

Figures « historiques »

De même, il a affirmé qu'il veillerait personnellement à garantir la neutralité de l'administration (si souvent mise en cause par le passé), la liberté et la régularité des élections. En d'autres termes, le RCD, qui se veut « le creuset des meilleures compétences nationales de manière qu'il demeure au niveau de son rôle historique », sera considéré au même titre que les autres formations politiques.

Reste évidemment à traduire son discours dans les faits. C'est dans ce but, semble-t-il, que M. Ben Ali s'est entouré d'un bureau politique

qui ont toute sa confiance. Cette instance comprend le premier ministre M. Hedi Baccouche, qui devient vice président du RCD, fonction qui demeure assez floue, et abandonne le secrétariat général au profit de M. Abderrahim Zouari.

Jenne cadre dont l'ascension n'a cessé de se confirmer depuis le 7 novembre, M. Zouari sera le véritable « patron » du RCD puisque le poste de ministre-directeur a été supprimé lors du récent remaniement ministériel (le Monde du 28 juillet) « afin d'éviter l'amal-game entre la jonction ministérielle et la responsabilité au niveau du

Trois autress proches du prési-dent, M. Abdallah Kallal, secrétaire général du ministère de la défense nationale en tant que trésorier, MM. Habib Ammar, ministre d'Etat chargé de l'intérieur, et Abdelhamid Esckheikh, ministre des affaires étrangères, complètent le bureau politique avec M. Ismail Khelil, gouverneur de la Banque centrale et principal artisan du plan libéral de redressement économique établi en 1986.

Fort de deux cents membres, dont cent vingt-deux ont été - exceptionnellement » désignés par le prési-dent, les soixante-dix-huit autres étant élus au niveau régional, le nouveau comité central se présente en même temps comme le reflet du changement et de la continuité.

Changement avec l'arrivée de la nouvelle classe politique - dont la plupart des membres du gouvernement, - souvent jeune, qui a accédé aux responsabilités avec l'accession au pouvoir de M. Ben Ali et qui est tout acquise à sa politique. Continuité avec des figures « historiques » comme l'ex-premier ministre M. Hedi Nonira et l'ancien chef des syndicats, M. Habib Achour, des personnalités qui ont été maintenues au gouvernement après le 7 novembre et jusqu'à ces derniers jours et quelques notables qui, il n'y a pas si longtemps, se montraient les zélés serviteurs d'un système qu'ils dénoncent aujourd'hui.

Ces derniers ne figurent au comité central que par la volonté de M. Ben Ali, qui les a désignés. Façon de démontrer qu'il ne vent pas rompre brutalement avec le

MICHEL DEURÉ.

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité Renseignements: 45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

● RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré au congrès du Rassemblement démocratique peru dans le Monde du 30 juillet, il fallait lire que c'est M. Mohammed Hamdi, du Mouvement de la tendance islamique, et non M. Hamadi Jebali, qui a téléphoné de l'étranger au premier ministre, M. Baccouche, pour lui exprimer ses vœux lors de la Fête du M. Reagan de

CHILL: JEST

 $(s_i)\in \mathbb{R}^{K_i}$

1.00

100 T 1956

· 1、1111、新集。

100 to 2000 to

A COMPANY

Attendat cocimiandi

· She Salp

100

J. May

47.4

A11 , 6 5

2000

- 22

1 141 GB

and themp.

Les services ser

ge vederna

会なない。

機 25 70

47:00

.....

 $Q^{(m)} \in \mathbb{R}$

1 18 march

有一个多人。

August 1

les.

MCAR-GLA CLETTER!

the rest des

ATTITUTE OF THE PROPERTY OF TH

Benny expulses as the

etapus Substitution exposus Banks presumes

And de recommendation de name de name

de l'aide m

40.00

1 ---

3 5. 1 . . Ten

A+ ...

* -

Mark 10

Mark Land -

support to the second

1. #771 . #1. . .

gast of the con-

ut traiter

olitiques

ph 17 7

-

1

91.7

SHOW I STORY

The Test Section 1

9 300 - 5 %

24

\$ 52795 41 TV

Charles and the

WE 45 50

13 t/2 1 . . .

Sest of the Co

த்தா ு ் -

the second

会会 大きがな は、こころ

300 0000

34 to - 3

e ev. 2

3. The 7.

Se _1 ()

Secretary of

The bear

\$ 274 T.

.

MAL

M1 15 1 5

विकेश मुख्य के अर्थ

Party Free

4 A. Fari

212,221

....

清雪等以真下的

set as as .

2. 2

N 4000

- Table 1 All in the second

41.72 T. 4

NCO AL STATE

Acres of the second of the sec

Section 1

67 P.3 4

6 12mm 30.50 cm

光源 .

Mar. 1 7.

Brown to a

4

\$5 - ·

Chaque mardi, les lecteurs du quotidien d'opposition la Epoca se jettent avidement sur un supplément hebdomadaire au titre prometteur : « L'histoire occulte du régime militaire ». Ce reportage-fleuve a valu à ses auteurs, le rédacteur en chef du journal et deux de ses collaborateurs, de recevoir cette année un prix spécial décerné par la Société inter-américaine de presse. Trente-cinq chapitres ont été publiés à ce jour, et il en faudra bien autant pour couvrir la période tragique de l'histoire du Chili ouverte par le coup d'Etat de 1973.

En vedette de ce feuilleton, les services secrets : la Direction nationale d'information (DINA), véritable police politique chargée, sous les ordres du tout-puissant général Contreras, de traquer les militants des partis de gauche pendant les premières années du régime militaire. Puis la Centrale nationale d'information (CNI), organisme qui lui succède en 1978 lorsque le scandale provoqué par l'assas-sinat à Washington d'Orlando Letelier, ancien ministre socialiste des affaires étrangères, oblige le général Pinochet à « dissoudre » la DINA, dont les principaux chefs sont accusés du crime par la jus-

Pas de révélation sensationnelle dans le récit des trois journalistes, mais plutôt une minutieuse compilation d'informations jusque-là éparses. Curieusement, les autorités n'ont réagi à aucune des affamations des auteurs, dont les sources sont souvent confidentielles.

Les lecteurs de la Epoca ont pu aussi prendre connaissance des organigrammes des services, des noms de plusieurs agents et des adresses de cen-tres de réclusion clandestins, où avalent lieu les « interrogatoires ranforcés » de nombreux détenus aujourd'hui disparus. Certaines opérations sont décrites avec un luxe de détails qui laisse penser que ce vaste reportage a bénéficié des confidences de membres des services, plus, peut-être, pour nuire à un organisme rival que pour soulager leur

Attentats commandités

Car, dès la fin des années 70, la « guerre des services » a fait rage, opposant les réseaux du général Contreras, pour qui la fin justifiait les plus abominables moyens, à certains officiers supérieurs, soucieux d'assainir le bras séculier en l'épurant des éléments « incontrôlés », recrutés dans la pègre et les milieux d'extrême droite. Un fait divers ayant bouleversé l'opinion publique en 1980, l'enlèvement et l'assassinat d'un enfant, est ainsi pré-senté par la Epoca comme un épisode de ca conflit : le ieune Rodrigo Anfruns aurait été confondu par

ses ravisseurs avec son cousin, dont le père, agent de la CNI, serait ensuite précipitamment parti pour l'Espagne avec sa famille.

Au fil des pages, le général Contreras apparaît comme l'un des maîtres d'œuvre du régime, ne rendant compte qu'au président Pinochet et exerçant, aujourd'hui encore, son influence au sommet de l'Etat. On y découvre comment la DINA a organisé ou commandité, dans le monde entier, des attentats contre des personnalités jugées dangereuses pour le pouvoir. Avant Orlando Letelier, c'est le général Prats, ancien commandant en chef loyaliste des forces armées, qui fut assassiné avec son épouse, en 1974, à Buenos-Aires. Quant à l'exvice-président de la République démocratechrétien, M. Bernardo Leighton, Il n'a échappé que par miracle à un attentat commis à Rome par un commando dirigé par le néo-fasciste italien Stefano Delle Chiaie, actuellement emprisonné dans son pays. Delle Chiaie aurait d'ailleurs séjourné plusieurs mois au Chili, en 1976, où il aurait mis sur pied le département « propagande » de la DINA.

Plusieurs chapitres sont consacrés à la guerre que se livrèrent, entre 1980 et 1983, la CNI et la « force centrale » du MIR (gauche révolutionnaire), formée de militants rentrés clandestinement au Chili après avoir suivi un entraînement militaire à Cuba, Plus d'une centaine de « miristes » succombèrent dans l'aventure. Les survivants se replièrent à l'étranger et déchaînèrent, par leur témoignage, la crise de leur organisation, aujourd'hui éclatée en

D'après les auteurs de « L'histoire occulte », l'hécatombe dans les rangs de l'extrême gauche, dont les caches étaient systématiquement découvertes et les cellules impitoyablement démantelées, aurait comme point de départ la « trahison » d'un agent des services cubains, qui, après avoir été confondu, se serait donné la mort à La Havane.

Plus « professionnelle » que la DINA, la CNI est cependant présentée sous un jour tout aussi sombre par les trois journalistes. Un des plus retentissants scandales du régime, le hold-up d'une banque effectué par des agents de la centrale, est conté par le menu. Il en va de même de l'assassinat, en 1982, du dirigeant syndical Tucepel Jimenez, dont les tueurs auraient été des membres de la CNI, Leur identité et leurs occupations sont mentionnées dans

Il n'est jusqu'aux circonstances de la mort de l'ex-président de la République Eduardo Frei qui ne soient examinées avec suspicion par les reporters de la Epoca. Il est vrai que le leader démocratechrétien, entré en clinique pour une intervention chirurgicale assez banale, est décédé des suites d'une infection contractée pandant son hospitalisa-

GILLES BAUDIN.

ETATS-UNIS

M. Reagan demande au Congrès de voter une reprise de l'aide militaire à la Contra nicaraguayenne

Ronald Reagan a appelé le Congrès de la commission du renseignement, entre le secrétaire d'Etat et les américaine à la Contra. La Maison Blanche n'a pas présenté de nouveau projet, mais le chef de l'Etat, dans un discours radiodiffusé samedi 30 juillet, a demandé aux élus de soutenir celui élaboré par le chef de la minorité républicaine au Sénat, M. Robert Dole. Il prévoit une assistance de 47 millions de dollars, dont 20 millions à titre militaire. Les derniers détails sont en train d'être mis au point. J'appelle les sénateurs à soutenir ce projet et les membres de la Chambre des représentants à agir rapidement en sa faveur -, 2

déclaré M. Reagan. Le refus des démocrates - majoritaires - avait jusqu'ici empêché toute reprise de l'aide. Le chef de l'Etat a donc cherché à diviser le camp de l'opposition en soulignant que - l'un des plus chauds partisans [des « contrats »] a été chois comme candidat démocrate à la vice-présidence [le sénateur Lloyd Bensten] », alors que M. Michael Dukakis y est opposé. Le sénateur

 NICARAGUA : Les combats ont fait cent quatre-vingt-quinze morts au mois de juillet. - Le ministère nicaraguayen de la défense a indiqué dimanche 31 juillet que les affrontements entre les forces armées et la Contra ont provoqué la mort de près de deux cents personnes au cours du mois de juillet, malgré la trêve en vigueur depuis le 23 mars dernier, dans des combats qui se sont déroulés principalement dans le centre et le nord du pays. -

 PÉROU: expuision de trois membres présumés du groupe Abou Nidal. — Trois « terroristes étrangers », soupçonnés d'appartenir au groupe terroriste Abou Nidal, arrêtés au Pérou, vont être expulsés, a annonce la police, le dimanche 31 juillet, à Lima. Les autorités ont précisé qu'Hocine Bouzidi, trente-six ans, de nationalité algérienne, Ahmad Assar Mohamed, dix-neuf ans, de nationalité libanaise, et Mohamed Abdelrahman, dix-neuf ans, de nationalité égyptienne, avaient été arrêtés, le 16 juillet dernier, dans l'un des quartiers chics de la capitale alors qu'ils s'apprétaient à « engager des actions avec des terroristes du Sentier lumineux ». -

« un réel changement dans les deux chambres du Congrès en faveur de nouvelles pressions - sur le régime de Managua.

Le nouvel appel du président Reagan intervient au moment où le secrétaire d'Etat George Shultz entame une tournée dans les pays d'Amérique latine. A Guatemala,

Washington. - Le président démocrate David Boren, président une rencontre devait avoir lieu lundi onaid Reagan à appete le Congres de l'aide militaire a pour sa part affirmé qu'il voyait ministres des affaires étrangères de néricaine à la Contra. La Maison « un réel chancement dans les deux quatre pays de la région. La publication d'un communiqué commun. condamnant sévèrement le Nicaragua, butait cependant sur des difficultés. Selon le New York Times, le Guatemala et le Costa-Rica refusaient la signature de ce texte, le Salvador et le Honduras ne sem-blant pas y être opposés. - (AFP. Reuter, UPI.)

A TRAVERS LE MONDE

Un hélicoptère gouvernemental abattu:

Afghanistan

onze morts

Onze personnes ont été tuées vendredi 29 juillet lorsqu'un hélicoptère des troupes gouvernementales afghanes a été abattu par la résistance à Spin-Baldak, localité proche de la frontière pakistanaise, selon des informations de sources sûres parvenues samedi au Pakistan. Des combats ont duré plusieurs jours à Spin-Baldak et ont été très violents, faisant plusieurs dizaines de morts.

Selon des sources de la résistance, celle-ci a pris le contrôle de trois villages dans la banfieue de Kandahar (Sud-Est) à l'issue de plusieurs jours de combats qui ont fait quarante-deux morts et plus de cent blesses dans les rangs gouvernementaux. Selon des sources informées, les victimes dans les rangs des moudjahidins sont aussi nombreuses.

Par ailleurs, Radio-Kaboul a annoncé que de nouveaux postes militaires avaient été établis pour empêcher la guérilla de lancer des attaques à la roquette contre la capitale. « Les contre-révolutionnaires ne seront plus en mesure de tirer sur Kaboul », a affirmé la radio. L'annonce de ces mesures survient après les nombreux tirs de roquettes, ces dernières semaines, de la résis-tance contre Kaboul, et les informations de sources diplomatiques occidentales selon lesquelles les ambassades de l'Est et de l'Ouest commencent à réduire leur personnel. Environ quarante-cinq ressortis-

sants britanniques, dont sept membres de l'ambassade Grande-Bretagne, seront évacués de Kaboul dans les prochains jours en raison de la recrudescence des attaques de la guérilla, a annoncé, samedi, le Foreign Office à Londres.

Chypre Incidents sur la ligne de démarcation

Un soldat chypriote grec a été grièvement blessé dimanche 31 juillet par un soldat turc sur la ligne de démarcation entre les secteurs chypriote turc et chypriote grec de Nicosie. L'incident s'est produit à l'est de la zone tampon contrôlée par les forces des Nations unies.

Selon les autorités chypriotes grecques, la victime, un garde national de dix-neuf ans, échangeait des propos avec un soldat turc posté de l'autre côté de ligne de démarcation lorsque son interlocuteur a ouvert le feu. Cette version est démentie par les autorités chypriotes turques, seion lesquelle le soldat turc a ouvert

le feu « après sommation ».

En mai dernier un soldat chypriote grac avait été tué dans un village proche de la ligne de démarcation per un soldat turc qui s'était barricadé dans une maison avec une femme en otage avant d'être tué à

Quelque 20 000 à 30 000 soldats turcs sont stationnés dans le nord de l'île depuis l'intervention militaire de 1974. - (AFP, Reuter.)

Europe

ITALIE: la démission du « juge de la Mafia », M. Giovanni Falcone

Un véritable défi au gouvernement

ROME

de notre correspondant

Par une simple lettre au Conseil supérieur de la magistrature, M. Giovanni Falcone, le juge le plus connu du » pool anti-Masia » de Palerme, a lancé un véritable dési au gouvernement italien. Suivi par huit de ses collègues, il a en effet demandé, samedi 30 juillet, son transfert dans une autre région d'Italie, affirmant qu'il ne pouvait plus accomplir sérieusement sa tâche de magistrat inspecteur en

Venant d'un juge considéré comme le symbole et le fer de lance de la lutte contre Cosa Nostra, cette décision a fait l'effet d'un coup de tonnerre dans les milieux judiciaires et politiques. C'est lui qui, en 1984, avait réussi pour la première lois à briser la sacro-sainte loi du silence l'omerta - et à faire parler un dirigeant de la Mafia, Tomaso Buscetta. Grace aux révélations de ce repenti, plus de quatre cent cinquante mafiosi ont été traduits en justice au « maxi-procès » de Palerme, qui s'est conclu en décembre dernier par la condamnation à la perpétuité de dix-neuf « parrains » de l'« honora-

Reprenant les accusations lancées la semaine dernière par un autre magistrat, M. Paolo Borsellino, ancien membre du groupe anti-Masia, M. Giovanni Falcone affirme que désormais « l'instruction des procès contre la Masia est entravée » et que le « pool », créé en 1983, « est dans une impasse ». Il s'en prend à son supérieur hiérarchique, le juge Antonino Meli, nommé au début de l'année à la tête des juges d'instruction de Palerme. Magistrat intègre, mais proche de la retraite, ce dernier est peu au fait ture. Le tableau dressé par des problèmes de la Masia.

 Mes convictions sur les critères de gestion utilisés dans les instructions contre la Masla divergent radicalement de celles du conseiller instructeur », écrit le juge Falcone, que beaucoup s'attendaient à voir nommé à ce poste.

La Mafia s'est réorganisée

 Ma candidature me paraissait l'unique moyen d'éviter la dispersion du précieux patrimoine de connaissances et de compétence pro-fessionnelle que ce bureau d'ins-truction avait globalement acquis. écrit aujourd'hui Giovanni Falcone.

La nomination du juge Meli a été sans doute de trop pour un homme qui a tout sacrifié de sa vie person-nelle au combat contre la Mafia. Depuis des années, Giovanni Falcone ne quitte son bureau-bunker du palais de justice de Palerme que pour se rendre en voiture blindée à son appartement-camp retranché. Il est accompagné dans tous ses déplacements par une escorte d'une dizaine de policiers équipés de casques et de gilets pare-balles. Ses anges gardiens ne l'ont même pas quitté pour les obsèques de sa mère.

Sa non-désignation témoigne surtout d'un nouvel état d'esprit de la part des responsables de l'Etat. Cet • abaissement de la garde - face à Cosa Nostra avait été dénoncé il y a deux semaines par le juge Borsellino dont les déclarations avaient amené le président de la République, Fran-cesco Cossiga, généralement peu enclin à descendre dans l'arène, à demander un rapport aux ministres de l'intérieur et de la justice et au Conseil supérieur de la magistra-

M. Borsellino est peu encourageant. Selon lui, la Mafia • s'est réorganisée comme avant, mieux qu'avant » après la saignée des « maxi-procès », et la police « ne sait plus rien des changements à l'intérieur de Cosa

nostra ». En même temps, les méthodes d'instruction qui avaient fait la réussite du « pool anti-Mafia » - spécialisation, centralisation - ont été abandonnées. On a retiré les grandes enquêtes à Giovanni Falcone, qui se voit confier de simples affaires de hold-up à main armée. « Les rapports se perdent dans des milliers de voies différentes », et les instructions, « dissoclées » du « maxi-procès », dont celle concernant l'ancien maire démocrate-chrétien de Palerme, M. Vito Ciancimino, ont été prises en main par le juge Meli, qui n'avait pas suivi les affaires précédentes.

De l'avis de tous les experts, cette tendances à la résignation et à la banalisation se manifeste au moment ou « l'honorable société » est en pleine « restructuration ». Indice de ces changements en cours, la douzaine d'assassinats d'inculpés du « maxi-procès » remis en liberté pour insuffisance de preuves et tous liés au clan de Michele Greco, le « pape » de la Mafia condamné à la

(Intérim.)

• Deux attentats dans le Haut-Adige. - Deux bombes ont explosé vers 4 heures du matin, le dimanche 31 juillet, dans la ville de Bolzano (Haut-Adige, nord de l'Italie), faisant des dégâts importants et un blessé léger. La police soupconne des séparatistes de langue allemande d'être à l'origine de ces explosions. - (AFP.)

ESPAGNE : accusé de corruption

Le vice-président du gouvernement de Galice doit démissionner

MADRID

urss

à Erevan

comité Karabakh.

Meeting de masse

Un important meeting, convoqué

neuf jours plus tôt, s'est déroulé ven-

dredi soir 29 juillet à Erevan, capitale

de l'Arménie, malgré le décret

adopté par l'Etat soviétique exigeant

ou'une demande d'autorisation soit

déposée dix jours à l'avance pour toute manifestation, a rapporté,

samedi 30 juillet, un responsable du

réunissant près de trois cent mille personnes selon les participants, le

comité Karabakh, organisateur du

mouvement arménien (officiellement

dissous), a lancé un « référendum

populaire » sous forme de pétitions

réciament à nouveau le rattachement

du Haut-Karabakh à l'Arménie.

L'appartenance à l'Azerbaidjan de

cette région peuplée en majorité d'Arméniens avait été confirmée le

18 juillet par un décret du présidium

nouveau meeting pour vendredi pro-

chain et prévu de convoquer par la suite des rassemblements publics

Parouir Airikian, expulsé d'Union

soviétique le 21 juillet demier à desti-nation de l'Ethiopie, est arrivé

sarnedi 30 juillet à Rome, en prove-nance d'Addis-Abeba. M. Airikian,

trente-neuf ans, avait été arrêté en mars dernier à Erevan après avoir

rendu compte de l'agitation nationa-

liste en Arménie à des correspon-

dants de presse occidentaux. Il doit

se rendre aux Etats-Unis après un

séjour en France. - (Reuter, AFP.)

Le comité Karabakh a maintenu un

Par ailleurs, le militant arménien

du Soviet suprême de l'URSS.

tous les quinze jours.

Au cours de ce rassemblement

de notre correspondant

La vie publique en Galice, l'une des régions les moins développées d'Espagne, ne s'est certes jamais dis-tinguée par sa limpidité. Mais la crise politique qu'elle vient de connaître et qui s'est soldée par la démission forcée, vendredi 29 juil-let, du vice-président de son gouver-nement régional, M. Xose Luis Barreiro, mérite assurément de figurer dans les annales d'une région où les survivances du « caciquisme » sont encore omnini pour un « chef local » plutôt que pour une formation, et les hommes politiques passent d'un parti à l'autre suivant leurs convenances : depuis les dernières élections régionales, en 1985, un sixième des députés du Parlement autonome ont changé au moins une fois de forma-

M. Barreiro a été forcé de démissionner après avoir été inculpé de prévarication et de corruption. En mai 1986, il avait octroyé l'organisation d'un jeu de loterie en Galice, sans aucun appel d'offres, à une société... qui n'était pas encore légalement constituée! L'ancien parti de M. Barreiro, l'Alliance populaire, avait porté plainte contre lui après qu'il eut provoqué la chute de l'ancien gouverneur conservateur, M. Albor.

La carrière politique de ce - petit Machiavel de Pontevedra », comme saires, prend ainsi fin. M. Barreiro avait découvert la politique en 1977, à vingt-buit ans, grâce à une petite annonce insérée dans la presse locale. L'Alliance populaire, la principale formation conservatrice espagnole, traditionnellement majoritaire en Galice, recherchait des techniciens pour des travaux de

M. Barreiro connaît une ascension fulgarante au sein de son nouveau parti. En 1981, il est élu député au Parlement autonome, et devient membre du gouvernement régional. Avec l'appui d'un groupe de fidèles, il tisse alors un solide réseau au sein de l'administration régionale, et se débarrasse l'un après l'autre de ses adversaires au sein de son parti. Ce qui lui permettra d'assumer rapidement la vice-présidence du gouver-

nement Il ne lui reste plus alors qu'un obstacle à écarter : le président du gouvernement régional lui-même.

M. Gerardo Fernandez Albor, un paisible chirurgien peu rompu aux arcanes de la politique. En octobre 1986, avec cinq autres membres du gouvernement qui lui sont acquis, M. Barreiro tente un 18-Brumaire, retirant son appui à M. Fernandez Albor et le sommant de démissionner. Mais le chirurgien tient bon, et reçoit l'appui du président nationa de l'Alliance populaire, M. Manuel

M. Barreiro et ses conjurés doivent abandonner le gouvernement, puis le parti. Ils en fondent un autre, l'Union démocrate galicienne, qui ne connaîtra que quelques mois d'existence, avant de passer avec armes et bagages à une formation nationaliste de centre droit en stagnation, la Coalition galicienne, dont M. Barreiro se fait nommer secrétaire générai. Il prend alors langue avec les principaux rivaux de son ancien parti, les socialistes, qui se savent minoritaires en Galice mais qui voient là une occasion inespérée de bouter du pouvoir une Alliance populaire traditionnellement toutepuissante dans la région.

En septembre 1987 se consomme ce que M. Fraga appellera la * félo-nie * : la Coalition galicienne de M. Barreiro et les socialistes, avec l'appui d'une autre formation nationaliste, votent une motion de cen-sure contre M. Fernandez Albor et forment un nouveau gouvernement tripartite. M. Barreiro, ancien viceprésident avec la droite et élu prâce aux voix de celle-ci, se retrouve cette fois vice-président... avec la gauche!

THIERRY MALINIAK.

EN BREF

• GRÈCE : la famille Vigneron porte plainte. - Les parents de Laurent Vigneron, le jeune Français mis en cause par les autorités grecques dans l'attaque terroriste du paquebot City-of-Poros, où il a trouvé la mort, ont annoncé, samedi 30 juillet, qu'ils portaient plainte avec constitution de partie civile dans l'instruction de cette affaire. Ils vont notamment engager plusieurs procès en diffamation contre les organes de presse grecs. * Laurent Vigneron est mort à vingt-deux ans, assassiné physiquement par le terro-risme et moralement par des ragots presque commerciaux, car il faut sauver la saison du tourisme en Grèce », a déclaré l'avocat de la famille, Me Collard.

URSS: limogeage d'un dirigeant régional. - Les habitants de Kouibychev, ville industrielle à mille kilomètres à l'est de Moscou, ont obtenu samedi 30 juillet le limogeage du chef du parti de leur région, M. Evgeni Mouraviev, accusé d'être responsable des pénuries alimentaires. Selon un porte-parole du parti clandestin de l'Union démocratique, plusieurs dizaines de milliers de per-sonnes avaient manifesté, le 21 juiliet, pour exiger cette démission, les travailleurs de cette ville menacant de se mettre en grève pour l'obtenir.

 BELGIQUE : les députés ont idopté le projet de décentralisation. - Les députés belges ont adopté, samedi 30 juillet, le projet de loi visant à accorder davantage de pouvoirs aux régions et aux communautés. Après une semaine de débats, la Chambre des députés a adopté le projet par cent quarante et une voix contre soixante-deux et trois abstentions. Les sénateurs se prononceront dans quelques jours et la loi pourrait entrer en vigueur le 1ª janvier 1989.

Le projet, qualifié par le premier ministre, M. Wilfried Martens, de « réforme la plus importante que (le) pays ait connue », vise à accorder une plus grande autonomie aux régions francophone et flamande ainsi qu'à Bruxelles, région bilingue, dans les domaines de l'environnement. l'économie. l'infrastructure, les travaux publics, les transports, le financement des pouvoirs locaux et la politique de promotion de l'emploi. L'Etat gardera cependant des pouvoirs pour garantir l'union économi-

Dans une interview diffusée dimanche 31 juillet par l'AFP.
M. Jean-Marie Le Pen estime qu'il
« serait sage » que pour les élections
municipales de mars 1989 le RPR.
l'UDF et le Front national » fassent des listes communes partout où la gauche est au pouvoir, partout où la gauche risque de passer au premier gauche risque de poisser du premier tour, mais pos à n'importe quel prix». « A Marseille, nous avons 10 000 voix de plus que le RPR et l'UDF réunis et cela nous donne vocation pour prendre la tête de l'opposition à la mairie socialo-communiste », souligne M. Le Pen qui ne cache pas qu'il souhaiterait être lui-même tête de liste dans la

Le président du Front national prévoit, d'autre part, des élections législatives anticipées, dès l'automne 1989, - si les socialistes n'arrivent pas à raccrocher le CDS et se retrouvent donc contraints à gouver-ner avec les communistes qui n'ont, dit-il, aucune raison de leur faire quelque cadeau que ce soit. »

laterrogé sur les projets du gou-vernement relatifs à la Nouvelle-Calèdonie, M. Le Pen affirme que l'accord signé le 26 juin à l'Hôtel Matignon • n'est rien sinon un évenement médiatique . C'est un accord signé par des gens qui n'ont aucune qualité pour le faire : M. Tjibaou n'est qu'un élu à un conseil de région et M. Lafleur ne repré-sente qu'une partie de la population au Parlement à Paris », déclare-t-il.

« C'est un accord entre chefs de partis – non exclusif d'ailleurs puisqu'll y a d'autres partis – cosigné par le premier ministre, qui a fait ça sans se rendre comple qu'il abdiquait ainsi sa fonction, laquelle englobe que le pouvoir ne se partage

» Cet accord admet en outre qu'il y avait en quelque sorte dans ce territoire une guerre entre les loya-listes et les indépendantistes, ce qui est faux. C'est aussi dire que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie est le problème des Néo-Calédoriens, ce que je nie de la façon la plus totale et la plus formelle. »

« La partitocratie officialisée »

Selon le chef de file de l'extrême droite, « la partitocratie est ainsi officialisée et c'est une novation dans nos institutions : la République française est aujourd'hui accrochée à un accord entre deux partis. C'est grave car cela risque de servir de modèle. Il y a là un effet d'entrainement redoutable qui pourrait être suivi par la Guade-loupe, la Martinique, la Guyane, la Polynésie, et pourquoi pas la Flandre française ».

Au référendum prévu à l'automne, M. Le Pen préconisera le - non -, et pense être le seul parti à le faire : - Si le - non - remporte 25 % des suffrages, j'en tirerai évidemment un certain avantage politi-que, je ne le cache pas ». Un tel résultat serait pour M. Lo Pen » une bonne préparation pour les élections municipales [de mars] et pour les européennes » de juin 1989.

Interrogé sur les observations du Conseil constitutionnel et en parti-culier sur les lacunes de la loi qui n'empêche pas un candidat à la pré-sidentielle de recevoir « des contributions ou aides matérielles d'un Etat étranger », M. Le Pan « ne croit pas que le Front National soit

Au « Forum » de FR3-RMC

« Les centristes sont au pied du mur » déclare M. Michel Durafour

pas exclu, « en cas d'urgence », de voter PC s'il avait à choisir un jour entre un candidat communiste et un candidat du Front national.

Interrogé à ce sujet, dimanche 31 juillet, au cours du «Forum» FR3-RMC, le ministre centriste a répondu que le choix serait certes « difficile », qu'il » s'interrogeratt beaucoup », mais qu'« en aucun cas » il ne voterait pour le Front national, car » c'est absolument ce qu'il y a de pire », en raison de l' « idéologie » et de la « méthode » de ce parti.

• Ce que je reproche viscérale-ment à Jean-Marie Le Pen, a notam-ment déclaré M. Durasour, c'est la pratique du bouc émissaire. C'est très simple de trouver quelqu'un que l'on peut charger de tous les péchés de la terre et de le montrer du doigt. Il ne saut pas oublier qu'il y a des précédents redoutables dans l'histoire (...). Comment Hitler a-t-il développé son antisémitisme? (...). Il a découvert qu'à Berlin on manquait de pain et qu'il y avait des queues devant les bou-langeries, que les boulangers, la plupart du temps, étaient juifs, comme tous les petits commerces étaient à ce moment-là tenus par des israélites, et il a dit : « Mort

M. Michel Durafour, ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, qui détient aujourd'hui le porte-feuille de la fonction publique dans le gouvernement de M. Rocard, n'a y a ici et là des travailleurs immidifficile, qu'il y a du chômage, qu'il y a ici et là des travailleurs immigrés, des Maghrébins qui occupent des emplois, et il dit : ces emplois sont volés aux travailleurs français, · Mort aux travailleurs immigrés! » Demain ce sera peut-être « Mort aux handicapes! » ou « Mort à Pierre! » ou « Mort à Paul! -. C'est tellement plus facile de penser que la faute est à l'autre plusôs qu'à soi. •

Evoquant la proposition de listes communes aux municipales faite par M. Le Pen au RPR et à l'UDF, M. Durasour a souligné : « Oui, les centristes sont au pied du mur, mais à mon avis ils y sont depuis longtemps et ceux qui prétendent le contraire ne veulent pas regarder la vérité en face (...). Il était évident que le Front national, et notamment M. Le Pen, offrirait une collabora-tion ... le terme est de circonstance tion - le terme est de circonstance

- aux centristes et au RPR. Et je regrette (...) qu'on ait pu, ici ou là, laisser croire à M. Le Pen que sa voix serait entendue. Je sais que certains s'y opposent avec vigueur, bien entendu, mais je souhaite que, maintenant, ceux qui se sont tus jusque-là parlent. «

M. Duraiour a d'autre part jugé imbéclie » et « synide » Paren-

« imbécile » et « stupide » l'argumentation de M. Le Pen sur la

Dans « le Point »

«Le centre vit une puberté difficile» affirme M. Emmanuelli (PS)

puberté difficile, il ne deviendra adulte que s'il prend sa liberté », déclare M. Henri Emmanuelli, numéro deux du Parti socialiste dans un entretien accordé cette somaine à l'hebdomadaire le Point (numéro daté 1~7 août).

Le député des Landes s'interroge sur « l'autonomie d'un centre qui renonce à une présidence de com-mission à l'Assemblée à la première injonction du RPR et qui pratique dans les coseils régionaux un vote bloqué UDF-RPR-Front national ».

Pour M. Emmanuelli, l'ouverture commence par « l'abandon de la guerre civile verbale » et ne peut se poursuivre - que si la droite clarifle ses rapports avec le Front natinal, Nous travaillerons avec ceux qui auront refusé une alliance avec Le Pen -, ajoute M. Emmanuelli.

Fixant les limites de l'ouverture M. Emmanuelli estime que « la démocratie marcherait sur la tête si la minorité dictait la politique à suivre à la majorité » et dénonce l' opération de brouillage » menée par M. Giscard d'Estaing, « qui, tout en refusant de se prononcer sur le Front national, demande la moitié du pouvoir pour la minorité ».

A propos de la nominazion d'un nouveau président à la tête du groupe UAP, M. Emmanuelli observe qu'il ne s'agit pas d'une chasse aux sorcières », mais « du rééquilibrage souhaitable d'une situation qui était inacceptable ».

Interrogé sur les critiques qu'il avait formulées à l'égard du gouvernement de M. Rocard et de la société civile, M. Emmanuelli répond : « Je ne porterai pas de jugement sur le gouvernement avant un bon bout de temps. »

M. JEAN-MARIE LE PEN, qui ne se singulariser — surtout lorsqu'il s'agit de se rappeler au bon souvenir des médias, — a donc attendu que les autres dirigeants politiques annoncent leur départ en vacances pour lancer un pavé dans le mare petitule, en proposant aux étatsestivale en proposant aux états-majors du RPR et de l'UDF la constitution de listes communes aux élec-tions municipales de mars 1989 et an leur offrant se propre canditature à toutes fins utiles – pour conduire la bataille de Marseille contre les socielistes.

Habite dans l'art d'occuper le terrain, le président du Front national était assuré de faire mouche. Sa proposition ne fera qu'embarrasser davantage MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, qui lui disputent le titre de champion de l'opposition, sans clarifier davantage leurs relations avec lui. La preuve en est que, au terme de leur rencontre au sommet du 28 juillet, les dirigeants du RPR et de l'UDF ont pré-féré pesser sous silence leur débat interne sur cette lancinante question des éventuelles alliances locales de l'opposition parlementaire avec le commun n'an a pas fait mantion, ca qui ne pouvait que justifier ensuite l'ironie du porte-perole du Parti socialiste, M. Jean-Jack Queyranne, qui avait aussitôt souligné ce silence gêné ». M. Le Pen, ce faisant, adopts une

attitude symétrique de celle de M. Raymond Berra, confronté comme lui à un rieque de marginalisation sur la scène politique. Son interview à l'AFP a d'ailleurs coïncidé interview à l'AFP a d'aitleurs coincide avec la publication dans le Journal de dimanche, le 31 juillet, de propos acerbes adressés à MM. Giscard d'Estaing et Chirac, sous forme d'avertissement, au nom des bar-ristes, per M. Bruno Durieux, député du Nord, qui a mis en garde le RPR et 'UDF contre « les manifestations factices d'union » et rappelé que l'opposition devrait compter avec le député du Rhône.

Politiquement diminué par son absence de représentation parlementaire, le chef de file de l'extrême de l'UDF, qui continuent, en effet, de cultiver un certain flou à son égard et qui paraissent tentés de généraliser au niveau national i'« opération Gau-din » manée entre les deux tours des élections législatives dans les Bouches-du-Rhône en mettant en avant leur refus véhément de tout accord national avec M. Le Pan tout en fermant les yeux sur les accords locaux de leurs candidats avec ceux du Front national.

Comme le soulignait le ministre de la fonction publique, M. Michel Dura-four, dimanche, au « Foram FR3-

ment chiraquien, le 2 juillet, pour répéter que, si le RPR demeurait ambigu à l'égard de M. Le Pen, il se ambigu à l'égard da M. Le Pat, it se ferait de nouveau « piégar » par les socialistes, pour réaffirmer que le gaullisme n'avait rien à voir avec « une idéologie qui révaille les sentiments de xénophobie, de recisme et d'antisémitisme », pour rappeler qu'aux municipales de Paris, en 1983, M. Chirac avait eu « le courage de refisser tout accord a svec le Frutt de refuser tout accord a avec le Front national entre les deux tours à Paris et pour proposer, en conclusion, que le RPR prenne l'initiative de précon-



RMC », les centristes qui cautionnent le stratégie glacardo-chiraquienne se retrouvent dès à présent « au pied du

La situation est particulièrement critique pour le RPR, dont les mil-tents ne savent plus guère à quel saint se vouer malgré l'optimisme de commende entretenu par le secré-taire général du mouvement chiraquien, M. Alain Juppé, au terme de son récent « tour de France » des cadres du parti.

Si M. Michel Noir n'a pas fait école à l'intérieur du RPR, ca n'est pourtant pas faute d'avoir insisté. Mais quand l'ancien ministre du commerce ser une réforme de la foi électorale qui empécharait les fusions de listes, donc les marchandages, entre les deux tours, M. Noir a été siffé par

Ser en plateau

Faute d'avoir tranché ce débat, qu'ils trainent comme un boulet depuis maintenant près de cinq ans, les états-majors du RPR et de l'UDF se mettent ainsi en position de donner raison aux craintes exprimées ca jour-là par la député du Rhône, c'est-à-dire en position d'« offiir sur un plateau aux socialistes », comme disait M. Noir, « l'avantage décisif

locaux avec le FN » qui leur « feraien perdre les électeurs modérés et cen-tristes rebelles à de talles alliances ».

L'irruption de M. Le Pen dans la trève estivale rappelle ainsi MM. Gis-card d'Estaing et Chirac à une réalité que l'opposition avait tendance à occulter, en jouant les autruches, depuis que le Front national a été privé de groupe pariementaire par le retour au mode de scrutin majoritaire à deux tours. Ce n'est pas parce que le Front national n'a plus qu'un seul député qu'il ne pèsera plus sur la vie publique. Blen au contraire, les 30,05 % d'abstentions enregistrés au deuxième tour des législatives sutorisent à penser que M. Le Pen, fort de ses 14,39 % du 24 avril, dispose de réserves électorales poten-tielles au cas où, comme en 1983, la politique socialiste finiralt per déce-voir la majorité présidentielle du 8 mai sans que l'opposition perlementaire ait su la temps de recouvrer queique crédit.

Tout pousse ainsi le président du Front national à se comporter plus que jamais en trublion. Il fera flèche de tout bois. Son empressement à rechercher dès à présent un « avantage politique » en appelant à voter « non » au futur référendum sur la Nouvalle-Calédonia est révélateur de son opportunisme sans limite.

Raison de plus pour saluer la clarté roborative avec laquelle M. Durafour a, pour sa part, analysé dimanche ce genre de « méthode ». Et pour souligner que M. Barre est sans doute dans le vrei forsqu'il note que la mouvance du paysage politi-que français semble conduire aujourd'hui à la formation de trois courants politiques : la famille socia-liste, à laquelle s'agrègent les électeurs communistes; la famille « socio-libérale », qui pourrait devenir le véritable centre de la vie publique si le CDS allait jusqu'au bout de ses velléités; enfin, la famille ultraconservatrice, dont rêve le président du Front national. Un Jean-Marie Le Pen qui se re trouve aujourd'hui, paradoxalement, en concurrence avec deux hommes, MM. Giscard d'Estaing et Chirac, dont les options personnelles se situent pourtant è cent lieues de l'extême droite.

ALABN ROLLAT.

La réponse des barristes au sommet RPR-UDF

«L'opposition doit analyser honnêtement et lucidement les causes de ses échecs»

déclare M. Bruno Durieux, député UDC du Nord

Dans une interview publiée le 31 juillet par *le Journal du diman-*che, M. Bruno Durieux, député barriste du Nord, commente la rencon-tre du 28 juillet entre deux délégations du RPR et de l'UDF conduites respectivement par MM. Chirac et Giscard d'Estaing. Il déclare notamment : . M. Barre n'avait pas à participer à cette réu-nion puisqu'il n'appartient pas à une formation politique et que, en outre, il se détermine indépendamment des consignes des étatsmajors. Cette réunion avait pour but de discuter des élections cantonales à venir, de fixer le calendrier

des prochaines réunions et de confiance dans l'opinion sont d'envoyer une carte postale télévisée grands : il reste l'un des rares aux Français avant qu'ils ne partent hommes de l'opposition clairen voyants et déterminés à se battre en vocances. Il était donc normal qu'on n'y parlât point de Barre (...). Que certains hommes de droite cherchent à éliminer Raymond Barre de la vie politique n'est plus à découvrir. Cela dit, il ne faut pas qu'ils prennent leur désirs pour des réalités. L'opposition doit compter avec Barre. Celui-ci n'a pas décidé de se retirer de la vie politique.

» L'opposition a, en plus, întérêt à compter avec lui : il est de bon conseil; son influence et son capital

pour son renouvellement, bien nécessaire si vous voyez ses résul-tats électoraux depuis sept ans (...). On a souhaité, au cours de cette

réunion, une opposition résolue et constructive. J'applaudis pour « constructive ». A la place de « résolue », j'aurais préféré « intel-ligente » ou « raisonnée ».

- Quoi qu'il en soit, je ne me sen-tirais vraiment bien dans l'opposi-tion qu'à partir du moment, que je souhaite proche, où elle se décidera

à analyser honnétement et lucidement les causes de ses échecs. Si l'on cherche à la verrouiller, et si l'on se contente de manifestations factices d'union, elle s'enfoncera dans la situation que connaît la droite suédoise depuis quarante ans : perspective décourageante que je n'accepte pas.

- L'opposition doit faire sa - perestroîka - Si elle s'engage courageusement dans cette voie et si elle cherche à faire la « glasnost » sur l'union, alors elle pourra de nouveau faire triompher ses idées. .

POINT DE VUE

Loi d'amnistie: Un autre démenti

par Emmanuel Rosenfeld

PRÈS l'éviction du professeur A Schwarzenberg, c'est un autre démenti que s'est infligé le gouvernement Rocard en faisant voter la loi d'amaistie et la réintégration des délégués licenciés depuis le 22 mai 1981. Pour fêter son avènement, le premier gouvernament de la « société civile » a en effet permis au pouvoir d'État la plus manifeste irruption dans les rapports de droit privé.

Grâce au texte voté par l'Assemblée nationale, une entreprise pourra, à l'autonne 1986, être contrainte de réembaucher un salarié disparu depuis plus de sept ans l'Et, par l'opération du providential article L 122-12, le revenant aura même vocation à être réintégré dans une entreprise à laquelle il n'aura pourtant jamais appartenu. Qu'eût-ce été, si le Parti socialiste n'avait pas été converti à l'entreprise !

L'inconséquence ou la provocation ne suffisent cependant pas à rendre un texte inconstitutionnel, et il n'y a donc pas lieu de s'étonner outre meeure que les « notables fourbus » du Palais-Royal, comme dit almablement l'Humanité, aient, sur le principe, rejeté le recours dont ils étaient saisis.

Il n'est pas, Dieu merci, dans les habitudes du juga constitutionnel de pratiquer l'attaque frontale vis-è-vis du Parlement, réserve faite des cas où les grande principes libéraux se trou-versient menscés : sinsi, la liberté d'association en juillet 1971.

Et puis, en l'occurrence, il était difficile au Conseil constitutionnel d'affer à l'encontre du mécanisme lui-même. Las atteintes les plus choquantes aux principes garantis par la Constitution étaient déjà admises à un titre ou un autre : le Parlement a droit à la rétroactivité (sauf en matière pénale); l'atteinte à l'autorité de la chose jugée et à l'indépendance de l'autorité judiciaire est de l'essence même de l'amnistie. Erfin, il était difficile de se réclamer, comme le souhaitaient les parlementaires de l'opposition, de la « liberté de contracter », alors que la loi impose si souvent aux particuliers de passer un contrat (c'est par exemple la prohibition du refus de vente) ou su contraire de s'en abstenir.

Malgré la difficulté de la situation, il est cependant permis de trouver que la décision du Conseil constitutionnel n'est pas de la meilleure vanua. L'appel fait par l'opposition à une tradition républicaine qui a toujours can-tonné l'amnistie dans la sphère du droit pénal et toujours réservé les droits des tiers était-il si déplacé ?

Il est au contraire surprenant de soutenir, comme l'a fait le Conseil constitutionnal, que la loi d'amnistie votée par le Front populaire en juillet 1937 aurait suffi à empêcher catte tradition de se cristalliser. Sans doute la coutume est-elle d'abord répétition, mais la loi de 1937 pouvait d'autant moins contrarier l'apparition de ce principe coutamier qu'elle bornait pré-cisément la rémtégration aux services publics, et qu'elle est restée unique. En 1951, en affet, lorsque le législateur a dérogé, à propos des délits commis dans le cadre de la Résis-tance, au principe de l'inefficacité civila de l'amnistie, c'est parce qu'il réservait simultanément les droits des tiers, qu'il chargaeit l'Etat d'indemniser. Et puis, les « principes fondamenteux reconnus par la loi de la République », que le Conseil s'efforce de faire respecter par le législateur, ne sont nullement des coutumes pau à peu façonnées par la répétition, mais résultent souvent d'un texte unique et

Sans vouloir le dire ouvertement, et pour des motifs qu'on peut juger diplo-matiques, le Conseil constitutionnel a sanctionné en juillet 1988 l'Inartie manifestée par les parlementaires de droite en août 1981 face à la première réintégration. Si juridiquement le fait de ne pas déférer une loi à la haute juridiction n'interdit pas d'attaquer à l'avenir un texte qui méconnaîtrait pareillement la Constitution, politiquement il est difficile de s'opposer à una disposition passée vis-à-vis de

certains au rang des « droits acquis ». Alors, soucieux d'équilibre, le Conseil constitutionnel, sans remettre en cause la principe, a souhaité en empêcher la perversion. C'est dans cet esprit qu'il a voulu priver du droit à réintégration tous les délégués coupa-bles de faute lourde. Mais, s'il s'agit de défendre la « liberté d'entreprendre », comme il l'a énoncé lui-même, le débat roule sur le principe et non sur ses applications. La diberté de l'employeur - consacrée par la décision de 1982 relative aux nationalisa tions — est tout aussi meneçée par la réintégration de l'auteur d'une faute simple que d'une faute lourde. Quant à invoquer les désagréments que pour-rait imposer à l'employeur ou aux saleriés la « fréquentation » (sic) du réintégré relève peut-être de la centillesse ou de la psychologie, mais nullement

Contrairement à toutes ses maximes, en s'immiscant dans la définition de la faute de nature à empâcher la reintégration, la Conseil s'est aventuré sur le terrain de l'opportunité, auquel il devrait demeurer étranger. La décision du 20 juillet 1988 ressemble du raste, de façon frappante, à celles par lesquelles le juge administratif, en opportunité et en fait, apprécie si les contraintes par l'administration aux employeurs dans l'intérêt de la paix sociale sont ou non excessives. En cela, l'Humanité est peut-être fondés à critiquer le « coup de ciseau » du 20 juillet demier.

• M. Lionel Jospin premier ministre par intérim. - M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, chargé de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, assurera l'intérim du premier ministre en l'absence de M. Michel Rocard, en vertu d'un décret publié, dimanche 31 juillet, au Journal official. M. Michel Rocard est parti une dizaine de jours en Suède.

ETS DIVERS

1 1 34 6

7.5%

T 6

1000

dév

ne d'un enconde a de

H bullet a fire a spring

personal training to the second

Freehold are some property

posipier, termine at one to

____ Rois

andiante améric Holes et etrangle eans un ascenseu

•

principation of the some

Sition Streeting To artis

ta.

Les locaux du mensuel «Globe» dévastés par une explosion d'origine criminelle

Une explosion d'origine criminelle, suivie d'un incendie, a détruit, le dimanche 31 juillet, à 3 h 30 du matin, les locaux du mensuel Globe, situés 20, rue Richer, dans le neuvième arrondissement, à Paris. Un pompier, tombé d'une verrière, a été griève-

_ 83.0

.

- - - - -

204.0

iques

12-14-1

1.0000

100 100 200

graph Research

20199-35

STATE OF THE STATE

941 45 12 T

Control of the contro

Man with Dark an

ΥX

ment blessé pendant l'intervention des

La bombe, qui était placée devant la

chef du mensuel, M. Georges-Marc Benamou, les menaces qui pesaient sur le magaporte des locaux du magazine, au premier étage de l'immeuble, était, semble-il, de fabrication artisanale : une bouteille de gaz

« C'était la salle de rédaction »

Le mur de pierre de la façade est noir et les géraniums suspendus à l'appui des fenêtres du troisième étage ont été grillés. Au-dessus de la cour, la baie vitrée du premier étage s'ouvre sur une pièce dévastée par l'explosion et l'incendie. « C'était la salle de rédaction », murmurent les journalistes du mensuel réunis au pied du bâtiment. Des planches éventrées, des bouts de radiateurs électriques déformés par la chaleur, des morceaux de moquette calcinés, des murs noircis par les flammes. Dans un coin, une armoire remplie de casiers de plastique fondus a sur-

rassemblés devant l'escalier B, au milieu de sacs de voyage et de paquets ficelés à la hâte. Juste après l'explosion, à 3 h 30 du matin, ils se sont calfeutrés dans leur appartement, derrière des portes couvertes de draps mouillés. - On ne pouvait pas sortir, raconte l'un d'eux. L'air était irrespirable à cause de la

Un habitant du sixième étage a tout de même réussi à se hisser sur le toit de l'immeuble, de l'autre côté de la cour. Il y a vu les pompiers arriver à peine quelques minutes

Les habitants de l'immeuble sont après l'explosion éteindre l'incendie. Dans l'immeuble plongé dans la pénombre, il a alors distingué les lumières des sauveteurs qui déli-vraient un à un les habitants réfu-giés au fond de leurs logements. Luimême a été évacué un peu plus tard.

Les trente-trois habitants, dont aucun n'a été blessé, ont été orientés vers un centre d'accueil du treizième arrondissement, où on leur a servi un petit déjeuner • qui les a retapés ». Ils sont ensuite revenus chercher quelques affaires dans leur appartement noirci.

Le mensuel Globe s'était installé ici, dans le quartier juif du neuvième

arrondissement, il v a un an et demi. Il recevait des lettres de menaces, bien sûr, mais - comme tous les journaux ». Qui pouvait donc lui en vouloir? Les journalistes du magadécouragé. Mais le rédacteur en chef. Georges-Marc Benamou, bientôt rejoint sur les lieux par l'écrivain Marek Halter, rappelle . les prises de position du journal contre les racistes, contre les fascistes, contre ceux qui veulent faire de la France un pays réglé par la barbarie. Et d'ajoutet: « Il faut chercher les causes de cet attentat dans les dossiers publiés par Globe. Le mois dernier, dans son numéro d'été, le mensuel s'était attardé sur les « passerelles » entre la droite et l'extrême droite, dénonçant les « crapules » conservatrices de la · bonne vieille nouvelle droite ..

Malgré le sinistre, le mensuel Globe ne s'avoue pas vaincu. L'équipe compte bien se mettre rapidement à la recherche de nouveaux locaux, et le prochain numéro sortira disent-ils à la rentrée, comme prévu. Avec une nouvelle formule dont les projets de maquette ont été dévorés en quelques minutes par

ANNE CHEMIN.

[L'attentat à la bombe contre un journal est la forme la plus absurde du droit de non-réponne et d'atteinte aux libertés. Une telle action juge ses aments jusqu'à présent anonymes. Elle vant aux victimes la solidarité entière, nu-delà des opinious, de toute une profession dont quelques-unes de ces libertés, celle de peusée et d'écrire ce que l'on peuse notamment, foudent l'existence. Le Monde tient, bien service de la cest de la c

représentant du journal », conclut le communiqué.

M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports et premier ministre par intérim en l'absence de M. Michel Rocard, a adressé, dimanche 31 juillet, un message de solida-rité au mensuel *Globe*. Mr. Jospin dénonce cet attentat qui « est une attaque contre la liberté d'expression et contre l'agitateur d'idées en France qu'est le journal Globe ». M. Olivier Schramech, directeur de cabinet de M. Lionel Jospin, s'est rendu, dimanche matin au siège du magazine. Après s'être informé de l'étet de santé du pompier et de deux policiers blessés au cours des interl'Assembiée nationale. ventions de secoura, M. Schramech, indique un communiqué de Matignon, « s'est assuré des conditions immédiates de reloga-

compagnie de Mm Catherine Tasca, ministre délégué, a adressé à la direction du journal le télégramme suivant : « De tout cœur avec vous face à cet acte de barbarie et de haine, je condamne la violence et l'intolérance dont votre courageux journal est la vic-time. La liberté d'expression est une et indivisible. Elle sera protégée avec fermeté par le gouvernement. » « Seuls les pays libres ont une presse libre », a conclu le

sont succédé, dimanche, au siège du magazine pour témoigner leur solidarité, notamment, l'écrivain Marek Halter, Harlem Désir, président de SOS-Racisme, Julien Dray, député (PS) de l'Essonne, et Pierre Bergé, présidentdirecteur général de la maison de couture Yves Saint-Laurent et éditorialiste à Giobe.

ENVIRONNEMENT

Une mystérieuse épidémie en mer du Nord

Phoques en détresse

L'hécatombe des phoques prend toujours plus d'ampleur en mer du Nord. Après les colo-nies suédoise, norvégienne, danoise, néerlandaise et alle-mande, c'est au tour du Norfolk (sud-est de l'Angleterre), la plus importante concentration de phoques d'Europe, de subir les effets de la mystérieuse épidé-nie. Des prélèvements sanguins ont été envoyés pour analyse dans les laboratoires spécialisés de l'université d'Amsterdam, car les symptômes relevés sur les animaux retrouvés morts sur les côtes anglaises apparaissent différents des cas enregistrés jusqu'à présent (infections de la peau, turoncles sur les nageoires, difficultés respira-

En Suède, le premier ministre Ingvar Carlsson a rendu visite le 30 juillet aux chercheurs du laboratoire de biologie marine de Kristineberg. Très préoccupé par la mort de plusieurs milliers de phoques dans le Kattegat, entre la Suède et le Danemark - environ la moitié de la colonie aurait péri, — il a adressé une lettre aux responsables de treize gouvernements européens afin qu'une action commune soit menée pour trouver les causes de l'épidémie et renforcer la lutte contre la pollution.

Les chercheurs restent perplexes. Si le caractère viral de l'épidémie ne semble faire aucun doute, on ignore toujours l'origine de ce virus. La pollution de l'eau ne peut suffire à expli-quer le phénomène, car le phoque, à la différence du poisson, ne consomme pas d'eau. Il reçoit sa ration liquide par les poissons qu'il mange. Or les phoques trouvés morts ou mou-rants ont l'estornac vide, car le virus supprime leurs défense immunitaires - comme le SIDA pour l'homme - et ils n'ont donc plus la force de se nourrir.

Les phoques de la mer du Nord, dont le nombre avait beaucoup diminué ces demières décennies sous la pression de la chasse, encouragée par les pêcheurs, s'étaient mis à proli-férer ces dernières années à la suite de strictes mesures de protection. L'épidémie actuelle correspondrait-elle à un rééquilibrage naturel de l'espèce, comme il arrive souvent lorsqu'un animal est trop nombreux pour son espace vital. Le rééquilibrage apparaît cepen-dant trop brutal pour être tout à fait naturel. Alors même que la « prolifération » des phoques en mer du Nord était plutôt une remontée de l'espèce à son niveau ancien, l'hécatombe actuelle risque d'anéantir des

colonies entières. Il est possible aussi que la « surpêche » qui sévit en mer du Nord, où les prises de poisson baissent régulièrement, ait privé les colonies de phoques en augmentation de leur nécessaire vital. Enfin, on peut imaginer une épidémie provoquée, comme celle de la myxomatose dens les années 50 pour anéantir les lapins en France. La concurrence des phoques n'a-telle pas toujous été très mai ressentie par les pêcheurs ? Mais de là à imaginer une entreprise aussi dévastatrica, il y a un pas que ni les scientifiques ni les autorités n'ont franchi. On cherche donc toujours du côté de la pollution, qui, elle, existe. Tout le monde l'a rencontrée.

Les réactions

Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, a qualifié € d'acte scandaleux » cet attentat. Dans un communiqué publié dimanche, M. Fabius a déclaré notamment : « l'attentat dont a été victime le journal Globe est un acte scandaleux. Menacer des vies, détruire des installations, vouloir faire taire la liberté par la violence, ce sont des gestes criminals. J'exprime toute ma sympathie à l'équipe de Globe et je souhaite que les auteurs de ce crime soient poursuivis et punis », a conclu le président de De son côté, M. Jack Lang,

ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du bicentenaire, qui devait se rendre, lundi 1ª août en fin de matinée, sur les lieux de l'attentat en

JUSTICE

Après la mort de cinq pompiers dans un incendie de forêt

Un entrepreneur varois en débroussaillage inculpé d'homicides et blessures involontaires

Combi, a été inculpé d'homicides et 1985, 1 500 hectares de forêts avaient été la proie des flammes dans cette zone, et cinq sapeurs-

L'enquête effectuée depuis a M. Maurice Combi, directeur d'une entreprise de Fréjus chargée du débroussaillage pour le compte de constituées partie civile dans cette l'Electricité de France dans le Var.

Un entrepreneur varois en L'entreprise devait, par contrat. débroussaillage, M. Maurice effectuer ce travail de débroussailblessures involontaires, à la suite de l'EDF dans le massif du Tanned'un incendie de forêt, dans le mas- ron. Or l'enquête a établi que cette sif du Tanneron (Var), qui, au cours de l'été 1985, avait provoqué la mort que le feu s'était déclaré sous ces feu. Entre le 31 juillet et le 2 août fort mistral qui les avait mises en contact avec la végétation.

Une reconstitution des faits avait eu lieu le 5 mai 1987, et le magistrat pompiers, encerclés par le feu, instructeur chargé du dossier avait avaient péri carbonisés. procédé à une confrontation entre les organismes et les sociétés concerconclu à la responsabilité de nées, dont l'EDF et l'entreprise de M. Combi. Par ailleurs, quatre des familles des victimes s'étaient

– (Publicité) –

FAITS DIVERS

A l'aéroport de Roissy

ment des habitants de l'immeu-

ble. Il a rencontré ceux qui ont pu

rester dans les lieux ainsi qu'un

Une étudiante américaine violée et étranglée

Le corps d'une étudiante américaine a été découvert dans la soirée du 29 juillet dans un ascenseur de la zone internationale de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulie. La jeune femme avait été violée et étranglée.

L'enquête, confiée à la brigade criminelle de Paris, s'annonce difficile. La victime, Elisabeth Carol Fraley, vingt ans, étudiante à l'université de Vienne, en Autriche, était en transit à Roissy. Originaire du Kentucky, elle était arrivée de Vienne en début de soirée et devait prendre, le lendemain matin, un avion à destination des Etats-Unis, où elle retourpait passer ses vacances en famille.

Aucun témoin ne s'était manifesté deux jours après le crime. Le corps a été découvert par un employé de l'aéroport dans un ascenseur isolé, interdit au public, emprunté surtout par le personnel et les chauffeurs de taxi. L'étudiante portait toujours en bandoulière un sac à main, contenant de l'argent qui n'a pas été

Près d'Épinal Une voiture en surcharge tombe dans la Moselle

Sept morts

dant le week-end dans les eaux de la Moselle, non loin d'Épinal (Vosges), victimes d'un accident de voiture sur la D157, entre Épinal et Archettes, dans la nuit du jeudi 28 an vendredi 29 juillet.

Le corps d'un homme âgé d'une quarantaine d'années avait été retrouvé, vendredi, coincé dans les grilles d'une retenue d'eau, à l'entrée d'Épinal, mais rien ne laissait alors penser à un accident de voiture. Les enquêteurs n'avaient décelé aucune trace de freinage ou de choc suspect sur la route surplombant la rivière. La découverte, samedi, à proximité du même barrage, des corps d'un homme et d'une femme d'une cinquantaine d'années avait toutefois incité les sauveteurs à poursuivre les recherches. Diman-

Les corps de sept personnes d'une a repéré une voiture dans la Moselle, même famille ont été retrouvés penimmatriculés dans les Vosges, par 6 mètres de fond. Les corps de trois enfants étaient coincés dans le véhicule et un quatrième a été retrouvé

Selon les premiers éléments de l'enquête, le couple, M. et M= Daniel Fetet, leurs quatre enfants, âgés de quatre à dix ans, et le beau-frère de Daniel Fetet Claude Valdenaire, seraient partis jeudi soir passer une soirée au restaurant, à Épinal, où les adultes anraient beaucoup bu. Les proches de la famille Fetet ont vu le couple quitter Eloyes (Vosges) peu après 21 heures, mais ils ne se sont pas inquiétés de leur absence les jours suivants. Une autopsie des trois adultes sera effectuée le mardi 2 soût à Épinal, afin de déterminer che matin, une équipe de plongeurs notamment leur taux d'alcoolémie.

Mort d'un octogénaire victime d'un essaim Les abeilles

Des milliers d'abeilles ont attaqué samedi 30 juillet un homme de quatre-vingt-deux ans, handicapé, dans son jardin de Dourges, près de Lens, dans le Pas-de-Calais. Les hyménoptères étaient si nombreux que les pompiers appelés par les voisins ont été contraints de se que toute intervention des secours a été pratiquement mpossible pendant trois-quarts

d'heure. Vētus d'une combinaison et armés d'insecticides, les sauve-teurs ont finalement dégagé l'octogénaire. Henri Nagtergasi était mort, victime d'une cen-taine de piqures sur les pauthorax et à la gorge. Ses enfants ont porté plainte contre Une information a été ouverte par le parquet de Béthune pour vérifier les installations des ruches des environs et rechercher les causes de l'achamement de ces insectes, qui, selon les spécialistes, attaquent rarement sans raison.

EN BREF

 Inculpation d'un conseiller municipal alsacien, auteur d'un triple meurtre. – Conseiller municipal de Brumath, une commune située près de Strasbourg (Bas-Rhin), M. Armand Muller, quarante-deux ans, qui avait tué, vendredi 29 juillet, ses parents et l'une de ses sœurs, à coups de fusil de chasse, a été inculpé, dimanche, de parricides, avec préméditation et d'assassinat. Marié et père de trois enfants, Armand Muller s'était constitué prisonnier à la gendarmerie après avoir tué son père Daniel, soixante-seize ans, sa mère Madeleine, soixantehuit ans, et sa sœur Genda,

quarante-six ans. Selon les premiers éléments de l'enquête, ce conseiller municipal qui dirigeait en location-gérance le mou-lin familial, aurait expliqué son geste en raison d'un vif conflit qui l'opposait à ses proches sur l'avenir de cette entreprise. Il semblerait, en effet, que l'entreprise familiale se trouvait en sérieuses difficultés financières et que les parents d'Armand Muller lui auraient signifié leur intention de mettre le moulin en vente, ce que le meutrier n'a pas supporté.

 Accident d'un avion de tourisme à Nancy : trois morts. -Trois personnes, deux hommes et une femme, dont les identités n'ont pas encore été établies, ont trouvé la mort, dimanche 31 juillet, dans l'incendie d'un avion de tourisme qui s'est écrasé en bout de piste, peu après son décollage, sur l'aérodrome d'Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle). L'appareil, un Piper 28 privé, venzit de décoller, à 16 h 40 pour un voi local. Dix secondes après avoir quitté la piste, l'avion à viré à droite, puis a piqué, percutant une première fois le sol, avant de rebondir et de s'écraser définitivement dans un champ de blé où il a pris feu.

 Interdiction d'un journal d'opposition algérien en France. - Dans un arrêté du 29 juillet, publié au Journal officiel, du samedi 30 juillet, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a ordonné que « soient interdits sur l'ensemble du territoire la circulation, la distribution et la mise en vente de la revue intitulée El Badil démocratique dans ses versions française et arabe ». Cette revue, organe de l'ancien président algérien Ahmed Ben Bella, et donc de l'opposition au gouvernement actuel de l'Algérie, a été considérée, selon les termes de l'arrêté du ministre de l'intérieur, comme, « dans le contexte actuel, de nature à porter atteinte aux intérêts diplomatiques de la France ».

Interdit à plusieurs reprises en France, sous les gouvernements de droite ou ceux de gauche, le journal benbelliste a reparu régulièrement sous un autre nom pour être, à chaque fois, interdit par le ministère de l'intérieur. Sous le nom d' El Badil l'alternative, sa précédente tentative avait été interdite par un arrêté du 22 décembre 1986.

• Identification de l'homme abattu par deux tueurs à Cagnessur-Mer. - Les enquêteurs ont pu établir l'identité de l'homme abattu vendredi 29 juillet, à Cagnes-sur-Mer, de quatre bailes de 7,65 mm tirées per deux motards qui avaient pris la fuite en emportant la sacoche et les papiers de leur victime (le Monde daté 31 juillet-1" août). Il s'agit de M. Armand Hinart, cincuanta et un ans, entrepreneur er

maçonnerie à Roquefort-les-Pins-(Alpes-Maritimes). Les policiers, bien que la victime soit inconnue de leurs services, n'excluent pas la thèse d'un règlement de comptes.

 Viol d'une fillette à Evian. - Un chômeur de vingt-quatre ans a violé et tenté d'étrangler une fillette de neuf ans, le 28 juillet, dans le sous-sol d'un immeuble du centre d'Evian (Haute-Savoie), avant de la reconduire chez ses parents et de se faire passer pour son sauveteur. Fils des concierges de l'immeuble. Patrick Caffi avait fait promettre l'enfant de ne pas le dénoncer. Rapi dement, capendant, l'enfant a orienté les soupcons des enquêteurs sur son agresseur, qui a été inculpé, le 30 juillet, de viol aggravé et tentative de meurtre, et écroué.

It Monde PUBLICITÉ TOUBISME-GASTRONOMIE

45-55-91-82, peste 4344

APPEL POUR LA LIBÉRATION DE MOULOUD AISSOU

En détention préventive et à l'isolement (régime DPS) depuis bientôt un an à la prison Saint-Joseph de Lyon, Mouloud AISSOU poursuit sa grève de la faim commencée le 21 juin 1988 pour obtenir sa roubles au liberté remise en liberté.

Inculpé en 1987 par le juge Lemonde du tribunal de grande instance de Lyon, dans le cadre de l'enquête sur la branche lyonnaise d'Action directe, pour une participation il y a buit aux à des faits attribués au groupe, Mouloud a toujours nié ces accusations en affirmant en même temps sa non-appartenance à Action directe.

D'autre part, il est apparu à M' Thierry Lévy, son défenseur, que faits reprochés, datant respectivement du 24 mars 1980 et du 30 mars 1981, en plus de l'innocence de son client, sont, en raison de leur nature et conformément à la loi nº 81-736 du 4 août 1981, aujourd'hui couverts par l'amnistie qui suivit l'élection présidentielle

Très affaibli depuis qu'il a cessé de s'alimenter, Mouloud AISSOU, père d'une enfant de trois ans, est néanmoins décidé à aller jusqu'an bout de sou choix pour obteuir sa libération. Mouloud est atteint d'une maiformation rénale, ce qui aggrave les risques qu'il

Une demande de remise en liberté a été refusée, le 5 juillet, par la chambre d'accusation, et une nouvelle demande a été déposée le

Nous demandous donc l'application de la loi d'amnistie de 1981 et la remise en liberté de Moulond AISSOU.

Premiers signataires:

Premiers signalaires:

Desis Belloch, Bruso Boëglin, Jens-Marie Boëglin, Azouz Begag, Christian Delorme, Gay Aurenche, Farid Alchoune, Khaled Melhaa, Adii Jazouli, Didier Mereuze, Ahmed Boubekeur, Jean Costil, Michel Batallion, Mohaned Nemmiche, Salem Kacet, Jacques Cousinet, Leñs Sebbar, Carte De Séjour, Jean-Luc Largeur, Macadon N'Diaye, Michèle Bernard, Serga Avedmikian, Alcène Zehraoui, Rachid Kimoun, Amo Graya, Jean Cardonnel, Engène Durif, Mehdi Lallaoui, Moniond Aounit, Smain, Jean Chenaud, Hamid Rachid, Michèle Beaulliard, Jean-Chande Chuzeville, Arexki Dahimami, Ramdane Sadi, Nacer Kettane, Nortdöne Cherif, Els Meideing, Benjamin Stora, Rabbash Tounsi, Frédéric Pottecher, Tahar Ben Jelloun, Mamice Barde, Séphane Meyer, Philippe Mignard, Chande Bourdet, François Tettgen, Mgr Gaillot, Philippe Vacher.

Comité de soutien chez:

Comité de soutien chez : Mona KABOUNY, 59, place Voltaire, 69003 LYON CCP 740665 U LYON. 8 Le Monde • Mardi 2 août 1988 •••

EDUCATION

Un taux inégalé de réussite

Le bac n'est plus ce qu'il était

(Suite de la première page.) Au-delà des réactions épidermiques, quatre questions restent posées: a-t-on bradé le bac? Les correcteurs sont-ils trop indul-gents (ou les sujets trop faciles)? Les bacheliers 1988 sont-ils des

bacheliers au rabais? A quoi sert A en croire certains, le bac serait aujourd'hui offert à tout le monde. C'est aller un peu vite... Sans doute les chiffres bruts sont-ils impressionnants: 5 000 bache-liers en 1900, 30 000 en 1950. 60 000 en 1960, 200 000 en 1975 et plus de 300 000 désormais. On est donc loin de l'âge d'or du début du siècle, lorsque le pré-cieux parchemin n'était l'apanage

que d'un jeune sur cent ; voire de que d'un jeune sur cent; voire de la fin des années 50, quand un jeune sur dix était reçu. Depuis le milieu des années 60, la part d'une génération qui passe le cap du bac a régulièrement progressé et, pour la première fois cette année, on atteindra — on dépas-sera même — la proportion d'un sera même — la proportion d'un jeune sur trois admis au baccalauréat. A contrario, cela veut tout de même dire que deux jeunes sur trois sortent du système éducatif sans ce diplôme. Globalement, le bac et toute la scolarité antérieure qu'il couronne restent donc très

En second lieu, le baccalauréat n'est que le sismographe fidèle des mouvements de fond qui transforment l'éducation en France : en particulier l'allonge-ment de la scolarité et la démocratisation – relative – de l'école. Il enregistre mécaniquement le gonflement des effectifs d'élèves qui prolongent leurs études au-delà du collège, entrent au lycée en classe de seconde et poursui-vent jusqu'en terminale. En contestant au bac sa valeur, c'est donc l'élargissement de la pyramide éducative que l'on remet en cause implicitement

vation générale du niveau de soclarisation n'explique pas entière-ment les résultats exceptionnels de 1988, puisque le nombre des celui des lauréats de plus de 10 %. L'on enregistre en effet cette année un taux de réussite record de 71,8 % (et de 74,3 % pour le

Une barmonisation de la correction

Quand on sait que depuis vingt ans le taux de réussite des candidats se situait invariablement entre 63 % et 66 %, à l'exception des deux dernières années, où il avait atteint 68,6 %, il y a effectivement de quoi s'interroger. Sentinelle vigilante, M. Guy Bayet, président de la Société des agrégés, a été le premier à sonner l'alarme : « Ces résultats ne doiveni pas faire illusion. Le baccalauréat général devient de plus en plus facile. Il serait malhonnête de parier d'un bon cru alors que, notamment en série C, une notation beaucoup trop indulgente a été imposée aux correcteurs pour les épreuves de mathématiques et de physique. » Transparente, l'accusation a été reprise et ampli-fiée : le ministère de l'éducation aurait exercé des pressions sur les présidents de jury pour faire rele-ver les notes et aller ainsi à mar-che forcée vers le doublement souhaité du nombre des bache-

invraisemblable. Le ministre l'a immédiatement et vigourensement récusé : « Aucune consigne n'a été donnée, ni par moi, ni par les recteurs, ni par quiconque. Ce sont les circulaires anciennes qui ment. • Une responsable du SNALC (Syndicat national des lycées et collèges), peu suspecte de complaisance à l'égard de M. Jospin, n'est pas moins catégo-rique : « Il ne faut pas chercher du côté des pressions du minis-tère. La hausse des résultats se vérifie dans toutes les séries du bac et pour toutes les académies. Pour obtenir une telle amélioration, il aurait fallu une masse de consignes d'indulgence qui n'aurait pu passer inaperçue. En outre cela aurait probablement provoqué une réaction inverse de la part des correcteurs, très

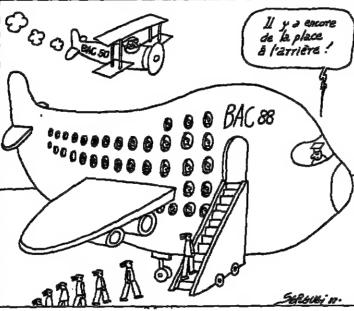
jaloux de leur indépendance. > La question reste donc entière. Le ministre et la responsable du SNALC y apportent chacun un début de réponse. Le premier en rappelant les textes administratifs en vigueur, la seconde en évoquant « un problème psychologi-

En effet, une circulaire de décembre 1986 - adoptée alors que M. René Monory était minische, vice-président du SNALC, l'ensemble de ces recommanda-tions ne peut qu'entraîner une « harmonisation vers le haut ».

monisation a indéniablement joué à plein cette année. Ce n'est pas un hasard. Jamais en effet les correcteurs n'ont été soumis à une pression psychologique aussi forte de la part de l'ensemble des acteurs du système éducatif.

L'inquiétude, voire l'anxiété, des élèves par rapport aux études et à leur avenir professionnel n'est sans doute pas nouvelle. Mais elle est certainement de plus en plus sensible. Si le bac a perdu de sa valeur sur le marché du travail, il n'en reste pas moins une protection minimum contre le chômage (1). Et l'on ne peut oublier que les candidats au bac 1988 étaient nombreux, en novembredécembre 1986, à dénoncer la sélection à l'entrée à l'université que risquait d'introduire le projet de loi de M. Alain Devaquet. Nui doute que la « génération 86 » a

pris conscience de façon plus aigue encore de l'importance des



tre de l'éducation - fixe les modalité d'a harmonisation des corrections et des résultats du baccalauréat». L'objectif de ce texte est sans ambiguité : « L'augmentation sensible, à l'issue de chaque session, du nombre des demandes d'informations et des réclamations formulées par les candidats, la volonté affichée par l'administration de faire preuve de transparence, le souci réel des enseignants d'évaluer avec précision et équité la prestation des candidats, doivent inciter à une meilleure harmonisation des appréciations des correcteurs comme du comportement des jurys. - En somme, il s'agit d'éviter que le bac, sous le poids du nombre, ne devienne une sorte de grande loterie nationale. La circuaire de 1986 fixe donc un certain nombre de procédures destinées à « réduire les aléas » de l'évaluation et de la notation des candi-

Et cela depuis la concention des sujets jusqu'aux délibérations de jurys. Ainsi les différents examinateurs d'une même discipline, ayant corrigé le même type d'épreuve, sont invités à se réunir - pour s'interroger sur leurs éva-luations respectives et procéder à la comparaison des moyennes de notes qu'ils ont attribuées». De même, « si les présidents de jury constatent des disparités impor-tantes, ils sont en droit de demander aux correcteurs de procéder aux révisions nécessaires ». Comme le dit M. Frédéric Eleudiplômes et de la formation. Et les parents ne sont pas en reste. Ainsi M. Jacques Hui, président de l'association - modérée - des parents d'élèves de l'école publique (PEEP), critique sans hésitstion ce bac « trop rigide, trop sélectif, trop académique, qui ne permet pas vraiment d'évaluer le niveau de culture générale des élèves, leur capacité de raisonnement et leur créativité ».

Mais il y a plus, comme l'explique un enseignant de français de Versailles : « Tant que le bac était réservé à une élite, le fait d'être collé à l'examen faisait partie des éventualités admises. L'échec des uns était le gage de la réussite des autres. La banalisation du bachot remet progressivement en cause ce mécanisme. De plus en plus de collègues se sentent culpabilisés de noter « sec ». Ils se disent que ce n'est plus à un ou deux points près. Et surtout, vous avez cette volonté politique affi-chée, à gauche comme à droite, d'amener 15 % à 80 % d'une géné-ration au niveau du bac. Depuis un an, ce qui n'apparaissait jusque-là que comme une utopie ou un slogan pompeux semble être devenu une sorte de grande gnants l'admettent volontiers, d'autres s'y résignent et baissent

S'il y a pression politique sur les jurys du bac, elle est bien là. Les programmes des principaux candidats à l'élection présiden-

un peu les bras ».

derniers mois, à faire de l'éduca-tion une priorité et de l'élévation

Ce dispositif technique d'har-

générale du niveau de formation des jeunes générations une ardente obligation. Philosophie égalitaire et mobilisation écono-mique se rejoignent. Et il aurait été bien surprenant que les enseignants, quoi qu'ils pensent, res-tent insensibles à une telle muta-

D'autant que cette prise de conscience n'est pas seulement nationale. Depuis que les lois de décentralisation leur ont confié la responsabilité des écoles, des collèges et des lycées, les collecti-vités territoriales s'y sont mises aussi. A Lille ou à Nantes, à Rennes ou à Grenoble, chacun s'emploie à mettre en œuvre des « schémas régionaux de forma-tion ». Le potentiel scolaire et universitaire fait désormais partie des atouts que les régions, mais également les départements et les villes, mettent en avant pour démontrer leur dynamisme. Cette émulation de plus en plus forte pour décrocher ici un IUT (Instiint universitaire de technologie), là une antenne universitaire, ailleurs des sections de BTS (brevet de technicien supérieur), incite à produire un vivier de bacheliers.

Ouantité et qualité

Reste la question du niveau de l'examen. L'adoucissement relatif des notes et des sujets entraîne-t-il nécessairement une dévalorisation du beccalauréat ? Tel professem d'université parisien a constaté que la moitié d'un amphi de sociologie ne savait pas ce qu'était la Renaissance. « Sans parler de l'orthographe », ajoute-t-il avec lassitude.

Dans son rapport de 1983 sur les lycées, M. Antoine Prost, aujourd'hui conseiller du premier ministre, a clairement posé le pro-bième. Le débat sur la baisse du niveau est un serpent de mer aussi vieux que l'école obligatoire mais qui relève d'appréciations largement subjectives. Non seulement, souligne t-il, « il n'y a, en France aucun instrument siable et constant pour mesurer les performances des élèves », mais surtout la comparaison entre les bache liers d'hier et d'aujourd'hui · porte sur des populations qui ont profondément changé et sur des exigences qui ont, elles aussi, été modifiées. Elle est donc pratiquement impossible ».

Les bacheliers de 1950 constituaient les 5 % les plus instruits d'une génération. Ceux de 1988 les 35 % les plus instruits. Il faudrait donc comparer le niveau des bacheliers actuels aux 5 % des plus instruits de 1950. Ou inversement les bacheliers de 1950 aux bacheliers d'aujourd'hui, ceux qui ont une mention par exemple. D'ailleurs, tous les professeurs de mathématiques supérieures de classe préparatoire le confirment : « Les problèmes de math'sup aujourd'hui sont ceux que l'on donnait au concours de Polytechnique il y a trente ans ».

Les résultats obtenus aux tests inchangés depuis 1967 – que le ministère de la défense fait passer de façon systématique avant le service militaire démontrent une amélioration globale des performances. Ces tests ne sont évidem-ment pas le bac. Mais ils remettent en cause le principe cardinal de l'élitisme à la française selon lequel l'accroissement quantitatif des bacheliers se ferait nécessairement au détriment de la qualité de l'examen. Tout le problème est là: cette logique malthusienn était crédible tant que le bac était conçu comme une sorte d'agréga-tion modèle réduit, tant qu'il était destiné à sélectionner l'élite étroite d'une génération et tant qu'il fonctionnait sur des modèles culturels et des valeurs partagées du bas en haut du système éducatif. Dès lors que les trois sections nobles d'autrefois (philosophie mathématiques et sciences expérimentales) ont éclaté en une trentaine de séries allant de l'économie à la danse en passant par l'informatique et maintenant la carrosserie, dès lors que près d'un jeune sur deux accède au niveau de la classe terminale et qu'un sur trois décroche son baccalauréat. cette philosophie devient bancale. Le bac, décidément, n'est plus ce qu'il était.

GÉRARD COURTOIS,

(1) Entre 1973 et 1983 le taux de chômage des jeunes qui out le niveau du bac est passé de 10 % à 30 %, alors que celui des titulaires d'un CAP (certificat

MÉDECINE

Selon une technique étudiée en Grande-Bretagne

Des organes d'animaux pourraient être prochainement greffés sur l'homme

Un groupe de chirurgiens londo-niens vient de rendre publique son intention de greffer, dans un proche avenir, des organes prélevés sur des animaux dans des organismes

Selon le professeur Michael Bewick (hôpital de Dulwich, Lon-dres), spécialiste des transplanta-tiens rénales, cité le 31 juillet par le Sunday Times, un tel projet serait aujourd'hui rendu réalisable grâce à un nouveau procédé permettant (à partir de la technique de la plasma-phérèse) mieux maîtriser les phénomènes de rejet qui, immanquablement, surviennent en cas de graffe ment, strèceneur en cas de garte entre espèces différentes. Le profes-seur Bewick a toutefois sonligné que les recherches dans ce domaine n'en étaient qu'à un stade préliminaire et qu'une confirmation de cette hypo-thèse de travail était nécessaire, grâce notamment à une série d'expérimentations sur l'animal. Plusieurs travaux sont ainsi prévus concernant des transplantations d'organes entre animaux différents (porcs, moutons, babouins, chiens) qui, si elles sont positives, pourraient trouver une application chez l'homme (graffe du rein de porcs chez les insuffisants rénaux) dans deux ou trois ans. Le spécialiste londonien a déclaré avoir reçu l'autorisation du comité d'ethi-que de son hôpital. Il lui reste toute-fois à obtenir l'avai du ministère britannique de l'intérieur.

Pour spectaculaire qu'il soit, ce projet chirurgical n'a rien de nouveau. De nombreuses expériences dans ce domaine out déjà été effec-

tuées. Ainsi, en 1964, le chirurgien américain James Hardy avait, sans succès, greffé le cœur d'un singe dans le thorax d'un homme atteint d'insuffisance cardiaque. En 1968, à Houston, le docteur Denton Cooley avait, toujours sans succès, tenté la même expérience avec un œur de mouton. L'année suivante, à Lyon, le professeur Pierre Marion (hôpital Saint-Joseph) avait échoué dans une tentative de greffer le cœur de chimpanzé sur l'un de ses malades.

famignest an larme of in qui i mineral tous its

toninent in Augustinante appear to quality of the sailed

Toulos, qui a Torre l'ans

Bout surviver and the best

10 C

in a server in de

al or alama oranganita yan masa ka

e He

riéch r

 $40.25 \pm 7 \, \mathrm{gr}$

Sign.

1 Comparing

್ಷ - ಮೊಗಳಿಕ

Turns gas

7 Toules

្នំស្រាជ**ពល់**

Fint

TO S for the AN I WERE

Man of the TES

Section Carlo and Assessment

Lewis Land Tanasan

GHINDLOW CLASS CONTRACTOR

MEN BOLD OF A

Pearman Indian

DELXIENTE DATES

Secretary of the secret

Near state of the state of the

Paris Characterist

grant agrance

market in the state of the stat

[esventraineurs

au profil roisia

ing programment in the Constant of the Constan

A DOMESTIC TO THE PARTY OF THE

gers in

427

 $g_{\rm ph} = 2\pi/4\pi$

La dernière tentative connue dans ce domaine date de 1984, lorsqu'une équipe californienne avait greffé le cœur d'un bebouin dans le thorax d'un enfant. Cette affaire - baptisée Bébé-Fae - avait soulevé une très vive polémique outre-Atlantique (le Monde du 17 novembre 1984). L'enfant avait vécu trois semaines avec le cœur du babouin et ainsi battu le record de durée d'une greffe inter-espèces.

Commentant cette affaire, le professeur Christian Cabrol (hôpital de La Pitié, Paris) écrivait en mars 1986 dans le Journal of American Medical Association:

· L'utilisation de cœurs d'animaux résoudrait un grand nombre de problèmes éthiques, moraux, pratiques; éviterait les coûteux déplacements des équipes chargées de recueilitr les organes. Surtout, elle permettrait de faire face aux urgences, et d'avoir à tout moment un cœur de rechange disponible. »

REPÈRES

Anglicans M™ Thatcher favorable

aux femmes prêtres listes australiens, Mª Margaret Thatcher s'est déclarée favorable à l'ordination des femmes, « Je pense, à titre personnel, qu'il y aura des

femmes prêtres et je ne crois pas que cela contredise la doctrine chré-tienne », a déclaré le premier ministre britannique. Cas propos ont été rendus publics dimanche 31 juillet, à la veille d'un vote cruciel eur la question, à la

conférence qui réunit 525 évêques anglicans du monde entier à Cantorbéry (le Monde du 22 juillet). Mine Thatcher est en désaccord avec le primat de l'Eglise anglicane,

Juillet délavé en Grande-Bretagne

Le mois de juillet qui vient de

s'achever a été le plus pluvieux que l'Ecosse a connu depuis 1869 et que l'Angleterre et le Pays de Galles ont subi depuis cinquante-deux ens. Fort-William, sur la côte ouest de l'Ecosse, semble détenir le record avec 304,8 millimètres d'eau en quatre semaines. Quant à Londres, où il n'est tombé que » 63,5 millimètres d'eau, la ville a recu au moins « une trace de pluie », selon le quoti-dien The Times du 1" août, tous les jours du mois à l'exception d'un seul. Depuis trois cent quarante ans, seul le mois d'avril 1970 a déversé de telles pluies quasi quotidiennes.

Le mois de juillet a été moins hymide en France. La Sud-Est et la Corse ont été pratiquemment sans pluie. Le Sud-Ouest a reçu 60 millimètres (normale : 53 millimètres). En revanche, l'Ouest et surtout le Nord ont été fortement arrosés, mais les pluies ont été très concentrées. Dans l'Ouest, il est tombé 73 millimètres (normale: 44 millimètres), dont 40 millimètres du 1º au 3 juillet. Dans le Nord, il est tombé 100 millimètres pandant tout le mois (normale: 52 millimètres).

ENSTITUT DES SCIENCES

Decamen du CFPA

ET TECHNIQUES HUMAINES DEPUIS 1954

Pour vous alder à réussir à :

Places limitates
 Préparation complète des matières
 Préparation complète des matières
 du jestil 18 ault au sameul 17 septembre
 du jestil 18 ault au sameul 17 septembre
 6 notes de ayanthèse - Préparation écule et ou

AUTEUIL.

6, av. Léon-Heuzey 75016 Paris

Tél.: 42.24.10.72 +

Mgr Robert Runcie, qui, bien qu'e en principe » fevorable aux femmes prêtres, estime que son Eglise n'est pas encora prâta à les accuel

Le révérend William Oddie, l'un des principeux adversaires de l'ordination des femmes au sein de l'Eglise anglicane, a vivement réagi aux déclarations de Mª Thatcher, estiment qu'elle n'avait pas à intervenir sur cette question e hors de se compétence ». — (AFP.)

Choléra

Des centaines de victimes en Inde

Une épidémie de choléra et de gastro-entérite a déjà fait plus de six cents victimes en Inde depuis le mois demier. A New-Delhi, plus de quinze mille personnes ont déjà été tou-chées par cette épidémie et mille nouveaux cas ont été signalés le 30 juillet. Cette épidémie est la conséquence de la consommation d'eau polluée. Le premier ministre Rajiv Gandhi a démis le 30 juillet de leurs fonctions les dirigeants de le capitale tenus pour responsables de l'extension de la maladie. - (AFP,

Espace

Un satellite indien en difficulté

Le satellite indien Insat-1C, lencé par Ariane le 22 juillet dernier, connaît un problème de propuis L'Organisation indienne de recherches spatiales a indiqué qu'une défaillance s'était produite vendredi 29 juillet, sans préciser la gravité de celle-ci. Des experts indiens et américains - la satellite a été construit par Ford Aerospace - ont commencé d'analyser la panne pour décider des mesures à prendre, Insat-1C a une double mission, de météorologie et de communication. - (Reuter.)

Physique

Nouveau record de froid

Des physiciens du National Buresu of Standards et de plusieurs universités américaines ont indiqué avoir obtenu un nouveau record de froidils ont abaissé la température d'atomes de sodium à 45, puis à 30 millionièmes de kelvin (degré au-dessus du zéro absolu). Pour le sodium, la limite était de 240 millionièmes de kelvin - mais des chercheurs japonais ont prétendu, en 1983. avoir atteint 30 millionièmes de kelvin pour un autre matérieu.

Les chercheurs américains ont utilisé un laser dont l'énergie est juste au-dessous de celle qui est nécessaire pour produire une transition dans l'atome de sodium. Pour certains atomes cependant, le supplément d'énergie est fourni par la vitesse de ces atomes. Ceux-ci sont alore ralentis, ce qui, progressivement, abeisse la température du sodium. -- (UPI.)



227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS

Sports

FOOTBALL: le championnat de France

Les deux paris de la capitale

La mode est au jaune et bleu. Sochaux et Toulon, qui évoluent tous les deux sous ces couleurs, sent le championnat de France de football après la quatrième journée disputée le samedi 30 juillet. Sochaux, vainqueur de Laval (3-0), et Toulon, qui a battu Cannes sur le même score, n'ont encaissé aucun but en quatre rencontres et

exist in the second sec

Grande-B. Barre

sourraient être

sur l'homme

State of the state

The same of the sa

Market State of the State of th

18 . m.

3.55. X. X.

mer ...

Part Street

BORDERS TO LANCE

Tata in a

(物) さいさい こ

WASE FEE ...

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

in Philippin and it is

edita i ima a i i ii

Market A. Co.

- - - c. ...

(100 mg/s)

2000年1月1日

September 1991

FRANK IN

🏚 anda 🤛

ge. Corte is

Service de la companya del la companya de la compan

ACCUPATION AND

Sphile Service 1997 1997

🚁 🖦 u i Marie e i 🥬

Market Service Control

parts a sermit :

**

光度 并 化 李

Dec as were a second

gardine for the second

) **(株成**46 2 ないか)

14 Port 1

2 Section 12 1

Butter : . . .

Bau record

W 21 7

1 TO 1

Se 260 - 20 .

M 😘 5

Control of

Se : :

CH 43.7

ALK # 2

N E

CHARLES OF THE PARTY OF

474 21 TT

\$17 ·

herreger

ACTION OF THE PERSON OF T

Se construction of the con

...

NO.

A ...

Employed to

المراجع المعالي والمعالية

***** *** ***

を寄わ事 ボタール

ficulté.

tiones en into

The Court of the con-

- 40.74

See and And the

F 22 2 ...

Non Course in . .

THE CASE OF STREET

i Boat age.

A Company of the Comp

Park State of the State of the

Michigan St. Co.

Martin at the second

antichambre parisienne pour entraf-neur? Après Artur Jorge qui avait mené le club portugais à la victoire en Coupe d'Europe des clubs cham-pions avant de rejoindre le Matra-RP, Tomislav Ivic, son successeur sur les rives du Douro, a pris

en charge l'entraînement du Paris-Saint-Germain cette saison. La comparaison ne s'arrête pas là entre les deux hommes. Le Portugais et le Yougoslave arborent un palmarès aussi prestigieux l'un que l'autre. Artur Jorge a connu tous les bonheurs à Porto (championnat et Coupe du Portugal, Coupe d'Europe), après une carrière de joueur bien remplie au Benfica de Lisbonne. Tomislav Ivic a obtenu le titre de champion dans quatre pays différents : en Yougoslavie, avec Hadjuk Split; aux Pays-Bas, avec l'Ajax d'Amsterdam; en Belgique, avec Anderlecht; enfin au Portugal, avec le FC Porto

Denx entraîneurs au profil voisia

A un an d'intervalle, les deux clubs parisiens, si différents sur bien des points, ont opté pour deux entraîneurs au profil voisin : un étranger de classe international qui n'avait encore jamais exercé en France. Les deux hommes, débarquant dans un championnat dont ils ignoraient toutes les données, restent prudents. Arthur Jorge, le premier en place au Matra-RP, tient un discours étonnant, compte tenu de l'effectif dont il dispose : « L'an dernier, nous n'avons rien fait. Je commence seulement à travailler parce que je connais mieux le sootball français. Nous n'avons pas la meil-leure équipe et je ne souhaite que réussir un bon championnat, c'est-àdire être heureux du travail que nous aurons accompli. »

Un tel objectif démontre que l'entraîneur portugais n'escompte pas encore de gros dividendes des généreux investissements consentis par ses dirigeants. « Que l'équipe coûte cher n'est pas mon problème, rétorque-t-il. *Je procède par étapes* pour atteindre un objectif, le plus haut niveau. Or nous avons pris du retard par rapport à Bordeaux ou Monaco. - Avec neul arrivées (le Lavallois Dogon, les Toulonnais Casoni et Ginola, le Brestois Guérin, le Nantais Anziani, le Portugais Pla-Cristolliens Aid et Milojevic) pour en donze rencontres sans victoire, le trois départs importants (Tusseau à capital, digne de l'Europe, qu'ils

disposent d'un point d'avance sur Auxerre, Bordeaux et le Paris-Saint-Germain, ces deux der-niers clubs comptant un match de retard. Tout comme Marseille, le Matra-Racing de Paris piétine. Les deux formations parisiennes connaise des destins radicalement opposés en ce début de

main à Toulon), l'intersaison pou-vait laisser espérer une réduction de cet écart. L'attente est toujours

Du côté du Paris-Saint-Germain, la direction technique affiche la même prudence. « Je suis totale-ment relaxé, avoue Tomislav Ivic. Les premiers résultats sont positifs, mais je ne pense pas gagner le championnat. Nous ferons simple-ment mieux que l'an passé. » Une pareille modestie surprend chez ce personnage de cinquante-cinq ans qui complète son français par la pantomime de l'acteur qu'il aurait certainement pu devenir. Mais le temps des splendeurs est révolu. Aux transferts à sensation a succédé la mesure imposée au président Francis Borelli par deux dernières saisons aussi négatives sur le plan financier que sur le plan sportif. Avec les arrivées des Niçois Dréossi et Rico, les retours de Pilorget et Polaniok de Cannes, le prêt du Montpelliérain Perez, et avec les départs de Poul-lain pour Monaco, Barrabé pour Brest et Bocandé (définitivement) pour Nice, le PSG n'aura pas défrayé la chronique estivale des transferts.

Recommencer à zéro

Les partenaires de Safet Susic n'avaient sauvé leur place en pre-mière division que dans les dernières journées, il y a quelques mois. Et puis l'étoile yougoslave, réputée pour ses éclipses, brills de tous ses leux dès son premier rendez-vous officiel. Susic, comme ses coéquipiers, avait retrouvé la confiance. Je dirige ici des garçons qui m'écoutent, des professionnels de haut niveau comme en Italie ou au Portugal, raconte Ivic. J'ai trouvé le ton juste avec ce groupe, j'en fais ce que je veux. Je suis venu ici pour recommencer à zéro. J'ai oublié mes succès, mes trophées, mon passé. J'ai demandé aux joueurs d'en faire autant . Le rideau est ainsi tombé sur le doute, et le Paris-Saint-Germain, campé sur trois défenseurs, comme la plupart des formations lors du dernier Championnat d'Europe des nations, attend toujours d'encaisser son premier but.

Pascal Olmets, gardien du Matra-Racing, est en revanche allé plu-sieurs fois chercher le ballon an fond de ses filets. La saison passée, les

Le FC Porto serait-il devenu une Reims, Mahut à Quimper et Ger- avaient amassé avant la trêve hiveravaient amasse avaint in treve inven-nale. Ils semblent repartis sur leur mauvaise lancée. « Si nous jouions le titre, je m'en inquiéterais, expli-que Artur Jorge dans le français impeccable que lui ont apporté cinq

Secouer les habitudes

ans d'études supérieures.

 Nous vivons une saison de transition. Notre départ aurait été plus facile et plus réussi avec Tusseau et Mahut. Mais représentent-ils l'ave-nir de l'équipe? On n'avait pas eu le courage ici de commencer à bâtir un groupe plutôt que d'aligner des noms. Il faut avoir de la patience. J'al mis trois ans pour amener Porto au titre européen. . Dans cette optique, les choix de Dogon, Guérin on Ginola, tous jeunes espoirs, se justifient. Artur Jorge, méthodique, rationnel, construit à long terme et tente de faire évoluer les mentalités. « Le joueur français ne manque pas de talent, mais il n'a pas cette capacité à se révolter qui distingue le champion des autres Que des internationaux refusent les sélections à trente ans reslète un certain état d'esprit. Au Portugal, footballeur est plus difficile, les joueurs se battent plus facilement. -Artur Jorge essaie de secouer les habitudes de ses hommes, qui l'ont étonné par « le peu de travail qu'ils effectuent et leurs difficultés de récupération entre deux efforts ». Pour cela, il a instauré une concurrence entre ses dix-neuf joueurs professionnels comme on n'en a peu vu jusqu'à présent en France.

Tomislav Ivic, parvenu aux mêmes conclusions sur le mental du joueur français, préfère la discussion et la douceus. « Vous avez en France toutes les conditions pour un foot-ball magnifique : les terrains, l'ambiance, des joueurs de talent et d'expérience » Il en a apparenment convaincu son effectif avec lequel il se montre exigeant, même lors des séances d'entraînement. Décrispés ceux qui luttaient pour leur maintien font désormais la course en tête.

Ivic et Jorge écrivent une nou-velle histoire à Paris. Le premier compose avec les moyens du bord. Le second commence seulement, après un an, à imposer sa griffe et répète : • Qu'importe si je n'en récolte pas les fruits, je léguerai à mon successeur un héritage plus

THIERRY CERINATO.

MONTAGNE: records dans les Alpes

Les pèlerins pressés du mont Blanc

En quinze jours, trois athlètes un CRS de haute montagne, un triathlonien et un marathonien - viennent de battre un fabuleux record, celui de l'ascension du sommet du mont Blanc (4 807 mètres) avec départ et retour de Chamonix. Dernier chrono à battre sur une dénivelée de 3 800 mètres : 5 heures et 37 minutes. Il est détenu par un Suisse, Jacques Berlie.

CHAMONIX de notre envoyé spécial

La montagne s'arpente désormais au pas de course. A basse, à moyenne et à haute altitude, les alpinistes la traversent désormais à des vitesses de plus en plus élevées. Dans quelques jours, les deux cents concurrents du « Maratour » emprunteront un sentier de montagne long de 170 kilomètres qui, autour du mont Blanc, chemine entre 1 000 et 2 500 mètres d'altitude. Les meilleurs « sprinters » devraient descendre en dessous de douze heures pour mener à bien leur aventure alpine.

Le mois de juillet a vn s'affronter sur les pentes du mont Blanc plusieurs athlètes de haut niveau. Leur

Athlétisme 2 mètres à vingt ans

Avec un bond record de 2 mètres au saut en hautour, la vedetta des championnats du monde juniors d'athlétisme, qui ont pris fin le dimanche 31 juillet à Sudbury (Canada). Les Alle-mandes de l'Est et les coureurs de demi-fond africains ont dominé cette compétition, où les Français, qui avaient délégué quarante-deux participents, ont dû se contenter de dix places de

objectif: abaisser le temps d'ascen-sion puis de redescente des célèbres 4 807 mètres et établi le 6 août 1987 en 6 heures, 47 minutes 19 secondes par un maçon grenoblois de vingt-six ans, Laurent Smagghe. En moins de quinze jours, trois « conquérants de l'inutile » ont successivement réalisé l'aller-retour Chamonix-mont Blanc : le premier, Pierre Lestas, commandant du secours en montagne de la CRS de Briançon, en 6 heures et 22 minutes; le second, Laurent Smagghe, achevait sa course contre la montre en 6 heures, 15 minutes et 21 secondes ; enfin, le 28 juillet, an Suisse de trente-sept ans, Jacques Berlie, conclusit son marathon des cimes en 5 heures, 37 minutes et 56 secondes, après avoir atteint le sommet du mont Blanc en 3 henres et 50 minutes.

Le dési lancé au toit de l'Europe

ne semble pas pour autant achevé, puisque le Grenobiois a décidé une nouvelle fois de lancer, cette semaine, ses forces à la conquête d'un nouveau « chronomètre record » malgré la présence de crevasses et de séracs de plus en plus instables. « Je pense qu'il est possible de gagner encore 10 à 15 minutes », affirme l'alpiniste « à grande vitesse », également spécialiste du triathlon, Laurent Smagghe, qui a emprunté 20 000 F à sa banque pour mener à bien son exploit, entend cette fois, comme ses adversaires, mobiliser le long de sa « route » plusieurs amis afin de pouvoir se délester de son sac, qui, lors de sa précédente tentative, contensit de l'eau, son ravitaillement et son matériel d'ascension. - Pour les gens, il n'y a que le temps qui compte. Partir seul avec son matériel, c'est sini. C'est déjà rêtro. Si je faisais cette course sons assistance, c'était pour respecter l'éthique de la montagne. Aujourd'hui, il faut aller de plus en plus vite! >

A la manière des anciens

C'est un marathon d'une tout autre nature qu'a mené à son terme le 19 juillet le guide de Cluses (Haute-Savoie) Patrick Gabarrou, trente-sept ans. Son projet consiste à rallier en quatre jours le village du Tour à celui des Contamines, situés aux deux extrémités du massif du Mont-Blanc, en empruntant les arêtes et les faces nord qui jalonnent une course d'une trentaine de kilomètres de neige, de glace et de

Ce merathon mené en solitaire et lui aussi au sprint devait conduire le guide successivement dans sept faces nord parmi les plus difficiles de Mont Blanc, Patrick Gabarrou parcourut ainsi l'éperon nord du Chardonnet (3 824 mètres) en I heure, la face nord de l'aiguille d'Argentière (3 900 mètres, voie Bettembourg) en 1 heure 40 minutes, la face nord de Cour (3 856 mètres) par la face de Suisse en 1 heure 55, la face d'Availlé à

l'Aiguille de Talèfre en 1 heure 45 minutes, les Grandes Jorasses (4 208 mètres) par le Linceul remontées en 6 heures et 15 minutes, la Tour Ronde (3 792 mètres) gravie en 35 mimites et le Grand Pilier d'Angle au mont Blanc atteint après 1 heure 25 minutes d'efforts.

Après ces sept escalades de très grande difficulté, dont certaines n'ont encore été parcourues qu'à une ou deux reprises seulement, Patrick Gabarrou a conclu son enchaînement au pas de course en s'élançant tout d'abord sur l'aiguille de Bionnassay (4 052 mètres), le dôme de Miage (3 673 mètres, et l'aiguille de Bérangère, au-dessus du village des Contamines. « J'ai fait un voyage auquel je rèvais depuis très long-temps, en partant, à la manière des alpinistes d'autrefois, du bas de la montagne à pied. Je voulais de la sorte être le pèlerin du Mont-Blanc en allant d'un bout à l'autre du massif, mon piolet remplaçant le

Cet enchaînement réalisé par ur spécialiste des voies extrêmes - il a ouvert an cours des dix dernières années plus de soixante voies nouvelles dans le seul massif du Mont-Blanc - a été conduit de bout en bout dans la grande tradition de l'éthique des alpinistes des années 60. « A travers mes enchainements, j'ai souhaité rester fidèle à une dimension intégrale de la montagne. Je n'al pas woulu utiliser l'hélicoptère ; il ne fut, au cours de ma course, qu'un simple témoin asin de pouvoir donner des images aux autres. Pour moi, l'alpinisme le plus dur et le plus pur est celui qui pied comme le faisaient les anciens », conclut Gabarrou.

C'est à la conquête d'un tout autre genre de montagnes que s'est lancé également pendant le mois de juillet le guide grenoblois François Damilana. Il a choisi de se confronter à des « sommets ephémères », les séracs qui se forment à la surface des glaciers, principalement lorsque ceux-ci traversent des ruptures de pente. Généralement, les alpinistes se gardent de les fréquenter et prennent prudemment leurs distances vis-à-vis de ces masses de glace souvent énormes et menacantes. Ces « cathédrales » qui bougent en même temps que leurs supports, les glaciers, sont désormais convoitées par le guide, spécialiste l'hiver de l'ascension de cascades gelées.

François Damilana a ouvert, il v a quelques jours, une voie dans une masse de glace de plusieurs containes de mêtres de hauteur qui « coule » sous l'aiguille du Midi (massif du Mont-Blanc, entre 2 800 mètres et 3 400 mètres d'aititude). Il devait potamment escalader un sérac de 130 mètres légèrement surplombant et qui avance en même temps que le glacier à la vitesse de 50 centimètres par jour.

CLAUDE FRANCILLON.

Les résultats

Aéronautisme

TOUR DE FRANCE AÉRIEN DES JEUNES PILOTES

Classement fisal. — 1. François Lier-mier (Amemasse), 572,77 pts; 2. Kole-man (Rennes), 566,67; 3. Cecchet (Mortagne), 553,60; 4. Wilk (Amiens), 551,30; 5. Gigon (Stras-bourg), 550,23; 6. Marie-Françoise Ferrier (Bourg-en-Bresse), 547,43.

Classement final du championnat de France, - 1. Liermier (Annemasse); 2. Gigon (Strasbourg); 3. Cecchet (Mortagne); 4. Wilk (Amiens); 5. Knapistas (Lognes).

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIÈRE DIVISION Quatrième journée

	_
*Auxerre b. Metz	2
*Toulouse et Marseille	0
Montpellier b. Strasbourg	1.
Montpettier of Strasboars	ā
Lens b. *Saint-Etienne	7
*Toulon b. Cannes	3
Rowleaux h #I ille	1
PCocheny h Laval	3
Moreon h *Caen	3
*Nice h Matra Racing	3
Bharis Saint-Germain b. Nantes	1

Classement

1. Sochaux et Toulon, 10 pts;
3. Paris-Saint-Germain, Bordeaux,
Auxerre, 9 pts; 6. Monaco, 8 pts;
7. Lille, Toulouse, Nice, 7 pts;
10. Montpellier, Nantes, 5 pts;
12. Strasbourg, 4 pts; 13. Lens, Marseille, Matra Racing, Metz, Laval,
Cannes, 3 pts; 19. Saint-Etienne, I pt;
20. Caen, 0 pt.

Classement

DEUXIÈME DIVISION Groupe A

	*Remes b. Quimper
	*Angers b. Créteil
	*Desert or Dones
	SI a Mans at Reims
	er manage of Decurrence
	#1/- languages of Cinenonon
	er a Dache & FPR b. Dankerque
	Abbeville et Mulhouse
•	Nancy-Guingamp reporté au 2 aoi
	Classement
	Descri R

1. Mulhouse, 10 pts; 2. Brest, Beauvais, 8 pts; 4. Quimper, Guingamp, 7 pts; 6. Angers, Reanes, 6 pts.

*Le Havre b. Le Puy 2-1 *Montceau b. Rodez 3-2

*Montceau b. Rodez	
*Istres et Bastiz	
*Dijon et Clermont-Ferrand	
Annecy b. Orléans	
*Sète b. Cuiseaux-Louhans	
Nimes b. *Martigues	
*Grenoble et Lyon	
*Alès et Niort	

1. Lyon, 10 pts; 2. Nimes, Annecy, 9 pts; 4. Le Havre, Bastia, 8 pts; 6. Niort, Le Puy, Cuiseaux-Louhans,

OPEN DE SCANDINAVIE

1. S. Ballesteros (Esp.), 270; 2. G. Taylor (Aus.), 275; 3. P. Senior (Aus.), G. Marsh (Aus.) 276; 5. Kyi Hig Han (Bur.), G. Brand Jr (G.B.), 277.

Hippisme

PRIX D'EUROPE Le trotteur Ourasi, vainqueur pour la troisième fois du Prix d'Europe le dimanche 31 juillet à Enghien-les-Bains, a battu ainsi le record des gains en course pour un trotteur. Egalement trois course pour un troneur. Egatement tross fois lauréat du Prix d'Amérique à Vin-cennes, Ourasi a gagné 15581760 francs contre 15369642 francs pour Idéal du Gazeau, précédent détenteur du record.

Tennis

TOURNOI DE STRATTON MOUNTAIN (490 000 dollars) FINALE Agassi (E-U.) b. Annacone (E-U.), .6-2, 6-4. OPEN DES PAYS-BAS

(250 000 dollars) FINALE Sanchez (Esp.) b. Perez-Roldan (Arg.), 6-3, 6-1, 3-6, 6-3. TOURNOI DE BORDEAUX (250 000 dollars)

FINALE Muster (Aul.) b. Agenor (Har). Eliminé en demi-finale par Ronald Agenor (4-6, 6-2, 6-3), Yannick Noah souffre de tendinites aux deux genoux.

CYCLISME: la Louison-Bobet

Dans la roue des géants

Tyois cols à franchir : l'Izoard, le Lautaret et le Galibier par ses deux versants, 4 000 mètres de dénivellation, 85 kilomètres de montée pour une distance totale de 192 kilomètres. Tel est le menu de la Louison-Bobet, première épreuve cycliste sportive du genre, qui a inspiré un nombre croissant de manifestations du même type, la Fansto-Coppi en Italie, la Bernard-Hinault en Bretagne, la Bahamontes dans les Pyrénées, la René-Vietto dans les Cévennes, la Tom-Simpson sur les pentes du mont Ventoux et plus récemment la Jeannie-Longo.

VALLOIRE

de notre envoyé spécial

Organisée par un passionné de vélo, Yan Contat, avec le concours du Cycle, la Louison Bobet avait lien samedi 30 juillet pour la qua-trième fois et regroupait près de trois mille concurrents venus de toutes les régions de France, de Suisse, d'Italie ou de Belgique ; des cyclotouristes « pointus », très atta-chés à la performance, mais aussi des randonneurs de tous âges curieux d'affronter les difficultés d'un long raid alpestre en s'identifiant, non sans une certaine fierté, aux géants de la route.

Tenter sa chance chez les professionnels

Car cette compétition cycliste différente des autres qui, de Valloire à Briançon en passant par la Casse déserte, emprunte des itinéraires où Louison Bobet, justement, réalisa ses exploits représente ni plus ni moins que l'équivalent d'une grande étape de montagne du Tour.

Il est intéressant de noter que le vainqueur, Pascal Rota, un Parisien de vingt-cinq ans, a bouclé le par-cours en 6 heures 28 minutes 48 secondes, soit à 29,629 kilomètres de moyenne, et qu'il a battu le de San Diego (Cal record malgré un incident mécani-

que. Sons le regard de Bernard

Deux semaines plus tôt, l'Espa-gnol Cubino avait gagné l'étape pyrénéenne du Tour de France Saint-Girons-Luz-Ardiden kilomètres) 29,548 kilomètre-heure de moyenne.

La comparaison bien sûr n'a qu'une valeur relative. Elle n'est cepe pas dépourvue de signification. D'ailleurs Pascal Rota envisage de tenter sa chance chez les professionnels : «Si j'intéresse les directeurs sportifs, ils peuvent me contacter, dit-il. Je ne suis pas inscrit aux abonnés absents.

Mais la Louison-Bobet est avant tout une épreuve de masse. Deux mille quatre cents participants ont effectué la totalité du circuit et cinq cents d'entre eux ont rallié Valloire dans un délai d'une heure après l'arrivée du vainqueur. Quant à la première femme, Edith Guglielini, elle s'est permis de couvrir les 192 kilomètres en 7 heures 54 minutes 24 secondes, laissant derrière elle deux mille hommes éparpillés entre l'Izoard et le Lauta-

JACQUES AUGENDRE.

 VOILE : Coupe de l'America. - Américains et Néo-Zélandais ont fixé les dates de la prochaine Coupe de l'America, qui se disputera en baie de San Diego (Californie) les 7, 9 et

Sagesse pyrénéenne

de notre correspondant

La course au record inquiète les professionnels de la montagne. Elle est menée par des atlhètes certes aux conditions physiques extraordinaires, mais ignorant souvent des dangers que représente la montagne. Laurs exploits ne peuvent qu'inciter d'autres dévoreurs d'espace à les imiter et à multi-

Le phénomène s'amplifie éga-lement dans les Pyrénées où les courses des hauts sommets se développent rapidement. Pour mieux en domestiquer les retombées médiatiques et éviter ce genre de records, la station de Cauterets a dépoussiéré, il y a deux ans, le Trophée du Vignemale, la course pédestre la plus haute d'Europe.

Au début du siècle, en 1904 et 1906 déjà, s'étaient déroulées les premières éditions de cette course qui permettait d'extériori-ser les rivalités valléennes entre guides, chasseurs et bergers. En 1987, bénéficiant de conditions climatiques idéales, deux cent qaurante marathoniens se sorit lancés à l'assaut du géant fran-cais de la chaîne des Pyrénées. Ils se sont hissés au sommet du Vignemale (3.298 mètres), bouclant un parcours de 52 kilomètres sur un dénivelé de

Un Bagnérais de quarante ans, Jean-Dominique Calbera, le « glouton des cimes », déjà vainqueur des courses du Pic du Midi, du Canigou, de Luz-Martin, avait fait tomber le

record historique de quatrevingts ans d'une demi-heure, éalisant le trajet en 4 h 50 min. Ce record du Vignemale est tombé le 16 juillet. Un Anglais de Vingt-cing ans. Hughes Symonds, s'est extirpé du peloton des quatre cent vingt-cinq coureurs des cimes. Il a gagné en 4 h 30 min, battant un Espagnol et un enfant du pays.

D'un commun accord, les organisateurs, les secouristes et les guides de montagne qui avaient encadré cette course, déployant plus de 3 kilomètres pour prévenir les effets des défaillances, de la déshydratation, de la fatigue ou du vertige, ont décidé de ne pas reconduire le Trophée du Vignemale en 1989. Les récents records du mont Blanc confortent les Pyrénées dans leur décision. Les organisateurs n'entendent pas comparer leur épreuve à celle du marathon de New-York.

Pour éviter la banalisation de sa légende, la course ne sera pas rééditée avant quelques années, ce qui devrait conserver au massif son caractère légendaire La troisième édition a donc été fixée en 1992, année symbolique de l'ouverture des frontières

Les Pyrénées veulent faire preuve de sagesse et prévenir tous les accidents qui ne manqueraient pas d'être constatés masse où le dernier athlète n'est pointé que huit heures après l'arrivée du recordman l

JEAN-JACQUES ROLLAT.

« Siegfried » à Bayreuth

L'après-Tchernobyl?

Troisième épisode du feuilleton tétralogique vu par Harry Kupfer: une vision de plus en plus pessimiste et violente, qui commence à irriter le public de Bayreuth.

Pauvre Wotan! Depuis ses fanfaronnades et ses succès illusoires de l'Or du Rhin, le chef de la bande des dieux n'a pas cessé de prendre des comps. Dans Slegfried, il aura vraiment bu le calice jusqu'à la lie. Le voici incarné par Franz Mazura, grand tragédien à la voix mate, un peu décolorée mais toujours tonnante, qui a remplacé le jeune et brillant John Tomlison pour ce « Voyageur » comme le nomme Wagner, vicilli, qui se résigne mal à lâcher prise.

Le seul moment où il se montre à on avantage, c'est avec Mime, cet imbécile de nain prétentieux aux lunettes et à la blouse blanche d'intellectuel borné (magistrale-ment endossé par Graham Clark qui en fait un portrait aussi chargé et presque ausai drôle que l'inoubliable Zednik dans la miseen scène de Chéreau). Avec Alberich c'est use autre affaire, et peu s'en faut que Wotan ne soit éclipsé par ce personnage extraordinaire, incarnation même, des damnés de la terre, le grandiose Gilnter von Kannen.

Ce dieu an feutre mou, échevelé, pas rasé, qui sent le clochard, a beau tenir des propos de retraité, procla-mer qu'il laisse Siegfried libre de ses actes, il ne peut s'empêcher, avec sa fourberie contumière, de manipuler et mettre en scène l'oiseau-pro (voix exquise de Hilde Leidland) qui ne s'éloigne jamais beaucoup de se lance.

Mais au début du troisième acte, ce n'est plus lui qui déclenche l'orage, le tonnerre et les éclairs. Sur le route déserte, il zigzague, il titube, il tombe avec sa lance, victime d'on ne sait quelle puissance supérieure, et son dialogue avec la grande déesse de la Terre (Anne Gjevang) à la voix d'albâtre mangée de silence est d'une épouvantable

Il ne lui reste qu'à subir les pires affronts de Siegfried qui, dès son arrivée, lui donne des coups de pied, fait rouler son chancau, avant de briser sa lance ; et la pluie de rayons laser, dont Wotan était si fier jadis, paraît bien dérisoire pour protéges ce rebut jeté dans le fossé du destin.

Une interprétation aussi réductrice que celle de Kupfer depuis l'Or du Rhin ne risque-t-elle pas d'ébranler la solidarité de tout l'édifice wagnérien? Si ces dieux sont si nula, si veules et incapables, comment out-ils pu, même un moment, régner sur le monde? Méritent-ils

quelques réflexions et surtout impressionnante musique que Wagner a tissé autour de sa mytho-

Cauchemars

Il est vrai que le metteur en scène contemple l'univers des hommes avec le même pessimisme noir. La scène d'espoir, la plus sublime, la naissance de l'amour au troisième acte, se déroulent sur la même autoroute vide que nous connaissons depuis l'Or du Rhin; pâle lucur dans le brouillard et ces corps gisant. comme des accidentés de la circulation sur l'asphalte. Comment Brünnehilde peut-elle chanter en s'éveil-lant : « Salut à toi Soleil, lumière, jour éclatant », alors que depuis dix heures dans cette Tétralogie, nous n'avons pas vu un rayon de soleil?

Pauvres amants démunis de tout sur ces dalles nues, sans une sleur, un arbre, un sourire de la nature où ils inventent les délices de l'amour avec des gestes sans grâce ni ten-dresse, parfois proches du viol ou du rut, sautant de tous côtés au lieu de laisser parler avant tout en eux le

Mais qu'attendre de ce Siegfried en bleu de travail (le valeureux Siegfried Jerusalem a la voix trop monocorde, parfois aux limites de la justesse) qui n'a pas eu beaucoup l'occasion d'éduquer son goût de la beauté? A-t-il un jour vu quelque brin d'herbe, d'abord dans la forge

de Mime, sorte d'énorme turbine en ruine rongée par la rouille, de quel-que Tcheroobyl, ensuite dans ce que Harry Kupfer et son directeur Hans Schavernoch tiennent pour « une épaisse forêt » : peut-être un abri anti-atomique après l'explosion de la bombe, où le dragon Fasner a élu domicile, une grotte de bétou cra-quelé, colmatée avec des torchis, des rails de fer, autour d'un arbre (le frêne de la Walkyrie?) dont les trois quarts out été volatilisés, un univers à la Jérôme Bosch ou Max Ernst, de quoi donner des cauche-mars au jeune Siegfried pour toute

Est-ce donc tout ce que cette production veut nous dire? Que notre monde est plein de bruit et de fureur, que, après la fusée du Wal-halla, il y a le monde brûlé, aride, post-atomique de Tchernobyl? La chanson n'est pas nouvelle. Atten-dons le Crépuscule des dieux pour en connaître le fin mot comme pour l'interprétation de Daniel Barenbolm, infiniment plus lumine

Les jeux de soène insensés auxquels elle est astreinte out sans doute gêné l'envolée vocale de Brünnehilde, mais la voix puissante de Deborah Polaski, d'une belle couleur sauvage, trop stridente cependant, manque encore de soupleese et de souveraineté pour un tel rôle; et elle risque parfois de se briser dans l'aigu, par la violence de l'effort

JACQUES LONCHAMPT.

FESTIVAL D'AVIGNON

Les livres aussi

Renversement de tendance le temps du Festival : les textes de théâtre deviennent best-sellers.

Longtemps oubliés sur les rayons les moins accessibles des librairies, les livres de théâtre ont aujourd'hui la vedette. A Avignon du moins, où la « roulotte » installée par le libraire-éditeur Christian Dupeyron à la Maison Jean-Vilar est complétée par des points de vente sur les principaux lieux de spectacle.

Les libraires voient d'un mauvais œil ce concurrent saisonnier. Traité par l'un d'eux de « marchand du Temple », Christian Dupeyron, qui roule en Vespa et continue de rem-bourser ses dettes d'éditeur aventureux, répond par des offres de colla-boration. Et il demande à Alain Crombecque d'intégrer son opération-roulotte dans le Festival. Je révais d'un salon du livre de théatre en Avignon, ajouto-t-îl, mais les grandes maisons d'édition s'intéressent peu au sort de ces textes, même quand elles en publient... »

Les pièces publiées par Gallimard ou les éditions de Minuit, par exemple, sont souvent des sacrifices consentis pour ne pas disperser l'œuvre d'auteurs du fonds. Et le secteur de littérature dramatique dans ces grandes entreprises représente un faible pourcentage d'une production annuelle en nette aug-

Quand Stock a mis en sommeil en 1979 sa collection « Théâtre ouvert », on pouvait penser que l'édition théâtrale française agonisait, note Jean-Pierre Engelbach. Pourtant, on en est depuis 1987 à cent titres publiés chaque année . - Plus de cent cinquante », estimo même Christian Dupeyron, dont l'entreprise Papiers, gérée mainte-nant par Actes Sud, est en tête avec une cinquantaine de titres par an. Elle est suivie par la revue L'Avant-Scène, où Danielle Dumas propose quelque vingt-cinq pièces chaque modestes comme Edilig, qui sort sept titres.

> Hamlet best-seller

Le dernier des « fous », engagés dans cette aventure : Henri Poncet, éditeur de Comp'act à Seyssel, dans l'Ain. Jusque là spécialisé dans des textes poétiques et des récits de qualité mais peu médiatisés, il vient de lancer une collection théâtrale diri-gée par l'écrivain Eugène Durif. Quatre titres sont déjà sur le mar-ché, dont le Lenz créé par Bernard

Sobel, Les amis font le philosophe. Pour Henri Poncet comme pour Danielle Dumas, Jean-Pierre Engelbach, Christian Dupeyron, ou pour Lucien Attoun qui fait connaître de nombreux textes grâce au support moins coûteux des « tapuscrits », il n'est pas question de jouer la sécu-rité en s'abstenant d'éditer des auteurs peu connus. Henri Poncet propose par exemple Squatt de

Jean-Pierre Milovanoff, dont Lucien Attoun avait produit le Roi d'Island à la radio. Auteur de deux romans publiés aux Editions de Minuit, Jean-Pierre Milovanoff apporte une écriture forte, lyrique et concise à la-fois, qui ne devrait pas passer inspercue.

Les bons textes sont généralement remarqués. C'est le cas des œuvres de Roland Fichet, publices par Edilig, ou de Jean-Marie Besset, un des plus sars espoirs de Papiers/Actes and. Cot auteur de vingt-cinq ans va avoir une pièce montée au TNS, et sa Fonction, quoique non jouée encore, se vend très bien, rejoignant les succès de librairie des Koltès, Cormann, Minyana.

Le cas Besset est-il une exception? D'ordinaire, Christian Dupeyron constate une étroite relation entre les ventes et l'accueil réservé aux représentations d'une œuvre. La best-seller 1988 de la roulotte est Hamlet (plus de mille exemplaires vendus), alors que celui du précè-dent festival, le Soulier de satin, ne trouve plus d'amateurs. Jean-Pierre Engelbach n'estime pas détermi-mante, pour sa part, la carrière scéni-que des textes. Il vend mieux Berlin, ton danseur est la mort, d'Enzo Cormann (qui sera créé la saison pro-chaine en Allemagne), que telle autre pièce donnée deux mois dans un théâtre parisien. Et les Minyana, même non joués, sont recherchés par effet de retombée du succès d'Inventaires. L'Avant-Scène, par vocation, ne public en revue que des textes représentés, mais vient de lancer une maison d'édition pour promouvoir des œuvres que les metteurs en scène n'ont pas encore découvertes.

Jouées ou non, les pièces de théâ-tre atteindraient de toute façon moins facilement le public si les éditeurs ne faisaient office de diffuseurs dynamiques, comme Christian Dupeyron, ou d'animateurs, comme Jean-Pierre Engelbach. Celui-ci fait fonctionner, dans le cadre de l'association Théâtrales, un « bureau des euteurs » qui met des manuscrits à la disposition des professionnels. régulièrement : elles sont à l'affut de nouveaux textes et constitu une clientele fidele. . D'où l'affluence à la roulotte d'Avignon : les trois cents groupes du « off », plus audacieuses que les hommes de théâtre des institutions viennent y chercher des idées.

Le r

lamere con in the de Me

Carpin Contraction

and the first terms in the said

Mary term to state

はなな マント・マン しゅんかん

THE LOT OF SECTION AND ADMINISTRATION OF SECTION AND ADMINISTRATION OF SECTION AND ADMINISTRATION OF SECTION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION

Martin . to On pe

Washington Control Gal

than you have not sucked to

Property of Septemb

Party of the same of the De

Fredrick or ordered for

Albertain and property and the

Aftern or by months Dr

Billian with sure last.

en b.

Mar are virte de

Real mag and the same way

Ber Barrell

Manager to continuentes

Marie Commercial Commercial

And the second s

Single of the second second

American Company

Red temperature of the contents

A 40 1- 12 1-1 - 2000

Control of the Contro

Service Services

and the second of the second

Priorité aux mani

And to Fe Comment of the Comment of

Os marie Ostrolic en 2 è

datakan Francis

EN SOUSCEIPTION

Section 1989

ARCHITECTURE

INTERIEURE ET

DECORATION

EN FRANCE

Berger-Levrault

Se yden Palane

Le Festive / Ce

Théâtrales organise aussi la promotion d'autours français à l'étraner, en comptant sur l'effet secopdaire d'un métissage de sensibilités » pour en finir avec l'image exagé-rément intimiste et rationaliste des plèces françaises -; et Jean-Pierre Engelbach a animé l'opération - Auteurs résidents - à la Char-treuse de Villeneuve-lez-Avignon (voir le Monde du 23 juillet). Il a bénéficié du concours actif du Centre international de rencontres de la Chartreuse et du Centre national des lettres, qui accorde, par ailleurs, d'importantes subventions aux livres

BERNADETTE BOST.

Sonny Rollins au Festival d'Antibes

«La Vie en rose»

son'sublime exercice de monologue extérieur, Sonny Rollins a fait defilei au Festival d'Antibes-Juan-les-Pins, pour rire ou émouvoir, les citations : la plus voyante, la Vie en rose...

Tout a basculé à l'automne 1965. A Paris, le 4 novembre. Rollins le colosse, le compagnon prasque adolescant de Budd Powell en 1950, de Miles et de Fats Navarro, Rollins le jeune homme en pointe des années suivantes (Monk, le Modern Jazz Quartet, etc.), l'étoile double de Clifford Brown dans le quartet de Mex Roach, Rollins que l'on avait vu lancé dans un duel affolé avec Coltrane (*Tenor Madness* en duo), Rollins venait de s'abs deux fois. Longtemps. La pre-mièra, à cause de l'ombre lourde que lui faisait justement Col-trana. La deuxième, en raison de la modernité légère d'Ornette Coleman, qui soudain vieillissait.

Rollins s'était retiré. On l'aurait vu jouer pas exactes eous les ponts, mais seul, étrange, sur le pont de Williams burgh. Dans un torrent de moteurs, klaxons en comes de from et le bruit de le ville en fond sonore, il augmentait alors son souffle, il ne se tiendra pour-tant pas bien longtemps à l'énorme sérénité du disque qui s'ensuivit : The Bridge.

Rollins a de nouveau disperu, est de nouveau revenu. Dans un rôle neuf, étourdissant, déconcertant : le jeu d'un monologue torrentiel, tout en puissance, cousu de fil blanc, décousu sans mystère. La scène bouffée par un formidable appétit de jouer, de changer. Puisqu'il n'avait pas pu se ressembler, au sens ordineire du terme, Rollins avait pris le parti de ses éclats. Défroques jetées, amitiés oubliées, person-nages remisés, il venait de mettre au point un style composite. fait de volubilité et de volupté, comme un voyage dans le temps du concert. A prendre ou à laisen pleuraient, à la Mutualité, le

4 novembre 1965, its ont ou alors le sentiment d'un sacrifice. On ne s'habitue pas si aisément à ce que chaque concert soit une descents aux cieux. Chaque nu qui est allé trop loin et qui en

Ca 4 novembre, Rollins afterneit avec Omette Coleman. C'est pourtant lui, le vieux, qui fit igure d'avant-gardiste. De novateur suffocusant.

C'est cette voie qu'il creuse, depuis, sans se démonter. Pour titut de ses contemporains qui exploitent un filon de jeunesse, il continue d'inventer tous les jours. Comme le personnage de Cortazar, ce qu'il joue, il le joue demein. Il ne cesse d'augmenter sa puissance, son souffle, et cette volonté brisante de galté dont une citation la Vie en rose, n'est qu'un emblème mineur... Après avoir servi la musique comme personne, il s'est mis à la dénuder. A en chercher le neri

Les premières harmonies

Chaque concert de Rollins (il faut vraiment les voir tous) répond désormais à cette ambition. Ses jeunes auditeurs, qui en restent confondus, sentent-ils le poids de passé, d'expérience, d'histoire du jazz, qui se confond avec la silhouette de l'homme au aaxophone ? Peut-être. Mesure t-on de quels abandons, de quels renoncements, Rollins s'est fait. Rollins ? Laissons là.

Le géant rieur donne tout et reste nu devant nous. Il répète, resease, use, polit, transfigure les chansons épuisées de son répertoire, Seint-Thomas, Dont' Stop the Carnival, avec une insistance telle que l'on direit d'un homme qui les invente devant nous, d'un survivant du jazz qui en chercherait pour la première fois les harmonies. N'ayant plus rien que la joie de jouer, Rollins donne tout. Sous les cintres de la lune, ciel strié d'avions aux phares lourds, Antibes est pour lui une scène rêvée. Son concert était le meilleur de ces quatre demières années. Lumineux, étincelant, solaire dans le nuit.

FRANCIS MARMANDE.

« La Fille du tambour-major » à Carpentras

Offenbach sauvé par Méhul

Intrigue báciée, musique indigente du plus mauvais Offenbach, sauf un coup de théâtre au troisième acte...

En devenant en 1986 Festival

international «Offenbach et son temps», le Festival de Carpentras (fondé en 1967) n'a pent-être pas fait un choix très audacieux, car il avait su naguère se montrer plus téméraire, mais c'en est un qui en vaut d'autres. Dans la mesure où l'on fait appel, comme c'est le cas cette année pour la Fille du ambour-major et la Vie parisienne, à de solides professionnels — l'orchestre du Théâtre des Arts de Rouen dirigé par Paul Ethuin, le ballet du Grand Théâtre de Bordeaux, Gérard Boireau pour la mise en scène et Michel Fersing pour la scénographie - on peut dire qu'un certain niveau de qualité se trouve assuré. Il ne serait pas même nécessaire d'aller le vérifier sur place, d'autant que les distributions sont celles qu'on retrouve toute l'année sur les affiches des opérettes jouées à travers la France.

A côté de ces grandes produc-tions, deux petits spectacles pou-vaient susciter la curiosité les Fables de La Fontaine, qui ouvrait le Festival le 18 juillet, et Ba-Ta-Clan. Nous avons déjà souligné les qualités de ce deruier spectacle lors de son passage à Paris (le Monde du 26 décembre 1987). Quant aux Fables, par respect pour des compositeurs comme Gounod, Lecoeq ou Caplet qui en ont tellement mieux compris et rendu l'esprit, on pouvait se dispenser d'aller fouiller les fonds

Quant à faire, autant ailer enten dre La Fille du tambour-major. Offenbach, qui devait mourir l'année suivante, l'écrivit sans doute ssez vite en 1879. Il y accumula formules et platitudes dans une pro portion étonnante, même chez lui On se dit pendant la première partie que la musique est une misère : de petits couplets, beaucoup d'unisson et toutes les banalités convenues. On exceptera cependant l'air de la duchesse, malencontreusement coupé ici, car il pent donner lieu à une interprétation vraiment comi-que, un tendre duo des aveux et les couplets du tailleur amoureux qui pense à sa belle cantinière en tirant l'aiguille. Il est un peu coquin mais le public familial de Carpentras n'a pas l'esprit mal tourné.

C'est au troisième acte qu'Offenbach, homme de théâtre, montre le bout de l'oreille. Car tout à coup la situation se complique, l'histoire qu'on croyait dénouée se corse et la musique aussi. On a supprimé la gigue anglaise, bien à tort car elle peut être fort drôle, mais il reste la tarentelle avec chœurs qui semble plusieurs fois vouloir s'interrompre, d'un effet irrésistible, et le duo de la confession entre le tambour-major déguisé en ermite et son ancienne épouse qui est à le fois charmant et émouvant.

Tout à coup, vers la fin, il se produit un événement singulier. Pour

symboliser la mission émancipatrice, en principe, des armées napoléo-niennes dans l'Italie placée alors sous la domination autrichienne, tion le Chani du départ de Méhul dont la grandeur simple et vigoureuse produit dans ce contexte de musiquette et de flonflons rythmés, l'effet d'un éclair de chaleur dans un ciel d'été. On peut dire sans exagérer que ce fut le morceau le plus vigoureusement applandi de la soivigotreusement appareut de la sor-rée : au-delà de tout patriotisme déplacé, voilà de la musique qui parle et qui transporte encore les auditeurs après deux siècles de bons

et loyaux services. Méhul, qui a écrit des œuvres plus ambitieuses, l'opéra biblique Joseph notamment, était un musicien beaucoup plus accompli qu'Offenbach; seulement, il culti-vait une certaine austérité qui l'a fait tomber dans l'oubli. Ce coup de chapeau bien amené ressemble à une ironie du sort. Pendant cette minute de Méhul, les choses sont remises à leur place, malgré tout.

GÉRARD CONDÉ. ★ Prochaine représentation lundi le août, à 21 h 30, à Carpentras au

PHOTO

Création collective à Flaran

Visions du Gers

Wolff détorre dans les sites du Gers

les racines de sa propre histoire. Les ceps décharnés ou soleils morts sont autant de signes symboliques cueillis

dans la nature. Le paysage intério-

risé, saisi sans anecdote ni natura-

du photographe.

isme, dresse un autoportrait sincère

L'autoreprésentation était la cible

des expériences antérieures de Jean-

François Lecourt (vinge-neuf ans).

Armé d'un pistolet, il tirait sur son image à l'instant du déclenchement.

Cette mise en abîme de la prise de

vue se poursuit dans le Gers. Déma-térialisé, le paysage n'est plus pré-senté que par la minceur du support. L'ombre, le grain, le papier sensible

cerné sur la tranche sont l'objet

Installation

d'alchimiste

A l'inverse, c'est la matérialisa-

tion qui fonde depuis quelques

années les recherches de Tom

Drahos (le Monde da 4 juin 1987). Dans la nel centrale de l'abbaye, il a

d'anamorphoses infinitésimales

Permettre à des créateurs de poursuivre leurs travaux personnels tout en valorisant le patrimoine. tel est l'objet

d'une commande originale passée à trois photographes.

Faire de la création contempodesservie et traditionnellement consacrée au patrimoine, tel est le défi relevé, par françois Saint-Pierre, membre de l'agence photographique Rapho, et Joël Savary, animateur de la galerie Les Somnambules à Toulouse. L'abbaye cistersicano de Flaran qui se dresse en pleine campagne au milieu des tour-nesols prête son cadre à cette opération appelée à se développer.

Ce projet est né en 1986. Il a pour objet de redonner une fonction à un ensemble architectural et de permettre à des créateurs de poursuivre leur recherche personnelle tout en effectuant librament un travail sur le Gers.

Trois photographes, invités à aéjourner dans la région, ont reçu carte blanche. Malgré une évidente diversité d'approche, il est possible de voir un hen entre leurs travaux. Le plus abouti est celui de Ilan Wolff, Israélien, trente-trois ans, comut pour ses recherches an sténopé (appareil sans objectif) sur

Paris et New-York. Libre, vivant dans son camion, il a effectué deux cinquante bocaux. Coulés dans la élatine, l'alcool ou le vinaigre, les séjours de dix jours en juillet et mars résidus de tirages sont transpercés, tel un vitrail, par la lumière. 1987. Œuvrant avec un bidon vide, en fer-blanc, sur un trépied, il capte en poses longues l'intemporalité du paysage. Par des perspectives défor-mées, il montre la campagne posée sur le faîte d'une mappemonde, Wolff détorre deut les sites du Gere

Plus loin, cerclée par une lourde structure sculptée par un forgeron, un petit sanctuaire, conçu tel un abreuvoir, recueille des Ciba-chromes pilés, photos de terre labou-rée. On poudrée comme du popcorn. A mi-chemin de la photo et de la sculpture, c'est en alchimiste que Drahos conçoit ses installations. Alliance d'irrationnel et de technologie, une grotte préhistorique, com-posée de vues du pays, abrite la pro-jection muette d'un film vidéo. La mémoire du paysage défile au

On peut mesurer l'audace d'une telle initiative au pays du confit et du foie gras. Cette mise en valeur du patrimoine doit beaucoup an dynamisme de Patrice Beghain, directeur régional des affaires culturelles. (Coût global de l'opération : environ 200 000 F.) Cette création se pro-longe à Lectoure (4 424 habitants) où les travaux personnels d'llan Wolff et d'Ernestine Ruben sont exposés dans les caves de l'ancien palais des évêques.

PATRICK ROEGIERS.

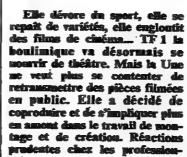
* Terre Lumière », Tom Drahos, Jeas-François Leccourt, Ilan Wolff, abbaye de Flaran, jusqu'an 2 octobre. * Ernestine Ruben, Ilan Wolff, salles du Musée lapidaire, Lectoure, jusqu'au 15 août. planté un établi d'acier supportant 15 août.

CALENDRIER

Hommage à Chet Baker au Magnetic Terrace. - Chet Baker n'était pas un musicien comme les autres. Quand on joue pour Chet, on ne joue pas comme d'habitude. A sa délicatesse, à sa sonorité déchirante et légère, Chet Baker avait toujours ajouté sans le vouloir une charge sentimentale qui faisait qu'on lui passait tout. Maintenant qu'il a disparu, on ne se remet pas de ne plus pouvoir entendre, cette chance, même un de ses plus mauvais concerts (et Dieu sait si...). Ses compagnons, Michel Graillier, Sté-phane Belmondo, Simon Goubert, le savent et le font entendre. Dans

* Mardi 2 soft, jusqu'au 6,

René Urtréger au Montant. René Urtréger est un des derniers tenants d'une ontologie assez stricte. Il ne vous fera pas croire que toutes ica musiques se valent, qu'il « faut » s'ouvrir aux dernières modes parce que l'ouverture est à la mode, ou que le jazz c'est tout et n'importe quoi. Il ne vous fera d'aillieurs rien croire, ce n'est pas son genre. Univeger est pianiste de jazz, tont simplement (si l'on ose dire). Il a joué avec les pius grands. Il faut l'entendre de près. ★ Mercredi 3, junqu'an 6, 22 houres. Tél.: 45-48-93-08.



Qu'on ne s'y mépreme pas : TF 1 ne change ni de format ni de voca-tion. Culture et pédagogie ne sont pas devenues des mots d'ordre, et Dorothée a plus d'avenir sur la Une que Corneille, Molière, Marivaux ou Feydeau. Mais les responsables de la chaîne sont lucides : la télé, insatiable, a besoin de produits nouveaux, distrayants et peu coûteux. Et le théâtre - bien choisi - peut se révéler un bon filon.

« A la télévision de prendre les devants afin de peser sur deux paramètres importants : le coût du droit de retransmission des pièces — en hausse à cause de la concurrence entre les chaînes - et l'orientation du spectacle (sujet, mise en scène, distribution) », déclare Arrand Ténèze, chargé de mettre en place la nouvelle politique théâtrale de TF 1. Bt la coproduction est pour lui le meilleur des partenariats. « La chaine ne se contente plus d'acheter un spectacle, de le mettre en boite et de le diffuser. Elle investit dans le montage financier, participe aux décisions importantes et à la pro-duction et diffuse des spots de promotion de la pièce des qu'elle est en exploitation. » En échange, elle obtient un pourcentage sur les recettes de la salle an prorata de son apport, ce qui lui permet de couvrir les frais de la retransmission prévue ultérieurement. Encore Arnaud Ténèze espère-t-il innover en diffusant des pièces à l'antenne alors même qu'elles sont encore exploitées

Mais attention! Tous les genres n'intéressent pas la Une, qui — on s'en doute — se montre très exclusive. « Du boulevard! », précise d'emblée Arnaud Ténèze qui pense à l'audimat – actuellement entre 16 et 27 % d'audience selon les pièces diffusées - et à la case exigeente du 20 h 30. - Le boulevard c'est d'abord un répertoire, une écriture construits pour des effets, des situa-tions qui déclenchem le rire ». C'est aussi des vodettes - les « valeurssûres - - choisies parmi la - trentaine de professionnels du rire »; voire des textes inédits que TF 1 a l'intention de commander, en fixant aux auteurs un cahier des charges très strict concernant les décors, les personnages, les effets comiques de situation ou de dialogues! Textes éventuellement complétés ou partiellement réécrits selon des méthodes à l'américaine (ou du cinéma), avant d'être proposés à des directeurs de théâtre, des metteurs en scène et des comédiens. Calibrage grand public. Audience si pos-

« La télévision peut amener un ballon d'oxygène au théâtre et

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

sible garantie.

vedettisation du petit écran - à développer la fréquentation des salles -, réaffirme M. Ténèze, fier de ce que deux pièces jouées cet été Paris (le Saut du lit, au Théâtre des Variétés, et Ma cousine de Var-sovie, au Théâtre de la Michodière) comptent déjà le Une parmi leurs

A l'extérieur de la chaîne, le

temps est encore aux vacances on à l'observation. Antenne 2 et FR 3 posent un regard sceptique. La 2 iro-nise sur le retard de la Une privati-sée à découvrir le théâtre ; tandis que la 3 — la seule à lui consacrer une soirée hebdomadaire — rappelle quelques-uns de ses succès récents (les cycles Molière et Feydeau, les dix heures de Claudel...), énumère ses nombreux projets de retransmission, des imitatives conjointes avec la SEPT et quelques créations pro-chaines de haut niveau à l'usage uniquement de la télévision (La trilogie d'Eschyle, de grandes pièces de Vic-tor Hugo). « Nos choix n'ont aucune frontière, aucune limite, précise Yves Jaigu, le directeur des programmes. Nous essayons de ren-dre compte de la diversité de la création théâtrale, sans préjugé de niveau et sans pari d'audience. » Et un budget spécifique, issu des recettes tirées de la vente de TF 1, devrait faire aboutir quelques beaux

« Renvoyer l'ascerner •

Côté professionnels, on attend de voir. Imombrables, en effet, sont les débats qui, depuis près de vingt ans, agitent les milieux théâtraux sur les rapports entre audiovisuel et spectacie vivant. Scandalisés par l'évolu-tion des télévisions privées, certains dénoncent l'incompatibilité des genres, et répètent que l'essence du théâtre réside dans sa rareté et dans le fragile rapport d'émotion liant les comédiens sur scène et le public. D'autres, soucieux des difficultés croissantes des salles, plaident pour l'ouverture maximale vers l'audiovisuel. Mais le petit écran continue à inspirer méfiance, voire mépris, ne laissant à l'espoir qu'un étroit stra-

la télévision s'intéresse sérieuse-ment au théâtre, confie M. Saiovici, directeur du Théâtre Tristan-Bernard. Le théâtre a tant besoin de promotion! Mais comment auszi ne pas être méfiant? Par une retransmission grossièrement filmée, des annonces bàciées, le petit écran peut tuer le théâtre ou l'envie d'y aller. Il

faut faire preuve d'intelligence dans l'adaptation du théâtre pour la télé-vision (redécoupage, éclairage...), d'astuce et d'une vraie volonté poli-tique de promotion. Un jeu comme celul de M. Cinéma a découvert, dans les années 60, toute une géné-ration de cinéphiles et engendré une prolifération de salles dans le Quartier latin. La télévision pourrait jouer un rôle identique pour le théâ-tre. Espérons qu'il ne s'agit pas de se targuer de faire « de la création » à très bon prix. Car; si c'est pour créer - Maguy » sur scène, cela ne vaut vraiment pas la peine.»

Directeur du Théâtre des Variétée, M. Rouzière est plus optimiste : « La télévision a souvent pillé le répertoire du théâtre sans renvoyer l'ascenseur. Or la politique de coproduction peut insuffler un peu d'air frais, et les spots de promotion vont compenser l'information défi-ciente des chaînes sur les specta-

Le directeur du Théâtre de le Potinière, M. Ascot, reste réservé : « Tant de questions restent en suspens: quelle façon de filmer? quelles pièces? quels auteurs? Il faut toujours prendre garde que l'organisation du financement influe sur l'orientation du spectacle. Tout dépend finalement des intentions de la chaine. Acceptera-t-elle de prendre quelques risques? Les coproductions télévision-cinéma ont permis à une poignée de grands films de voir le jour (Thérèse, Sous e soleil de Satan). Peut-on espérer quelques choix similaires en matière de télévision? En multipliant les genres et en diversifiant les créneaux horaires, la télévision pourrait connaître souvent de fameuses surprises avec son Audimat. Qu'elle fasse preuve d'imagination et de trempe et ne se laisse pas égarer par les fausses lois du

Les directeurs de salle, en tout cas, se prononcent tous contre la diffusion à l'antenne d'un spectacle en cours d'exploitation. « Ce serait tuer définitivement le spectacle, et dissuader la profession d'organiser les tournées en province », dit encore M. Ascot. Le théâtre des Nonveautés ne se rappelle-t-il pas l'échec de Louloute, vidé, il y a quelques amées, de tout spectateur le lendemain même de la diffusion à la télé-

Rien à voir, décidément, avec les Etate-Unis, où un directeur de salle mise entièrement la carrière d'une nouvelle pièce sur la diffusion en direct de son spectacle !

ANNICK COJEAN.

Accord entre l'AFP et Communication-Développement

Canal Infos un nouveau type de chaîne TV

L'Agence France-Presse (AFP) et Communication-Développement (filiale spécialisée dans le câble de la Caisse des dépôts et consignations) viennem de signer un protocole d'accord pour lancer le le décembre « Canal infos », une chaîne de télévision nationale contribuer - par la promotion et la d'informations vidéographique. Dif-

d'entreprise.

De par sa technique, Canal Infos sera un produit audiovisuel d'un nouveau type : mi chaîne de télévision classique avec des images traditionnelles, et des couvertures d'événements en direct, comme les pratique CNN, la chaîne d'informations mondiale de l'américain Ted Turner; mi simple diffusion de textes et d'images en « mosalque » tels qu'ils apparaissent dans les ser-

vices Antiope. Canal Infos rassemblera dépêches écrites, images fixes et images animées par ordinateur, pour couvrir de près l'actualité nationale et internationale. En phase de test cet été, Canal Infos devrait, lors de son ouverture commerciale en décembre, structurer sa grille autour de journaux d'environ quinze minutes, avec des rubriques permanente et des développements « magazine » à

heures fixes. Grace à la souplesse de ses moyens (pas de production de repor-tages propres) et à l'utilisation pous-sée de l'informatique et des techniques numériques, Canal Infos devrait fonctionner avec un budget ne dépassant pas 15 millions de francs annuels. La chaîne pourra en effet s'appuyer sur le réseau de correspondants et de photographes de l'AFP. Un effort particulier sera apporté à la « mise en pages » électronique de ce nouveau média.

Ce type de produits vidéographiques devrait d'ailleurs se multiplier pour faire face aux besoins de chaînes thématiques des réseaux câbles. Plusieurs autres opérateurs travaillent sur des projets similaires dans leur conception, et consacrés aussi bien à la météo qu'à l'astrolo-

Culture



Merce Cunningham à Avignon

Le roi, le fou et le héron

Est-ce parce que nous le connais-

sons depuis vingt ans, parce que nous sommes habitués, parce qu'il a fait beaucoup d'enfants? Devant les

ballets de Merce Cunningham, nons

n'éprouvons plus un sentiment de

nouveauté, une surprise, encore

moins un choc. Restent le plaisir

toujours vif à voir l'original après

tant de copies et la reconnaissance qu'on doit à celui qui a tant fait évo-

luer la danse. Restent l'apaisante

beauté de ses chorégraphies, leur

grâce, leur feinte nonchalance, cette apparence de « naturei » qui dissi-

muie les plus savantes élaborations.

Restent, plus évidents que jamais,

un dépouillement, une rigueur, une

simplicité et une clarté qui sont la

* Festival d'Avignon, Cour d'hon-

neur du Palais des papes, jusqu'au

M. François Mitterrand en Avignon, – M. François Mitterrand a assisté, dimenche 31 juillet, à la

représentation de la pièce d'Anton Tchékhov les Trois Sosurs (le Monde du 19 juillet), dans l'île de Barthe-

lasse, près d'Avignon. Mise en soène par Maurice Bénichou et interprétée par Niels Arestrup, Henri Virlojeux et Anna Alvero, cette pièce était présentée dans le cadre du Festival d'Avignon. Le président de la Répu-

blique ast actuellement en séjour familial dans cette région.

SYLVIE DE NUSSAC.

marque d'un grand art... classique.

(Suite de la première page.)

La structure des ballets de Merce Cunningham, à le fois forme et extraordinairement fluide, se laisse ces entrées en courant si caractéristiques, dos très droit et bras légèrement décollés du corps. On pense parfois à un jeu d'échecs où se déplacent en même temps, seion des règles strictes et selon l'inspiration, le roi, le fou, les cavaliers... Dans Points in Space, un pas-de-quatre dansé par un garçon et trois filles semble un amical clin d'œil à l'Apoilon Musagète, de Balanchine. Dans Five Stone Wind, plusieurs fois, les danseurs s'immobilisent en plein mouvement, comme frappés d'une fermées sur le plateau de la Cour baguette magique, tandis qu'un d'honneur, et comme, il fant bien le lutin jailli des coulisses se livre dire, on s'ennuie parfois un tout petit autour d'eux à de capricantes et ravissantes évolutions.

héron déplumé et précautionneux, apparaît en personne dans Five Stone Wind en combinaison violette. vent à l'arrière-plan, modestement, mais on n'a d'yeux que pour hit. Il serait nall de croire que le gouron septuagénaire ignore les décennies, et leurs conséquences physiques, qui le séparent de ses excellents danseurs. Il ne rivalise pas — d'ailleurs l'esprit de compétition, tonjours plus ou moins sous-jacent dans-la danse

Il nous dit, avec son humour habituel, que les individus ne sont pes jeunes on vieux, ils sont différents, c'est tout. Curiousement, la marche lui semble être plus difficile que la difficilement cerner. On retrouve danse : les pieds férocement déformés par l'arthrose, il marche comme sur des épines, alors que ses brusques changements de direction, ses mouvements des bras vifs comme pour attraper des monches restent fascinants

Dépouillement et rigueur

Comme il n'y a pas de coulisse peu, on jette un œil sur ce que font les danseurs bors scène, derrière les projecteurs. Tendus comme des Merce Cunningham, antique arcs, ils se préparent à entrer dans la lumière ou, à l'inverse, ralentissent leur course et s'affalent : redoutant la fraicheur qui tombe, ils enfilent A part un bref solo, c'est le plus sou- sur leurs précieuses jambes d'épaisses guêtres de laine, ne seraitce que pour queiques secondes ; pins tard, ils s'enroulent comme des chevaux dans des couvertures. Ils font encore des monvements d'assouplissements, ou bien, la fatigue gagnant, ils s'assoient sur des chaises ou par terre... Anecdotique? Non, il n'est pes sûr que Merce Cunningham classique, est absent de la danse n'ait pas prévu que cela ferait partie du spectacle.

Le Festival de la France en Inde

Priorité aux manifestations culturelles

Après le Festival de l'Inde en france (1985-1986), c'est le Festival de la France en Inde. Le présival sera en Selon M. Ortoli, le festival sera en dent François Mitterrand se rendra dent François Mitterrand se rendu à Bombay le 4 février 1989 pour donner, avec le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, le coup d'envoi à ce festival qui durera neuf

Des manifestations auront lieu dans vingt villes du pays. L'annonce officielle en a été faire, le 20 juillet, au cours d'une conférence de presse à New-Delhi, donnée par M= Pupul Jayakar, présidente du comité

> Chez votre Libraire, ou chez l'Editeur ARCHITECTURE INTERIEURE EX DECORATION **EN FRANCE** des origines à 1875

EN SOUSCREPTION

Berger-Levrault 5, nie Auguste-Comte - 75006 PARIS Tél.: 46 34 12 35

Selon M. Ortoli, le festival sera en premier lieu un forum pour des ren-contres culturelles : ballets, théâtre, concerts, films, expositions, haute couture, jazz, danses folkloriques et, tout au début, une grande kermesse (« Vive la fète!») sur les plages de Bombay, où seront déployés de grands moyens technologiques, vidéo, laser, écrans d'eau, afin de projeter des images fantaisistes sur la mer. La « une » du programme culturel sera la première mondiale du film de Peter Brooks sur la Mahabharata (sa pièce n'a jamais été jouée en Inde).

Sont également prévues au programme des expositions et des conférences qui réuniront savants français et indiens, afin de promouvoir la coopération technologique et offrir au public indien l'image d'une

France dynamique et moderne. M. Ortoli a rappelé qu'en 1989 la France et l'Inde vont setter deux évé-nements majeurs de seur histoire : le bicentenaire de la Révolution française et le centenaire de la naissance d'Iawaharlal Nehru, le premier dirigeant de l'Inde indépendante.

(Intérim.)

PARTOUT.

	LOS ANGELES ALLER 1500 A/R 3000 SAN FRANCISCO ALLER 1500 A/R 3000 MIAMI ALLER 1450 A/R 2850 CHICAGO ALLER 1400 A/R 2800 DALLAS ALLER 1850 A/R 3590 WASHINGTON ALLER 1895 A/R 3590 ORLANDO ALLER 1895 A/R 3590	MONTREAL
	ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS; DISPONIBILITÉS DE PI PRESTATIONS HÔTELIÈRES ET LOCATIONS DE VOITURES	ACES EN 1ºº CLASSE ET CLASSE AFFAIRES.
	THE PARTY OF THE P	A CHICCHIS DE SELOCOS U TV CVETE LE
	POSSIBILITÉ DE RESERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40.13.0	2.02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE
2		

6, RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS, MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES, TEL 40.13.02.03 OU 42.21.46.94

ACCESS VOYAGES: DES PRIX QUI MERITENT LE VOYAGE.

suprior sixted in the F **御客を対えのミヤーに うごろ**つ

ISSI

4 4 4 4 4

Markett ...

Supplement of

والمراجي ويراث

Sea 2 to live to

7257ETF 147

34 1852 B

9 to 10 to 1

38 62 7

422 8 65 5

Michigan Communication

Estada de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la com

A restance of proof

The same the district A MARIE CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACTOR OF And the second SECULATION OF SECURATION OF SECULATION OF SECURATION OF SECULATION OF SECURATION OF SECULATION OF SECULATION OF SECULATION OF SECURATION OF SE State of the state ्रास्त्रकार अस्ति । ८ ⊈ अस्ति कर्मा अस्ति । इ. इस्सार विकास

Employed **保護機能 かっ 指 基施** 集中 主义 **学院 李成**化/2011 Lectors State and the state of the stat Section 1. 24 EVEL - ---

PATRICK RISECULAS Figure 5.6 miles and the second secon

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du BERRY (43-57-51-55). Trop, c'est trop :

COMÉDIE CAUMARTIN (47-43-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 b. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire Folies : 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on sous

dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Simone Well 1909-1943:

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 2) h 45. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théaire noir. Le Petit Prince : 20 h. Nous. Théo et Vincent van Gogh ; 21 h 15. Théaire rouge. Le Carrefour des trois brouillards : 18 h 30. Coates érositrois brouillards ; 18 h 30. Comes exactions arabes du XIVe siècle ; 20 h. La Ronde ; 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Les exclusivités

DURÉE

3 semaina 1 mois

LOCALITÉ:

CODE POSTAL: PAYS:

VOTRE RÈGLEMENT :

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AII., v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18). THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle L. O. L'Ecume des jours : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82), G. Mathieu: 20 h 15, O Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30.

Les concerts .

ÉGLISE SAINT - CERMAIN - DES -PRÉS. Lionel Rogg. 20 h 30, Orgue. Œuvres de Bach, Messiaen, Ligeti. Dans le cadre du Festival estival de Paris,

ÉGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (42-23-55-28). 18 h 30, 21 h. Flüte, clavecin. Œuvres de Bach, Philharmonie de

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L.T.E. Phil-barmonie de chambre. 21 h. Dir. Roland Douatte, C. Schneider, D. Mayer (man-dolines), S. Rodesco (violon). Œuvres de Vivaldi.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16), Dans le cadre du Festival estival de Paris, Michel Beroff, 9 h, Début du de rans. Michel Bergif. 9 a. Jedut da stage « Naissance d'une interprétation », dirigé par Michel Bergif. Autour du « Quatuor pour la fin da temps » d'Oli-vier Messiaon. Avec la participation des élèves du Conservatoire national supé-rieur de musique de Paris. Entrée libre.

cinema

PARTEZ EN VACANCES

avec Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine, Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sens oubliér

ÉTRANGER* (voie normale)

205 F 261 F

687 F

AV 58

ompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleus. VOUS ÊTES DÉJA ABORNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

FRANCE

115 F 150 F

260 F

354 F

• VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

VOTRE ADIRESSE DE VACANCES:

CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes dejà abonné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Le Monde

THE PARTY

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Fiarpo, 5* (46-34-25-32). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Les Montparros, 14 (43-27-52-37).

Les Montparros, 14º (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambasade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parrasse, 14º (43-35-

Lundi 1ª août

30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Gaumont Convention. 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, [# (42-33-42-26).

(42-33-42-26).

BIRD (A, v.o.): Forum Horizon. 1st (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Pathé Hautefeurile, 6 (46-33-79-38): Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67): Max Linder Panorams, 9 (48-24-88-88): 14 Juillet Bastille, 1lst (48-57-90-81): Escurial, 1st (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugreaelle, 1st (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33): Les Montparnos, 14st (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

BRUE-JEAN COP (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention. Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). CÉRÉMONIE D'AMOUR (**) (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Montparmsse, 6 (45-74-94-94).

94-94).
CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles,
1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2"
(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (4325-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (4359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11" (4357-90-81); Fauvetta, 13" (43-31-56-86);
Les Montparnos, 14" (43-27-52-37). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

DE BRUTT ET DE FUREUR (**) (Fr.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (43-61-10-60); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-64-47)

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.) : Gau-DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Gau-mont Les Hailes, 1º (40-26-12-12); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gau-mont Ambassada, 8º (43-59-19-08); UGC Normandle, 8º (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Res, 2º (42-36-33-93): Bressane, 6º (42-22-57-97); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fsurestie, 13º (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Mailiot, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º 46-01); Le Cambetta, 20.

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont. (Publicis Marignon), 8 (43-59-31-97).

EDDE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, # (42-

78-47-86).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, B (45-62-41-46); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-73-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). EST-IL FACILE D'ETRE JEUNE_EN

URSS (Sov., v.o.); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

(45-62-45-76).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.o.):
Forum Arc-on-Ciel, 1" (42-97-53-74);
UGC Biarriuz, 8* (45-62-20-40): v.f.:
UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94);
UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC
Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan, v.o.):
Ciné Beauboura, 3* (42-71-52-36);

Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cinny Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juil-let Parnasse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Le Gam-betta, 20º (46-36-10-96).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); Bienvenhe Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Caumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Kinopano-nama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex (Lu Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34); George V, 8- (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1^{er} (42-97-53-74): La Bastille, 11^e (43-54-07-76): Sept Parnassiens, 14^e (43-20-32-20). INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Cinoches, 6st (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Bier Montparnasse, 15 (45-44-25-02). LA LÉGENDE DU LAGON (Nouv

Zélande, v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (R., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MÈRE TERESA (Brit., v.a.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suis.) : UGC Danton, 6" (42-25-10-30).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00). MILAGRO (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); La Bastille, 11 (43-54-97-76); v.f.; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

(43-20-89-52).
MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Emitage, 8* (45-63-16-16): Paramount Opére, 9* (47-42-56-31); UGC Gobbins, 13* (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Cilchy, 18* (45-22-46-01).

MELLIEUX (43-22-46-01). MR LUCKY (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). NUIT DE FOLIE (A., v.f.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30).

PLAISTES PERVERS (**) (ît., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41): Pathé Montparnasse, 14º (43-POWAQQATSI (A., v.o.) : Epte de Bois, \$ (43-37-57-47).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr. v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Utopia Champolion, 3º (43-26-84-65); Sept Parassists, 14º (43-20-32-20).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mex.): Studio 41, 9 (47-70-63-40). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.) : Ganmont Ambassada, 8 (43-59-19-08).

RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82). SAMIMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

SEPTEMBER (A., v.c.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LA SORCTÈRE (IL-Fr., v.a.): Forum, Orient Express, I* (42-33-42-26).

THE KITCHEN TOTO (A., v.e.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Sopt Parmussions, 14 (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65); L'Entre-pôt, 14º (45-43-41-63). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr.,

v.a.) : Lucernaire, 6+ (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARIS (Fr.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Studio 43, 9º (47-70-

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

VENDREDI 13, CHAPITRE 7, UN NOLIVEAU DEFI (*) (A., v.o.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.L.: Res. 2

Conventions (48-63-16-16); v.f.; Res., 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31).

VICES ET CAPRICES (**) (It., v.o.): Forum Orient Express, 1*-(42-33-42-26); George V, 8*-(45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9*-(47-70-72-86); Pathé Français, 9*-(47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12*-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13*-(43-36-23-44); Mistral, 14*-(45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14*-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15*-(45-79-33-00); Images, 18*-(45-22-47-94).

LA VIE EST BELLE (Bel-zatrois): Uto-

LA VIE EST BELLE (Bel.-zatrois): Uto-pia Champollion, 54 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 94 (47-70-63-40).

dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcenciel, 1° (42-97-53-74); Pathé Hautafenille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Ambasande, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (43-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alèsia, 14° (43-27-84-50); Las Montparnos, 14° (43-27-83-7); 14 Juillet Beaugranalle, 15° (45-75-79-9).

WALL STREET (A. v.o.): Clud Banus

WALL STREET (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3: (42-71-52-36); Elysées Lin-coin, 3: (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

(All., v.c.): Accatons (ex Studio Cujas), \$ (46-33-86-86). AIR FORCE ACADEMY (v.f.) : Club, 9. LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-

que, v.o.) : Accatome (ax Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

5: (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2: (42-36-83-93): UGC Moutparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16): UGC Opéra, 9" (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Mistral, 14" (45-39-52-43): UGC Convention, 15" (45-74-93-40): UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). ATLANTIC CTTY (Fr.-Caz., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parmase, 6º (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A. v.o.1: Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00), CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). 10-60)

LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30). CITIZEN KANE (A., v.o.): Ranciagh, LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30). 16 (42-88-64-44).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Accu-tone (ex Studio Cujus), 5: (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Studio

DESPAIR (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DEUX SUPER-FLICS (IL, v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

(43-22-46-01).

LES DIN COMMANDEMENTS (A., v.f.): Bretagne, 6- (42-22-57-97): Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): La DRAME DE LA JALOUSIE (IL. V.O.) :

Accatons (ex Studio Cujus), 5° (46-33-36-86). EMBRASSE-MOL, IDIOT (A., v.o.); Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34). L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-lap., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

V.S., ; Le ITRIUDIR, & (43-62-43-70). LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Reflet, Médicis Logos, 9 (43-54-42-34); Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Par-ussiens, 14 (43-20-32-20). PEXECUTRICE (") (Fr., v.f.) : Clab. 9 HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36).

L'HOPITAL (A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hellywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.) : Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8 (43-61-10-60). JE TAIME, MOI NON PLUS (*4) (Pr.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). LA LOS DE MURPHY (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Racine Odéon, 6st (43-26-19-68); UGC Retende, 6st (43-74-19-68)

94-94).

MILION DOLLAR LEGS (A., v.o.):
Action Ecoles, \$\(^{43-25-72-07}\).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arc-enCiel, 1* (42-97-53-74); UGC Normande, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (4236-83-93); Pathé Français. 9*
(47-70-33-88); Fauvette Bis, 13* (43-3160-74); Caumont Partasse, 14* (43-3330-40); Gaumont Alésis, 14* (43-2784-50); Convention Saint-Charles, 15*
(45-79-33-00); Gaumont Convention,
15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-2247-94); Le Gambette, 20* (46-3610-96).

ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.) : Brady, OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE PACTE (*) (Brit., v.f.) : Brady, 10*

PAISA (It., v.o.): Utopia Champollion, 54 (43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Chris-tine, 6' (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LA PEUR (IL. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-PINK FLOYD THE WALL (Britv.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36): Saint-Michet, 5' (43-26-79-17); Le Triomphe, 8' (45-62-45-76): Cou-mont Parnasse, 14' (43-35-30-40): v.f.: Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27). QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.):

Action Christine, 6° (43-29-11-30).

RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16);

v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-ROME VILLE OUVERTE (IL, v.o.):

Cluny Palace, 3º (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arm 1, 6° (43-26-48-18),; Ely-sèes Lincoin, 8° (43-59-36-14); v.f.: Paramount Opèra, 9° (47-42-56-31). SILVERADO (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Le LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Triomphe, 8 (45-62-45-76). Christine, 6 (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de-Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Treis Bglzac, 8 (45-61-10-60). inform

materials of the state of the s

Same to the transfer of the tr

The later where the second sec

The lifety of Branch company of the State of

gathering was a second to

gran framerick

The same of the same of

7 FAX53-44.

The Large

A THE RESIDENCE

S. Almerican

4 5 5 3 5 8ine

Santa 🚉

speciae M

- North & 177 N

22 of 1839 A 12

1.54

10 14 5 30 Fee handet bei mentante i Hie

it in Land or investage of Me

Berg Line 1947 resillatea

Plant A to be increased.

Andrew Control of the Section of the

14 fg

And the second second second

in the second

STATE OF THE STATE

12 Not 1 12 25

1.50

State of the section in

great water the company of the

di Vian

Cover at the

Territoria de

Table 1

Marin Communication

Big Segret

No late

DIRTY DANCING (A. v.a.) : George V, 8* (45-62-41-46) ; v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

Clichy, 18* (A. v.a.) : Rancingh, 16* (42-88-64-44). (A., v.o.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44). STROMBOLI (IL., v.o.): Clumy Palace, 3-

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29.

11-30). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, !* (40-26-12-12) ; Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77) ; Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).
LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-

VIOLENCE ET PASSION (IL, V.O.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.) : Cluny Palace, 9 (43-54-07-76).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Orund Pavois, 15° (45-54-46-85) 15 h 30.

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-it., v.o.): La Bastille, 11° (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20.

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 14 b. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Cinoches, & (46-33-10-82) 16 h 20.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LPS COPAINS D'ABORD (A., v.o.); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 16 b 45; Grand Pavois, 15° (45-34-

L'HOMME BLESSÉ (4) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35. L'INHUMAINE (Fr.); Studio des Untu-lines, 3 (43-26-19-09) 11 à 20. JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 13 h 30.

JOHNNY GOT HIS GUN (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 6 45. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) [3 h 50; Saint-Lambert, [5* (45-32-9)-68) [8 h 45.

JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.): Républic Cinémas, [1* (48-05-51-33) 20 h.

LE LOCATAIRE (Fr.): Grand Pavols, 15* (45-54-46-85) 22 h 30. LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77)

12 h. MANON DES SOURCES (Fr.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 15 h 40. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) 18 h 30.

MISFITS (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 h; Seint-Lembert, 15 (45-32-91-68) 21 h. 4 AVENTURES DE REINETTE ET MUBANELLE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.

QUEEN KELLY (A., v.o.): Républis Cinémas, 11 (48-05-51-33) 15 h 40. QUERFILE (**) (Fr.-All., v.o.): Cisé Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, v.o.): Cluny Palsos, 5 (43-54-07-76) 12 h.

37°2 LE MATIN (*) (Fr.): Grand Pavola, 15° (45-54-46-85) 20 h 30. UNE FLAMME DANS MON COUR (*) (Suis.): Denfert, [# (43-21-41-01) 15 h 30.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Studio des Urralines, 9 (43-26-19-09) 18 h. A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 L

LES FILMS NOUVEAUX

AMÉRICAN NINIA. Film américale de Emett Alston, v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Images, 18 (45-22-47-94).

AURORA. Film italien de Maurizio Ponzi, v.o.: Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). BLOODSPORT. Film américais de

BLOODSPORT. Film américain de Newt Araold, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Basülle, 12" (43-43-01-59): Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14" (43-30-12-06): UGC Convention, 15" (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01): La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

CAN'T BUY ME LOVE. Film américain de Steve Rash, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6= (45-74-94-94); UGC Opéra, 9= (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-645-74-65-64); UGC Convention, 15= (45-74-645-74-65-75-65-75-65 UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CRITTERS 2. Film américain de Mick Garris, v.a.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8st (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); UGC Lyon Bustille, 1st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 1st (45-79-33-00); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Pathé Clichy, 1st (45-74-93-40); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA QUEUE DE LA COMÈTÈ, Film français d'Hervé Lièvre: Le Triomfrançais d'Hervé Lièvre: Le Triomfrance d'August d'Hervé Lièvre: Le Triomfrançais d'Hervé Lièvre: Le Triomfrançais d'Hervé Lièvre: Le Triomfrançais d'Hervé Lièvre: Le Triomfrance d'August d' CRITTERS 2. Plins américain de français d'Hervé Lièvre : Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76). LE TEMPS DU DESTIN. Film amé-

ricain de Gregory Nava, v.o. : Gau-mont Les Halles, i* (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11° (43-43-04-67); Gau-Nation, 12 (43-43-04-67); Gaumont Parmase, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugremelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-22-84-59); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Paris en visites

MARDI 2 AOUT

« Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale (Office de tourisme). - Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du

 Le plateau Beaubourg », 15 heures, devant l'église Saint-Merri, rue Saint-Martin (Tourisme culturel). · Musée du Grand-Orient de France », 15 heures, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ailleurs). La Salpêtrière », 15 heures, entrée, 47, boulevard de l'Hôpital (Paris et son histoire).

« Ruelles et jardins de Montmartre ». 14 h 30, métro Lamarck-Caulaineours (Arts et curiosités).

MONUMENTS HISTORIQUES

- L'Opéra », 11 h 15, hall principal. Paris gallo-romain : des arènes de Lutèce aux thermes de Cluny ».
 15 heures, metro Monge, sortie, seralier

mécanique.

« La Bibliothèque nationale ». 10 heures, 58, rue de Richelieu.

Le parc Georges Brassens
 15 heures, angle de la rue des Morillons et de la rue Brancion.

CANA Element . CANAL PLUS Hamilton Control of the second

Revue trimestre. bpettomana -

L'Université Des entirement Delta millions c ensc

Apauliemente -

Mythe er seas Therman Property

Informations « services »

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter # On peut voir un Ne pas manquer # # # Chef-d'ouvre on classique.

Lundi 1^{er} août

TITE THE STATE OF

72.75

S SVELLE CONTRACT THE R LEW STREET, STREET, SALES

WE SHILL SEC. 1.

To Parent

(NOTES !!

机性 數學

医多量性医多层性病 BE ANNE STORY

E WARE STA

糖酶的 拉克斯特人

E Mileson of

100年版と77年の

BARRY BALL COLUMN 23 - 1 1

A ...

#155°

3.8

San Fr.

発して後のことにも

S. Charles

#4 August

■数はまない。

45 44

34 67 (5)

1985 A

EAUX

銀河 まっこう

(2)(2) (3)(3) (4)(4) (4)(5) (4)(6) (4)(7) (4)(7) (4)(8) (4)(9) (4)<

4-1-2-A Branch

46,5% 500

Carrier Comment

And the second of the second o

2, 1,

Charles 1

and the second

MEMBERSHIP CONTR

開催してき 記憶をある 1.0 gg/3-million 1 587 my fed

1 28407 5 7 多词数5年。1

and the second * . * ما ويت الله يا الله الله الله

14 8 14 1 5 T

.24

支援2. 243 - アースル

機能し、アイト

games of the book of

CHMC NOT COLD

多數學院以第二次(55)。55

温度なな とうだいがく

6等 m 1.能子

FIG. 87 S. S. C. Committee

4 A . . .

20.35 Téléfitm: La griffe de l'assassin. De Mei Damski, avec James Wood, Yaphet Kotto, Alex Rocco, David Harris. 22.10 Magazine: Super sexy. Reprise des meilleurs moments de l'émission. 23.00 Feuilleton: Le bateau (3º épisode). 23.50 Journal et la Bourse. 0.10 Magazine: Minufesport. 1.10 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.35 Documentaire: La passion de la vie. 2.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.55 Magazine: Médiations: 4.05 Documentaire: Histoires maturelles. 4.55 Musique. 5.35 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

20.35 Feuilleton: Nord et Sud, De Richard T. Heffron, avec James Read, Patrik Swayze. Lesley-Anne Down (3º épisode). 22.10 Série: Un juge, un file. Flambant neuf. 23.10 Documentaire: La planète-miracle. 5. La naissance des grandes chaînes de montagne. 0.05 Informations: 24 heures sur la 2. 0.25 Jazz. Carmen McRae (Festival international d'Antibes-Juan-les-Pins, 1986).

20.30 Cinéma : Sénéchal le magnifique D Fülm français de Jean Boyer (1957). Avec Fernandel, Nadia Frey, Jeanne Aubert. 22.00 Journal et météo. 1 22.25 Magazine : Océaniques, Le mythe d'Antigone, avec George Steiner et Pierre Boutang (rediff.). 23.25 Musiques, musique. Schubert : Lieder Ganymed, par Françoise Pollet. Texte de Goethe lu par Suzanne Flore.

CANAL PLUS

20.31 Cinéma: Amigo, mos colt a deux mots à te dire marine franco-italo-espagnol de Maurizio Lucidi (1972). Avec Bud Spencer, Jack Palance, Dany Saval. 21.35 Flash d'informations. 22.00 Tauromachie. Corrida de la presse de Madrid. 23.35 Cinéma: Use épine dans le corur de Film franco-italien d'Alberto Lattuada (1985). Avec Anthony Delon, Sophie Duez. 1.05 Cinéma: le Cosp de grâce man Film franco-allemand de Volker Schlöndorff (1976). Avec Mathias Habich, Margarethe von Trotta, Rudiger Kirschatein (v.o.).

LA5

20.30 Les accords du diable : Dark force. Téléfihn d'Alan Mauge, avec Loren Cedar. D.A. Shanklin, Mel Novak. 22.20 Les accords du diable (suite). Les rubriques du magazine. 22.50 Série : La loi de Los Angeles. 23.50 Série : Hitchcock présente. Le testament de Craig. 6.00 Journal de minuit. 0.05 Hitchcock présente (suite). 0.25 Mission impossible (rediff.). 2.05 La grande vallée (rediff.). 2.55 Le journal de la mait. 3.00 Mischel Strogoff (rediff.). 3.55 Beb Morane (rediff.). 4.20 Vive la vie! (rediff.). 4.50 Missique; Aria de rêve.

20.30 Téléfium: Danger à l'université. De Eric Laneuville, avec Denzel Washington, Lyan Whitfield. 22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Sport: Termis féminin. Open de Hambourg. 8.40 Musique: Boulevard des chips. 2.00 Sexy-Clip. 2.30 La juive du château Trompette (rediff.). 3.25 Série: La figne de démarcation (rediff.). 3.50 La juive du château Trompette (rediff.). 4.45 La figne de démarcation (rediff.), 5.10 Magnaine: Matin chaud.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Mila Parely, comédicane. 21.00 Les rescontres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. I" débat : C'est la fante à Voltaire! 22.15 Fred Deux et son double. I. Casquette. 22.40 Musique : Nocturne, Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon. I. Abbaye de Fontfroide: ceuvres de Monteverdi et de compositeurs espagnols contemporains, par le Chœur de la principanté des Asturies. 0.05 Du jour au lendemain. Du jour au tendemain avec elles. I. Martha Frayde. 0.50 Musique : Coda. Tom Waits. I. L'homme de l'Ouest, le vrai.

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Le dit des Seux du monde. Musique des voix, voix des poètes : Ohana, Ibarrondo, Albeniz, The Harmonic Choir.
21.30 Concert (donné le 31 juillet 1988 à Aix-en-Provence) : œuvres de Purcell, par le chœur et l'orchestre The Sixteen, dir. Harry Christophers. 8.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le percussionniste François Verly et son sexuet ; le contrebassiste Michel Zenino et son sexuet.

Mardi 2 août

TF 1

14.30 Série : Des agents très spéciaux. 15.20 Série : Julien Fontanes, magistrat. Rien que la vérité. 16.50 Ciub Dorothèe, racances. Sablotin; La chasse au tréor; Jem et les hologrammes: Le jeu de l'ABC; Gl Joe; Clip tang; Biomans 18.10 Série : Calps. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal et météo. 20.30 Tapis vert. 20.35 Cinéma : le Toboggan de la mort au Film américain de James Goldstone (1987). Avec George Segal, Richard Widmark, Henry Fonds, Timothy Bottoms. 22.20 Documentaire : Histoires naturelles. Survivances. 23.15 Série : Cannon. La cible mouvante. 0.05 Journal et la Bourse. 0.20 Magazine : Minuit sport. 1.20 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson. 1.45 Documentaire : La passion de la vie. 2.45 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson. 3.10 Magazine : Chocs. 4.10 Musique. 4.15 Documentaire : Histoires naturelles.

14.05 Femiliaton : Jeunes docteurs. 14.45 Jen : Bing parade. 14.05 Femneton: Jeunes doctests. 14.45 Jen: Bus paraset. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Arcachon. Avec Alice Dona, Jacques Bastello, Xavier Anthony. Angèle. 15.40 Femilieton: Detroit (7- épisode). 16.30 Femilieton: La possée samplante (rediff.). De Marcel Craveane, d'après l'œuvre de Gaston Leroux (1= épisode). 17.30 Série : Sam'suffit. 17.55 Série : Les deux font la paire. 18.45 Jen : Sam'seffit. 17.55 Série: Les deux font la paire. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen: L'arche d'er. 20.00 Journal et météo. 20.35 Les dossiers de l'écran: L'argent du man. Téléfilm de Jean-François Delassus. Avec Sernard-Pierre Donnadieu, Denis Manuel, Paul Le Person. 22.05 Débat: Etre allemand à l'Est ou à l'Ouest. Avec Klaus Bölling (ancien porte-parole du chancelier Schmidt); Jens Schmidthammer (avocat, ancien journaliste); Graf Benedikt Hoensbroech (qui a fait passer soixante-sept personnes à l'Ouest); Alais Kuhn (dessinateur caricaturiste); Alfred Grosser (professeur à l'Institut de sciences politiques); Michel Meyer (anteur du livre Des hommes contre des marks, dont est tiré le téléfilm); Gilbert Bedia (professeur de civilisation allemande à Paris-VIII); Angelica et Clemens Plonio (médecin et mathématicien, mis en prison en RDA et rachetés par la RFA). 23.36 Informations: 24 heures sur la 2. 23.55 Histoires courtes. 0.20 Jazz. Le groupe Kassav' (Festival d'Ahtibes-Juan-les-Pins 1986). les-Pins 1986).

FR 3

14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire: Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Papy, Mamie; Carte postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été; La 3, qu rafraichit la tête; Le tombeur; La gueule du coin; Déclic et décise: Jeu de la séduction. Invités: Yves Duteil, KC Too, Marthe Villalonga, Mercedes Audraz. 17.00 Série: Les invisibles. Le roi complote. 17.05 Série: Boumbo. 17.15 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Jen: Génies en herbe. 18.00 Série: Str. la piste du crime. Le sanctuaire. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30 le journai de la région. 19.53 Dessin animé: Jonez la case. 20.05 Jen: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Cinéma: Vie privée un Film français de Louis Malle (1962). Avec Brigitte Bardot, Marcello Mastroianni, Eleonore Hirt, Ursula Kubler. 22.05 Journai et météo. > 22.30 Série: Fantastique urbais. I. Les lutteurs immobiles, téléfilm d'André Farwagi. Avec Marie Rivière, Bernard-Pierre Dommadieu. 23.30 Magazine: Décibels. Présené par Jean-Lou Janeir.

CANAL PLUS

- Š

14.00 Cinéma: Ecrit dans le sang n Film canadien d'Usama Rawi (1986). Avec Rim Tushingham, Jackie Burroughs,

Ross Petty. 15.30 Série: Ray Bradbury présente. 16.00 Téléfim: L'incomu de Florence. 17.40 Série: Superman. 18.05 Cabou cadin. Bécébégé: Virgul. 18.30 Cabou cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.06 Top 50. 19.25 Flash d'informatious. 19.30 Série: Stalag 13. 19.58 Femilleton: Objectif nal. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. invités: Marcel Amont, Jean-Pierre Rives, Fanny Cottençon. 20.30 Flash d'informatious. 20.31 Cinéma: le Trou noir » Film américain de Gary Nelson (1979). Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins. Robert Foster. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: Sans retour » Film américain de Walter Hill (1981). Avec Keith Carradine, Powers Boothe, Fred Ward (v.o.). 23.56 Cinéma: Les rets áttaquent » Film canadien de Robert Clouse (1982). Avec Sam Groom, Sara Botsford, Lisa Langlois. 1.15 Téléfilm: Un matin, me vie.

LA 5
14.25 Série: La grande valiée. 15.20 Série: Mission impossible. 17.18 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.05 Dessin animé: Embrasse-moi, Lucile. 18.30 Dessin animé: Le monde enchanté de Latabel (rediff.). 18.55 Journal images. 19.03 Série: L'homme qui valait 3 militards. 19.58 Journal. 20.30 Cinéma: la Toile d'araignée a Film américain de Stuart Rosenberg (1975). Avec Paul Newman, Joanne Woodward, Tony Franciosa. 22.25 Série: La loi de Les Angeles. Divorce avec préjugés, 23.25 Série: Hischcock présente. Une cure radicale. 0.00 Journal de minit. 0.05 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande valiée (rediff.). 2.35 Journal de la mit. 2.40 Joseph Balaumo (rediff.). 3.35 Bob Morane (rediff.). 4.00 Vive la vie! (rediff.). 4.30 Musique: Aria de rive.

34.20 Feuilleton: La juive du château Trompette (2º épisode). 15.15 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourran! 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal et météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: L'houme au kataan. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacan chez soi. 20.30 Téléfilm: Amétia. De Randa Haines. Avec Ted Danson, Glem Close. 22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Masque et Boulevard des ciips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.36 Feuilleton: La juive du chiteau Trompette (3º épisode). 3.25 La ligue de démarcation (rediff.). 3.50 La juive du château Trompette (rediff.). 4.45 La ligue de démarcation (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoire du siècle. André Mandouze, professeur, réducteur en chef à Témoignage chrètien. 21.90 Les rescentres de Pétrarque 1988. Cinq debats pour comprendre 1789. 2º débat : La génération Turgot. 22.15 Fred Deux et son double. Suite de Casquette. 22.46 Musique: Noctume. Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon. 2. Cathédrale de Maguelone: œuvres de Purcell, par René.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Le dit des lieux de nounde. Musique des voix, voix des poètes: Tippett. Britten, Warlock, Penderacki. 21.30 Concert (en direct de l'Opéra): Coriolan, ouverture en ut mineur, op. 62, de Beethoven; Concerto pour violoncelle et orchestre en la minear op. 129, de Schumann: Romance pour violoncelle et orchestre, de R. Strauss; Symphonie nº 2 en ré majeur, op. 36, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique régional de Montpellier-Languedoc-Roussillon, dir. Gûnter Nenhold: sol.: Alain Meunier (violoncelle). 8.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le fintisse Michel Edelin et son quartet.

EPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains Numéro 5

L'Université à l'horizon 2000

Des antinomies du baccalauréat Mythe et réalité de la sélection Deux millions d'étudiants à l'orée de l'An 2000?

Abonnements: 1 an (4 numéros): 200 F Cheque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29e étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

poste 4138 - 4324

Radio-télévision

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le londi 1º soût à 0 beure et le marié 2 soût à 24 beures.

Un faible front froid pénétrera sur le nord-ouest du pays par les côtes de la Manche tandis qu'à l'avant des remon-tées chaudes du sud provoqueront une situation orageuse sur une grande partie de la France.

de la France.

Mardi : le temps soume à Forage.

De la Bretagne à la Normandie et au Nord-Ficardie, le ciel sera couvert avec des petites pluies. Le retour de quelques .

Schaircies ne se fera que le sour sur le .

Du sud de la Bretagne, de la Vendée et des Charentes jusqu'au Bassin pari-sien, in Champagne et les Ardennes, après des éclaircies matinales, le temps deviendra très mageux et pluvienx. Par cadroits les pluies seront accompagnées d'orages.

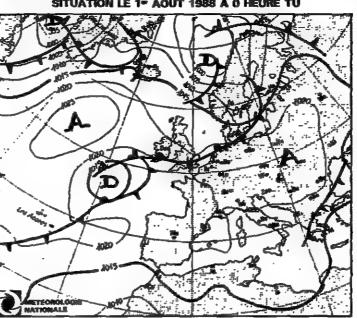
Partout ailleurs, le matin nuages et éclaircies se partageront le ciel, il y aura quelques orages ponetnols dès le matin.

L'après-midi le ciel se convrira et la tendance orageuse s'accentuers. Les tendance orageuse s'accentuers. Les orages deviendrost nombreux. Ils erront parfois très violents, notamment sur le relief, et s'accompagneront le soir de fortes pluies et de fortes rafaies de vent, parfois même de grêle.

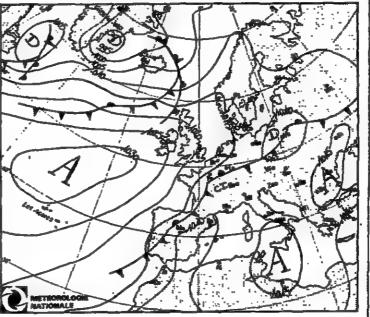
Côté températures, il fera 12 à 14 degrés au lever du jour près de la Manche, 18 à 20 degrés dans le Midi, et Manche, 18 à 20 degrés dans le Midi, et 14 à 17 degrés ailleurs. L'après-midi, le thermomètre marquera 17 à 19 degrés près de la Manche, 20 à 23 degrés dans l'intérieur de nos régions du Nord-Ouest, 25 à 27 degrés du sud de la Bretagne et de la Vendée au Bassin parisien et aux Ardennes, 28 à 30 degrés ailleurs. d'orages.

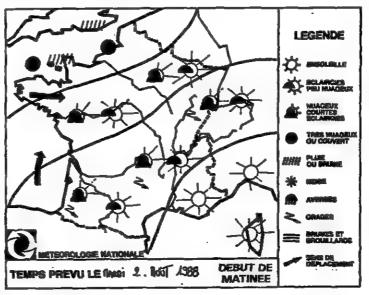
Sur les Alpes du Sud, la Provence, la et aux Ardennes, 28 à 30 oegres automnes. Côte d'Azur et la Corse, le soleil sanf dans le Sud-Est sû il atteindre 30 à 32 degrés.

SITUATION LE 1= AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 3 AOUT A 0 HEURE TU





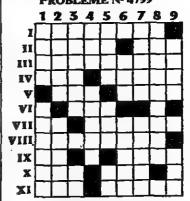
TEMPÉRATURES maxime - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 21-7-1988 à 6 heures TU et le 1*-8-1988 à 6 heures TU													
F	RANC	E		TOURS				D	LOS ANGE				C
		_	_	TOULOUSE.			18	D	LUXENBO			12	N
AJACCIO			D	PODUTSAFI	TIE	32	25	N	MADRID .		36	17	D
MARITIZ BORDEAUK		1 12	מ	é-	RAN	VCE.	10		MARRAE			27	D
BOURGES			N					_	MEXICO .			12	3
NEST			Č	ALGER		31	29	D	MILAN	******	29	19	D
CAEN			. Ř	AUSTERDA			13	C	MONTRÉA	L	34	19	D
CHEROUNG				ATHÈNES			26	D	MOSCOU .	44444	25	14	D
CLERNOISE			č	BANGKOK .			28	C	NAIRON .		23	14	N
DUON			Ň	BARCELONE			28	D	NEW-YOR	L	37	24	D
ZENDES			D	BELGRADE.			13	5	020		19	10	D
IIIE	Z	9	D	BERLIN			11	N	PALMA-DE	MAL	34	17	D
LIMPOGES		15	D	MUTALES			10	D	PÉKIN			24	P
LYON		14	D	LE CABLE			25	9	RIO DE IA			16	D
MARSELLEA	IAL 3	16	D	COPENHAGI			16	D .	ROME			21	Ď
NANCY			D	DAKAR			25		SINGAPOL		32	34	C
NANTES			-D	DELHE			26	5	210CXH0			11	č
RCE			D	DARRA			26	D	SYDNEY .			10	ă
MENUT			D	GENEVE			12	D	TOKYO			72	Ď
PAU			Ð	BONGKONG			27		TUNES			21	N
PERFICIAN .			D	ISTANBUL .			23	D	VARSOVIE			12	N
12 98 5			D	IERISALEM			20	D	VENISE			17	D
STETIENTE.			N	LISBONNE .		31	17	-				••	_
	i 2	11	D	LONDRES		20	Ш	C	VENNE	4	Z	15	D
·A	В	•	C	D	N		0)	Ρ.	T		*	:
27036	brane		ici Pert	ciel degagé	unzec		Ora	gc	pluie	tempē	te	neig	g e

🖈 TU = temps universal, c'est-à-dire pour la Franca : heure tégale moins 2 heures en étê; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4799



HORIZONTALEMENT

1. Ennemis des duchesses. -II. Le salaire de Charon. Instrument de chasse. - III. Se fera bien entendre. - IV. Opération postale. Un impératif qui vaut mieux que deux futurs. — V. Pourrait être classé parmi les gens de robe. Fit du nouveau. — VI. Un mot repoussant. — VII. Abréviation. Comme une paille pour tirer. - VIII. Peut laver ceux qu'elle touche. - IX. Cœur de tion. Descendant. - X. Point de repère. Cri dans un cirque. - XI. La nôtre est parfois traitée de vulgaire. Bien

VERTICALEMENT

1. Vient évidemment au dernier moment. Percée à une époque où on avait du pot. - 2. Accablé de charges. Pour filer, doit être parfait. - 3. Une vague connaissance. Partie du monde. - 4. Sein ou Maurice. Qui fera donc mauvais effet. - 5. Facile à semer. Possessif. Matière pour un joli bouton. - 6. N'est évidemment pas un bon mouvement. Comme le bon temps. - 7. Il n'y en a qu'un qui s'appelle Martin. Quand elle est générale, il y a beaucoup d'éclats. - 8. Peuvent être assimilées aux chansons. - 9. Ennuya. Souvent avec les autres.

Solution du problème nº 4798 Horizontalement

I. Tergiversations. — II. Ruée. Amour. Soue. — III. Ire. Assiette. II. — IV. Gindre. Tue. Et. — V. Optas. Fermenter. — VI. Né. Bel. Isère. - VII. Notées. Ri. -VIII. Calculette. Vécu. - IX. Eveil. Sa. Cira. – X. Pic. Oc. La. Le. – XI. Hôtel. Aubenas. – XII. Anoma-lies. Ru. Oc. – XIII. Ru. Ciel. – XIV. Étalagistes. Ino. – XV. Salé. Octa. Estoc.

Verticalement

1. Trigonocéphales - 2. Euripe. Avion. Ta. - 3. Réent. Électoral. -4. Gê. Dam. Ci. Émule. – 5. Ars. Nul. La. – 6. Vase. Bol. Go. – 7. Ems. Fête. Chipie. - 8. Roitelets. St. - 9. Sueur. Etalas. Ta. -10. Artémise, Au. Ce. - 11. Es. Brisé. - 12. Isc. Nervi. Euc. - 13. Oô. Étrier. Lit. - 14. Nuitée. Calao. No! - 15. Sel. Ru. Escroc.

GUY BROUTY. • La « bible » du pétrole. -Pétrole 87, la nouvelle édition de l'annuaire statistique publié chaque année par le Comité professionnel du pétrole (CPDP) vient de paraître. Cet ouvrage de trois cents pages, vériteble « bible » statistique de l'industrie pétrolière, regroupe dans cinq chapitre, dont quatre consacrés à la France et un au reste du monde, tous les chiffres clés du secteur, ainsi que de nombreuses cartes et une chronologie. Vient de paraître au même moment le Guide du pétrole 1988 publié par l'Institut français du pétrole aux éditions Technip qui détaille, en quatre cent quarante pages, toutes les sociétés du secteur pétrolier et parapétrolier français. ★ Pétrole 87. CPDP, 51, boulevard de Courcelles, 75008 Paris.

* Le Guide du pétrole 88. Editions Technip, 27, rue Ginoux, 75737 Paris Cedex 15 (920 F).



14 Le Monde • Mardi 2 août 1988 •••

Informations « services »

CONCOURS

Ecole polytechnique

(par ordre de mérite)

Option M*

Jean-Marc Daul (1°), Gilles Godard, Philippe Fyssidieux, Stéphane Couvreur. Julien Guerrier, Alain Toubol Pierre-Marie Abadie, Jean-Michel Dalle, François Chapelle, Delphine Gény (10°), Stéphane Dupré la Tour, Etienne Blanchard, François Moreau de Saint-Martin, Dominique Meaudré-Desgouttes, Laurent Julia, Nicolas Terraz, Nicolas Gauthier, Fabrice Charretoor, Alain Hui-Don-Moa.

Laurence Le Baron (201), Lionei Bichot, François Provost, Kirone Mal-lick, Raphael Cerf, Marc-Antoine Dubanton, Luc Laroche, David Harari, Gaelle Gibert, Philippe Croey, Alix Martin (30), Marc Danon, Emmanuel Germain, Rémi Monasson, Leanmanuel Germain, Rémi Monasson, Jean David, Jean-Marc Lafond, Frédéric Cherbon-nier, Anne Rousset, Jean-François Delmas, Laurent Reber.

Jean-Marc Schlenker (40°). Vincent Mathis, Edouard Fischer, Emmanuel Bourgeois, Valérie Vesque, Bertrand Maury, Laure Skenderoff, Lore Char-bonnier, Guillaume de Garidel-Thoron, Olivier Billaut, François-Gabriel Courtes (50), Jean-Paul Crocombette, Franck Ferrer, Frédéric Lescaudey de Maneville, Vincent Berger, David Besançon, Laurent Moche, Arnaud de Gayffier, Laurent-Emmanuel Calvet,

Stéphane Grognet (60°), Claire Way-sand, Vladimir Popesco, Vincent Roy, Jérôme Philippe, Arnaud Bastit, Fran-cois Lemaistre, Philippe Loiseau, Damien Raby, Emmanuel Gabla, Mat-thieu Gorbi (70°), Patrice Guyot, Etienne Trussant, Sylvain Roulier, Romain Cailleton, François Bereux, Jean-Philippe Bitouzet, Cécile Rastoin, Lionel Jodet, Cong Thinh.

Patrice Gorin (801), Stéphane Gosselin, Olivier Moreau, Jean-Christophe Fondeur, Frédéric Gosselin, Xavier Caput, Laurent Massoulié, Christophe Bertagolto, Vincent Devarenne, Azei Thonjer, Richard Priou (90°), Minh Ha-Duong, Jean-Luc Moullet, Azel Dauchez, Sophle Vallon, Ronan Leciere, Christian Roche, Raphasi Rou-quier, Nicolas Sobozak, Jean-Marc Bot-

Vincent Dumas (100°), Franck Bra-net, Serge Rossini, Olivier Pouliquea, Martin Lemoine, Stéphane Fermigier, Stéphane Gardun, Jacqueline Arnou, Catherine Raymond (110°), Denis Philippe, Laurent Oules, Jean-Marie Roudet, Laurent Boutellier, Emmanuel Piasilis, Agnès Becker, Jean-Pierre d'Ales de Corbet, Catherine

Bruno Marx (120), Yves Rauch, Olivier Montanuy, Olivier Morice, Jean Mairesse, Hugues Cheritel, Laurent Robillard, Stephane Brimont, François Dellacherie, Arnaud Masson, Olivier Castan (130), Benoît Lourral, Evariste Nicoletis, Christophe Berat, Stéphane Villecroze, Tanguy Le Quenven, Stéphane Peigne, Thierry Chonevier, Anne Prost, Christophe Rahejac.

Oren Amsellem (1401), Jean-Philippe Jouve, Richard Leparmentier, Sébastien Dupont de Dinechin, Eudes Charpentier, Christophe Morineau, François Tillerot, Patrick Dupont, Laurent Mortreuil, Marc Hirt, Xavier Mar-

tin (150.), Philippe Juin, Jean-Philippe Laurent, Bernard Barral, Laurent Montaron, Jean-Manuel Verschaeve, Henri Poupart-Lafarge, Pierre-Lors Bolon, Jean-François Devaux, Laurent Vitse.

Nicolas Bertrand (160^a), Benjamin Deporte, Emmanuel Winter, Stefan Georgesco, Daniel Weil, Aymeric de Solages, Benoît Chassatte, David Picard, Christophe Lambert, Régis Criblig, Irène Hora (170°), Laurent Mai-nard, Olivier Robert, Sébastien Forest, Benoît Clocheret, Frédéric Burtz, Jérôme Giacomoni, Nicolas Cartier, Jean-François Clouet, Antoine Garreta.

Rémy Mouton (180°), Jean-Marc Le Parco, Olivier Alvarez, Vincent Thouvenin, Olivier Raimond, Pascal Aujoux, Christophe David, Denis Barbler, Lanrent Freidel, Marie-Joseph Malilavin, Dominique Maugeais (1901). Xavier Lesage, Charles Rogier, Emmanuel Choi, Alexis Lamouret, Laurence Jacques, Laurent Capdequi-Peyranere, Laurent Gerrer, Hervé Servat, Denis Guillaneux, Alexis Fagebaume, Yassine

Rémi Bourrette (200°), Marc Sirven, François Decourt, Luc Remont, Bruno Bodin, Pierre L'Eplattenier, Karine Blouet, Frédérique Mahfouz, Stéphane Oudin (210°), Louis Pele, Gilles Roux, Arnaud Dekaert, Nicolas Léonetti, François-Emmanuel Joubert, Fabrice Lefebere, Jean-Baptiste Dellon,

Olivier Dissard (220), Le Hong, Anne Rigail, Antoine Jourdain, Patrice Vincendeau, Luc Ferrandi, Lionel Assoun, Pierre bourdon, Pierre Vansto-llegatte, Daniel Massert, François Tainflegatte, Daniel Massert, François Tain-turier (230°), Henri Vergnaux, Antoine Rocco, Eric Talleux, Guillaume Mon-nier, Christophe Mourougane, Philippe Rogler, Bertrand Nguyen, Catherine aubagnac, Philippe Maillard, Frédéric Chouvel (240°).

Option P'

Bertrand Cardinne (I*), Alain Char-don, Frédéric Viet, Michel Bouvier. Christophe Renaud, Julien Billot, Jean-Claude Hulot, Marc Langon, Hervé Daudin, Mathieu Rebut (10-), Philippe Carillon, François Candelon, Stéphane Guinet, François Bosoni, Bertrand du Pouget de Nadaillac, Richard Clément, Jean-Guillaume Péladan, Pierre Michel, Catherine Jude.

Patrick Simon (20°), Philippe Dewost, Stéphanie Prince, Laurent Schlosser, François-Daniel Migeon, Arnaud Beaufort, Laurent Bourdieu, Valérie Grolier, Laurent Brouard. Anael Lemaître, Gwilberm Le Donne (30°), Fabian Ballet, Hervé Catry, Alban Biais, Hervé Algrin. Didier Vidal, Jean Ferré, Régis Bour-geois, Jean-Baptiste Debains, Frédéric Dupeyron.

Jean-Baptiste Voisin (40°), Joël Maestre, Hubert Maitre, Stéphane Grit, François Parcy. Arnaud Jacquemin, Vincent Guigueno, Didier Martineau, Michel Sayegh, Emmanuel Chautard, Olivier Naud (50°), Anne Pastel, Frédé-ric Debacre, Jean-Pierre Selvatico, Nicolas Jouline, Pierre Moschetti, Phi-

lippe Tannery, Jean-Paul Wasson, Pas-cal Laurens, Stéphane Bourrienne. Bruno Carbonard (60°), Thierry Del-

dicque, Damien Neyret, Bertrand Pochez, Luc Grandpierre (64).

Ecole supérieure d'optique (ESO)

(par ordre de mérite) OPTION TA

Philippe Moenne-Loccoz.

OPTION M

Valérie Vesque (1th), Jean-Luc Azou, Olivier Morica, François Provost, Sté-phane Gosselin, Raphaël Cerf. Thierry Clad, Frank Ferrer, Laurent Gerrer. Laurent Bouteiller (10th). Frédéric Gos-selin, Luc Laroche, Arnaud Bastit, Romain Cailleton, Alain Hui Bon Hoa

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Farmet (1969-1982) Amiré Laurem (1982-1985)

Derez de la sociési:

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Copathal special ;

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile • Les Rédacteurs du Monde • .

Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

OPTION P*

Arnaud Beaufort (1"), Patrick Simon, François Bosoni, Hervé Catry, François-Daniel Migeon, Yann Keriel, Michel Bouvier, Emmanuel Boudon, Patrick Laurens Frings, Gwilherm Le Donne (10°), Hervé Daudin, Laurent Moreth, Charles Oriot, Antoine Gourevitch, Pierre Moschetti, Mª Catherine Jude. Bruno Iksil, Bertrand Reulet, Stéphane Grit, Emmanuel Eyer (20).

7, RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements au (1) 42-47-99-61.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THIS MONDPUB 206 136 F

Microfilms ex Index du N

1987

Teri

1=

Imprimerie da Monde - 7, r. det Italiem PARIS-IX

Ecole normale supérieure de Lyon

(par ordre de mérite)

■ OPTION PHYSIQUE-CHIMIE

Jean-Claude Hulot (1°1), Anael Lemaitre (2°), Virginie Emsellem (3°), Yves Samson (4°), Patrick Simon (5°), François Bosoni (6°), Marie-Noelle Jego (7°), Anne Dolbecq (8°), Thierry Huck (8° ex se.), Azzedine Lazizi (8° Huck (8° ex se.), Azzedine Laziz (8° ex se., à titre étranger), Pascal Panizza (10°), Thierry Deldicque (11°), Christophe François (11° ex se.), Caroline Nore (13°), Jean-François Paul (14°), Ulrich Sauvage (14° ex se.), Christophe Perrin (16°), Eric Flamant (17°), Magali Mathieu (17° ex se.), Pierre-Henri Pradei (17° ex se.), Hervé Desvaux (20°), Jèrôme Claveric (21°), Frédéric Dupeyron (22°), Annie Bonfillon (23°), Olivier Adam (24°), Deals Rosso (25°), Patrick Massin (26°), Stéphane Blood (27°), Isabelle Lambert (27° ex se.), Florence Lenoble (27° ex se.), Emmanuel Lenormand (30°), Jean-Philippe Boulanger (31°), Jean-Hanoune (32°).

OPTION SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

Annabelle Guichard (1ⁿ), Marc Selosse (2ⁿ), Guillaume Balavoine (3ⁿ), Gérard Dutruge (4ⁿ), Christine Grosjean (5ⁿ), Alice Guyon (6ⁿ), Roger Besançon (7ⁿ), Alain Chedotal (8ⁿ), Patrick Dutruge (9ⁿ), Stéphanie Orts (10ⁿ), Etlenne Sirot (10ⁿ ex ac.), Sophle Nadaud (12ⁿ), Olivier Brigaud (13ⁿ), Bruno Delord (14ⁿ), Mathilde

Greion (14 ex ac.), Isabelle Demach Grelon (14° ex ae.), Isabelle Demachy (16°), Catherine Hirsinger (17°), Colette Bouloumie (18°), Anne-Valérie Pez (18° ex ae.), François Burette (20°), Jean-Michel Garrot (21°), Fabrice Cotton (22°), Pascal Egea (22° ex ae.), Jean-Loke Giranton (24°), Stéphane de Tourdonnet (25°), Isabel Marey-Semper (26°), Frank Forget (27°), Fabienne Tourniac (28°), Marie-Noëlle Prioleau (29°), Isabelle Salvi (29° ex ae.), Marie-Hélène Verlhac (29° ex ae.), François Jackow (32°), Christophe Colas (33°).

OPTION **MATHÉMATIQUES**

Frédéric Cherbonnier (1°), F. Morcau de Saint-Martin (2°), Raphaël Cerf (3°), Jean David (4°), François Provost (5°), David Harari (6°), Patrick Séguin (7°), François Chapelle (8°), Marc Danon (9°), Chris-tophe Mourougane (9° ex ae.), Stéfane Fermigier (11°), Stéphane Grognet (12°), Etienne Blanchard (13°), Marc Romano (14°), Bruno Durand (15°), Romano (14*), Bruno Durand (15*), Jean-Luc Moullet (16*), Daniel Weil (16* ex ac.), Thomas Lafforgue (18*). (16° ex ac.), Thomas Laiforgue (18°), Laurent Bonavero (19°), Thierry Colin (19° ex ac.), Laurent Freidel (21°), Jean-Marie Schienker (22°), Yves Rauch (23°), Damien Raby (24°), Catherine Raymond (24° ex ac.), Alain Darte (26°), Nicolas Sobczak (27°), Sébastien Dupont de Dinechin (28°), Jean-Manuel Vinhal (28° ex ac.), Loïc Charbonnier (30°), Stéphana Le Dizès Charbonnier (30°), Stephane Le Dizea (31°), Olivier Guérineau (32°), Laurent (34"), Pascal Koiran (34" ex ac.).

Ecole centrale de Lyon

(Par ordre de mérite)

OPTION M

J. Azou (1"), D. Meaudre-Desgouttes, F. Provost, F. Gosselin, J. d'Harcourt, O. Morice, L. Bouteiller, R. Cerf, L. Laroche, N. Terraz, B. Faissat, A. Toubol, F. Ferrer, Y. Doutre-leau, J. Menioux, M. Danon, R. Leparmentier, J. Crocombette, V. Berger.

A. Bastit (201), P. Bolon, A. Page-baume, N. Gauthier, A. Hui Bon Hos, E. Paty, X. Martin, R. Cailleton, D. Meaugeais, S. Grognet, J. Devaux (30°), S. Forest, J. Boudet, O. Amsellem. B. Bodin, Y. Le Nouveau, C. Muranty, D. Ounnas, P. Leleu,

H. Bouaziz (40°), C. Tosi, A. Masson, L. Freidel, E. Courtin, H. Le, B. Tisseau, C. Mourougane, L. Jacques, G. Azais, J. Garcia (50-), V. Berthe, V. Mathis, S. Rémy, M. Lemoine, N. Leonetti, F. Arnou, J. Lafond, M. Seurret, F. Lescaudey de Manevil.

L. Mainard (60°), P. Busser, D. Concordel, O. Delschambre, F. Lai-gret, J. Serre, D. Dam Hieu, P. Rouvil-lois, P. Angotti, E. Chol, S. Sebbag (70°), P. Laion, J. Duquesne, L. Reber, E. Ollivier, F. Lefebvre, C. Raymond, F. Burtz, P. Bossey, S. Georgesco.

D. Viret-Lange (80°), A. Bekaert, F. Faure, O. Robert, G. Roux, G. Demaneuf, V. Hugel, H. Poupart-Lafarge, E. Goldsztein, B. Marx, J. Fondeur (90°), J. Lebredonchel, F. Lemais-M. Bouteille, P. Girardot, A. Lavarec, A. Giraudon, L. Calvet, J. Bert, L. Ferrandi.

P. Chevaller (100*), P. Guyot, S. Dupré La Tour, G. Vives, A. Dubost, X. Caput, D. Besançon, M. Trémolières, L. Massoulie, J. Ducks, G. Pecheul (110°); J. Bottazzi, P. Cateau, A. Garreta, M. Belloeil, D. Guillot Salomon, P. Elisseeff, E. Mansoux, E. Bourgeois,

O. Robert (120), O. Bouhomme, Coussemacker, M. Dubanion, Bérat, J. Jouve. P. de Sommyevre. O. Moreau, E. Chieze, S. Le Dizes, O. Couvreur (130°); J. Duneau. Winter, S. Barthelemy, A. de Cre-

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS

BP 507.09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.:(1) 42-47-98-72

594 F 687 F

972 F 1 337 F

FRANCE INTUIT SUISSE

399 F

762 F

954F 1089F 1484F 1952F

| 1 200 F | 1 380 F | 1 880 F | 2 530 F

ETRANGER: par voie

aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs on provisoires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux somaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

354 F

672 F

moux. L. Vitse, O. Millot, M. Faucon, N. Chagneux, A. Leservol.

O. Roth (140-), N. Hubert, L. Charbonnier, F. Marcheix, G. Dumas, F. Béreux, P. Jearmot, J. Duperroa, J. Hors, P. Aujoux, E. Billette de Villemeu (150): P. Balland, V. Le Bras, M. Letournel, L. Montaron, O. Cortès, B. Gommard, N. Decrop, T. Roland,

M. Herviou (160°), E. Lambert, C. Picardat, L. Lemaire, P. Bousquet, N. Morel, L. Dahmani (166°).

• Option P

P. Simon (1=), Y. Keriel, H. Dea E. Bondon, P. Moschetti, H. Daudin, E. Bondon, P. Moschetti, H. Catry, A. Geurevitch, M. Langon, B. Gar-dinne, L. Moreth (10*), G. Le Donne, M. Bouvier, A. Chardon, P. Plaideau, L. Gilotte, P. Laurens-Frings, H. Des-vaux, B. Reulet, P. Planchon.

V. Grolier (20°), C. Renaud, L. Force, C. Tisseau, F. Viet, S. Grit, J. Billot, C. Oriot, S. Prince, I. Boccon-J. Billot, C. Chot, S. Frince, I. Boccon-Glod, B. Bernet (30°), B. Taillander, D. Rosso, V. Emsellem, D. Le Maran de Kerdani, R. Carel, S. Girault, F. Leprou, H. Lestime, F. Paris.

J. Demathieu (40°), D. Neyret, G. Moute, L. Baviere, F. Bernes, J. Selvatico, O. Naud, R. Clement, D. Martineau, D. Lepage, E. Eyer (50°), J. Heurtier, A. Scherer, C. Quinlou, A. Bazin, T. Tracol (55°).

 Option TA P. Moenne-Loccoz (I*), A. Clément (24), M. Dorget (34).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 30 juillet :

DES DÉCRETS

• nº 88-848, du 18 juillet 1988, portant modifications de certaines dispositions du code de la route;

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois____ 🏻

6 mois_____

9 mois____ 🔲

1 an ____ 🛘

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Prénom:__

Adresse : ___

Localité: __

Pays: _

Code postal: ____

• nº 88-849, du 28 juillet 1988. relatif au contrôle scientifique et technique de l'Etat sur les archives des collectivités territoriales.

- Janny et Georges Seban, Hélène et Jean-Pierre Karila, Michel, Catherine, Sylvie, Laurent,

ses enfants et petits-enfants,

Le Carnet du Monde

- Lyon, Marcy.

ses enfants.

M= Elisabeth Bermann,

dans su acixantième année

Maître Gustave-Guy BERMANN,

avocat au barreau de Lyon,

Ses obsèques ont su lieu le vendredi 29 juillet, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M= Jean-Marie Caro,

M™ Adrien CARO,

née Marguerite Coûteaux,

rappelée à Dieu, le 30 juillet 1988, dans

La cérémonie religiouse sura célébrée le mardi 2 soût 1988, à 14 h 30, en

l'église Saint-Nicolas à Urbeis (Bas-Rhin).

- Le doctour et M= Alein Deporte, M. et M= Roger Worms,

Les docteurs Serge et Patricia Terdj-

out la tristesse de l'aire part du décès de

Mª Marcel DREYFUSS,

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

survenz le 27 juillet 1988, à Paris-

47, rue de Courcelles,

75008 Paris. 180, rue de la Pompe,

- Sylvie Hertung,

son épouse, Jean-Denis Hartung,

Inès et Dominique Co et leur fils Raphsel,

Laurent Hartung.

Isabelle Hartung,

foat part de la mort de

l'âge de soixante-sept ans.

Le Pasquier, Ch-2114 Fleurier.

- Clandine Koslosky

ses enfants et son perit-fils.

Henri HARTUNG,

arvenus le mardi 26 juillet 1988, l

mardi 2 sout, à 13 h 30, su temple de Fleurier. Elle sera suivie de l'inhuma-tion au cimetière du village.

et ses enfants, Guy, Samuel et Myriam Rosenfeld

et leurs enfants, Jean-Marc et Donise Rosenfeld

et leurs enfants,
Evelyne Rosenfeld
st sa fille,
François et Rebecca Leger,
Eric et Agnès Misès Rosenfeld

et leurs enfants, Pierre et Monique Caritey

75016 Paris

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, square de Padirac, 75016 Paris.

ses enfants, M. et M^{ss.} Roland Worms, M. Vincent Worms,

eurs enfants et petits-enfants, M. Pierre Caro

et leurs enfants, M. et M≖ Francis Deldique

et son fils, M. et Ma Henri Caro

et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès da M* Sylvie Bermann,
M. et M* Frédéric Bermann,
son petit-fils Mathieu,
Sa famille,
ont la douleur de l'aire part du décès de Mª Fortunée ROUBACH,

rurvenu à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 2 août, à 9 heures, au cimetière de

Réunion porte principale.

Ni fleurs ni couronnes

Cet avis tient lieu de faire-part. 133, avenue Félix-Faure,

75015 Paris.
7, rue Gustave-Plaubert,
75017 Paris.

- M= Albert Toursine, m *mère*, Eliane Touraine,

Jean-Michel Tournine,

Agnès et Joël Cordier, ses enfants, Marguerite et Pierre Cornet, leurs-enfants et petits-enfants,

Jeanne et Bernard Pierquin. leurs enfants et petits-enfants, Alain et Adrianna Touraine et leurs enfants. Jean-Raymond Bertolus

ses enfants et petits-enfants, Toute se famille Et ses amis, ont la profonde douleur de faire part du décès du

professeur René TOURAINE, médecin des bôpitaux de Paria, chef de service officier de l'ordre du Trône du revaume du Maroc.

survenu à Paris, le 28 juillet 1988, à

La cérémonie religieuse a en lieu le lundi 1st août 1988, à 14 heures, en l'église Sainte-Clouide, 23 bis, rue Las-Cases, à Paris-7s, suivie de l'inhumation à Ancienville (Aisne).

24, avenue de Suffren.

- Le président du conseil d'adminis

tration,
Le directeur général
Et le président de la Commission
médicale d'établissement de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris,
Le président de la Commission de
surveillance,
Le directeur

Le directeur . Et le président du Comité consultatif médical du groupe hospitalier Henri-Mondor-Albert-Chenevier, à Créteil, ont le regret de faire part du décès, sur-venu le jeudi 28 juillet 1988, de

M. le professeur René TOURAINE. médecia des hépitsux de Paris, chef du service de dermatologie de l'hépital Hearl-Mondor, à Crétell.

 Le professour Daniel Laurent, président de l'université de Paris-KII-Paris Val-de-Maroe, au nom de tous les membres des conseils de l'université, de tous les professeurs, maîtres de conférences, enseignants de l'université, de tous les personnels admi-

istratifs, techniques, ouvriers et de ser-Le professeur Bertrand Weil, doyen de la faculté de médecine de Cré-teil,

au nom de tous les membres des conseils de la faculté, de tous les professeurs des universités de la faculté, chefs de services et non chefs de services hospita-liers, de tous les enseignants titulaires et non titulaires de la faculté, de tous les personnels administratifs, ouvriers et de service de la faculté, ont la profonde tristesse de faire part de décès du

professeur René TOURAINE, professeur des universités praticien hospitalier, chef du service de dermatologie du « CHU Henri-Mondor.

(Le Monde daté 31 juillet-1º août.) **Anniversaires**

- Pour le troisième anniversaire du

rappel à Dieu de Lucienne et Paul PIETRI.

leurs filles, Et Marie-Noëlle Pietri,

ravivent leur souvenir auprès de cent

Services religioux

qui les ont aimés

 A la mêmoire de Victor GRANDPIERRE

décédé le 1º août 1984,

une parastase sera célébrée le lundi le août 1988, à 18 heures, en l'église orthodoxe roumaine, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, Paris-5.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 79 F Abounés 69 F Communicat. diverses ... 82 F Renseignements: 42-47-95-fi3

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Et route la famille, out la douleur de faire part du décès du

survenu le 29 juillet 1988, dam se

docteur Lieur MISES ROSENFELD,

Les obséques auront lieu le mard 2 août, à 11 h 15, an eimetière parisier

50, rue Emile-Combes, 78800 Houilles.

I.-M. Rosenfeld.

- Mª Boris Nakov, née Anna Cieslinska, M. Andrei Nakov et Mª, née Catherine Ferbos, Le docteur Anastasia Nakov, Le docteur Alane.
Ania et Dimitri Nakov. Anne-France, Anne-Caro

sa femme, son fils, sa fille et ses petits-Le docteur Ekaterina Radoulova Nakova, Le docteur Anastasia Nakova,

Le docteur Ekaterina Nakova Et toute sa famille buigare, ont la douleur de faire part du décès de

Boris NAKOV,

survenu à Metz, le 23 juillet 1988, dans sa quatre-vingt-treizième année.

L'inhumation a cu lien le 27 inillet. dans l'intimité samiliale, à Quarré-les Tombes (Yonge).

्राच्या सम्बद्धाः स्थापीयः । स्थापनाः and Pages Come Atte Bridge Co. According to the Property States Lange Final Landaniellerin manufic to quantum sense d

eve et leure extrematé de l ಯಹಾರಾ ೧೯೮೮ ಕನ್ನಡಚಿ and the second section of the October enter in the do wan death as ette like in Talant u**nd 16**2 its meter to miliat farmatic santant our que de cess partie for - mais elle ST to the column of the state o limits on the vagues, pour Bibliothe the end and

ให้และได้ ในการ Note **Pac**เกิดูน Title of the periodic pair in Rames and a condex Asias Souther to the treasurer BANGSTON OF THE LONG SOFT frage eine einnetzige e \$12.4.11. 11 .1 region et Elegante La diversit Salation assault de The training of the series Region of the season was The same of the com Militare C'ure sorte &

Managina at Asia. D DOMESTIC CONTRACTOR के देव देव हैं के देव के देव के कि देव क the marie to as geogra Pleasurery or married pa The state of the s Parties de la région L Contract Contract Printer Per macre cette mittel que de Bert Co (C.F) SE'CY - TOS (TISE 10 Tes 10 Tes 20 Oct 007 Berg Asia Santa de Mille Long. A. C s'éles one classical Co Charles and the second

Aug Comments of the Comments o Brace de Cet Harman Control of the Nomite que dest. l'éphémérs Panasiatis.Tig

Assurement 1 2 cc: Forest diffusion of the second

dail est constant de la constant de

Steel Paris Comments of the Co State of Control of the State of the Control of the e diecrates commen

an influence described in the particle of the culture interior in the contract of the contra

liame of Nord Garage is described to the second tong or Tarkers like Contract of

Blis Security Co. Colle da sea cresco - ... A sero

CHENTY ST. RED FRIDE

STARRES MINISTER Sew I Sees.

林弘

With the first time.

* COX.

Bur Zarini e

後ずる 変数などが イイ

430,000

the said that at the congress

表表示。"全

Sante Lite.

Section 1

Are Convers

阿里斯森拉拉 1000 000 000

Garage Carry Control

M to profession

Rese Tell Kning

Britain Co

 $\underline{d}_{m+1} = \{(x,y) \in \mathcal{A}_{m}\}$

Carlotte Commence

Silver of the second of the se

Balling St. Co. Sec.

\$2.980 P. 12

g Lander of the same of the sa

a Paul Profession Control

And the second

Applications of the second second

ROTE TO SERVICE STATE OF THE S

Street of the second of the second

gapus Barro Toron Page Nill.

A Comment of the Comm

But the second of the second

guerras de Paul Profilia

587

chie Die a Marchael Rate

4-1-201-23

THE STATE OF THE STATE OF

Circums Co.

Mary SK

g week to the

a redeman

1 - - - - -

भ्रत रूक्कार्य - 1 °

de l'ade d'all'

and the second of the second

Tata -

RNET

Maria 41-47-53 mangral director

٠,٠

Į 🕏

m11 = 2

1444

. Pa

Free Services in

40.5000

Section of the sectio

and Rose To S. A. GINE.

en and the second secon

A Same

• 1

Seems and the seems of the seem

Le Monde



Bien que la zone Asie-Pacifique continue à être perçue par un Occident qui l'envie et des Asiatiques en quête de reconnaissançe et de puissance comme une sorte d'entité à vocation planétaire en train de se constituer, la région est loin d'être homogène. La diversité des cultures et la disparité des mique rendent pour le moins utopiques les visions d'une Asie communautaire, d'une sorte de

d'Asie, inventée par les géographes européens, ne correspond pas à une donnée culturelle ni même géographique dans la région. Le Chine comme le Japon utilisent des idéogrammes phonétiques pour rendre cette notion qui est absente de leurs catégories intellectuelles traditionnelles. Où commence l'Asie? Selon la définition des Nations unies, l'Asie s'étend du Japon, à l'est, à la Turquie, à l'ouest, incluant la Mongolie au nord et l'Indonésie au sud... Obscurément, pour les Européens, l'Asie, c'est ce qui n'est pas

Marché commun d'Asie. Du

An demeurant, la notion même

moins pour l'instant.

sont aussi trop complaisamment

lapidaires, donc trop vagues, pour

ne pas induire en erreur.

L'éphémère panasiatisme

l'Occident Mais l'homogénéité

supposée de cet « autre » que

nous-mêmes relève de l'amalgame

et n'existe que dans nos têtes.

Assurément, il y a des sphères d'influences culturelles et d'affinités séculaires, en particulier celle qui s'est créée dans la mouvance de la Chine, l'un des plus importants foyers de civilisation, son influence s'exerçant sur ce qu'il est convenu d'appeler le monde « sinisé », marqué encore aujourd'hui par une commune écriture idéographique, même si certains pays comme le Victnam, avec le colonialisme français, et la Corée du Nord, dans son nationalisme sourcilleux, ont abandonné les caractères chinois.

Ce monde « sinisé » comprend la Chine et ses appendices Hongkong et Taïwan, les Corées et le Vietnam, le Japon et Singapour. Malgré des diversités considérables, ce monde-là présente des similitudes, mais celles-ci ne sont pas suffisantes pour parler d'un bloc homogène. Encore moins lorsqu'on prend en compte des pays sous l'influence de l'islam, comme l'Indonésie ou la Malaisie.

comme grand ordonnateur

nisme rédempteur d'avant-guerre, cherchèrent certes à développer une identité asiatique en réaction an colonialisme européen, et ce fut l'éphémère panasiatisme des années 30-40, qui se traduisit par l'invasion nippone de la région. En fait, le Japon se sent peut-être moins que tout autre appartenir à l'Asie. Il a tendance à se penser un cas unique, culturellement un peu à la périphérie du reste de la région, et d'abord comme un membre du camp occidental.

Ce qui incite surtout à perce-

voir une unité dans la zone Asie-Pacifique, c'est le dynamisme économique remarquable d'un groupe de pays qui partagent a priori un même style de développement hyper-rapide, reproduisant le « modèle » nippon, et semblent devoir constituer avec le reste de la région un ensemble en voie de structuration. Mais, sur ce point aussi, il convient d'être prudent. Obscurément pénétrés de l'idée d'un affaiblissement de la superpuissance américaine, ébahis des prouesses du Japon, dont le « miracle économique » tant rabáché apparaît aujourd'hui encore plus miraculeux après avoir encaissé sans faillir le choc causé par l'envolée du yen, le visiteur occidental arrivant dans une des capitales de l'Asie ne pent manquer d'être frappé par un dynamisme et une prospérité enviables. Conjuguée à l'ambition affichée des dirigeants, à l'esprit d'entreprise et au goût du risque de l'homme d'affaires qui a réussi comme du plus humble commercant dans son arrière-boutique, cette vitalité extraordinaire confirme le sentiment qu'est en train de se forger là une partie du futur de la planète.

Les statistiques étayent cette intuition. A la fin de ce siècle, les PNB cumulés de la Chine, du Japon et des pays nouvellement industrialisés de la région (Corée, Hongkong, Taiwan et Singapour) dépasseront celui des Etats-Unis. et, dès 1995, les Japonais (l'Etat et les investisseurs privés) seront la tête de I 000 milliards de dollars en biens à travers le monde américains).

Selon M. Okita, économiste et ancien ministre des affaires étrangères japonais, la zone Asic-Pacifique a connu, depuis les années 60, trois vagues de développement : celle du Japon, celle s « quatre dragons » (Corée, Hongkong, Taïwan et Singapour) et celle qui commence avec le désenlisement de la Chine et le décollage des pays de l'ASEAN (1), dont l'un des membres, la Thailande, est en train de rejoindre le club des « gagneurs » formé par les « dra-

2013 ». Ces succès autorisent-ils à perler d'une « zone » ? Mis à part le Japon, largement en avance en termes d'industrialisation et de richesse, qu'ont donc en commun la Corée, au productivisme triomphant, et les Philippines, qui commencent à peine à se dégager du marasme économique, ou des pays à culture islamique comme la Malaisie ou l'Indonésie? An nom de quelle supposée similitude culturelle mettrait-on dans le même panier les «quatre dra-gons» et les pays socialistes indo-chinois, ce trou noir du développement au cœur de l'ASEAN ? Au demeurant, plus radicalement. qu'est-ce qui, a priori, unit, du point de vue économique, les pays membres de cette organisation, sinon des conditions climatiques et la possession de ressources naturelles? La diversité des situations économiques, des niveaux de développement, des priorités et des problèmes auxquels sont confrontés les pays composant cette supposée zone Asie-Pacifique n'incite guère, à première vue, à en faire une entité nnie.

D'autre part, la structuration en une «zone» est, à tout le moins, actuellement embryonnaire. La scule organisation régionale à vocation économique existant dans la région est l'ASEAN. Elle est née en 1967, au moment où la Grande-Bretagne, ancienne puissance colonisatrice de la Malaisie et de Singapour, se reti-

tent des sunirs moint de remettre la charge de la guerre du Vietnam aux Vietnamiens du Sud. Un sentiment de vulnérabilité au lendemain des victoires communistes de 1975 en Indochine contribua à resserrer les liens, assez lâches jusqu'alors, entre les membres de l'ASEAN mais ce rapprochement s'opéra surtout sur le plan de la coordination des diplomaties. En matière économique, en revanche, si l'ASEAN a fait front commun dans les négociations commerciales avec le reste du monde, une coopération interrégionale tarda, et tarde encore, à se mettre en place : la disparité des résultats économiques conjuguée à des exportations en concurrence ne facilitant guère les choses.

Avec les Australiens

Les initiatives pour faire avancer l'idée d'une communauté d'intérêts et d'une complémentarité Asie-Pacifique furent essentiellement d'origine privée... et japonaises. La même année où se formait l'ASEAN, se créait sous les auspices des hommes d'affaires nippons, et avec la coopération d'Australiens, un Conseil économique pour le bassin pacifique, qui avait pour but de définir des processus d'ajustement des politiques économiques dans la région. La Conférence pour la coopération économique du Pacifique, créée en 1985, composée d'hommes d'affaires et de personnalités du monde académique et politique de l'Asie et du Pacifique, avançait, pour sa part, l'idée d'une communauté commerciale du Pacifique. Si les constructions intellectuelles brillantes fleurisat et si le remue-ménage des idées lancées au cours d'innombrables séminaires et colloques vont bon train, ces initiatives manquent encore de substance.

Prémices pent-être à une intégration encore en pointillé, se dessine une interdépendance de plus en plus nette des économies de la région autour de l'axe de croisoù les Américains étaient sur le les «quatre dragons» (dont le suit à la conférence de l'ASEAN

même de sa puissance. Mais, en

ce domaine, une évolution se des-

Dans beaucoup de pays d'Asie, le Japon a désormais remplacé les Etats-Unis comme premier investisseur, et avec les 50 milliards de promis au sommet de Toronto de verser au cours des prochaines d'aide de 10 milliards de dollars, que en Asie. Si le Japon entend il a dépassé les Etats-Unis, jouer un rôle à la mesure de sa 9,2 milliards). Une bonne partie de ces largesses est destinée aux pays de la région. La présence japonaise y est d'ailleurs beau-coup plus évidente qu'il y a une quinzaine d'années, époque où elle suscitait parfois de violentes réactions de rejet. Ces états d'âme nationalistes ne sont plus de mise aujourd'hui. Les pays de l'ASEAN, comme les NPI (nouveaux pays industrialisés) d'Asie, accueillent les Japonais à bras ouverts, et les entreprises nippones, de plus en plus nombreuses, implantées dans la région s'emploient plus activement encore on'anneravant à tisser les mailles d'une stratégie économique en fonction de deux grands axes devenus des impératifs : reconquérir, grace à une délocalisation de la production, une compétitivité entamée par la valorisation du yen, et assurer la mabilité des approvisionnements en matières premières en provenance des pays de l'ASEAN.

récent, c'est le changement d'attitude des Japonais. On a désormais reconnu à Tokyo la nécessité d'une « division horizontale » du travail entre le Japon et ses voisins comme clé de voûte de la croissance nippone au cours des prochaines décennies, tant pour remédier à un excédent commercial déstabilisant les relations avec ses partenaires que pour des raisons de rentabilité des investissements. Surtout, cette stratégie économique est désormais étayée par une diplomatie beaucoup plus active. A Toronto, il y a quelques semaines, M. Takeshita s'est clairement posé en porte-parole des nations asiatiques, faisant inclure dans le communiqué final certains de leurs sujets de préoccupation (de la question du Cambodge à la accurate à la veille des Jeux olympiques de Séoul). Pour la première fois, le Japon se marquait comme « non occidental » dans ce club des puissants où, longtemps, on l'avait considéré comme une sorte d'« Occidental d'honneur », Un peu plus tard, M. Uno, minisrait militairement de la région et sance que constituent le Japon et tre des affaires étrangères, décla-

Le phénomène nouveau et

à Bangkok que le Japon était prêt à contribuer à la stabilité de la région, non seulement sur le plan économique mais aussi sur les plans politique et diplomatique.

Cette visite avait été précédée par une antre : la première en date depuis la guerre du directeur de l'Agence de désense nippone (équivalent d'un ministère de la défense) : en se rendant à Dja-karta et à Singapour, M. Kawara avait donné un autre signe de changement de l'attitude de lokyo. Promettant aux pays de l'ASEAN une aide économique « prioritaire » et à Hanoï une reprise de son assistance financière comme encouragement à un règlement de la question cambodgienne, le Japon a clairement indiqué à ses voisins qu'il entendait jouer un rôle diplomatique récl dans la région. L'absence de critiques de leur part est significative d'une acceptation du nouveau rôle régional que se propose d'assumer le Japon, bien que dans les capitales asiatiques on reste très sensible à toute évolution substantielle des capacités militaires nippones.

Fierté nationale

Les Japonais ne cachent désormais pas une certaine fierté nationale, ressentie souvent en Occident comme de l'arrogance, qui n'a rien à voir avec les vieux rêves du Japon impérial ou de la « Grande Asie », mais témoigne surtout d'une aspiration à être reconnu pour ce qu'ils ont accompli. Ils ont d'autre part tendance. comme d'ailleurs les autres pays de la région, à percevoir les Etats-Unis comme une superpuissance déclinante.

De protégé au profil bas, le dollars d'aide que M. Takeshita a Japon est en train de devenir un partenaire à part entière, parlant - presque - sur un pied d'égalité années, il est en passe de devenir avec Washington, qui ne lui le premier pays donateur (dès concédait autrefois qu'un straponcette année, avec un montant tin dans la définition de la politipuissance dans la région, cette aspiration a aussi ses limites. Et puis, pas plus que ses voisins n'ont envie de voir le Japon mener une politique « indépendante » des Etats-Unis, les dirigeants nippons ne souhaitent assumer de responsabilités militaires qui violeraient davantage (car c'est déjà chose faite) la Constitution, et surrout leur attireraient les foudres des pays de la région tout en leur aliénant une partie de leur opinion publique.

Il se crée actuellement entre le Japon, les PNI, l'ASEAN et la Chine une aire de complémentarité économique, voire d'interdé-pendance, dont les conséquences politiques sont évidentes mais que personne ne souhaite vraiment voir se structurer en une « zone » qui figerait des rôles se cherchant encore. Personne, à commencer par les Japonais, ne semble avoir intérêt à donner un carcan institutionnel à ce qui n'est encore qu'un glacis d'intérêts convergents. Mais si l'on élabore tant de formules possibles de coopération (le ministère du commerce et de l'industrie nippon envisage par exemple de se doter d'une agence spéciale chargée des questions d'interdépendance régionale), c'est qu'il existe de fortes potentialités de conflits d'intérêts entre le Japon et les petites puissances émergentes, telle la Corée. L'idée d'une pax japonica est étrangère aux dirigeants nippons, mais ils sont en revanche soncieux d'orchestrer une coopération régionale destinée, quelles que soient les formules, à aplanir les rivalités qui se profilent.

PHILIPPE PONS.

(1) Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Bruneï. Indo-nésie, Malasse, Philippines, Thailande et Singapour.

Le « Monde Economie » publiera dans ses éditions du mois d'août une série de cinq articles sur les rapports entre les pays du Pacifique et le monde industrialisé occiden-

-La chronique de Paul Fabra

OMBANT sur un ancien numéro d'une prestigieuse publication, The American Economic Review datée de septembre 1972 - la période des vacances est propice à ce genre de retrouvailles. - mon attention est attirée par une série d'articles consacrés à l'examen du rapport établi cette annéelà par le président du comité des conseillers économiques de la Maison Blanche, et en particulier par le texte de conclusion. Celui-ci, dû à la signature d'un professeur à Columbia qui, depuis lors, a continué une brillante carrière universitaire, Edmund Phelps, traitait, sous le titre « Economics and Government » (les sciences économiques et la conduite des affaires publiques), d'un sujet qui n'a cessé depuis lors d'être

A una époque où une bonne partie des décisions gouvernementales, que ce soft aux Etats-Unis, en France, en Chine, en Argentine ou ailleurs, porte sur la politique économique, il est deux questions qui ne peuvent laisser aucun citoyen totalement indifférent. Quelle part la réflexion économique joua-t-elle dans la préparation de ces décisions ? Cette première question porte sur l'efficacité des mesures prises et l'évaluation de leurs conséquences. La seconde concerne l'utilité d'un document comme celui cu'établit chaque année le comité des conseillers économiques du président américain,

A entendre ses auteurs, le rapport est destiné à servir le débat public. Il est censé fournir, sous une forme essible, les informations et l'analyse sur la base desquelles le pouvoir exécutif a défini sa ligne d'action. N'est-ce pas la raison d'âtre de tous ces documents officiels plus sérieux les uns que les autres, rendus publics dans toute démocratie qui se respecte ? Mais cu'en est-il dans la réalité ?

Le professeur à Columbia estime que le rapport rédigé il y a seize ans par les conseillers de Nixon n'était « au mieux qu'une défense et illustration de la politique sulvie per ce dernier ». A le lire, disait-il, on n'apprensit rien ni sur les hypothèses sur lesquelles repossit implicitement cette politique ni sur les questions non encore résolues dont dépendait le bien-fondé de l'action

La politique et la science de la facilité

Ne nous attardons pas ici sur le point de vue personnel de l'auteur qui était fort contestable. Phelps en particulier se faisait à cette époque-là l'avocat d'une inflation régulière, beaucoup moins dangereuse, selon lui, pour l'expansion économique qu'une stabilisation brutale dont il pensait qu'elle pouvait taisser dans le corps économique des traces durables. Probablement le professeur était-il victime des préjugés largement répandus dans as profession au commencement de la décennie précédante. Oublieux des anseignements d'una Histoire qui allait se répéter bientôt, la plupert des économistes feignaient alors de croire qu'une inflation bien tempérés pouvait se perpétuer indéfiniment sans dégénérar. A causa des cuisames expériences que nous avons connues depuis une bonne quinzaine d'années, rares sont ceux qui se hasardant aujourd'hui à faire ouvertement l'éloge de l'inflation blen que plusieurs an aient ancore la

Mais combien justifiée apparaît, avec le recul du temps, la critique edressée par Phelpa à l'administration Nixon. coupable, selon lui, d'abuser des autres et de s'abuser elle-même en « sursetimant grossièrement l'efficacité des méthodes de se politique ». Il apparaît quasiment incroyable pour nous qui connaissons la suite des événements que les républicains, revenus au pouvoir su début des années 70 (première élection de Nixon : novembre 69), s'étaient assigné pour objectif le retour à le etsbilité des prix. Comme pour aggraver leur cas, ils dissient qu'ils croysient y parvenir moyennant un raientissement modéré de la demande impliquant un léger dépassement du taux qualifié de « naturel » du chômage. (Ce taux naturel était estimé généralement à 4,5 % environ.) Comme les choses, et pour

gré, l'administration Nixon, opérant un renversement à 180 degrés de ses positions antérieures, décida d'instituer pour l'année 1972 le contrôle des prix et des salaires, cela afin de briser comme on disait déjà à l'époque, en croyant dire quelque chose, les « anticipations inflationnistes ».

N réalité, cette année 1972, située à cheval entre deux dévaluations du doller (décembre 1971 et février 1973) qui allaient avoir raison du système des taux de change fixes, devait être marquée par un relâchement inoui des disciplines monétaires les plui élémentaires. A l'abri d'un contrôle temporaire des effets de l'inflation, celle-ci était en train de prendre son élan. Elle devait connaître dès la fin de 1972 un degré de virulence encore jamais atteint en temps de paix, se propageant des Etats-Unis sur le reste du monde. Cele, Phelps ne le voit ni même ne le pressent. Et ce qu'il voit est décrit très bien, c'est la légèreté avec laquelle l'administration s'embarque dans une voie puis dens une autre. Faute d'être capable de justifier ses prises de position successives par une argumentation d'ordre économique, elle procéda par appel à de « curieux avertissements » : le succès dépendre de la bonne volonté du public. Que celui-ci en vienne à ne plus accepter le contrôle des prix et des salaires, et c'en sera fini de la politique de stabilisation !

Depuis lors, dire-t-on, certains résultats ont été obtenus aux Etate-Unis et allieurs, notamment en ce qui concerne la lutte contre l'Inflation. Mais au cours de la période qui s'est écoulée depuis 1972, riche en crises et en troubles de toutes sortes, s'est produit aussi un phénomène sur lequel on entretient autant que l'on peut le silence. Les gouvernementa ont ∈ dressé » — le terme nions publiques à se contenter de beaucoup moins, C'est sinsi qu'ont été changés en cours de route les critères de jugement sans qu'aucune explication sérieuse ne soit jamais présentée pour justifier l'abaissement général des

Le chômage et l'inflation formalent deux des principaux thèmes du rapport des conseillers économiques de Nixon. Ils proposaient de ramener en cours d'année le premier au voisinage de 5 %... C'est un pourcentage dont l'économie américaine d'aujourd'hui approche. La différence est qu'en 1988 on qualifie bruyamment cette situation de plein ensploi. Quant à l'inflation, les conseillers du président recommandaient prudemment de la réduire à 3,25 %. C'est ce qui passe maintenant pour de la stabilité.

A la relecture, les aspects internationaux du rapport sont encore plus désespérants. Les consaillers de Nixon s'inquiétaient - c'était déjà la préoccupation première à Washington - de la « détérioration » de la balance commerciale des Etats-Unis. Ces derniers, écrivaient-ils, ont été en situation de déséquilibre « fondamental » pendant toutes les années 60. Les économistes du président en attribuaient la cause à une diminution de la compétitivité de l'économie américaine. Comme le gouvernement avait annoncé, chiffres à l'appui, un calendrier pour le rétablissement de la balance des paléments, qui devait dès 1974 (là encore on connaît le suite) pesser du déficit au surplus, une bonne partie du rapport était consacrée à peser les chances de réalisation de cette prévision. Comme on disait du temps où l'on faisait des citations latines. Horresco referens (1).

LEVANT le débat, Phelps termine son article par quelques réflexions d'ordre général. La politique économique ne serait pas une exception : « Il semble bien ressortir, écrivait-il, de l'expérience que les techniques et les connaissances scientifiques ne jouent pas un rôle essentiel dans la conduite des affaires publiques. > Et comme pour souligner la dimension tragique que peut prendre parfois cette méconnaissance, notre auteur rappelait en guise de conclusion la façon dont avait été prise pendant la guerre la décision de procéder à des bombardements massifs de l'Allemagne. Le conseiller acientifique personnel de Churchill, F.A. Lindemann, estimait que de tels bombardements pourraient détruire dans un délai très rapide la moitié des logements disponibles pour les travailleurs dans les villes induetrielles de l'ennemi. D'autres experts. situés plus bas dans la hiérarchie administrative, firent bien remarquer que cette évaluation était très axagérée et qu'il fallait au moins la diviser par aix. Mais c'est l'opinion de Lindemann qui prévalut. Plus tard, il fut établi par une commission d'étude sur le résultat des bomberdemente stratégiques, commission dont faisait partie J.K. Galbraith, que l'erreur de Lindemann evait été encore plus grande d'un multiple de dix au moins. Si on ne l'aveit pas écouté, dit Phelps, beaucoup de vies alliées et allemandes inutilement sacrifiées auraient pu être épargnées.

REPRODUCTOS INTERES

IA CAIS

dan

Entire:

du ser**vic**i

Kas l'autorije di

equipe de trois y

la concepțiem :

- 17 mich 43 GE 446

- to this chape

Espérience somhaitée !

LI MOVDE DE SELICIT

COMPLYER TO SET SED OF THE COMPLETE BY THE BY

mierne et enterme

Firmation & b

Partie dispo

Yanimai in i

Entre la décision prise en 1969 par l'administration Nixon dans le dessein déciaré de combattre l'inflation et celle de détruire les villes ennemies pendant la guerre, Phelps estime qu'il y a une analogie. Dana les deux cas, 1 gouvernement surait pu écouter d'au res avia fondés sur des présomptions plus réslistes. Si les calcula hautement approximatifs de Lindemann avaient été retenus, c'est, nous dit Pheips, sans doute parce que c'était le genre de propos que Churchill voulait entendre. De même, ajoute-t-il, le président Nixon recherchalt une victoire facile contre l'inflation...

(1) Dans l'Enéide, Enée commence le récit de sea tribulations par ces mots, qui

LES ENJEUX DE LA DÉGRADATION ÉCONOMIQUE EN AMÉRIQUE LATINE

Dette ou démocratie ?

TOUR à tour, le Fonds monétaire international et la Ban-La tentation de l'autoritarisme gagne que mondiale viennent de reconnaître publiquement la gravité des conséquences sociales des plans d'ajustement structurels dans les pays endettés du tiera-monde. Une prise de conscience équivalant à un constat d'échec de toutes les tentatives réalisées pour résoudre le problème de l'endettement. Si cette situation devait se prolonger, on peut redouter des bouleversements

En Amérique latine, c'est le renouveau démocratique qui paraît la victime toute désignée du déséquilibre financier extérieur. Face à l'impuissance des gouvernements élus à mettre un terme au processus apparemment inéluctable de dégradation économique, dans des pays où la démocratie n'est pas encore profondément ancrée, la tentation de retour à l'autoritarisme est très forte. Cet autoritarisme pourrait prendre le visage classique des dictatures militaires, il pourrait aussi être le résultat d'aventures messianiques inspirées des idéologies fondamentalistes qui se répandent dans les milieux civils et militaires. Les signes inquiétants ne manquent pas en Argen-tine, maillon le plus faible de la chaîne, mais aussi au Brésil où l'épisode récent de la démission forcée du chef de l'état-major des armées a mis en évidence la vulnérabilité du régime. Et il est certain que si la démocratie devait succomber dans l'un de ces deux pays, la contagion autoritaire ne tarderait guère à se propager à

dans les pays endettés, dont les

séquelles atteindraient, tôt ou

tard, les pays industrialisés eux-

l'ensemble de la région. Au moment même où les événements qui ont lieu dans les pays de l'Est laissent penser que, peutêtre pour la première fois dans l'histoire, le pari démocratique est enfin susceptible d'être gagné à l'échelle universelle, l'Occident serait-il indifférent à la restauration de l'autoritarisme en Amérique latine? Si les responsables politiques des pays occidentaux souhaitent vraiment agir pour modifier le contexte qui menace la démocratie dans le souscontinent, il leur appartient de trouver impérativement et au plus cation de la législation bancaire et

les pays latino-américains. La contrer exige des pays industriels un geste spectaculaire pour alléger la dette.

par MOISE IKONICOFF (*)

Mais quelle solution? Le point central de cette question réside probablement dans la méthode d'approche du problème.

Jusqu'à maintenant, cette méthode consistait pour l'essentiel à associer dans le règlement de la dette les deux principaux acteurs, les banques et les pays endettés. Aux organismes financiers internationaux et de façon ponctueile, aux gouvernements des pays créanciers, revenait le rôle d'intermédiation destiné à rendre compatibles les intérêts des uns avec les possibilités des autres. Les accords de rééchelonnement, les paiements différés, les systèmes de conversion des créances en valeurs mobilières, enfin, la capitalisation de la dette, obéissaient à cette logique. Mais compte tenu de la fragilité de ces acteurs et de leurs intérêts inconciliables, la méthode s'est avérée globalement inefficace en dépit de quelques succès toujours limités et partiel : le montant total de la dette depuis la crise mexicaine de 1982 s'est considérablement accru et les difficultés posées par les remboursements se sont aggravées.

nverser la logique actuelle

La solution ne peut donc provenir que d'une inversion de cette logique, qui consisterait à dissocier les deux partenaires afin d'apporter une réponse adaptée aux problèmes spécifiques de chacun d'entre eux.

En ce qui concerne les banques, il n'est de l'intérêt de personne de les voir crouler sous le poids des crédits non payés et plonger ainsi le monde dans une crise financière aux conséquences imprévisibles. Les autorités des pays auxquels ces banques appartiennent ont ainsi à choisir entre la modifivite une solution à l'endettement. la comptabilisation dans les bud-

gets de l'Etat des pertes que subiraient les banques en raison des non-remboursements des dettes Si l'on considère que l'ensemble des normes qui régissent l'activité bancaire forment un mécanisme délicat qu'il serait dangereux de bouleverser, il ne reste d'autre alternative que la subvention des banques. Cette mesure ne manquerait certes pas de susciter de sérieuses résistances au sein de la société politique des pays industrialisés mais ses partisans ne manqueront pas non plus d'arguments pour la défendre. Ils pourront rappeler que cela s'est déjà fait et, qui plus est, sous l'empire du reaganisme conquérant avec le Continental Illinois, septième banque en importance aux Etats-Unis renflouée en 1984. Puis, ils pourraient souligner que l'État subventionne en permanence les autres secteurs de l'activité pro-ductive, l'agriculture bien sûr. mais aussi l'industrie, à travers de multiples mécanismes. Pourquoi se priver, dans ces conditions, de subventionner l'activité financière alors que la menace d'un krach provoqué par l'endettement plane touiours?

Le problème des banques une fois résoln, que faire alors des dettes contractées par les secteurs public et privé des pays du tiersmonde?

La libération pure et simple des engagements des pays du tiers-monde soulèverait plusieurs objections. On pourrait prétendre en effet que la confiance qui somme toute constitue le fondement de l'expansion du crédit international risquerait d'être ébranlée, ce dont les pays aujourd'hui endettés seraient les premières victimes. L'attitude la plus réaliste consisterait probablement à faire admettre que la responsabilité des débiteurs reste engagée mais que la dette en devises est convertible en monnaie (*) Directeur de recherche au CNRS.

nationale du pays endetté. La dette externe se transformerait ainsi en dette interne et les débiteurs seraient tenus de l'honorer en versant les montants correspondant aux services, à un fonds destiné à financer des projets de développement. L'allocation de ressources, les critères de gestion du fonds, seraient l'objet de négociations entre pays créanciers et pays endettés. Entre-temps, les devises de ces derniers pays qui auraient du être affectées aux remboursements pourraient financer les importations nécessaires à la mise en œuvre des projets approuvés et élargir ainsi les débouchés des productions des pays industrialisés. Utopique? A tous ceux qui

seraient tentés de porter cette appréciation sur ce projet, je leur recommanderais vivement d'étudier en détail les dispositions contenues dans la loi 480 sur les excédents agricoles, en vigueur aux Etats-Unis entre la fin de la seconde guerre mondiale et le milieu des années 60, car un système analogue à celui proposé ici a bel et bien fonctionné dans le tiers-monde au cours de la période considérée. A l'époque, les Etats-Unis accumulaient d'énormes stocks de produits alimentaires qu'ils cherchaient à écouler sur le marché mondial et notamment dans les pays du tiers-monde. Ces pays ne disposant pas, le plus souvent, des devises nécessaires au paiement des importations, la loi 480 avait prévu que les règlements pouvaient être effectués en monnaie nationale, les montants correspondant venant alimenter un fonds cogéré par les pays importateurs et les Etats-Unis. Ce fonds créé dans un nombre important de pays latino-américains était spécialisé dans le financement de projets à long terme. L'annulation de la dette en devises suffira-t-elle à résoudre les problèmes économiques du tiersmonde? Rien n'est moins sûr. Mais en liant un tel geste au maintien du système démocratique en Amérique latine, l'Occident donnerait une formidable chance de survie à la démocratie, qu'il appartiendra à tous les acteurs politiques, économiques et sociaux du sous-continent de

BIBLIOGRAPHIE

«POKER D'ENFER», de Martine Vanden Driessche

Empoignade pour la SGB

POUT juste quelques semaines après l'assemblée générale du 14 avril qui marque la fin provisoire, nous le voyons aujourd'hui, ~ du feuilleton de l'OPA sur la Société générale de Belgique, Martine Vanden Driessche, journaliste au Soir de Bruxelles, mettait un point final à son livre Poker d'enfer.

Aux premières loges – on sait l'importance que les médias ont joué dans cette affaire, – Martine Van-den Driessche avait, en effet, suivi toutes les péripéties de l'affaire. Le résultat est à la mesure de cette empoignade. Poker d'enfer raconte en effet par le menu, sans négliger aucun détail, les différentes phases de l'histoire. L'enlisement de Carlo De Benedetti dans le marais belge, la grandeur et la décadence d'André Leysen venu pour sauver la Générale et qui s'est retrouvé bien seul, les pièges souriants tendus par Etienne Davignon, l'homme-orchestre de la Générale, qui joua un rôle central dans l'affaire, les

incertitudes puis le coup de maître du groupe de Suez, sans oublier, n entendu, les tergiversations de la Commission bancaire, les jugements contradictoires du tribunal de Bruxelles et les pressions exercées par Mark Eyskens, le ministre des finances. Martine Vanden Driessche révèle ainsi que ce dernier a envoyé une lettre au président de la Com-mission bancaire. L'auteur, en revanche - sans-doute trop braqué sur son observatoire de Bruxelles reste plus discret sur les tractations parisiennes et le jeu de quelques grands groupes français. De même - mais les délais impartis ne le lui ont pas permis - peut-on regretter l'absence de conclusions, de mises en perspective ainsi que la relative minceur des portraits des principaux protagonistes. Reste un livre passionnant sur une affaire qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

* Fayard-Marabout, 358 pages,

« LE ROMAN DE L'ARGENT », de Stéphane Denis

Le capitalisme de connivence

durs » ? Comment M. Bailadur les a constitués et pourquoi? Qui sont ces « amis » de · l'Etat RPR - que les socialistes essaient d'écarter aujourd'hui, comme en témoigne le changement à la tête de l'UAP? Le livre de Stê-phane Denis le Roman de l'argent (1) tombe fort à pic. Du 10 mai 1981 au 10 mai 1988 nous est contée l'histoire cachée des rapports entre le pouvoir politique et la douzaine de « grands capitalistes d'influence » qui détiennent en France l'essentiel

du pouvoir financier. Dès le I I mai 1981, les hommes d'affaires français se réveillent sous l'Occupation », commente l'éditorialiste du Quotidien de Paris, qui va nous conduire ensuite sur leurs traces, dans le chemin de la reconquête et, surtout, de la « restauration - d'après mars 1986. Des premières embuscades contre les nationalisations (la coupure du groupe Victoire de Suez, la défense de la Générale des caux...) et jusqu'aux distributions des « noyaux durs - des privatisations, l'auteur - informé à la source - nous révèle les conciliabules d'un petit groupe · informel et confidentiel »

'OU viennent les « noyaux d'hommes d'affaires et d'hommes politiques qu'il nomme les - conjurés ». Parmi eux : MM. Ambroise Roux, Jean-Marc Vernes, Jacques Friedman et, bien entendu, le - chef des opérations -, Edouard Balladur. Stéphane Denis trace de l'ex-ministre d'Etat un croquis d'une plume griffante - L'allure précieuse d'un banquier titulaire d'un passeport britannique, ne dans les colonies. anobli par la reine et discret sur ses origines - - que ne semble guère apprécier M. Balladur puisqu'il tents d'empêcher la parution du livre...

Conclusion de l'enquête : les liens entre l'argent et la politique n'ont jamais été aussi forts qu'entre 1986 et 1988. Période courte mais bénie pour ce - capitalisme à la française -secret et fermé comme un club. Le libéralisme affiché à l'époque n'était que rideau de tumée : les vraies décisions ne se prenaient pas en concurrence mais en connivence. On attend la suite : cela changera-t-il pendant le second septennat de François Mitterrand?

E.L.B.

(i) Le Roman de l'argent, Stéphane enis, Albin Michel, 95 F.

MINES, CENTRALE, HEC

ESSEC, ESCP, DESS, DEA

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DIPLOMÉS DE POLYTECHNIQUE,

1th banque en Europe et au Japon sur ces marchés, la SOCIÉTÉ GENÉRALE recherche en effet des candidats ôgés d'environ 30 ans, possédant une pre-mière expérience.

Diplômés de Polytechnique. Mines, Cen-trale, HEC, ESSEC, ESCP, DESS, DEA..., vous possédez impérativement de réelles qualités d'entrepreneur et une grande rigueur. Vicacité, sens et compréhension des marchés aeront également des atouts maieurs.

Nous vous proposons, en france ou à l'étranger, de rejoindre notre équipe

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Important organisme public

de logement social - Marseille

BUDGET ANNUEL: 1 MILLIARD, 630 AGENTS

reciperche RESPONSABLE

DU SERVICE COMMUNICATION

sous l'auterité directe du Directeur Général équipe de treis personnes, budget spécifique

Fermation à la communication exigée.

Niveau LU.T. minimum.
Expérience souhaitée 2 à 3 aus dans m poste similaire.
Poste disponible immédiatament.

Advesser c.v. at prétentiens sons n° 8 785, « LE MONDE PUBLICITÉ », 5, rue Menttessuy, PARIS-7°.

COMPTABILITE ET CONTROLE DE GESTION

Ecoles supéneures de commerce, université 3^{me} cycle

(sciences économiques).

ou ayant une première

sein d'une équipe et en

expérience pour assurer au

relation avec les Directions

IEP section ECO FI, DECS ou

niveau certificat supérieur de

revision comptable, débutants

LA DIRECTION DES PROGRAMMES ET DES AFFAIRES

FINANCIERES recherche pour ses services situés à PARIS

Comptables et

contrôleurs de gestion

-FRANCE

Régionales des fonctions de :

comptabilité et gestion

Merci d'adresser lettre. CV.

photo et prétentions, sous

ref. CG a Mme Chapirot.

France Télécom, DPAF,

20. avenue de Ségui.

contrôle de gestion.

financières.

75700 Paris.

UN AVENIR D'AVANCE

TELECOM

- Le suivi d'une stratégie de communication globale

CHARGÉ DE :

- La conception ; - L'animation ;

La mise en œuvre

interne et externe.

dans des domaines variés (traders, commerciaux, recherches - développements) dans un contexte dynamique d'autonomie. Ces réelles opportunités d'un métier possionnont dans un secteur financier pointu, offrant de belies perspectives d'évolution, ne peuvent convenir qu'à des candidats à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite. C.V., photo et prétent, s/rél. MO. à Frédéric PASTRE - SOCIÈTE GÉNÉRALE - Service du Recrutement - 7, rue Caumartin -75009 PARIS.

recherche pour son service "Etudes des risques" un

les plus importants,

Gestion des Personnes BP 48 78280 GUYANCOURT.

de 5 ans dans l'étude des dossiers de financement d'entreprises.

Le Monde

CADRES

qui sera chargé :

La filiale de Crédit Bail Mobilier du Crédit Agricole

Une formation supérieure à caractère financier ou économique est exigée ainsi qu'une expérience

Ce poste est basé dans la banilleue Ouest de Paris et comporte des déplacements en province. Envoyez lettre manuscrite, CV, prétentions sous référence LAM/07.42 à CNCA — Service

d'assister le réasau dans le montage des dossiers.

🖺 de l'analyse des dossiers de Crédit Ball, de leur acceptation dans le cadre de sa

rubrique : Emplois-Recherche.

Fates is bon chost en deve-nant, après format. l'un des COLLABORATEURS COMMERCIAUX (h./4.) d'un organisme dynamique et partormant. nº 1 dans son secteur. Tél. 48-00-28-67, p. 108.

OD QUOTIDIEN RÉGIONAL

2 SECRÉT. DE RÉDACT.
CONFIRMÉ(ES)
pour édit. départementaire.
Ecrire LE MONDE
PUBLICITE. nº 6 038.
S, rue Montrasseuy.
76007 PARIS.

ASSOCIATION

recherche
POUR SON SERVICE CENTRE D'ACCLEIL DE JOUR
POUR TOXICOMANES

RESPONSABLE

avec expérience et pratiqu

en toxicomanie Indice 423, fonct. publique.

Adr. lettre manu, motivés, références et c.v. à Monaieur le Président du C.D.D.C.A.T. 1, rue du Havre, 58100 Mulhouse.

GROUPE FRANÇAIS
pour sa branche
LOISIRS
ET HOTELIERE
AU SENEGAL
recherche

JEUNE

COMPTABLE

(nivesu brevet), 2 ans exp.
métropole ou étranger.
Libre de suite
pour suivi tréscrarle
pour suivi tréscrarle
pour suivi tréscrarle
pémarches administ.
Locales sous tutalles du
décase réconsi.
Avantage (tés
à l'hôtsérie
et expatristions.

délégation ou de leur présentation au Comité des Risques pour les dossiers

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Conjuguons nos talentS.

Le Centre national de la recherche scientifique

RECRUTE PAR CONCOURA

97 ingénieurs

30 personnels techniques

Pour tous renseignements complémentaires (métiers, lieu de travail, formalités de candidature), composez sur MINITEL, numéro de téléphone 36-14 suivi du code d'accès S.I.G. 4, sélectionnez la

Les dates limites de retrait et de dépôt des dossiers de candidature sont fixées respectivement au 9 septembre et 15 septembre 1988.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NATIONALE recherche

INGÉNIEUR

DÉBUTANT(E)

du quelques années d'expé-riance, spéc. tryd. fluv. et/ou ass, urbain. Goût et apritude pour mod. math. en mécanique fluides. Niveau ESN hyd. Gres. Niveau ESN byd. Gres. Du équivalent. Dépagé O.M. Poese à pourvoir à Sasançon.

Ecrire ou téléphoner BETURE SETAME EST 38, rue des Granges, 25000 Bessingon, 81-83-24-25,

de physique du CEA recrute

THESARDS

poseddant un DEA
dans les domaines thermiques, mécanique, mécanique
des fluides, optique, optidiactronique, physique, pour
travaux de racherche à
doministra expérimentale.
Ingénieur diplômé
de préférence.
Embauche définitive
possible en fin de contrat
dans le cadre d'un
contrat CEA-industrie.

Monique SOYER (1) 69-08-22-60.

Bureau d'étude banlieue sud recherche

INGÉNIEURS

poor trimeau d'énutes : , séro dynamique, thermique, combustion, mécanique, anelyse e' sessi listerratique, Débutarits acceptés, my, c.v. à ESSAR, 129, r.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ÉT URBAINES

ARCHITECTE

URBANISTE

CONFIRMÉ(E)

URBASCOPIE

B, rue d'Aligre, 75012 Par DEMANDES

D'EMPLOIS

GÉOMÉTRES

GÉOMÉTRES

SOCIÉTÉ

DE SONDAGES,

ENTREPRISES

DE TRAVAUX PUBLICS,

VOUS SECHERCHEZ

OPÉRATEUR

OU TECHNICIEN

TOPOGRAPHE,

is aus disponible

propositions

RECHERCHONS

GESTIONNAIRE (H./F.)

spécialisé dans l'immobilier

35 ans minimum, possédant expérience professionnelle d'au moins 10 ans dans la profession (gestion d'environ 1 000 logements).

Rapports locataires/bailleurs; Contrats des concessionnaires Capable d'encadrer une équipe dans le cadre d'une hié-

Poste à pourvoir rapidement à Paris.

Salaire attractif: 150 000 F.

Evolution possible.

Ecrire avec c.v., photo et prétentions sous nº 8 703 M le Monde Publicité, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS qui transmettra.

Une société internationale de premier plan recherche pour le sud de la France

IIN DIRECTEUR FINANCIER

De formation comptable et financière avec expérience professionnelle acquise de préférence au sein d'une multinationale, le candidat retenu devra maîtriser parfaitement le français et l'anglais.

Etre membre de la CEE et pratiquer une troisième langue européenne seraient des atouts supplémentaires.

Adresser c.v. détaillé, lettre manuscrite, s/nº 8 704 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7º.



Groupe Financier de crédit, orienté vers les problèmes d'énergie, mais pratiquant également le crédit bail mobilier et d'équipement, recherche le cadre qui assurera les comptes de ces societés et aura la responsabilité de ceux d'une vingtaine de sociétés diverses.

30-35 ans environ, titulaire du DECS, "pointu" en comptabilité générale et en fiscalité, vous avez quelques années de pratique en Cabinet

Dépendant du Chef Comptable du Groupe, vous encadrerez 2 personnes et aurez des relations fonctionnelles avec d'autres collaborateurs travaillant sur des comptes de sociétés dont vous avez la responsabilité. Vous aurez l'autorité que justifieront vos compétences.

Ce poste est à pourvoir rapidement. Votre candidature (lettre manuscrite, CV, kons et d'hotoj sous renenence *z*us ya uny m sera e Consell Michel BARBEY qui vous documentera avant de vous recevoir.



L'IMMOBILIER

appartements ventes

2° arrdt

Près PALAIS-ROYAL

3 P., 80 m², VUE DÉGA-GÉE, 5- ét., sec., charme, 1 980 000 F, 46-24-93-33.

(13° arrdt Jeune Fille 23 and école Matile ch. pl. ESTHÉ, COSMÉTIQUE Tél. : (16) 40-46-15-40.

AVENUE d'ITALE bel appt., concaption originale, 6° ét., tour avec piscine. Celma, rès agréable, entrée, living, coin repas, cuisine équpée, 3 chbres, seune, 2 salèse de bains, 2 w.-c., porte blindée, alarme, environ 120 m² + 4 loggias, cava et perkg., 2 500 000 F, 45-86-79-21 de 8 h à 9 h 30. J.F. française, 28, secrét., tril. all., angl., en RFA depuis 1981, connaises traitement texte/ informatique, recherche nouvel emploi en France, libre de suite, leabaile BAU-LILY, Passauerstrasse 35, D-8000 Munich 70.
Tél. 19-49-89-780-98-11.

14° arrdt

RUE D'ALÉBIA studio 32 m², récent, urgent, cause succession, 460 000 F. Tél.: 40-24-17-77. CONSEIL HABITAT.

Province MEGÈVE / MONT-D'ARBOIS près de trou n° 2 du golfe à vendre APPARTEMENT magnifique 2 pièces 50 m² terresce + jerdin + garage + cave + casier è sies.

Culaire équipée.
Prix: 950 000 F.
Tél.: (16) 50-68-93-08.

TOPOGRAPHE,
je suis disponible
J.H. 23 ans
Dipl. bac F3 + dipl. univ.
of adjoint technique.
Sous-off topographe.
Linvois c.v. sur demande.
Ecrire sous re 8 697
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
78007 PARIS.

diverses BAGNOLES-DE-L'ORNE Particulier vd studio 25 m² avec garage, tout confort. Libre à la vente: 190 000 F. Tél.: (16) 31-40-10-16, de 9 haures à 21 heures. GROS PROBLÈMES
CONCURRENCE. CONTRATS
PUTURS, DIVERS
APPELLEZ LA SOLUTION
29-68-42-08.

locations non meublees

offres

CHAMPIGNY dans résidence de standing, besu 3 p., 4 étage, 2 973 F + 967 f charges, chbra aves cab. de toll., 1 185 F + 230 F chages, 47-06-54-87.

M* CHARENTON-ÉCOLES de imm. stdg, 3 p., 65 m*, 2* étage, 4 450 F + 475 F ch., 4 p., 78 m*, 2* ét., 6 530 F + 580 F ch., prkg compris. POG 45-87-71-00,

FRESMES immeuble de standing, beaux 3 pièces, 3 282 F + chges et 2 900 F + thiges, 42-37-95-67.

locations non meublees

demandes

EMBASSY SERVICE

RECHERCHE Paris (13*, 19*, 20*) appart. 3 p. (60 m²) TOUT CONFORT TEL: 80-47-12-08 in(post.) ou 42-01-54-88 (+ 19 h.) SARL - RC - RM Constitutions de Sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Locations

DOMICILIATION 8 AGECU 42-94-95-28.

DOMICILIATION DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 1*, 8*, 8*, 12*, 15*, INTER DOM 43-40-31-45,

viagers

FONCIAL 45-55-86-18

47, AVENUE BOSQUET, 7° Spécialiste 48 ans, expér. Et. gratuite personnalisée. Avant. fiscal. Rente indexée.

propriétés

maison, sur 5 200 m², restaurée 170 m² habitable. 3 chambres, salon avec une grande cheminée, salle à manger, culaine, grande salle d'acturité avec mazzanine, selle de buln.

Prix: 390 000 F T&L 55-98-10-35

· 🛊

Sales and

owe 🚅 . in Art y

然是"我心"。 ، بن حميق 🗫 Security # \$1.52 2

经 网络克拉克 1000

A 30 1 1/25

A room Carlotte Type of the Carlotte of the Carlotte

SOUTH THE STATE

BROKE IN SOCIETY

Parameter and the BANK & .

消 食けせる

Step Step 4

5-75,7-1

2822 2 2

و الشاهور

Bethall to

g No. 199

連びをより いっこ

TERR DE PAR

September 1997 in the

A Western Land

state for the control of

American Street

THE IS SHOWN IN .

##75 dv .

este that has the

With Se

RATE RESTA

Section 1

356 Bun - 1 - 7 14 Fifte Fasking Company about the land great

A partie of the parties

SAME IN A ST ge. 78. State and the ya harris . the second 8 275 0 gram Armen Mora : 3 13 35 50 as peaking of the second SE POPE SE . CASTO ELF C STATES OF STATES

\$2.40 ft - 1

347 Best 1967 grystem and the first of (17) Min. glack Skitch and a Parallel Control of

connivence

NAMES OF STREET Probability

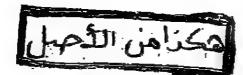
The second secon may'r wile s the Property like Salar Sa dental en la gares M. e. The water of Age in the contract of . . Water

STATE OF STATE

F. S. S ---3 8 (4 - 1 2 80 (a = 1) 2 40 (a = 1) 2 40 (a = 1) 26 SC 217-4

\$ 25**-4**.4 \$ 5 5 5 to object

Alle Marie Co.



18 Le Monde Mardi 2 août 1988 •••

Economie

SOMMAIRE

Les délits d'initiés continuent de provoquer des scandales à la Bourse de Tokyo. La nouvelle loi tendant à les réprimer n'apparaît pas comme une arme suffisante (lire ci-

■ Quatre personnes ont été arrêtées, dont deux en France, dans une affaire d'escroquerie boursière à la suite d'une enquête menée à Genève (lire

Le gouvernement américain va engager 4 milliards de dollars pour sauver de la faillite la première banque du Texas (lire page 22).

■ Le plan social pour les salariés âgés de la Normed constitue une innovation importante qui pourrait ouvrir la voie à de nouvelles pratiques (lire page 19).

une « muraille de Chine » entre le

personnel qui s'occupe du finance-

ment des entreprises clientes (émis-

sions d'actions ou d'obligations) et

celui qui effectue les transactions

bousières quotidiennes sur les

actions de ces mêmes sociétés. Cette

précaution élémentaire pour éviter

es délits d'initiés est une innovation

au Japon, et elle a d'ailleurs provo-

qué une sorte de séisme psychologi

La fin d'un monde

Les autres maisons de courtage de

place devront volens nolens suivre

le leader, et pour les courtiers japo-nais, si du moins ladite « muraille »

se révèle bien étanche, c'est vérits

blement la fin d'un monde. Nikko

Securities, une autre des « quatre

grandes » qui domine la place de Tokyo, a décidé d'interdire pure-

ment et simplement aux membres

de son conseil d'administration de

jouer en Bourse pour leur propre

Cette crise de paritanisme est rien

moins que spontanée. Selon le res-

ponsable d'une maison de titres

étrangère membre du Tokyo Stock

Exchange, les professionnels sont

actuellement bombardés de « direc-

MOF et qui leur demandent peu ou

prou de faire la police au sein de

leur personnel et de leur clientèle. Le ministère, qui n'a pas la liberté

de mouvement d'une organisation

indépendante comme la Securities

and Exchange Commission améri

caine, ne dispose en outre ni des ins-

trument légaux ni des moyens

humains pour assaimir le marché de Tokyo. Or l'internationalisation et la

globalisation des marchés financiers

ne peuvent plus s'accommoder de

pratiques qui inquiètent les investis-seurs ou les courtiers étrangers, bien

moins «initiés» que les autoch-toues. « A l'extérieur, le TSE a été critiqué pour être extrêmement volatil, spéculatif et, un mot que je

n'aime pas, manipulé, regrette un responsable de Nomura. Sur les deux premiers points, le jugement des a gaijins » (littéralement : les gens du dehors) est contestable. Mais comment leur donner tort sur le traisième.

BERNARD HAMP.

compte.

que dans la profession.

Plusieurs escroqueries boursières au Japon, aux Etats-Unis et en Europe

Les scandales de la Bourse de Tokyo continuent d'éclabousser les milieux politiques

Une nouvelle affaire de délit d'initiés a provoqué l'émoi en fin de semaine dernière à La Bourse de Tokyo. Elle ravive le scandale de la société Recruit, dans lequel auraient trempé les plus hautes autorités politiques japonaises.

TOKYO Correspondence

Secouée par une vague estivale de scandales, la place boursière de Tokyo a tendance à ressembler aux écuries d'Augias, et il apparaît douteux que les autorités de tutelle puissent s'en tenir encore longtemps à la tolérance dont elles out fait preuve dans le passé à l'égard de comportements qui déconsidérent le marché financier le plus important du

Dans l'après-midi du 29 juillet, le Tokyo Stock Exchange (TSE) a dû suspendre en catastrophe la quotation du titre Sankyo Seiki. L'annone officielle du rapprochement de cette société avec Nippon Steel devant intervenir juste après la fermeture du marché.

Vendredi 2î juillet à l'ouverture, l'action de Sankyo Seiki, premier l'abricant mondial de juke-box. s'était envoiée, en gagnant 90 yous volume de transactions six fois supérieur à la normale. Devant les soupcons de délit d'initiés avancés par le TSE, le président de Sankyo Seiki a protesté de sa bonne foi en affirmant que toutes les précautions avaient été prises pour préserver le secret sur le rapprochement avec Nippon

Le plus important sidérurgiste mondial, engagé dans un vigoureux effort de diversification, est devenu mier actionnaire de Sankyo Seiki. Celui-ci cherchait un actionnaire stable après avoir repoussé avec succès une tentative d'OPA (offre publique d'achat) inamicale lancée par Minebea Co. Nippon Steel a repris la part de 18 % du capital que Minebea avait revendu, au printemps en reconnaissant son

La réaction inhabituellement rapide des responsables du TSE témoigne, en tout cas, de leur souci Bourse de Tokyo et des maisons de titres nipponnes, sérieusement mises à mal par la multiplication des scan-

Le problème est que, s'il y a eu effectivement délit d'initiés, ses auteurs ont de bonne chance de demeurer impunis puisqu'une nouvelle législation plus sévère, votés par la Diète au printemps, ne sera appliquée qu'à partir du 1º avril 1989.

Une loi insufficante

L'oncre de ce texte était d'ailleurs peine sèche que l'affaire Recruit-Cosmos est venue en souligner les insuffisances. Si elle donne enfin une définition précise du délit d'initiés et des personnes susceptibles d'être poursuivies, la nouvelle loi n'a pas vocation à moraliser les méthodes douteuses d'introduction en Bourse couramment appliquées au Japon et parfaitement illustrées par le cas Recruit. Elle n'améliore pas non plus la surveillance légale du marché hors cote, concerné par l'affaire Recruit.

Président et fondateur de Recruit ldt, une société de service, qui domine le marché des petites Ezoe avait offert à soixante-seize personnes soigneusement sélectionnées pour leur influence dans la politique, les affaires ou la presse des actions de Recruit-Cosmos, une filiale immobiliaire non cotée en

Payée i 200 yens en 1984 par ces heureux bénéficiaires, l'action Recruit-Cosmos devait franchir allègrement la barre des 5 000 yens lors de son introduction en Bourse en octobre 1986. Profits énormes, qui plus est exonérés d'impôt, pour les amis a de M. Ezoe.

Plus d'un mois après la déconverte du pot aux roses par le quotidien Asahl, le ministère des l'inances (MOF) n'a toujours pas officielle-ment obtenu la liste des soixanteseize bénéficiaires, les sociétés bors cote n'étant pas tenues de révêler le nom de leurs actionnaires. On sait néanmoins qu'y figurent les secré-taires particuliers des principales figures du Parti conservateur libéral-démocratique (PLD), y

compris le premier ministre, Nobora Takeshita, et le ministre des finances, Kiichi Miyawaza.

Confronté aux défaillances de la législation, le bureau des transactions boursières du ministère en est toujours à rechercher les moyens légaux de faire engager des pour-suites contre les responsables de Recruit-Cosmos ou les bénéficiaires de l'opération.

La Cour suprême, dans un juge-ment tout récent sur une affaire similaire remontant à 1972, vient pourtant de lui souffler une partie de la réponse. Elle a confirmé définitivement un jugement qualifiant de corruption le fait d'avoir acquis au cours du marché hors côte des actions de la société Shokusan Jutaku Sogo juste avant son intro-duction en Bourse. On peut toutefois douter que la loi soit bien la même pour les fonctionnaires du MOF et du TSE mis en cause dans cette vieille affaire et pour les politiciens compromis dans le scandale Recruit.

Routine

En effet, « cela n'a rien d'inhabituel, c'est une chose que non seulement Recruit mais toutes les autres sociétés font lorsqu'elle sont introduites en Bourse », a déclaré avec sa franchise contumière Michio Watanabe, un autre des principaux dirigeants du PLD ayant bénéficié des faveurs de M. Ezoe.

Routine en effet que la manipulation à la hausse des cours des actions nouvellement cotées, ainsi que le financement par le Kabuto-Cho (Bourse de Tokyo) des énormes dépenses des hommes politiques nippons. Il reste à savoir si ces pratiques de «république bananière» sont encore compatibles avec le statut d'une place financière qui représente plus de 40 % de la capitalisation de tous les marchés de la

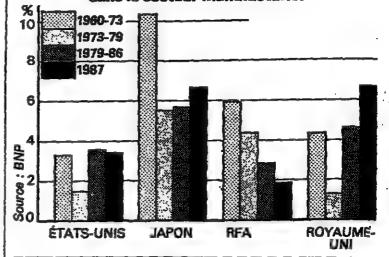
« Quant on arrive au point où l'on dit que le marché est pourri, il est d'autant plus important de poursuiwe en permanence notre effort de nettoyage ., reconnaît Hideo Sakamaki, chargé de la réorganisation interne de Nomura Securities. la première maison de courtage japo-

Nomura a décidé, début juillet, de comper en deux son département

Performance britannique en productivité

Les gains de productivité du travail ont été plus forts en Grande-Bretagne, sur la période récente, que chaz les principaux partenaires, Japon excepté, comme le montre le graphique. Cepandant, la hausse de la producti-vité manufacturière est aussi liée à un recul de l'emploi plus marqué que dans les autres pays d'Europe de 1982 à 1986. En 1987, en revenche, la production manufacturière contribue davantage à la progression de la productivité,

Gains de productivité du travail dans le secteur manufacturier



REPÉRES

Assurance-maladie Nouvelle progression des dépenses

L'augmentation des dépenses d'assurance-maladie est reatée éle-vée à la fin juin, selon les statistiques que vient de publier la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailnele d'assurance-metadle des travali-leurs salariés : + 4,5 % en rythme annuel (+ 2,3 % à prix constants) contre + 3,8 % à la fin mai. En moyenne annuelle, les soins de santé progressent de + 4,9 % (contre + 4,3 % fin mai) at les honoraires privés de + 8,9 % (+ 8 % à fin mai) (e taux de conjessorse suruelle mai). Le taux de croissance annuelle des remboursements d'honoraire médicaux s'établit à + 10,3 %

(+ 9.4 % fin mai). Comme le mois précédent, cette sugmentation résulte d'une hausse des jours ouvrés et des revalorisstions tarifaires intervenues en mars. ion ob: l'ensemble des postes : + 0,6 point pour les consultations, + 1,2 point pour les visites, + 1 point pour les actes de radiologie. L'activité des spécialistes continue d'évoluer à un rythme soutenu (+ 5,9 %) mais moins élevé qu'en mai (+ 8,6 %). Les versements aux hôpitaux pour suivent leur progression : + 4,7 % contre + 4,4 % fin mai, dont + 4,6 % (contre + 4,4 %) pour les établiseements du secteur public et + 5,1 % (+ 4,5 %) pour les établis-

Hausses d'août Electricité + 2,5 %

Transports parisiens + 5.5 %

Les tarifs d'EDF augmentent de 2,5 %, lundi 1º août, aussi bien pour les ménages que pour les industriels, comme l'a annoncé à la fin juin le gouvernement. Le prix du gaz avait augmenté d'autant le 1e juillet. igmenté d'autant le 1" juillet.

Comme prévu également, les tarifs des transports parisiens (RATP, SNCF, autocars) gegnent 5,5 % en moyenne (des hausses de 2,5 % en province ont eu lieu en juillet). Le carnet de dix tickets de deuxième classe coûters 30 F su lieu de 28,20 F (+ 6,4 %), tandis que la carte orange passe à 170 F (+ 4,9 %) pour une et deux zones, à 219 F pour trois zones (+ 5,3 %), 300 F (+ 5,6 %) pour quatre zones et 362 F (+ 5,8 %) pour cinq zones.

Exportations mondiales

La RFA

à nouveau numéro un en 1987

En 1987 comme en 1986, la République lédérale d'Allemagne a ses ventes à l'étranger s'étant éle-vées à 294 militards de dollars. Viennent ensuita les Etate-Unis (avec 250 milliards) at le Japon (231 milliarda), Pour les importations, les Etats-Unis restent le numéro un mondial avec des echats de 424 millierds de dollars. Ils sont ensuite suivis per la RFA (228 milliards), la France (158 milliards), le Royaume-Uni (154 milliards) et le Japon (151 milliards).

Le Fonds monétaire international qui a publié ces données samedi 30 juillet à Washington, fait également remarquer que les échanges commerciaux à l'intérieur de la Communauté suropéanne se sont accrus cà un taux nettement plus élevé en 1986 et 1987 que les échanges dans l'ensemble des pays industris-lisés ». — (AFP.)

Echanges

Les excédents du Japon continuent de se réduire.

L'excédent commercial du Japon est revenu, en juin 1988, à 7,38 milliards de dollars contre 8,04 milliards en mai, les importations augmentant de 35 %, essentiellement dans le secteur des matières premières (pétrole brut et métaux non ferreux) et les exportations progressant de 16,2 %. L'excédent de la balance des paiements courants (qui inclut les services) est passé de 7,5 milliards de dollars en juin 1987 à 6.43 milliards de dollars en juin

La fiction. Clients naïfs en Europe devenue réalité

spécialisé dans la vente de « titres fautômes » a été démantelé la semaine dernière par les polices uisses, allemandes et françaises, à la suite d'enquêtes lancées dans ces trois pays. Elles ont déjà abouti à l'arrestation de six personnes. A Paris, le juge d'instruction. Mme Claude Noquet a écroué trois d'entre elles pour escroquerie, infractions à la législation sur l'émission de valeurs mobilières sur l'appel public à l'épargne et sur le démarchage. Il s'agit d'un Britann-nique, M. Carl Davies, quarantesix ans, d'un Canadien, Garry-William Read, quarante-cinq ans, et de M. Jazeen Aziz Mooja, vingt-quatre ans né en Inde. En Suisse, le juge M. Laurent Kasper-Ansermet a inculpé deux autres personnes tandis qu'en Allemagne la police arrêtait deux autres res-

Ces escrocs auraient empoché an minimum entre 80 et 150 millions de dollars (500 millions et 1 milliard de francs) en faisant acheter par correspondance à des particuliers des tirres qui ne leur étaient jamais livrés. Le principe était simple. Ils repéraient sur le marché hors côte de New-York (appelé over the counter on encore OTC) des noms de valeurs dont ils allaient ensuite vanter les mérites dans des lettres d'informations financières gratuites envoyées à une clientèle bien ciblée. Dans ces publications d'apparence très

mandaient alors l'achat de ces actions aux performances, disaientils, supérieures à la moyenne. Ils en présentaient les derniers bons scores. Les clients alors séduits ne pouvaient vérifier la véracité des faits, car POTC est un marché difficilement contrôlable, où les cotisations ae sont pas régulières et surtout rarement publiées dans Jeur tégralité dans la presse.

Les clients natifs acceptaient d'acheter alors ces valeurs mais ne les recevaient bien entendu jamais. Queique temps plus tard, ils étaient à nouveau contactés par les démarcheurs qui leurs propossient d'investir les gains réalisés, grâce à l'envolée des cours, sur une antre action. Seul petit problème: les titres de la nouvelle société, encore moins connue, étaient un peu plus chers. Il fallait donc ajouter un complément. Le système pouvait continuer longtemps.

Les fonds ainsi drainés dans toute l'Europe allait, semble-t-il, sur un compte bancaire à Gibraltar. Compte tenu de la complexité de l'affaire et de ses ramifications internationales, et du nombre imposant de plaintes, l'enquête devrait durer très longtemps. Les sociétés derrière lesquelles se dissimulaient les escrocs seraient Kettier Investment Finanz, Falcontrust Company, Equity Management Ser-

Quand la réalité rejoint la fic-tion : l'enquête manée actuallement par les autorités boursières américaines sur les activitée d'une demi-douzaine de courtiers, soupconnés d'avoir pratifurieusement le scénario du film Wall Street

Les enquêteurs soupconnent, en effet, les employés d'au parmi les plus connues (Merryl Lynch, Shearson Lehman Hutton, Prudential Bache, etc.) d'avoir joué à la Bourse en utilisant les informations boursières de l'heb-

Un courrier de Merryl Lynch, M. William Dillon, récemment licencié, aurait été à l'origine des fuites, grāce aux relations qu'il entretenait avec les employés de l'imprimerie qui tabrique Business Week, lesquels lui fournissaient un exemplaire du journal avant sa mise en vente. Les autres courtiers soupconnés de délit auraient été pour la plupert en relation avec M. Dillon, bien que l'existence d'un réseau orga-risé de fraude n'ait pu encore être prouvé,

La fraude aurait pris fin en 1987 lorsque les responsables de l'hebdomadaire se sont aperçus de l'intense activité de négoce liée à la publication de la rubrique spécielisée e Inside Wall Street ». A l'époque, la direction du journal n'avait pas informé les autorités mais pris des mesures nour limiter l'accès aux informations contenues dans catte rubri-

MER

M. Mellick annonce la création d'une « mission de réflexion » sur l'avenir de la marine marchande

ULLE

de notre correspondant

M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer, a consacré sa pre-mière visite officielle à Boulognesur-Mer, dont le député et maire (PS), M. Guy Lengagne, est l'un de ses prédécesseurs à la place Fontonoy, M. Mellick a pris contact avec toutes les organisations syndicales et professionnels de la mer. deus un climat empreint à l'évidence, de part et d'autre, d'un souci de compréhension. A la chambre de commerce, il a rencontré le monde petronal et les responsables du port.

Cette visite, bien que marquée d'une forte tonalité régionale, notamment par un plaidoyer ardeat de M. Longagne pour le premier port de pêche de France, avant Lorient, n'a pas escamoté les autres problèmes: « La modernisation du secteur de la pêche, a dit M. Mcllick, ne peut se concevoir dans l'anarchie. Le développement de la pêche doit être adapté aux ressources des eaux communau-

Quant aux difficultés de la marine marchande, le ministre affirme que « rien ne permet d'en prévoir une issue proche. Je vais, at-il ajoute, demander au premier ministre de mandater un parlementaire qui serait seconde par un professionnel de haut niveau pour nener, pendant six mais, une neission de réflexion sur le devenir de la

flotte nationale de commerce. » A propos du développement des pavillons « économiques », il a déclaré : « L'immatriculation sour pavillon français aux lles Kerguelen est autorisée pour certains types de navires depuis peu. Des demandes nouvelles me sont adressées réguliè-rement. Je ne désire pas que des évolutions irréversibles se produisent tant que toutes les parties n'auront pas été entendues. Je suis décide à ne prendre aucune mesure de nature à déséquilibrer la situation actuelle, tant que des propositions de solution n'auront pas été examinées par M. Jacques Roudier, chargé de mission à mon cabinet, qui devra mener cette tâche à bien dans les prochaines semaines, »

Un autre thème – très politique – a été abordé, celui de la concurrence ou de la complémentarité des ports proches de Boulogne, Calais et Dunkerque. Leur rivalité peut avoir des conséquences très néfastes. • [] s'agit d'harmoniser une sacade maritime disposant de trois ports ayant chancun une spécialité », a affirmé M. Mellick, qui a annoncé la création prochaine d'une commission permanente composée non pas d'élus ou de représentants des organismes consulaires, mais de professionnels hautement qualifies. En

attendant une éventuelle fusion... GEORGES SUEUR.

affaires

Dior deviendra le holding de M. Arnault dans le luxe

Il se confirme, de bonne source, que M. Bernard Armult, PDG de la Financière Agache, va céder une part importante de sa filiale Christian Dior dont il possède actuelle-ment 100 % des titres (le Monde da 31 juillet et 1= soût). Cette part codée devrait être 35 % à 45 % du capital pour environ 3 milliards de francs. Elle devrait l'être auprès d'investisseurs et l'on évoque à ce sujet les noms du Crédit lyonnais et de Worms et Cie. Les actions détenues par Financière Agache dans LVMH Moët-Hennessy-Lonis Vuit-ton seront apportées à Dior qui deviendra la holding du groupe dans

Au conseil de surveillance de LVMH qui devrait prendre place en septembre prochain, on note l'arriée des représentants de M. Arnault: MM. Jean-Maxime Lévêque, PDG du Crédit lyonnais. Jean Arnault, le père de Bernard, Antoine Bernheim (banque Lazard) et Nicolas Clivey-Worms, président de la compagnie Worms. CONSTRUCTION N.

pur un constant acco Spanner and I will, M. godie desegna charge de l'a

The state has been been a section to Manual Control of No. 18 and 1 Hastoner in a liver de pu Block of the land of the land Property of the second of the

Marine States zation (7.1.

M Alan Alana . to miss M. Madelin reces in Labour makelet by this in the The rate of the streets

4. 200

18 1 C

te 14 11

1. 1. 1. 1. 2.

Throper o Tay bull 2004

. 15 ST 75.3

100 45 4 5 4 4 4 2 7 C 100

' TEF

ANDE ARMEN

We lee on 31 12 194-

The second second

n productivité

Francisco Company The state of the s

il travaii acturie:

(神事を)となって、

BOARD SELECTION

TANK S

湯 だいかいかき

30 73 P

ortations

in each trumerous

Association of the second

diales

1,24

Paragraph 1

est state of the

244 -----

than the

 $C \cong \{ \omega_{i} \mid i \in I_{i} \}$

154 Jan 198

September 1997

hanges

Section 2 Section 1

Be rath - F

46 82 -

196 (Art of the

135 × -- '

Bruge Start Co.

public state of the

& Park 1

FAIRES

E M 127 1

76 52 · · · · ·

9 47. 0 7 Section 12. que con the co

13-70-

dem Grant ! Marie Salas

Mark Se

دن سو الأن الأن الأن ا

45 W. .

A Market Company

A ...

**** المراجع المواضيع الم المحاضية المواضية الم

LAST

Dior de leader

holding at 11. 4722

dans le lave

Sey Pro-

Small street

procedents in an

. .

Marie . . .

arrest 3 Section

grammer and the

落着 こっきゅうしょ

A STATE OF THE STA

Market Brown Control

La solution NORMED inaugure une nouvelle méthode

Dans un entretien accordé à la Tribune de PExpansion du 1" août, M. Jacques Cherèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du ter-ritoire et des reconversions, déclare à propos des chantiers navals de NORMED : «A La Ciotat et à La Seyne, il n'y a plus de justification économique pour fabriquer des bateaux. Il faut avoir le courage à un certain moment de dire : « Vous pouvez avoir un superbe outil et pas de com-mandes. ». C'est le drame de toutes grandes mutations industrielles. »

Jugeant l'action de son prédécesseur, M. Alain Madelin, le ministre estime que «M. Madelin nous a laissé un dossier en très mauvais état. En 1986, ou ne lui a pas laissé une sidérurgie dans cette situation. Il a pris malheu-

Le plan social pour les salariés de la NORMED âgés de cinquante à cinquante-trois ans a été mis au point par MM. Jean-Pierre Soisson et Jacques Chérèque, respectivement ministre du travail et de l'emploi et ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions (le Monde du 30 juillet). Il constitue une innovation importante dans la manière de traiter une difficulté sociale et pourrait ouvrir la voie à une nouvelle pra-

Depuis plusieurs mois, ces salariés - âgés - demandaient à bénéficier de mesures particulières pour le cas où ils ne retrouversient pas d'emploi. Ils voulaient se voir garan-tir des ressources suffisantes jusqu'à l'âge de la retraite. Sous le précédent gouvernement, un dispositif avait été élaboré avec l'appui du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des conseils généraux du Var et des Bouches-du-Rhône pour les sites de La Seyne et de La Ciotat. Celui-ci prévoyait l'alternance de périodes de formation en stages et d'indemnisation du chômage, mais ne rassurait pas les personnes concernées qui doutaient de sa pérennité.

> En reprenant le dossier, MM. Soisson et Chérèque ont imaginé une solution qui engagerait l'Etat; les collèctivités territoriales, l'UNEDIC et les salariés euxmêmes. Les licenciés de cinquante à cinquante-trois ans pourrout bénéficier d'un congé de conversion et recevront 65 % de leur salaire brut antérieur. Avec les stages, ils pourront se préparer à une activité professionnelle et tenter de retrouver un emploi. Si tel n'était pas le cas, ils conversion prolongé « jusqu'à l'âge où le régime d'assurance-chômage assure une indemnisation jusqu'à l'age de la retraite », procise un communiqué.

reusement - il n'a pas été le seul dans l'histoire de l'industrie – des décisions de court

Evoquant la prime de 200 000 F qui a été accordée aux salariés de NORMED qui partaient, M. Cherèque estime : « Il ne suffit pas d'acheter le silence des salariés licenciés, il faut préparer leur avenir. Aujourd'hui, ils repassent par l'ANPE et ils ont perdu toute confiance dans les systèmes de conversion. C'est le repoussoir. »

Enfin, M. Cherèque déclare que son prochain « gros dossier » au titre de la reconversion sera celui de l'industrie ferroviaire dans la région

En contrepartie, les salariés en question abandonnent une partie du Ce plan a été soumis à l'approbation des salariés concernés, qui ont voté favorablement le 28 juillet. Il pécule de départ versé aux termes de l'accord de branche et de l'accord pourrait être appliqué dans les mêmes conditions pour le site de d'entreprise d'octobre 1986 et qui s'élève à 200 000 F. Ils ne conserve-Dunkerque et profiterait alors à cinq ront que 80 000 F, le reste étant cents personnes. C'est la première fois que de tels partenaires sont ainsi affecté à un système de « mutualisation - des apports qui financera parassociés au règlement d'un dossier. On peut imaginer que la méthode sera reprise, MM. Soisson et Cherètiellement les allocations. Un effort sera en outre fait en faveur des bas que souhaitant adjoindre les instances locales et régionales à leur Les collectivités territoriales qui action. assureront les dépenses de formation

A. Le.

francs avec le Fonds national de l'emploi, et l'UNEDIC pour une somme équivalente, puisqu'elle aura à prendre le relais à partir de (1) En juillet 1986, quelques semaines après avoir pris ses fonctions, M. Madelin avait déclaré que « le précédent gouvernement [socialiste] lui avait légué, à propos des chantiers navals NORMED, une véritable bombe cinquante-cinq ans et six mois si le bénéficiaire est toujours sans

TRANSPORTS

s'engagent dans le dispositif pour

environ 20 millions de francs. L'Etat

y contribuera pour 140 millions de

L'accident de l'Airbus A-320

L'équipage maintient qu'il croyait voler à l'altitude prévue

pension par le ministre des trans-ports, M. Michel Asseline, commandant de bord de l'Airbus A-320 d'Air France, dont la chute a fait, le 26 juin, trois morts à Habsheim (Haut-Rhin), a refusé de commenter le rapport de la commission d'enquête sur l'accident et déclaré qu'il entendait - rester digne face aux attaques de la presse -. pourraient avoir leur congé de M. Asseline a réaffirmé que son conversion prolongé « jusqu'à l'âge copilote, M. Pierre Mazières, et luimême étaient . intimement convaincus de voler à 100 pieds (33 mètres) au-dessus du terain d'Habsheim et non à 30 pieds

Interrogé par l'AFP après sa sus- (10 mêtres) -, c'est-à-dire plus bas que la forêt de chênes dans laquelle s'est écrasé l'avion.

La défense de l'équipage semble s'articuler autour de l'argumentation suivante : ils ont regardé l'altimêtre barométrique et celui-ci indiquait l'altitude de 100 pieds prévue par leur plan de vol. Les enquêteurs s'étant étonnés qu'ils n'aient pas entendu la voix synthétique de la radio-sonde leur indiquer à plusieurs reprises en anglais . thirty . (c'està-dire 30 pieds), les deux pilotes ont répondu qu'ils avaient leur casqueradio sur la tête et que celui-ci avait occulté le message.

Cette tactique semble inspirée par le vieux principe - n'avouez jamais », car si on peut à la rigueur croire que, dans un instant de dis traction, deux commandants de bord chevronnés ont pu consulter un altimètre barométrique imprécis à basse altitude et non le radioaltimètre sur lequel est branchée la voix synthétique, d'autres éléments laissent à penser que l'équipage savait qu'il était descendu en dessous de l'altitude autorisée. Tout d'abord, ils avaient débranché tous les automatismes qui auraient pu les empêcher de se rapprocher aussi près du soi. Ensuite, le copilote a annoncé au commandant avant d'arriver au-dessus du terrain d'Habsheim - tu arrives à 100 pieds », juste avant que la voix synthétique n'annonce cette altitude, ce qui vent dire qu'il consultait à ce moment-là un altimètre fonctionnant normalement. Enfin, il serait étonnant que l'équipage n'ait pas entendu la voix synthétique indiquant l'altitude de 10 mètres alors qu'il percevait les voix des deux passagères qui se trouvaient assises der-

rière eux dans le cockpit (1). ALAIN FAUJAS.

(1) L'Airbus A-320 ne transportait pas seulement, comme l'avait annoucé le décompte officiel, cent trente passagers et six membres d'équipage. Quatre « clandestits » avaient embarqué en mison de leurs relations avec l'équipage.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



+ 21 % POUR LE BÉNÉFICE PAR ACTION AU DEUXIÈME TRIMESTRE 1988

Résultats du d	cuxième trin	nestre	
	1988	1987	Variations 88/87
Total des ventes MS (1)	4 137 1 426 177 0 94	3 655 1 246 149 0 78	+ 13 % + 14 % + 19 % + 21 %

(1) Ventes réalisées par les restaurants compagnie, franchisés et affiliés. Pour les six premiers mois de l'année, McDonald's a enregistré un chiffre d'affaires de 2 654 millions de dollars et un bénéfice net de 303 millions de dollars, soit respectivement une augmentation de 15 % et 19 % par rapport au premier semestre 1987.

Ces bonnes performances ont été obtenues grâce à notre stratégie de croissance. 1988 sera pour McDonald's une excellente année, a souligné le président, M. Fred Turner. En France, depuis le 23 juin 1988, le titre McDonald's est traité par quotité de 50 actions sur le marché à réglement mensuel.

McDonald's continue de surveiller les conséquences que pourrait avoir sur ses résul-tats la sécheresse qui sévit actuellement aux Euris-Unis. Cette incidence devrait être limitée du fait que plus de 30 % des restaurants, gérés par la compagnie, soient implantés en dehors des États-Unis, que 75 % des restaurants aux Erats-Unis soient franchisés et que la part des produits alimentaires dans l'ensemble des coûts ait diminué au premier semestre par rapport à 1987.

Le président Fred L. Turner a rappelé : « La stratégie de croissance de McDonald's est centrée sur trois objectifs majeurs : augmenter le nombre de restaurants, maximiser les ventes, améliorer la profitabilité des opérations internationales » et a souligné : « McDonald's est aujourd'hui bien positionné pour réaliser ces objectifs et nous prévoyns que 1988 sera encore une année de croissance. »

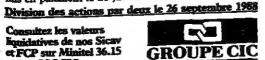
A la Bourse de Paris, le titre McDonald's est passé, depuis le 23 juin, au Règlement measuel et y est traité par quotité de cinquante actions.

Sécuricic La Sicav de rémérés

Actif net au 18.07.1988 : F 5.681.731.397 Valeur liquidative au 18.07.1988 : F 11.631,38 Performance du 31.12.1987 au 18.07.1988 : + 3,79 %

Dividende 1987/1988: F 795,78 + F 1,53 d'avoir fiscal mis en paiement le 21 juillet 1988

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.



Le Président Michel Tassart a déclaré :

« Sécuricic, la Sicav de rémérés, a tenu sa promesse de sécurité au plus fort de la tourmente d'octobre 1987.

Devenue valeur-refuge des épargnants, elle a en effet pu maintenir ses performances précédentes et pu maintenir ses performances précèdentes et offrir, sur l'exercice, un rendement très proche du taux 🚊

(A.G.O. et A.G.E. du 21 juillet 1988)



CHIFFRE D'AFFAIRES du 1er semestre 1988

(en millions de FF)	1er semestre 1988		semestre 1987	Variation en %		
		réclisé	à structure comparable	sur C.A. réclisé	à structure comparable	
Santé Humaine	3 874	3 589	3 553	+ 7,9%	+ 9,0 %	
Blo-industries	2 753	2 348	2 533	+ 17,2%	+8,7%	
Partums-Produits de beaulé	511	430	517	+ 18,8 %	-12%	
TOTAL	7 138	6 367	6 603	+ 12,1 %	+8,1%	

Au cours du deuxième trimestre, le chiffre d'affaires du groupe a continué d'évoluer selon les tendances déjà observées en début d'année : progression satisfalsante en Santé humaine, due en particulier à l'activité pharmaceutique (+ 9 %), reprise de la croissance des ventes du secteur Blo-industries à travers les activités Additifs et Arômes (+ 5 %) et Cinquième Quartier (+ 18 %).

Les ventes du secteur Parfums-Produits de beauté sont, à structure comparable, du même ordre de grandeur que celles de l'an dernier tandis que le chiffre d'affaires d'Yves Rocher (non consolidé) a atteint 2 060 millions de francs et progressé de 8 %.



agissant conjointement

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

avec option subsidiaire d'échange



Les modalités de l'offre sont :

500 F par action GUERIMAND-VOIRON apportée à l'offre publique d'achat;

ou, pour les actionnaires demandant l'échange, 4,6 actions GUERIMAND-VOIRON pour 1 action ARJOMARI-PRIOUX (23 pour 5) jouissance du 1e janvier 1988.

- Cette offre porte sur la totalité du capital de GUERIMAND-VOIRON à la condition qu'au moins 50,11 % du capital soit présenté. Toutefois, ARJOMARI-PRIOUX et SAINT LOUIS se réservent la pos leur offre en-dessous de ce pourcentage.
- La faculté d'échange est présentée sous la condition suspensive de l'acceptation par l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ARJOMARI-PRIOUX des résolutions portant sur le création d'actions nouvelles.
- Les conseils d'administrations des trois sociétés ont approuvé cette opération à l'unanimité. Les administrateurs de GUERIMAND-VOIRON ont déclaré, en ce qui les concerne, qu'à titre personnel, ils apporteront leurs propres titres à cette offre publique.

L'opération est présentée per la Banque Demachy et Associés et la Banque Nationale de Paris.

Avis de la-Société des Bourses Françaises nº 88/1527 du 8 juillet 1988. Une notice COB qui a obtenu le visa 68/248 en date du 11 juilet 88 est lenue gracieusement à la disposition du public chez les intermédiares financiers et aux sièges sociaux des sociétés initiatrices :

Seint Louis 23-25, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris Arjonani-Prioux 3, rue du Pont de Lodi, 75006 Paris

Attention Cette offre publique d'achat est valable jusqu'au 11 août 1988. Donnez vos instructions dès à présent à votre Banque ou intermédiaire financier.

Crédit du Nord



Votre portefeuille SICAV au 30 juin

	Orlentedice	Actif net en millions de F	Valeur Aquidative 9n F	Coupon couru net en F	Demier dividende globel mis en palement en F	Date de paiement	Perfor- mance sur 5 ans ou depuie oréation
PINORD PLACEMENT	Placement & court farms on obligations françaises	82R,8	59722,04	2504,42	5759,77	15.04.88	+ 12,2 %
FINORD WALORISATION	Portuleulites d'obligations innocatos privilégiest la pius-mins	494,2	13251,98	450,91	817,96	08.04.88	+ 10,6 %
CONVERTIBLES	Obligations convertibles haspalate at Strangires	575,5	390,85	16,64	17,22	29.12.87	+ 11,4 %
OPTIMAMALOR	Portefeuille de valeure françaises permettant de bánéticler des avantages Monory, CEA et PER	3074,3	189,78	10,47	7,91	12.04.88	+ 19,3 %
SÉLECTION CROISSANCE	Portefeulle diverzifié de valous françaises al étrangènes	691,9	484,58	7,62	15,24	18.03.88	+ 12,1 %
AMERICA VALOR	Upiners #019-américaines	185,2	643,53	52,32	35,76	29.04.88	+ 2,7 %

Les sicay du Groupe Crédit du Nord informent leurs actionnaires et le public que les documents trimestriels au 30.06.1988 seront mis à leur disposition dès le 11 août 1988, au siège des sociétés et guichets des banques habilitées à recevoir les souscriptions et les rachets.

La Lyonnaise des eaux détient 9,9 % d'Havas

Dans une interview au quotidien les Echos, le PDG de la Lyonnaise des eaux, M. Jérôme Monod, annonce que sa société détient « depuis le printemps » 9,9 % du capital d'Havas. M. Monad confirma ainsi que la l'une. M. Monod confirme ainsi que la Lyon-naise a sensiblement accru sa participation dans le groupe de communica-tion, qui était de 4 % au titre du - noyau dur » lors de sa privatisation, en mai 1987 (le Monde du 8 juillet). Toute-fois, M. Monod indique que cette parti-cipation de 9.9 % est » un maximum » qu'il n'a pas l'intention de dépasser.

Interrogé sur les mouvements autour du capital d'Havas, M. Monod n'est pas hostile à une entrée de Canal Plus parmi les actionnaires du groupe publi-citaire, mais semble en revanche plus réticent vis-à-vis de M. Robert Max-well, qui aurait acheté 5 % d'Havas. Considéré comme le chef de îlle d'un

tion RPR (qui inclut, autour de la Lyonnaise des eaux, la Société géné-rale, Paribas, la SPM de M. Jean-Marc Vernes, le Crédit agricole), M. Monor affirme en tout ess que, si - le capital d'Havas était conforté par de nou-veaux partenaires, le conseil d'administration en tirerait les conséquences en proposant d'accroître le nombre d'administrateurs pour représenter paux dans leur pluralisme ».

Quant aux rumeurs d'OPA sur sa propre société, alimentées par des échanges actifs du titre Lyonnaise des eaux, M. Monod estime en être protégé par un actionnariat stable, qui réunit autour de la Compagnie financière de Suez la Caisse des dépôts, l'UAP, le Crédit lyonnais et plus récemment les associés espagnols de la Lyonnaise, la Société générale des eaux de Barcelone.

Pour limiter le déficit public

Le gouvernement italien augmente les impôts indirects

Le gouvernement italien a arrêté, vendredi 29 juillet, une série de mesures - dont des hausses d'impôts indirects destinées à limiter le déficit budgétaire. Il a ainsi décidé un moratoire partiel de deux mois au cours desquels les dépenses publiques ne devraient pas augmenter. De même, les investissements publics (y compris ceux des sociétés d'Etat) sont bloqués jusqu'à la mise en œuvre, à l'automne prochain, de la loi de finances pour 1989.

· Un seul Salon de microinformatique à Paris. — Après négociations, les organisateurs des deux Salons concurrents sur la micro-informatique à Paris à la rentrée se sont entendus. Le Spécial SICOB Forum, organisé par le SICOB. Capric et Infomart, d'une part, et Entreprise et micro, créé par le SEPIC, d'autre part, vont fusionner dans Micro 88, qui aura lieu au Bourget du 19 au 24 septembre.

Pour renflouer les caisses de l'Etat, le gouvernement a surtout annoncé une série d'augmentations des impôts indirects, des tarifs de certains services publics et de la part payée par les assurés sociaux sur les médicaments. Il a ainsi décidé de porter de 18 % à 19 % le taux de la TVA (taxe à la valeur ajoutée) sur les automobiles, l'électroménager, les prestations des profession libérales, les liqueurs, les combustibles et la viande. La part payée par les assurés sur les médicaments remboursés par la Sécurité sociale est aug-mentée de 20 % (40 % pour les vita-mines et les fortifiants) à l'exception

des médicaments de première urgence. Ces hausses d'impôt devraient rapporter à l'Etat italien quelque 1 290 milliards de lires (environ 5,8 milliards de francs) dès cette année et 4520 milliards (20 milliards de francs) en 1989. Ces recettes supplémentaires devraient permettre au gouvernement de payer les augmentations de salaires accordées aux enseignants.

---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BARCLAYS BANK S.A.

Le Conseil d'administration du 22 juillet 1988 a pris connaissance des résultats consolidés du Groupe en France qui, avant impôts et après provisions, s'élèvent à la date du 30 juin 1988 à 83,857 millions de F, marquant un redressement significatif

Le Conseil d'administration a, par ailleurs, convoqué pour le 16 septembre 1988 une assemblée générale en vue du changement de mode de gestion de la Société, par adoption d'un Conseil de surveillance avec directoire.

Il sera proposé ultérieurement la nomination de M. Pierre de Lalande – actuelle-ment président-directeur général – à la présidence du Conseil de surveillance et de M. Jacques Rambosson à la présidence du directoire. M. Rambosson est actuelle-ment administrateur directeur général de BNP PLC Grande-Bretagne.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 16,50 % juillet 1982

Les intérêts courus du 12 août 1987 au 11 août 1988 à seront payables à partir du 12 août 1988 à raison de 742,50 F par titre de 5 000 F, contre détachement du coupour n° 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 82,50 F (montant brut : 825 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 123,70 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 16,50 F, faisant ressortir un net de 602,30 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces titres out été dématérialisés (article 94, alinéa 2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret nº 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 7,90 % juillet 1986

Les intérêts courus du 11 août 1987 au 10 août 1988 seront payables à partir du 11 août 1988 à raison de 355,50 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 39,50 F (montant brut : 395 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfainaire, le complément libératoire sera de 59,22 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,90 F, faisant ressortir un net de 288,38 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Obligations à taux variable juillet 1986 Taux pour 1988 : 8.79075 %

Les intérêts courus du 11 août 1987 au 10 août 1988 scront payables à partir du 11 août 1988 à raison de 395,58 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source mant droit à un avoir fiscal de 43,96 F (montant brut : 439,54 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 65,90 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 15 calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,78 F, faisant ressortir un net de 320,90 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-

CAISSE NATIONALE DE L'ÉMERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 9,50 % février 1988 Taux pour 1988 : 4,75 %

Les intérêts courns du 15 février 1988 au 15 août 1988 seront payables à partir du 16 août 1988, à 237,50 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de

59,37 F auquel s'ajoureront les deux retenues de 1 % enjeulées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,74 F, faisant ressortir un net de 173,39 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

Ces titres de sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choist par lui.

Hongkong

Nouveau système de compensation

La Bourse de Hongkong Stock a annoncé qu'elle aliait développer un système automatisé et centralisé de compensation des transactions devant devenir opérationnel en janvier 1990.

Le nouveau système, qui contera 12,8 millions de dollars US, réduira la paperasse pratiquement à néant et améliorera le réglement des transactions, a précisé la Bourse dans un communiqué.

Un des autres buts du système est d'a assurer l'intégrité financière du marché des titres», solon la même source. Ainsi, la falsification et la perte des avis d'opéré disparaîtrout presque totalement, selon les autorités bour-

Le système sera supervisé par une institution indépendante, encore à préciser, a ajouté la Bourse.

La Bourse de la colonie britannique est actuellement l'objet d'une série de réformes à la suite d'un effondrement d'un tiers des cours et d'une fermeture de marché pendant quatre jours en octobre dernier lors du krach internatio-

Philadelphie

Session du matin pour les Européens La Philadelphia Stock Exchange (PHLX) va allonger de trois heures et demis les horaires quorifiens des opérations d'options sur les devises afin de répondre, per une «sension de petit metit», aux besoins des investisseurs européons. Aux termes de ce projet qui entrera en vigueur en janvier 1989, après approbation des autorités boursières aménicaines, le marché sera ouvert quotidisputement pendent 14 heures, de 9 h 30 GMT (4 h 30 locales) à 19 h 30 GMT, puis de 24 heures GMT à 4 heures GMT.

«Cette ouverture plus mainale per-meira aux investisseus particuliers et professionnels de toute l'Europe d'occi-der directement aux marchés des devises du PHLX pendant pratiquement toute la

journée de cotation.

La Bourse de Philadelphie avait été la remière Bourse américaine en septembre dernier à propoter une season en suirée pour les options sur devises, où le volume est actuellement de 8 000 courats. Le succès de cente décision a été un factieur décisif dans le choix de cette na justica vicini cata le cano de con-munique da PHLX, qui «envisage d'ouvrir encore plus tôt afin de s'adapter à la session d'après-midi des milieux financiers d'Extrême-Orient».

financiers d'Extreme-Orient ».

Le PHLX, principal marché des options sur devises avec New-York et Chicago, propose des opérations sur deutschemark, yea, sterfing, franc stiste, fisno finançais, ECU, dollar australien et dollar canadien.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation lan millions de francs)

uillet 1988
728 537
213 194
106 588
57 008
18 591
74 054
49 640
50.000
38 305
350
123 446
26 285
728 537
232,891
71 430
25 653
26 071

de tirages spéciaux ECU à livrer au Fonde européen evoirs publics en or 246 665

pertie des allocations de droits

TAUX DES OPÉRATIONS sar appel d'offres 6,75 % Taux dus pensions à sopt jours . 7,50 % Text of assumpto 9,50 % Taux des anexces sur sitres 10,50 %

73 904

TOKYO, 1º soit &

Hausse

Le marché a clôturé en hausse mais en-dessous de son niveau record atteint durant la matinée record attent curant la matinée, des prises de bénéfices ayant effacé une partie de l'avance initiale. L'indice Nikhel a tontefois grimpé de 126,7 points (0,45 %), terminant à 28 326,31 points après avoir culminé à 28 409,17 en début de interface les criminants de les priminants de la les priminants culminé à 28 409, 17 en début de journée. Les principaux gains ont été euregistrés par les maisons de titres, les valeurs pharmaceutiques et immobilières. Le volume des échanges à la mi-séance atteignait 500 millions d'actions contre 829 millions samedi matin. - Le murché est porteur d'énergie mais, dès qu'il partie tron vite les internements. monte trop vite, les intervenants commencent à craindre une housse commencent à cranaire une nousse des appels de marge et nous ausis-tous à des prises de bénéfices », commentait un analyste de Datwa Securities. Les investisseurs réagis-saient pen à la nouvelle affaire de délit d'initiés (voir par ailleurs).

YALDAS	Court de 30 juillet	Cours de)* août
Atoli	520	621
Bridgestone	1 350	1 360
Caron	1 450	1 480
Triji Berik	3 280	3 260
Honde Melors	2 390	2 390
Metsushita Electric	3 060	3 060
Microbiohi Henry	975	982
Senry Corp.	7 090	7 050
Tovota Monacs	3 000	2 380

FAITS ET RÉSULTATS

e Du Pont de Nemours ouest-allemand Siemens (éleccountruit une nouvelle usine au Luxembourg. - Le groupe américain Du Pont de Nemours vient d'investir 1,2 milliard de francs dans la construction d'une usine à Conten, près de Luxembourg. Elle produira du Tyvek, un matériau d'emballage et emploiera 200 personnes. Elle sera terminée d'ici le mois d'octobre et s'ajoutera aux deux usines que possède déjà Du Pont de Nemours à Conten.

La société américaine a notamment consacré 125 millions de francs pour des installations qui permettront la récupération du fréon, ce gaz étant accusé d'être à l'origine de la diminution de la couche

e Le sidérurgiste japonais NKK retrouve des bénéfices en 1987-1988. – Le groupe sidérurgique japonais Nippon Kokan Corp. (NKK) a enregistré un bénéfice net consolidé de 16,97 milliards de yens (809 millions de francs) au cours de l'année fiscale achevée le 31 mars dernier. Il avait subi un déficit de 20,58 milliards de yens (982 millions de francs) au cours de la précédente année fis-cale. Le chiffre d'allaires consolidé a baissé de 1,2 %, à 1 140 milliards de yens (54 mil-liards de francs). NKK explique le bénéfice obtenu cette année par une diminution des cofits.

tricité, électronique) va suppri-mer près de 1 000 emplois dans son usine de composants électroniques de Munich. Une partie de la production sera transférée vers l'usine de Villach (Autriche). Les salariés touchés par cette mesure se verront offert

autant que possible » des places dans d'autres unités du groupe. Le secteur des composants électroniques, qui repré-sente 4% du chiffre d'affaires total de Siemens, était les seul secteur de la firme à enregistrer des pertes.

 Beazer renouce à vendre la division chimique de Koppers à son personnel.
 Le groupe britannique Beazer (construction et ciment) a annoncé, vendredi 29 juillet, qu'il renonçait à revendre Chemical and Allied Products, la division chimique de Koppers, à un groupe de cadres de l'entreprise. Beazer avait acquis cette division de Koppers, société américaine de matériaux de construction, en juin dernier, à la suite d'une OPA de 1,8 milliard de dollars (11,34 milliards de francs). La division Chemical and Allied Products, devait être rachetée pour 390 millions de livres (4,15 milliards de francs) par des cadres de l'entreprise associes au groupe d'investisseurs de Houston (Texas) Sterling • Siemens: suppression de Group, aux termes d'un accord 1000 emplois. — Le groupe annoncé le 4 juillet dernier.

PARIS:

Second marche (soluction)									
VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier cours				
AGP.SA	255 10	255	142	187	194				
Armanit & Associés	635	535	Int. Metal Service	320	345 80				
Aspent	235	235	La Commande Bactro	415	37870 p				
BAC	430	430	Legd Inneduntois	274	270				
B. Demecby & Assoc,	370	370	Loca investiment	250	249				
BICH	540	545	(ncemic	****	162.30				
BIP		637	Merin intendifier		****				
Bairen	398 30	400	Metallung, Minister	131 50	131 90				
Bollari Technologies	930	****	Mérologie interest	450	455				
Beitgri	1050	1090	Microsofylau	122	122				
Obles de Lyon	1374	1385	MULTIN	540	980 ·				
Carbesco	747	740	Noise	232	234				
Carpi Plus	575	589	Needs Dalmas	860	660				
Caroli	848	841	Clienti-Logabez	****					
CALAFLICCI)	,	276	Con Gest Fis	300	296 .				
CATC	130	128	Presbourg (C. In. & Fist.)	100	97 ·				
COME	915	520	Pringerco Assurance	478	478				
C. Books, Black,	300	298	Publicat, Ripacchi	****	446				
CEGIA	730	745	Resi	875	876				
CEGEP		170	St-Gabein Embalege		1256 .				
C.E.PCommission .	1410	1412	St-Honoré Marioson	184 90	186.90				
C.G.I. Informations	737	747	SCGPM		307				
Cimente d'Octor	481	490	Segia	363	365				
CNUK		320	Same-Metra	500	520 d				
Chacapt	285	285	SEP	1450	1392				
Confession	900	819	SEPR		1365				
Desis	429	425	SMT.Good	275	290				
Defan	218	220	Societory	820	840				
Despise	4440	4529	Spri	200	300				
Deveniey	1000	1000	TF 1	231	235				
Denile	602	615	Uniting	148	151				
Damérii Lablé	1130	1180	Union Fiscance, do Fr.	400	400				
Edition Balland	125	125 10	Valent de France	225	338				
Bysics breatis.	24 10	24	Alman (1989) 194444						
Fixacor	510	510	LA POUDET	CUID B	AUNITE				
Grintal	500	500	LA BOURSE	aun n	MILLET				
Gay Degreents	255	866	A/ HH	TAP	E7				
LCC	213 20	213	30-15		- ' I				
DZA	215 50	216		LEM	ONDE				

Marché des options négociables le 29 juillet 1988

Nombre de contrats : 9 152.

	DOTE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	exercice	dernier	dernice	demier	dernier	
Accor	486	19,20	_	-	_	
CGE	296	52,59	60	2,56	7,58	
Di-Acritaine	329	17,20	28	14,50	-	
Lafarge-Coppée	1 100	247	-	5	14	
Michelin	200	18	29	9,50	16	
Mid	1 258	90	135	79	96	
Paribas	360	56	-	2,80 46	7	
Peogeot	1 200	165	152	46	_	
Saint-Gobala	568	10	24	-	-	
Société générale	360	20	28	-	-	
Thouses CSF	180	20,50	31	8	-	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 juillet 1988

Nombre de contrat	s : 37 566				
COURS	ÉCHÉANCES				
	Sept. 88	D6	2. 88	Mara 89	
Dernier Précédent	103,40 103		,95 ,60	100,75 100,45	
	Options	sur notions	ieł		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE		
	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 38	
102	1,55	1,30	0,17	0,22	

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,3275 F

Fermeté du dollar en ce début de semaine. A Tokyo il cloturait. lundi 1= aoît, à 133,25 yens contre 132,53 vendredi. A Paris le mouvement était analogue, la devise américaine se traitait à 6,3275 F contre 6,30 F à la clôture des échanges interbancaires vendredi et 6,3325 Fau fixing du même jour.

FRANCFORT 29 juillet 1 mout Dollar (en DM) .. 1,8735 1,8820 TOKYO 29 juillet 1" ault Doller (ex yens) .. 132,53 133,25 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (1= août). 67/8-7% New-York (29 jaillet).... 711/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 28 juillet 29 juillet Valeurs françaises .. 122,6

(Sbf., base 100 : 31-12-81) ladice général CAC . 352,4 354,28 (Sbf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 305,60 1 320,55

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 28 juillet 29 juillet Industrielles . . . 2 882 33 2 128,73 LONDRES (Indice e Financial Times ») 28 juillet 29 juillet . 1 480 | 1 488,7 Industrielles 1 480

Mines d'or 204,5 Fonds d'Etat 88,64 TOKYO 30 juillet 1= soft Nikkef Dowlors 28 199,94 22 326,31 Indice genéral ... 2 247,63 226,88

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DELOX MOIS		SEX MICHS	
	+ has	+ hout	Rep.	+ 00 dép	Rep.	+ au dép	Rep. +	ou dip.
SE-U	4,3380	6,3410	- 6	- 45	- 12	5 - 95	- 340	- 256
\$ cma	5,2337	5,2405	- 11	- 89	- 21		- 644	- 537
Yes (100)	4,7547	4,7685	+ 110	6 + 138	+ 19		+ 638	+ 739
DM	3,3668	3,3696	+ 5	1 + 71	+ 16	0 + 126	+ 325	+ 392
Florin	2,9819	2,9847	+ 3			2 + 198	+ 276	+ 331
FB(100)	16,0863	16,1621	+ 1		- 2	3 + 123	- 57	+ 359
PS	4,8447	4,8492	+ 12		+ 21	9 + 249	+ 654	+ 735
L(1 888)	4,5640	4,5694	- 15		- 30	2 - 252	- 873	- 771
£3	10,2360	10,8495	~ 35	- 365	- 66	5 - 585	-1820	-1 620

TAUX DES EUROMONNAIES

					- Cruzy	
SE-U 7 5 DM 4 7 Farin 4 7 F.R. (100) 5 3 F.S 10 F. firme 6 7	/8 5 1/8 /8 5 3/8 /4 6 1/4 /4 3 /2 10 1/4 18 1/4	5 1/16 6 3/4 3 1/2 10 1/8	5 1/8 5 3/16 7 1/8 3 5/8 10 1/2	18 11/16	5 3/16 5 5/16 7 3/8 3 15/16 10 15/16 1	8 1/2 8 5/5 5 3/8 5 1/5 5 1/2 5 5/6 7 3/8 7 3/4 4 3/16 4 5/1 1 3/16 11 7/ 0 15/16 11 7 3/4 7 7/6

Ces cours pratiqués sur le marché interbe caire des devises nons sont indiqués qu fin de matinée par une grande banque de la place.

会はい : 423 23.7 % 単位力 . 363 . 363 4 教養

BOURSE

Control of the second of the s

Ale Paris

Services of the services of th

E CHANGE

I De Germen

S 201

in Learn .

THE PROPERTY OF

40

報 医療する (2) (2) ・数 医療する (2) (2)

YALESS TO SOMEON

经营业的

THE WAS TO SEE THE PARTY OF THE 1 25 1415 1 100 300 A.C. 3.20 DOD! 复数

WEEKS 25 Actions

. .

1 155 10. (5) Sec. **这** E).e WEXTH.

2011年

Cote des ch ARCHE OFFICIEL

BOURSE DU 29 JUILLET Compan VALEURS Cours précéd. cours cours 4 Règlement mensuel S821 CALE 3% + 3820 3806 3820 Cours précéd. 1102 SIANP. T.P 1125 1125 1125 1140 + 1.33 Compan VALEURS Précéd. 1576		h31
1102 BMP.TP. 1125 1135 1146	s Premier Demier d. cours cours	% +-
1064 C.C.F. T.P		+ 140 + 059 - 048
1735 Shore-Poul T.P. 1715 1720 17	50 281 280 90 4 70 34 50 34 60 - 20 235 50 235 50 4	+ 4 62 - 0 29 + 2 30
450 Accor 438 440 443 + 1 14 1400 De District 1420 1420 1427 265 285 285 655 (Locationics x 381 380 388 90 + 4 70 245 (Einstein 248 55) Air Lipscide 522 523 527 + 8 95 184 De District 1420 1420 1427 -0 21 405 (Locationics x 382 396 405 + 3 32 51 S.C.Q.A 50 40 55 536 -0 74 225 (Fort Motors x 384 380 816 815 -2 98 540 S.C.R.E.G. x 540 545 536 -0 74 225 (Fort Motors x 384 380 816 815 -2 98 540 S.C.R.E.G. x 540 545 536 -0 74 225 (Fort Motors x 384 380 816 815 -2 98 540 S.C.R.E.G. x 540 545 536 -0 74 225 (Fort Motors x 384 380 816 815 -2 98 540 S.C.R.E.G. x 540 545 536 -0 74 225 (Fort Motors x 384 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	290 290 4 30 329 50 329 4	+ 201 + 247 + 145 - 239
300 ALSPI 292 10 298 90 298 + 2 02 1730 Docks France ** 1799 1890 + 0 06 1400 Lyoun Etus ** 1488 1500 1536 + 2 47 1610 S.F.LM. 1550 155	285 284 4 702 702 4	+ 049 + 3 13 + 029 + 162
Single S	90 110 80 110 80 4 50 54 50 54 50 . 43 43 05 4	+ 0 82 + 0 12 - 0 43
295 Bail Equipment ± 284 290 285 + 0.35 280 - (surtific.) ± 250 259 283.70 + 1.42 1370 Medi (Cla) 1280 1285 1233 + 3.10 158 Sodiesco 155.50	924 924 4 109 20 111 4 780 788 4	+ 255 + 091 + 274 + 311
370	206 206 50 - 283 283 - 10 138 50 138 50 -	+ 123 + 143 - 319 + 141
1370 B.LS	50 394 394 1 50 290 280 1 230 231 4	+ 038 + 2 + 267 + 009
68 R.P. France k 71 50 73 74 + 3 50 945 945 945 945 945 945 945 945 945 945	1457 1459 1 208 209 1 50 124 70 125 1	+ 239 + 245 + 120
2390 Carreloury 2348 2385 2430 + 349 1240 Fromagenes Bel 1259 1275 1294 a + 445 1100 Packetromy 1150 1144 1125 - 2 17 335 Total (CFP) + 345 348 349 + 1 16 560 Paice Main in 2340 1550 Carle 156 156 10 156 250 Gal. Latoyette + 880 870 940 + 6 82 350 Penhoet 340 335 20 336 - 1 18 73 - (excitic) 73 90 73 50 75 70 + 2 44 102 Penhoet 345 348 349 + 1 16 560 Paice Main in 563 150 Carle 156 156 10 156 250 156 156 10 156 250 Paice Main in 255 299 289 + 1 36 1040 Penhoet 255 130 7.R.T. + 1095 1095 1095 1095 1095 1095 1095 1095	585 585 - 92 50 92 50 - 90 84 95 84 95 -	- 025 + 217 + 054 - 111
720 Caselerr 895 682 690 - 0.72 520 Gordani 520 532 532 + 2.31 2830 Present Cair + 2840 2840 2840 2840 2840 ULF. + 715 720 713 - 0.28 545 Fandstrate 530 Gordani 530 691 - 102 595 GTM Strategies 555 530 805 + 168 1020 Principal Sic 1047 1039 1040 - 0.67 780 ULS 785 785 789 + 0.39 46 Rio Tinto Zinc 46	509 \$10 - 716 716 4 46 20 46 50 1	+ 132 - 377 + 170 + 109
305 C.6.E	05 56 56 - 80 216 215 10 4 112 80 112 80 -	- 123 - 009 + 106 - 018
465 Cab Modimer. # 470 468 473 50 + 0 74 215 Institut 208 209 90 217 80 + 4 62 2480 Redouts 0.a) # 2640 (2650 2700 + 2.27 800 (BF-Gabon # 800 800 805 + 0 63 270 Sony 327 154 Codesist 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	328 325 50 52 52	- 0 14 - 0 61 + 0 97 ÷ 0 40
275 Compt. Entrepr. 280 288 - 0 69 505 Interchaft 505 508 505 3650 8. impériele (Lyl 3670 3650 - 0 54 104 Angio Amer. C. 101 50 102 80 102 80 + 1 28 340 Linderer 342	60 55 10 55 80 14 50 345 344 50 15 50 232 20 232 20 1	+ 036 + 058 + 252 + 310
380 Caldit F. Insex. ★ 401 50 420 440 + 2 12 755 Unitinal ★ 902 940 985 + 9 20 510 Saint-Gobain . 518 518 985 Beyer 983 950 982 - 0 10 335 Volvo 331 117 C.C.F 119 120 119 50 + 0 42 1440 Lab. Balton 1470 1451 1445 - 1 70 1040 Sx-Losis ★ 1010 1010 1010 103 Balfinision 100 30 100 10 100 50 + 0 20 186 West Desp 188 0 Character Corp 329 1483 1483 1483 1483 188 Character 183 183 20 183 20 + 0 11 385 Character Corp 329	70 335 335 4 50 187 187 - 50 323 333 -	+ 0 99 + 0 27 + 1 06
		- 157 + 331
Comptant (sélection) SICAV (sélection) VALEURS S S du VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Demier VALEURS Prés. Cours prés. Co	l Samuel	Rachet net
Obligantions Cambrid		1885 73 188 33
Chemper (Ny)	ments	247 91 \$28 30 \$79 09
10,00 % 73/94 106 55 9 7/39 7/19 7/05 Marcines Part. 325 225 Vinipis. 1082 A.G.F. Actions (as-CPT) 1051 02 1025 39 Francisco 247 09 243 44 Placement C 13,05 % 81/90 106 80 2 088 Calculat Ext	5-testare 71669 45 71 54828 23 54	71889 45 14028 23 13614 57
10 10 10 10 10 10 10 10		106 90 10683 15 106 19
12,20 % sec. 54 112,95 9 867 C.M.P 13 55 13 60 Origor-Deservise 1002 1000 A.E.G 505 11 % Sec. 55 111 93 4 809 Cr. Universel (Ca) 547 545 Pakes Monroest 589 571 Alexa Mars 185 187 10 Alexa Mars 185 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187		2343 14 105 45 e 1 03
ORT 12,75 \$ 63 1927 90 1927 91 1928 92 192	settiek 5826.39 5 1174.99 1	163 76c 5670 68 1157 63 +
Ch. France 3 % 148 90 Distor-Bottle 1067 1067 Best of Sant	o-sirone. 744 67 ulique 539 02	4170 26 710 90 514 58
CHE Statz	nd 11529 79 12 military . 11577 35 11	440 29 1523 70 1519 75
CFF 10,30% 68 103 95 4 863 E.M. Lubiane 650 582 Propodia	idanol 737 17 idor 12078 23 12	475 41 708 74 2078 23 0857 90
CACA.T.F		0648 05 467 29 724 08
Final 180 20 183 30 18	rions 1412.78 1	1410 64 596 98 328 70
Form. Lyconomies	759 41 541 35	1240 19 734 18 526 86
Agracius (Sai, Fin.) 2199 2199 France (L.) 225 390 S-Cobain C.I 429 429 Learnis	422.80	397 80 204 83 411 48
Action 370 375 G.F.I.L 300 311 NO Secretary No. 220 215 Objects 251 0 Secretary No. 252 0 Secretary No. 253 0 Secretary No. 25	368 68 1010 80 1	1122.97 255.35 964.95
Section Sect	ions	1270 27 453 93 1019 74 1085 46
Statistics Sta	1121 23 Y	1088 57 5549 46 5273 65
Section Sect	113 68 458 25	388 01 113 68 +: 441 69 +
Companies Comp	1342.61 1. 2696.80 2	1105 23 + 1316 26 + 2589 69 +
CESSFig. 504 484 Local-operation	185 39 1	2194 27 + 185 39 + 1043 90 + 1547 22 +
Cote des changes Marché libre de l'or Cochety 147 145 Extremet Cochety 138 51 108 52 108 543 104 05 1028 62 104 05 1028 62 104 05 1028 62 104 05 1028 62 104 05 1028 62 104 05 1028 62 1	501 19 1584 12 19	488 97 1582 54 1579 01
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILETS MONNAISS COURS		3189 09
Aftersages (100 DM)	JBLICITI	É
December 1,100 fard S8 840	IANCIÈF	RE
Italia (1 000 from) 4584 4587 4300 498 497 510 790 790 65 500 from 518 97 497 51 518 5	enseignements : -91-82, poste 43	330
Assistive (400 exist) 48 010 48 45 800 45 800 5 350 Gr Londres 428 75 432 70 Expanse (100 page.) 5 130 5 127 4850 5 350 Gr Londres 422 50 432 50 Gr Londres 428 75 432 50	continu	

ಾ: ರಚ

1 125 C 8183

4

1

ÉTRANGER

- 3 L'avenir de la Cisjordanie après les déclarations du roi Hussein.
- 4 Le conflit du Golfe. - La visite de M. Genscher à Moscou.
- 5 Italie : la démission du « juge de la Mafia », Gio-

POLITIQUE

- 6 La pression de l'extrême droite sur l'opposition.
- Point de vue :

 « Le Conseil constitutionnel et la loi d'amnistie », per Emma-

SOCIÉTÉ

- 7 L'attentat contre le mensuel Globe.
- Les phoques en détress en mer du Nord.
- 8 Des organes d'animaux pourraient être prochainement greffés sur l'homme.

- 10 Siegfried à Bayreuth. La Fille du tambour major, d'Offenbach, à Carpentras.
- Sonny Rollins à Antibes. 11 Communication.

ÉCONOMIE

- 18 Délits d'initiés : plusieurs affaires découvertes en Europe, aux Etats-Unis et au Japon.
- 19 Le pian social pour le Nor-20-21 Marchés financiers.

SERVICES Annonces classées 17

Lote, lote sportif 13 Météorologie 13 Mots croisés 13 Radio-télévision 13 Spectacles12

TÉLÉMATIQUE

Ŋ.

- nique, UTC ECOLES ● L'info 24 h/24 AFP
- Jouez avec le Monde JEU Messagerie internationale

36-15 tapez LEMONDE

36-15 tapez LM

AFRIQUE DU SUD

Attentat à la bombe dans un centre commercial à Johannesburg 1 mort, 56 blessés

Une semme blanche a été tuée et cinquante-six personnes ont été blessées, samedi 30 juillet, par l'explosion d'une bombe de forte puissance déposée dans un établissement de restauration rapide, situé dans un grand centre commercial, à Benoni. dans la banlieue de Johannesburg. Cet attentat - le vingt-huitième depuis le début de l'année - a été attribué, comme les précédents, par les autorités sud-africaines, au Congrès national africain (ANC), dont la branche armée avait récemment annonce son intention d'intensifier sa campagne d'actes terro-ristes dans les villes blanches.

D'autre peri, quatre personnes ont été tuées, le samedi 30 juillet, dans les ghettos noirs de la province du Natal, a annoncé la police sudafricaine. Trois des victimes l'ont été au cours de réglements de comptes entre Noirs; la quatrième a été abattue par une patrouille de police qui avait été attaquée.

Ces quatre décès portent à vingt et une au moins le nombre des vic-

Matinée du 1ª août

Bien orienté

Dans le sillage de la semaine der-

orienté lundi matin. Dans une

ambiance calme où les volumes de

transactions semblaient pen élevés.

l'indicateur instantané gagnait

0,72 %. En bausse figuraient Screg

(+4%), Gaz et Eaux (+4%), La

Redoute (+4%) et Saint Louis

(+3%). Les baisses étaient emme-nées par Labinal (~5%), Galeries Lafayette (~3%) et Eurafrance

BOURSE DE PARIS

times de la violence politique, au cours de la semaine écoulée, dans les cités noires du Natal. Une lutte féroce y oppose, en effet, depuis un an, les partisans du Front démocratique uni (UDF, vaste coalition d'obédience socialiste) aux militants conservateurs du mouvement zoulou Inkhata. Mais ces affrontements out entraîné anarchie et confusion si bien qu'il est devenu dissicile de séparer les actions politiques des actes de pur banditisme. ~ (AFP. Reuter.

 Mgr Desmond Tutu, docteur moris causa de l'université de Strasbourg. - L'archevêque sudafricain. Desmond Tutu. a recu le titre de docteur honoris causa de l'université de Strasbourg, indique le Journal official du dimanche 31 julilet. Mgr Tutu, archevêque anglican noir du Cap, champion de la lutte anti-apartheid, a été lauréat du prix Nobel de la paix, en 1984. ~ (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

SCIENCES

ET MÉDECINE

Le numéro du « Monde »

daté 31 juillet-1" août 1988

a été tíré à 475 623 exemplaires

GRANDE-BRETAGNE

Explosion dans une caserne de Londres Au moins un mort

BIRMANIE

Arrestations d'opposants

plusieurs autres ont été blessées ce lundi le août, selon un premier bilan, par une explosion dans une caserne de l'armée britannique à Mill Hill, dans le nord-ouest de Londres. Dans la matinée, les sauveteurs fouillaient les décombres pour rechercher une vingtaine d'autres

La caserne est située dans la circonscription parlementaire du pre-mier ministre, M= Margaret That-cher. Elle héberge le régiment royal des femmes de l'armée de terre et sert de dépôt postal militaire. L'explosion, qui s'est produite à 7 heures du matin, a soufflé les deux étages du bâtiment et provoqué un

L'origine de l'explosion n'a pas té immédiatement déterminée. Selon l'agence britannique Press Association, une unité de désamorçage de l'armée a inspecté, lundi

Le nouveau numéro un birman,

M. Sein Lwin, vient de porter un coup sévère à l'opposition en faisant arrêter, vendredi dernier, l'ancien

général Aung Gyi ainsi que cinq

autres personnalités, a-t-on appris, le samedi 30 juillet, de sources diplo-matiques contactées par téléphone à

Selon les diplomates, ces arresta-

tions sont sans doute liées à une let-

tre écrite par M. Aung Gyi au géné-ral Ne Win, le prédécesseur de

M. Sein Lwin, dans laquelle il affir-

mait: « Le pays a touché le fond dans les domaines politique, écono-mique et social. La déchéance

Dans sa lettre, il dénonçait égale-

ment la répression menée par le général Ne Win lors des récentes

nanifestations. Selon un bilan offi-

ciel, au moins cinquante personnes

(environ deux cents, selon des

cources diplomatiques) sont mortes

lors de ces incidents.

morale est vraiment déplorable. »

Une personne a trouvé la mort et matin, des « dispositifs suspects » trouvés dans une voiture garée à proximité de la caserne, mais n'a rien découvert.

> Depuis plusieurs mois, la police britannique craignait une reprise des attentats de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) sur le territoire britannique. Une tentative d'attentat contre le secrétaire à l'Irlande du Nord, M. Tom King, dans sa résidence secondaire, avait été déjouée l'année dernière. L'IRA ne s'était plus manifestée en Grande-Bretagne même depuis 1985, où la police avait déjoué une série d'attentats à la bombe à Londres et dans plu-sieurs stations balnéaires. En 1984, M= Thatcher avait échappé à l'explosion d'une bombe qui avait tué six personnes dans le grand hôtel de Brighton où elle était descendue avec les membres de son gouverne-ment pendant un congrès du Parti conservateur. – (AFP, AP Reuter.)

de l'ancien chef de l'Etat Ne Win au

moment de sa prise de pouvoir en 1962, s'était prononcé dès cette épo-

que en faveur de mesures économiques libérales. Il avait démissionné l'année suivante. Peu après, les sec-teurs du commerce et de l'industrie

Parmi les personnes arrêtées figu-

rent l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Hla Han, un ancien

membre du Conseil révolutionnaire

M. Kyi Maung, et l'ancien ministre

de l'industrie, le colonel Maung

Shwe. Un journaliste qui travaille

depuis 1968 pour l'agence de presse américaine Associated Press,

M. Sein Win, a également été incar-

Un délégué au congrès extraordi-naire du parti unique avait accusé, le 24 juillet, M. Aung Gyi d'avoir cherché à semer la discorde parmi

les étudiants et d'avoir exagéré

intentionnellement le nombre des

morts et blessés en mars et en juin,

« dans le dessein de revenir au pou-

avaient été nationalisés.

Depuis plusieurs mois déjà, l'administration américaine était à la recherche d'une solution pour sauver de la faillite le principal groupe

Bank. Face aux difficultés de cette d'actifs, soit 162 milliards de francs, pour une quarantaine d'agences ban-caires, - LA FDIC (Federal Depogarantie des dépôts bancaires, avait déjà dû avancer, en mars dernier, 1 milliard de dollars. Née d'une

fusion, en juin 1987, entre deux banques régionales (la Republic Bank Corporation et la Interfirst Corporation), la First Republican Bank continuait à accuser de lourdes pertes (plus de 2 milliards de dollars depuis le début de cette année). La FDIC a annoncé, vendredi 29 juillet, à Dallas un plan de sauvetage com-

Cinq candidats avaient informé la FDIC de leur intérêt pour cette banque : des hommes d'affaires texans, l'équipe de management de la banque, le premier groupe bancaire américain - la Citicorp (New-York) — la banque régionale califor-nienne Wells Fargo and Co (San-Francisco) et le principal groupe bancaire du sud-est des États-Unis, ia NCNB (North Carolina National Bank), basée à Charlotte. C'est ce dernier qui l'a finalement emporté. Banque dynamique et saine, avec 29 milliards de dollars d'actifs, (175 milliards de francs), elle a fait, selon les responsables de la FDIC, la

La NCNB va être amenée à créer une société holding, la NCNB Texas National Bank, qui prendra tous les actifs et tous les engagements des quarante fillales de la First Republiquarante filiales de la First Republi-can Bank. Contre l'apport de 210 à 240 millions de dollars, la NCNB possèdera 20 % des actions de cette société mère, le reste (80 %) sera détenu par la FDIC; qui devra donc mettre dans le pot commun près d'un milliard de dollars. La banque NCNB disposera néaumoins de 100 % des droits de vote et d'une option d'achat des titres possédés par la FDIC pour les cinq ans à

Engageant 4 milliards de dollars

Le gouvernement américain vient au secours de la principale banque texane

la faillite le groupe bancaire de Chicago Continental Illinois, le gouvernement américain a annoncé, ce week-end à Dalias, un plan de sauvetage de la principale banque texane, la First Republican Bank. En engageant 4 milliards de dollars (25 milliards de francs), l'administration réalise la plus importante opération de ce type dans l'histoire de la banque américaine.

bancaire texan, la First Republican banque - (26,8 milliards de dollars sit Insurance Corporation), l'agence gouvernementale qui assure la

proposition la moins coûteuse pour les finances fédérales et a su laire participer des intérêts texans à sa

Pendant cette période, les anciennes filiales de la First Repu-

Après avoir sauvé en 1984 de blican Bank seront gérées selon les termes d'un contrat passé entre le repreneur, la NCNB, et l'adminis-tration, la FDIC. La banque de Caroline du Nord, qui n'investira, en définitive, que quelque 250 millions de dollars, devrait les trouver facilement : un richissime homme d'affaires vivant à Dallas a promis de souscrire, pour tout ou partie, à l'émission d'actions préférentielles que la banque compte réaliser (une augmentation de capital de 180 millions de dollars - près d'un milliard de francs) pour financer cet inves-

En fait, l'agence publique, la FDIC, assumera tous les risques de pertes sur les prêts non performants encore dans le porteseuille de la First Republican Bank, Certains experts estiment à 5 milliards de dollars le montant des « prêts à problèmes ». Après avoir déjà avancé un milliard de doilars en mars dernier, la FDIC va verser immédiate-ment 1,1 milliard pour permettre au repreneur d'effacer de ses compte les prêts « non performants ». Un milliard supplémentaire devrait encore être versé. Au total donc, et avec le versement en capital, la FDIC devrait engager dans de plan de sauvetage près de 4 milliards de dollars (25 milliards de francs).

Rassurer les étrangers

Si ce n'est pas le premier plan conçu par l'administration améri-caine – huit des dix principales banques texanes ont par exemple fait l'objet d'opérations de ce type, il devrait néanmoins être le plus coûteux. Les dirigeants de la FDIC ont indiqué à cette occasion que si la mise initiale de l'agence pour la Continental Illinois s'était élevée à 4,5 milliards de dollars, l'aide finalement accordée - après les différents remboursements - a été de 1.7 milliard. L'aide totale nette définitive devrait être plus importante dans le ces de la First Republican Bank.

Cette opération d'envergure vise à rassurer les déposants américains comme les étrangers. Le message est clair : l'administration américaine ne laissera pas le système bancaire s'effondrer. Coûteux et nombreux, ces plans de sauvetage inquiètent néanmoins certains experts. L'agence gouvernementale qui assure la garantie des dépôts dans les banques, la FDIC, ne risque-telle pas, à terme, de rencontrer les mêmes problèmes de financement que son homologue, la Federal Savings and Loan Insurance Corp., l'organisme qui assure les dépots dans les caisses d'épargne? Les ana-lystes financiers new-yorkais craignent également que le plan de sauvetage de la First Republican Bank ne rende plus difficiles les augmentations de capital envisagées par certains groupes bancaires.

ERIK IZRAELEWICZ.

SCIENCE RIFE

HOMÉOPATHIE ET MEMOIRE DE L'EAU:

- Y A-T-IL D'AUTRES TERRES DANS
- AIRBUS : RÉFLEXE HUMAIN CONTRE RÉFLEXE ÉLECTRONIQUE.
- **ÉTES-VOUS MANIPULÉ PAR LA** PUB INVISIBLE?

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

dans le Tarn-et-Garonne M. Collin (MRG) succède à M. Baylet

Une élection sénatoriale partielle

au Palais du Luxembourg Une élection sénatoriale partielle a été organisée dans le Tarn-et-Garonne, le dimanche 31 juillet,

M. Aung Gyi, soixante-dix ans, « dans le dessein muméro deux de l'armée et proche voir ». — (AFP.)

afin de pourvoir au remplacement de M. Jean-Michel Baylet, démis-sionnaire à la suite de son élection comme député le 5 juin dernier (M. Baylet est entré dans le denzième gouvernement de M. Michel Rocard en qualité de secrétaire d'Etat chargé des collecti-vités territoriales). Ancien président du Mouvement des radicaux de gau-che, M. Baylet a désormais pour successeur, au Sénat, M. Yvon Collin, membre du secrétariat national du MRG et, jusqu'à maintenant, son directeur de cabinet à la présidence du conseil général du Tarn-et-

Voici les résultats de cette élec-

tion: Inscrits, 587; votants: 575; suf-frages exprimés: 562. M. Yvon Collin, (Union des démocrates, 350 voix, ELU; Marcel Guiche, PCF, 50; André Garrigues, UDF, 135; Daniel Macia, Opposition libé-

rale, 32.

M. Collin était soutenu par l'Union des démocrates, coalition des radicaux de gauche et des socialistes, formée pour les élections législatives de juin dernier.

M. Baylet avait été élu sénateur lors du dernier renouvellement trien-nal du Sénat, le 28 septembre 1986. Les résultats avaient été les sui-

Premier tour: insur., 588; vot., 587; suffr.expr., 582; MRG: MM. Jean-Michel Baylet, 247 voix; Jean Roger, 215; PS: MM. Robert Descazeaux, 169; Jean Carla, 129; Maj.: MM. Jean Bonbomme, RPR, 167; André Garrigue, UDF, 154; PC: MM. Pierre Juge, 38; Marcel Gniche 37

Second tour: vot., 586; suffr.expr., 487; MM. Baylet, 318 voix, £LU; Roger, 312, RÉELU; Bonhomme, 170; Garrigue, 166; Juge, 3; Guiche, 3; Descazeaux, 1.

[Né le 10 avril 1944 à Montauban, M. Yvon Collin, inspecteur des services d'hygiène de la DDASS du Tarnet-Garonne, préside depnis 1980 la fédération départementale du MRG, au secrétariat national duquel il appartient depuis 1978. Elu conseiller municipal de Montauban en 1977, il est adjoint au maire, chargé des travaux, de 1983 à 1986. M. Collin se démet, alors, de ses fonctions pour devenir directeur du cabinet de M. Jean-Michel Baylet, président du conseil général du Tarn-et-Garonne.] Né le 10 avril 1944 à Montauban,

FAITES SAUTER LA BANQUE

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoi - La bataille navale

JEUX

La direction des Houillères de Proyence fait de la publicité sur ses « ultimes propositions »

La direction des Houillères de Provence, entreprise où une grève pour des revendications salariales a commencé il y a plus de trois mois, a fait paraître le samedi 30 juillet un encart publicitaire dans trois quotidiens régionaux du centre méditerranten - le Provençal, le Méridional et le Soir - avec ses dernières propositions. Sous le titre « Houillères de Provence, ultimes propositions », le texte reproduit la lettre envoyée le 27 juillet par la direction à l'ensemble du personnel.

En tous styles, toutes dimen-

La direction des Houillères du bassin du Centre et du Midi y a fait part des nouvelles propositions, qui représentent le maximum de ce qui peut être accordé », qu'elle a faites le 26 juillet à la CGT et à la CFDT. Depuis cette réunion, la CFDT a appelé à la reprise du travail. La direction demande également à ses salariés de faire connaire [leur] décision de reprendre le travail dans les plus brefs délais afin de bénéficier des conditions énoncées ci-dessus, la durée de validité de ces propositions étant limi-

Etonnante collection sions, laques et patines anciennes également trans-formables en couchage de de lits de repos... deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux meubles - Louis XIII -, Rustique > (noyer de France). en passam par le XVIIIº siècle, jusqu'à l'Art rouveau et même l'Art déco. Remy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12⁻, 43-43-65-58.

🚂 gu giqua elle en more de la compansión des esta Mos ca can Der se prise of the descent les cechtes in financial 20 less Sintterage at the transper mate ? serie esperante de comp State of the state THE PARTY OF THE PARTY. Martine Company of the Company of th Marks and a fear of the second sections the property of the problems teczie deservice de ciena z

QUARANTE CYCL EVE A

fédéralisée :

per grant of the second of the er a firmer a pattice. CANADA STATES TO SECURE specifi i - 2 - 1 - 2e i ordre Company The News & grant testing en marc SEC. 4 AT 18 IT BURTON AT Britatie gire sationen bet Seret int till gerimmettem muri in traver artin eng は は ない かいつい つかが お飲食器 gur symmetric since not consider.

Britiste in it den fo saute pariet et que paraligae enterierier de Stat ? and provides the first desired RESERVE TO THE WAY Marin Error v. o litela plum At gummen der balle ine Th

Thudra tourak Merce full to a more pos serio e time pour Constitution of the same Para titter es nagoci Ren bei dem im plage & genet. Second Courses and -ancières (En ferendament in et motes Antareness of ein de Carrate Automobile to the Les de ತಾಣ ಗಾರ್ವೀಗ ವರ್ಷದ **ಚೌಕೆಯ** Wet in the bound. I excha-

-14 C2E 214 -1

efte soldere de per work, d Proposition of the Perform State and and are repide And they non a prituation en office and the samples of Biologica de la companione de la compani hermonics no redoute States of a somp! tone to the concer er . Tpiariat : ou TG' Bar sesengre Su gouverne व्यवस्था स्थापन स्वर्थ **de !** autornes er un Aute

See Suppris Spirition Feet Names are the test of concer Te mint se Er . enios. THE SE GOT LONG FM was transcentines ks Belges semplent no design lenge totalement pour k man de changement eus se is vont source. dawn set set bonce. And made,

Mile to mousement do fede gan 10: 00- -- -- 12: the mer up of the 18410. as confection - 1 2 2 4 C We wouldn't the second Regardes violences

groces among the responsation ourn James Chicanoling Cross and Paragraphics Cross and Chicanoling Control Rentokantak e a 23 dities gas & Communations and Control of the Community of the Control of Gels ministres 547 248 3

Boneta BSSIC & 12 135 7 25 assic a le de dra marie dun dessie. Garante ge (82 attaiprations) que su assurante en nu entrata. ge telecoment in the comment of the Meet's beiger som sans, des a certa incurer-se or se Spirit al fant Egyt a Gilliet. and courteer appearance at the second court at the second court at the second court and second court and second court at the s all dans la competition cur

an you do grant more a Latters de la Società George the de Beignque - Die - Pre eWeus Dahe Weile interne Gue ter controles pur les du Sroupe Sue. - a Importance due e louer les Etats dans le Agridon acoustured as